



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME.

COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR.
CINQUIEME PARTIE.
À
NUREMBERG.

1771.



AVANT - PROPOS.

LES CHARMES avec lesquels les beautés de la Nature agissent sur les yeux & l'esprit de ses amateurs, sont d'une force toute particulière: Jamais ils n'en sont rassasiés, jamais dégoutés. Plus ils voient de variété parmi ses productions, & plus ils en possèdent, plus ils en veulent voir & posséder. Depuis long tems les Scrutateurs de la Nature ont entrevû que ses trésors sont inépuisables, de là vient, qu'enflammés d'un desir impatient de découvrir toujours de nouvelles choses, ils ne sont jamais contents de ce qu'ils en ont sous les yeux. Nous éprouvons la verité de ce que nous venons de dire dans le sort de cet Ouvrage, les Amateurs, non contents d'avoir reçu dans les deux premières parties, les copies de quelques beaux morceaux, qui pouvoient servir d'échantillons des belles productions de la Nature dans la Classe des Coquillages, vouloient qu'on donnât encore deux parties, pour avoir du moins les Genres & les espèces principales rassemblées dans un même ouvrage. Non seulement on déféra à leur demande, on ajouta encore des Tables, & on crût conclure ainsi l'Ouvrage. Mais au lieu de s'en rassasier, les Amateurs n'en demandèrent qu'avec plus d'ardeur d'y voir une collection beaucoup plus ample de ces productions de la Nature, & qu'on fit entrer dans cet Ouvrage les espèces rares qui y manquoient, & même les variétés les plus curieuses & les plus rares. De tout côté nous fûmes pressés de la part de nos Amis & des personnes qui ont favorisé jusqu'ici de leur approbation nos entreprises, de continuer cette Collection, & leur generosité alla même jusqu'à nous offrir non seulement d'excellens Dessins tirés d'après les pièces de leur Cabinets, mais même de précieux originaux, pour nous-mettre d'autant mieux en état de satisfaire à leurs desirs. En particulier nous avons des obligations infinies à Monsieur HOUTTUYN Docteur en Medecine à Amsterdam, grand Connoisseur dans ce genre de Curiosité, par les soins duquel nous ont été
ouverts

ouverts les plus beaux Cabinets d'Hollande, d'où on nous fit parvenir des Dessins excellens des morceaux les plus rares & les plus beaux de ces immenses Collections qui renferment ce qu'il y a de plus précieux dans ce genre: C'est ce qui nous a déterminé à continuer cet Ouvrage, & à l'augmenter encore de quelques parties. Nous osons nous flater, que le premier coup d'oeil que les Curieux daigneront jeter sur les pièces qui leur sont présentées dans cette partie, nous assurera leur approbation.

Après ce que nous venons de dire on n'attendra pas que nous entreprenions de nous justifier, ou de faire l'éloge de notre Ouvrage. Fournis d'une bonne provision de matériaux, nous en hazardons cette Continuation: & il ne nous reste ici qu'à remercier les personnes qui ont daigné jusqu'ici nous assister, de leurs secours généreux, & à les supplier de nous les continuer, persuadées que de notre côté on n'épargnera ni soins ni dépenses pour remplir le Plan de cet Ouvrage, & pour faire paroître, avec toute l'exactitude & la promptitude possible, les précieux morceaux qu'ils nous feront la grace de nous communiquer. Si du reste la contemplation des Variétés infinies qui se rencontrent dans la forme, les dessins, les couleurs de ces productions de la Classe des Coquilles, & la considération de leurs rapports, peuvent contribuer quelque chose à dévoiler les mystères qui cachent les opérations de la Nature dans la formation de ces superbes robes; Nous aurons la satisfaction d'y avoir concouru en quelque manière par cet Ouvrage, ou d'avoir du moins fourni un sujet de Recréation également agréable & instructive aux Curieux qui ne se trouvent pas à portée de visiter ces magnifiques Collections, & de leur avoir facilité, par une Nomenclature juste & exacte, la connoissance de ces productions de la Nature.

*à Nuremberg le 30. Septembre
1771.*

Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr.



COQUILLES.

CINQUIÈME PARTIE.

PLANCHE I. : :

Figure 1.

Il seroit difficile de trouver une plus belle espèce de Coquille que celle dont nous offrons ici la copie. On l'appelle LE PAVILLON D'ORANGE; c'est le nom que lui donne D'ARGENVILLE. En Allemand, *Orange-Fabne*, en Hollandois, *de Oranje Vlag*, en Latin, *Vexillum Arausiacum*. Dans les Notes à l'Ouvrage de RUMPHIUS il est dit que dans le tems qu'il écrivoit, l'on ne connoissoit en Hollande que deux individus de cette espèce, l'un étoit celui dont il donnoit la copie, l'autre se trouvoit dans le Cabinet de M. VINCENT. Lorsque D'ARGENVILLE publioit l'Appendice à sa Conchyliologie, on n'en connoissoit que trois à Paris, deux en Angleterre, & une seule en Hollande. Il est certain, qu'aujourd'hui il s'en trouve plusieurs individus dans les Cabinets d'Hollande, mais cela n'empêche pas que cette espèce de Coquille ne soit extrêmement rare & précieuse, qui s'estime toujours quelques centaines de florins, ou quatre à cinq cents livres la pièce, si elle est sans défaut. Pour ce qui concerne la pièce que

Cinquième Partie. A 3 nous



nous offrons ici, elle est plus belle par ses bandes & ses couleurs, qu'elle n'est gracieuse par sa forme, par laquelle elle ressemble beaucoup aux Ailées de la Famille des ROCHERS ou MUREX. Nous ne concevons pas comment on a pu ranger cette Coquille sous le Genre des TONNES. Ses larges fascies couleur d'orange, placées alternativement avec des bandes plus étroites, se divisent toujours en deux vers les lèvres; Ce qui sert à en relever la beauté, de sorte que cette Coquille pourra toujours être regardée comme un ornement particulier des plus belles collections de Coquillages.

Fig. 2. & 3. Cette espèce de Coquille n'est pas moins rare que la précédente, & nous n'en connoissons point de copie qui ait été faite d'après un morceau aussi parfait que celui que nous avons exprimé dans ces figures. D'ARGENVILLE n'en présente qu'une sorte ordinaire à clavicule fort aplatie, qu'il range sous la Famille des PORCELAINES. ALBERT SEBA en rapporte deux dans son Ouvrage, & remarque, que celles qui ont les lèvres épaisses, sont des mâles, les autres des femelles, Celle que nous offrons ici a des lèvres épaisses, & les deux bouts fort allongés, & c'est aussi ce qui en relève beaucoup la beauté, qui lui a fait donner le nom de NAVETTE DE TISSERAND, en Allemand, *Weberspuhl*, en Hollandois, *de Weever-spuel*. Il est extrêmement difficile de trouver des morceaux de la beauté de celui-ci. Il se distingue en particulier par une couleur de chair, vive & agreable, répandue sur le dos, (fig. 3.) les deux bouts & la bouche, (fig. 2.) Les longues avances des deux extrémités ne sont que des prolongations des lèvres de la bouche, ce que la copie que nous en donnons fait voir d'une manière assez claire.

PLANCHE II. :

Fig. 1. 2. & 3. Cette espèce de Coquille bivalve est appelé PINCE DE CHIRURGIEN, à cause de la ressemblance qu'on lui trouve avec cet instrument, en Allemand, *Bart - Kneiper*, souvent aussi, *Zuckererbjensschoten*, ou *Saubobnenschoten*, en Hollandois, *Peul of Boere*, *Boon-Doublet*. L'individu dont on donne ici la copie, est fort curieux & d'une beauté supérieure.

Fig. 1.

Fig. 1. & 2. en présentent les deux battans, qui, quoique différens un peu l'un de l'autre, ne laissent pas de s'accorder en ce qu'ils sont marqués l'un & l'autre de raies jaunes, onduleuses, qui forment en se croisant une espèce de rézeau sur un fond brun. Fig. 3. présente l'intérieur de la coquille; où il y a à remarquer, que la charnière est placée à l'un des bouts, d'où il vient que lorsqu'elle ouvre ses battans, elle n'imité pas mal la figure d'une tenaille ouverte, ou, comme RUMPH dit, d'une pincette Chinoise. L'intérieur de la coquille est nacré en quelque manière.

PLANCHE III. : :

Fig. 1. Un TURBAN À TÊTE JAUNE, en Allemand, *Türkischer Bund mit gelber Spitze*, en Hollandois, *Geelgetopt Tulbandje*. L'on distingue parmi les Limaçons ceux qui ont la bouche ronde, de ceux qui l'ont de forme ovale & un peu échancrée; & parmi ces derniers l'on distingue encore ceux qui sont umbiliqués, de ceux qui ne le sont pas. De ces trois sortes de Limaçons nous avons déjà fait paroître différens morceaux dans la première partie de cet ouvrage Planche X. Car d'après cette division les Limaçons qui s'y trouvent représentés figg. 3. 4. & 5. sont proprement, selon le sentiment des Curieux modernes, des *Limaçons à bouche ronde*; Ceux qui ont la bouche aplatie ou allongée, & qui sont en même tems umbiliqués, sont apellés par les Hollandois *SOLDATS*, tel est celui de la Fig. 1. de la Planche X. Part. I. que nous venons de citer. Ceux au contraire qui ne sont point umbiliqués, & dont on en voit deux figg. 6. & 7. de la même Planche, sont apellés par les Hollandois, *Tulbande* ou *Türkische Bunde*; si l'on compare maintenant la figure que nous offrons ici, avec celles de la dite planche, l'on verra facilement que le Limaçon qu'elle présente, doit être rangé parmi les *TURBANS*. Ce qui rend cette coquille particulièrement remarquable c'est qu'elle a le sommet couleur d'Orange, pendant que le premier orbe est d'un noir de charbon, au travers duquel percent par-ci par-là des faches nacrées dans des endroits où la robe est un peu usée. Cette diversité de couleur n'est pas purement accidentelle, elle est naturelle à cette espèce de limaçon; quoique l'on en rencontre où

la couleur d'orange est beaucoup plus pâle, & quelquefois même ce n'est qu'un jaune ordinaire. Du reste il ne sera pas nécessaire d'avertir que cette espèce de Limaçons doit être rangée sous le Genre des **TOUPIES** (*Trochi*) quoi qu'ils n'en aient pas parfaitement la forme.

Fig. 2. Il a été déjà souvent fait mention dans cet ouvrage des Limaçons à bouche demi-ronde, qui s'appellent proprement *Nerites*, en Allemand, *Schwimmschnecken*. Il y en a une espèce qui est marquée à la lèvre intérieure de quelques taches rouges couleur de sang, & qu'on appelle à cause de cela **QUENOTTES SAIGNANTES**, en Allemand, *Blutige Zähne*, en Hollandois, *Bebloede Tandem*. D'ARGENVILLE en fait aussi mention sous ce nom, & celle que nous offrons dans cette figure, est de cette espèce.

Fig. 3. Voici une Coquille beaucoup plus rare, on l'appelle l'**ARGUS FASCIE**, en Allemand, *der boeckerigte und bandirte Argus*, en Hollandois, *geknobbelde en gebandeerde Argus*. RUMPH en donne une fort bonne copie, quoi qu'elle ne soit point enluminée. Elle a reçu le nom d'*Argus* du grand nombre de tubercules blancs qui en garnissent les bandes comme autant d'yeux. Pour la distinguer d'une autre espèce d'*Argus* qui est de la famille des *Porcelaines*, on l'a nommé **ARGUS FASCIE**, ou *Argus à fascies* & à tubercules. Le fond en est d'un fauve clair, les fascies couleur de marron. On le range parmi les *Buccins* ou *Coquilles en forme de Trompette*.

Fig. 4. C'est sous cette famille qu'il faut ranger aussi cette *Coquille à côtes brunes*, en Allemand, *Braun gerippte Schnecke*, en Hollandois, *Bruin geribde*, qui s'offre dans cette figure. Sur un fond brun clair elle porte des côtes d'un brun foncé. D'ARGENVILLE Planche XVII. Lit. M. rapporte une Coquille semblable qu'il range parmi les *Tonnes*. Mais comme la forme de cette Coquille est à peu près la même que celle de l'*Argus fascié*, que nous avons décrit ci-dessus, nous la rangeons parmi les *Buccins*.

Fig. 5. C'est avec plus de raison que se range parmi les *Tonnes* la Coquille qui vient se présenter sous ce N. 5. A cause des cannelures profondes qui

qui en separent les côtes, on la nomme en Allemand *die schmale Vortreppe*, en Hollandois *smalle Bordes Trappen*, c'est à dire l'*escalier étroit*. La profondeur de ces cannelures se fait voir principalement dans les échancrures de la lèvre formées par les extrémités prolongées des côtes. Ces côtes sont d'une couleur jaunâtre sur un fond pâle.

P L A N C H E IV. ‡ ‡

Fig. 1. Dans la première Partie de cet Ouvrage Planche XXV. figg. 1. & 2. nous avons donné la copie de deux Pourpres rameuses en Hollandois *Krullboeren*, qui diffèrent des *Brulées*. Ces dernières sont d'une couleur plus foncée qui les fait paroître comme flambées, & diffèrent encore par la forme de leurs feuilles, qui sont moins frisées. Parmi ces *Brulées* il y en a à feuilles étroites qui finissent en pointe, telle qu'est celle qui se voit fig. 2. Planche IX. ** Part. III. qu'on appelle la *Brulée blanche*. Celle que nous offrons ici a des feuilles plus larges. C'est aussi une espèce de *brulée*, comme l'on peut s'en assurer en la comparant avec celle de D'ARGENVILLE Pl. XIII. Lettre F. nous la nommons *bunte Brandborn*, en Hollandois *Bonte Brandaris*, BRULÉE BLANCHE NUÉE DE BRUN, par ce qu'elle est nuée brun sur un fond blanc, & que les extrémités de leurs feuilles sont noires, de & comme brulées, ce qui les relève beaucoup.

Fig. 2. L'on donne le nom de NOIX MUSCADE, en Allemand, *Muscaten - Nuss*, en Hollandois, *Noote Moskaat*, à une Coquille dont la robe est marquée de raies qui la font ressembler à ces espèces de *Guingans* dont on fait des couvertures de lit en Hollande; de cette espèce est celle que nous offrons ici. La couleur en est d'un brun-rougeâtre, & la bouche n'est point échancrée. Il faut se garder de confondre ce nom de *Noix-muscade*, avec celle de *Macis* ou *Fleur de muscade*, que l'on donne à une Coquille bivalve de la famille des Huitres.

Fig. 3. Dans l'explication des Planches XXVII & XXVIII de la première Partie, il a été parlé de la différence qu'il y a entre les *Crabes communs*, les *Griffes du Diable*, & *Crabes gouteux*. Un morceau de cette dernière

Cinquième Partie. B espè-

espèce se trouve représenté figure 1. Pl. III.* de la seconde Partie. De celle-ci, aussi bien que des autres espèces de Coquilles que nous venons de nommer, il faut distinguer le **SCORPION**, en Allemand, *Scorpion-Schnecke*, en Hollandois, *Scorpioen*, dont nous donnons ici la copie, & qui est d'une beauté supérieure. La bouche est couleur d'Orange, & diffère en cela totalement de celle du *Crabe gouteux*. L'on donne à cette espèce le nom de **SCORPION**, par ce que sa queue & ses pattes crochues ont quelque ressemblance avec la queue du Scorpion. Cependant les François moins scrupuleux donnent aussi le nom de *Scorpion* aux *Crabes gouteux*.

Fig. 4. La belle Datte ou Olive qui se présente dans cette figure s'appelle l'**POLIVE brodée**, en Allemand, *gestickte Datteln*, en Hollandois, *Geborduude Dadel*. A cause de la belle robe bigarrée qui en revêt le dos, & qui fait un effet charmant, en contraste avec le blanc sale de ses extrémités, cette coquille est connue chès les Allemands sous le nom de *Waldefel*, *Ane sauvage*. On lui donne ce dernier nom probablement par ce qu'en sortant de la mer cette belle robe est couverte d'une Epiderme fauve ou gris d'âne que l'on enlève. Elle vient des Indes.

P L A N C H E V.* ✂

Fig. 1. Parmi ces **TROMPES MARINES** OU **CONQUES DE TRITON**, en Allemand *Tritons* ou *Trompetten-Schnecken*, en Hollandois, *Triton* ou *Trompet-Hoorn*, les petites sont estimées plus rares que les grandes. La Planche XVI.* de la seconde Partie de cet Ouvrage en présente la plus petite espèce, quoique d'une couleur fort différente de celle de la grande espèce. La Coquille dont nous offrons la copie dans cette figure, est d'une espèce de grandeur moyenne, & d'une beauté supérieure tant dans le dessin que dans ses couleurs. L'on en voit de la même espèce qui sont deux fois plus longues & plus larges. Elles viennent toutes des Indes. On nous en apporte aussi, il est vrai, des Indes Occidentales, mais elles diffèrent beaucoup tant par leur forme que leurs couleurs de celles qui nous viennent des Indes Orientales. **AUMRU** s'étend beaucoup sur la beauté des taches en

en forme de Flammes qui ornent la robe de cette Coquille, & le feu de sa bouche rouge. Quand elle est bien nettoïée, elle prend tant dans son intérieur qu'au dehors le poli & le lustre de la Porcelaine. La bouche a des deux côtés des raies brunes. L'on en rencontre souvent qui sont endomagées à la pointe, on les place ordinairement sur des piédestaux, & l'on s'en sert pour garnir le dessus des Coquilliers ou des armoires.

Fig. 2. Cette Coquille, à en juger par sa forme, paroît être un Limaçon terrestre. *RUMPH* appelle cette sorte de Limaçon, *Schlammfchnecken*, *Limaçon de la fange*, & dit qu'on la trouve dans les champs marecageux où on plante du Ris, & dans la fange des embouchures des Rivières, où l'on en rencontre quelquefois de la grosseur du poing. Il leur donne une couleur brune qui tire sur le verd, avec des raies jaunes. L'individu qui est représenté dans cette figure, a outre ces couleurs encore des raies violettes qui descendent tout le long de la Coquille. Le sommet est couleur de pourpre foncé tirant sur le noir. On appelle cette espèce de Limaçon, *ORIL DE BOEUF*, en Allemand, *Ochsenaugen*, en Hollandois, *Offe-Oog*.

Fig. 3. Le Limaçon de ce No. est de la même forme que celui du précédent, & on le nomme pour l'en distinguer l'*ORIL DE VACHE*, en Allemand, *Küh-Aug*, en Hollandois, *Koe-Oog*. *SEBA* a donné cette même espèce, dans la troisième Partie de son Ouvrage Pl. XL. figg. 3. 4. & 5. Le morceau que nous offrons ici, est couleur de chair, à fascies brunes de différente largeur, & à bouche & sommet jaunâtres. La bouche est fort grande & de forme ovale. Les fascies se font appercevoir aussi dans l'intérieur de la coquille sous une couleur jaunâtre. A la base il y a un *Umbilic* fort profond; & par sa forme cette Coquille ressemble en quelque manière au *Cornet de Postillon*, que l'on voit dans la première Partie de cet Ouvrage, Planche II. Fig. 4. & 5.

PLANCHE VI. ♣ ♣

Fig. 1. Les *Vis* ou *Aiguilles étoilées*, en particulier celles de cette espèce, ont eû le sort d'être rangées, à cause de leur forme tantôt sous cette

B 2

famil.

famille tantôt sous une autre. A'n'en confiderer que le nom on devroit les mettre parmi les *Vis* ou *Aiguilles*. Leur forme au contraire paroît leur donner une prétention fondée à la famille des *Fuseaux*; cependant la grof-
 feur du premier orbe les a fait ranger à d'ARGENVILLE & à d'autres parmi les *Buccins* ou *Trompettes*. D'autres Curieux encore veulent qu'on les range parmi les *Aîlées* à cause de leur Levre étendue. Ne voulant rien décider, nous nous contentons de dire qu'elle nous paroissent devoir être regardées comme une espèce de *Fuseaux*. Celle que nous offrons dans cette figure présente, & que nous appellons FUSEAU ÉTOILÉ ÉPAIS est un morceau d'une beauté supérieure. Les Allemands l'appellent: *Dicke gestirnte Nadel*, les Hollandois, *Dikke Starre pen*. Quand on fait abstraction de la pointe allongée, quoi qu'elle ne soit pas aussi effilée que celle des *Fuseaux étoilés* ordinaires, la structure de cette Coquille se trouve la même que celle d'une Conque de *Triton* ou *Trompette*, les orbes en diminuent insensiblement & l'on en compte jusqu'à douze. La couleur est d'un brun clair mêlé d'un jaune luisant, qui diminue vers la pointe. La bouche est garnie d'un double rang de petites dents; la Planche suivante en présentera l'intérieur.

Fig. 2. Une petite HUITRE ÉPINEUSE BLANCHE d'une grande beauté & fort curieuse, à cause de ses épines, qui sont fort longues et déliées; par ci-par là l'on y voit de petites taches noires & rouges. Les Allemands l'appellent *Weisse gezackte Lazarus-Klappe*, les Hollandois *Wit gezakt Lazarus Klapje*. Elle vient des Indes.

PLANCHE VII. * * *

Fig. 1. LE FUSEAU ÉTOILÉ ÉPAIS de la Planche précédente se présente ici du côté opposé, de grandeur naturelle. L'on y découvre l'intérieur de la bouche de couleur blanche tirant sur le bleu. Une rangée de dents qui garnissent cette bouche & une échancrure en forme de demi-Lune vers la pointe inférieure, sont les caractères qui distinguent cette espèce de *Fuseau étoilé* des autres.

Fig. 2.

Fig. 2. & 3. Ces Figures présentent les deux valves d'une petite HUITRE ÉPINEUSE BARIOLÉE extrêmement belle, que les Allemands appellent *Bandirte Lazarus - Klappe*, les Hollandois *Gebandeerde Lazarus Klapje*. La Valve supérieure est ornée de raies rougeâtres, qui partent du sommet en forme de rayons & font un très bel effet sur le fond blanc & herissé qu'elles traversent. Ce qui en relève encore la beauté, c'est que ces raies sont interrompues par des taches d'une couleur plus éclatante. La Valve inférieure fig. 3. diffère considérablement de l'autre, ce qui est ordinaire aux *Huitres épineuses*. Elle est composée d'une infinité de teuelles relevées & plissées, qui lui donnent presque l'air d'un *Gateau feuilleté* ou *fleur de Muscade*. Mais la charnière prouve que c'est une *Huitre épineuse*.

PLANCHE VIII. : *

Fig. 1. Une COURONNE D'ETHIOPIE BARIOLÉE, en Allemand *Geheckte Zitzenback*, en Hollandois, *Moesjes Tepelbak*; Des Coquilles qui portent le nom de *Couronne d'Ethiopie* il se trouve déjà quelques unes dans cet ouvrage. Planche IV. * de la seconde Partie représente la Couronne d'Ethiopie ou *Gondole couronné mammillaire à fascies*, & Pl. XXX. * une autre sans *mammelons*, connue sous le nom de *Jacobs Kruik* chès les Hollandois, & chès les Allemands sous celui de *Schweins - Rüssel*, ou *Groin de Cochon*. Quoique ces morceaux soient très beaux dans leur espèce, ils ne laissent pas d'être surpassés par les *Couronnes bariolées*, dont l'espèce se distingue d'une manière fort avantageuse par ses taches, & sa couleur jaune brunâtre, comme l'on peut voir dans la copie que nous offrons ici. La couleur de cet individu est d'un jaune foncé qui tire sur le brun avec des zones plus claires. Cette Coquille a un très beau poli & des taches en forme de mouches, d'où il vient que les Hollandois l'appellent *Moesjes Tepelbak*, & les François COURONNE D'ETHIOPIE BARIOLÉE OU MOUCHETÉE. Elle vient des Indes, où l'on en pêche un très grand nombre, & d'une grandeur fort considérable; les Indiens mangent l'animal qui l'habite, après l'avoir rôti dans la propre coquille, la quelle leur sert ensuite d'écuelle ou de seau. L'on voit aussi des cuilliers qui sont faits d'un segment d'un orbe intérieur de cette Coquille.

B 3

Fig. 2.

Fig. 2. & 3. Les Coquilles qui se trouvent représentées dans ces figures, appartiennent aussi à la famille des Tonnes; elles ne sont pas de l'espèce de la *Gondole couronnée mammillaire* ou *Couronne d'Ethiopie*, puisqu'il leur manque le *mammelon*. Nous les appelons le *baquet*, la *Gondole* ou LA TONNE D'AGATHE NUÉE, à cause de sa robe & nue luisante, en Allemand, *Agate Wolkenbacken*, en Hollandois, *Agate Wolkbakjes*. Ces coquilles n'attrapent jamais la grandeur des *Couronnes d'Ethiopie*. Le dedans de leur bouche est violet, de même que leur extrémité supérieure.

Fig. 4. 5. et 6. DES PATELLES COULEUR DE ROSE STRIÉES, en Allemand *Rosenfärbige gestreifte Schüsselmuscheln*, ou *Klipkleber*, en Hollandois, *Roozekleurige Kappjes*. Ces trois Coquilles sont toutes couleur de rose, quoiqu'elles diffèrent l'une de l'autre. Nous avons donné déjà plusieurs *Patelles striées* dans cet ouvrage, mais il n'y en a une encore d'une belle couleur de rose. Celle de la Figure 4. est quant au fond presque toute de cette couleur, du sommet partent des stries en forme de raions composées de petits points blancs. Le bord est d'un jaune pale avec des taches d'un rouge foncé. Fig. 5. a un bord jaune beaucoup plus large, & de larges raies blanches, qui partent du sommet de la Coquille, dont le fond couleur de rose est parsemé d'une infinité de points d'un rouge de sang, qui font un effet très agreable. Le bord est marbré de taches plus grandes sur un fond blanc picoté de jaune. Fig. 6. a aussi un bord large, d'un jaune plus foncé avec de petites taches couleur de rose. Le reste de la Coquille est aussi couleur de rose, excepté au sommet qui est blanchâtre. Nous aurons dans la suite occasion de donner encore plusieurs morceaux de cette espèce de Patelle.

PLANCHE IX. : :

Fig. 1. HUITRE ÉPINEUSE A LONGUES ÉPINES, en Allemand: *Langgesackte Lazarus-Klappe*, en Hollandois, *Sterkgetakte Lazarus-Klap*. Dans la première partie de cet Ouvrage nous avons donné la copie de la valve supérieure de différentes *Huitres épineuses à longues épines* des Indes Orientales,

les, Planche VI. d'une Huitre couleur d'Orange, Planche VII. d'une autre d'un rouge vif, Planche IX. d'une autre encore à épines fort longues; laquelle cependant n'est pas à comparer à celle qui s'offre dans cette figure. Il y a quelque tems qu'on a apporté des Indes Occidentales des Huitres de cette espèce, à épines extrêmement longues, parmi lesquelles se distingue celle-ci, tant à l'égard de ses épines que de sa Couleur. La Valve supérieure est presque toute d'un rouge agréable, l'inférieure est plus pâle, mais si elle perd du côté de la couleur, elle gagne du côté des épines, qu'elle a d'une longueur extrême, il y en a même une qui excède le diamètre de la Coquille. Ces épines sont larges & aplatties au bout, & de forme irrégulière. Vers le haut l'on voit le côté plat de la charnière de la Valve inférieure, au milieu de laquelle s'avance un petit bec aplati, qui est ordinaire à cette espèce d'huitre. L'on ne comprend pas à quoi ces épines peuvent servir à l'Animal qui habite cette Coquille, car comme elles sont inflexibles, elles ne sauroient du moins lui servir de bras ou de jambes, cependant ce sont des prolongations de l'ecaille, qui certainement n'ont point été formées sans dessein, ce qui nous apprend, comme une infinité d'autres Phénomènes, qui s'offrent dans la Nature, combien il y a d'imperscrutable dans ses Ouvrages!

Fig. 2. On appelle communément la *Gibécierre* cette espèce de *Manteau* à plis larges & aplatis. Ils diffèrent beaucoup quant à la couleur, ordinairement ils tirent plus sur le brun, & n'ont pas les couleurs aussi vives que les autres espèces de manteaux. Celle-ci que nous appellons *GIBECIERRE JAUNE*, en Allemand, *gelbe Jägermantel*, en Hollandois, *Geele Jaegers Mantel*, est du plus beau Jaune foncé tirant sur le brun, & vient, de même que la *Telline* couleur de rose, de la figure 3. des Indes Occidentales.

Fig. 3. On appelle cette espèce de Coquille, *Telline radée* couleur de rose, en Allemand, *Rosendoubletten*, en Hollandois, *Roos Doublet*, à cause de leur belle couleur de rose. Vers la charnière, d'où il part des stries ou côtes fines qui s'étendent sur toute la coquille, la couleur se change presque en un

un rouge d'écarlate. Cette coquille appartient sans doute à la Famille des *Cames*, quoique d'autres la rangent parmi les *Tellines*. L'on en trouve aussi qui sont couleur de safran, des violettes, & quelquefois d'un blanc de neige.

Fig. 4. La forme de cette Coquille justifie le nom de *Gibecière* (en Allemand, *die Jagers-Tasche*, en Holl. *Jaegers Weytasch*) qu'on lui a donné. Quelques Curieux la nomment simplement le *Manteau*. C'est à ce qu'il paroît, le *Pecten primus* sive *vulgaris* de RUMPHIUS, que les Malais appellent *Bia Sissir* (*Peigne*), & *Bia Terbang* (*la Conque volante*), parceque cette coquille s'élance quelquefois hors de l'eau, & fait un petit trajet dans l'air, qu'on diroit qu'elle voloît. Sa couleur est d'un jaune pâle tirant sur le gris, à taches d'orangé foncé, quoique ces dernières ne se voient que sur l'une des deux valves. Les oreilles en sont presque égales, caractère qui distingue celles que RUMPHIUS regarde comme les plus rares.

Fig. 5. Cette Coquille paroît être une *Ailée à bandes* (en Allemand, *bandirte Laphoerner*, en Holl. *Geband Laphoorn*) dépouillée de son aile. Peut-être n'en a-t-elle jamais eue, l'animal qui habite cette coquille n'étant pas venu à l'achever; car l'on sçait que les Animaux qui habitent certaines espèces d'Ailées, n'ajoutent aux lèvres de leur bouche ces prolongations en forme d'aile, que lorsqu'ils sont parvenus à un certain âge. La couleur est d'un gris foncé, à bandes tachetées de blanc.

Fig. 6. La Famille des Cornets offre une Variété de dessin si prodigieuse, qu'il est souvent extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, d'assigner au juste à chaque individu la place qui lui convient. De ce nombre est le Cornet qui se présente ici, & qui ne peut se ranger ni parmi les *Volutes mouchetées* (en Holl. *moesjes Tooten*) ou *fausses Volutes de Guinée*, ni parmi les *Tines de beurre*. A notre avis, l'espèce à laquelle il approche le plus, c'est la *Volute à taches irrégulières* que les Hollandois appellent *de Vlooj scheetje*; & nous croions l'y devoir rapporter d'autant plus, que ses taches sont fort inégales, semées pele-mêle grandes & petites sans aucu-

aucune regularité. Il y a des Curieux qui aiment mieux le ranger parmi les Variétés des Volutes à caractères; mais il faut remarquer, que sur cent de cette espèce l'on ne trouve pas deux pièces qui se ressemblent parfaitement par la forme & l'arrangement de leurs taches.

PLANCHE X.* *

Fig. 1. 2. Les Coquilles groupées d'une manière singulière sont estimées généralement comme des morceaux intéressans. Parmi ce nombre merite sans contredit d'être rangé le *petit Oiseau ou Hirondelle* (en Holl. *Voogel-Doulet*), dont nous offrons ici les deux valves, fig. 1. & 2. Sa belle conservation & la longueur de la queue, qui est considerable, en releve le prix. A considerer l'inégalité de leurs Valves, dont l'une est un peu plus petite que l'autre, l'on diroit qu'elles n'appartiennent pas au même individu, mais c'est une chose fort ordinaire à cette espèce d'Huitre. L'on comprendra sans difficulté que c'est sa forme qui l'a fait nommer l'*Oiseau*. Lorsqu'on la dépouille de sa peau extérieure, qui est d'un gris bleu ou noirâtre, l'on découvre une couche couleur d'orange, & si l'on enlève celle-ci, il s'offre, comme dans la plupart des coquilles, une belle nacre, qui se fait même apercevoir par-ci par-là dans le morceau que nous avons devant les yeux. L'une de ses deux Valves fig. 1. est chargée d'une Crête de coq de couleur violette, à l'autre adhère une Valve d'une Crête de coq semblable, qui fait voir le dedans. Il paroît de là que cette espèce d'huitre aime à se grouper avec d'autres coquilles, comme il est fort ordinaire aux Huitres & aux Moules.

Fig. 3. La Coquille qui s'offre dans cette figure, peut se rapporter tant parmi les Aiguilles que parmi les Buccins. Elle merite de l'attention à cause de sa couleur brune luisante, qui lui donne l'air du noyer. La fascie jaunâtre qui l'entoure, lui a fait donner le nom de CORNET BRUN A' BANDE (en Holl. *Bruin Bandboortje*.)

Fig. 4. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, est d'une couleur très agréable, & ressemble par le dessin de sa robe à cette Coquille précieuse que l'on connoît sous le nom de *Pavillon d'Orange*. Sa for-

Cinquième Partie.

C

me

me la fait rapporter parmi les fuseaux emouffés, & on l'appelle **LE FUSEAU D'ORANGE A TUBERCULES**, (en Holl. *Geknobbelde Oranje Spil*), ou **LE TAPIS DE PERSE**. Cependant en comparant les copies des fuseaux de cette espèce, que nous avons données dans les Tomes précédens de cet Ouvrage, avec le morceau que nous offrons ici, l'on y trouvera une différence très marquée, qui consiste en ce qu'il est à fond d'orange roussâtre, relevé d'une manière très agréable par des rayes onduleuses, & que ses orbes s'élèvent peu à peu de manière à lui donner en quelque façon l'air d'une tour; au lieu que les autres sont ordinairement d'une couleur brune, & à queue plus longue & plus effilée.

Fig. 5. 6. Ces deux **GIBECIÈRES BARIOLÉES DE BRUN** (en Holl. *Bruin bonte Jaegers - Mantels*) ressemblent par leur forme à celle de la fig. 2. de la Planche précédente; mais elles en diffèrent par leur couleur. Le fond est d'un côté d'un blanc sale, nûe de taches brunes en forme d'ondes; l'autre côté est plus pâle & moins chargé de taches. La Famille à laquelle ces coquilles se rapportent, offre une Variété infinie de dessin & de couleurs.

Fig. 7. **CAME EN FORME DE COEUR DE COULEUR D'ORANGE** (en Holl. *Oranje Kleurig Hart*). Un morceau semblable se voit P. II. Pl. XX.* fig. 4. mais le dessin que nous offrons ici, est plus exact.

PLANCHE XI. :

Fig. 1. Quoique nous aïons déjà donné quelques Pourpres rameuses brunes & bariolées dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. XXV. XXVI. Nous n'hésitons point d'en donner ici encore un morceau, qui mérite une attention particulière à cause de ses longues feuilles: C'est **LA CHAUSSE - TRAPE BRUNE A LONGUES FEUILLES**, ou **LE CHEVAL DE FRISE BRUN**, de MR. D'ARGENVILLE, (en Holl. *Langgetakte bruine Krullboorn*). Le fond en est d'un brun foncé & luisant, qui relève d'une manière très agréable les feuilles frisées de couleur blanchâtre & d'une forme très élégante. Les fascies & les bouts des feuilles sont jaunâtres. Si ces extrémités avoient un peu plus de largeur, à peu près comme dans P. III. Pl. IX.** fig. 3. on pourroit lui donner le nom de

de Pourpre à feuilles en forme de cornes de cerf. La bouche est d'un bleu tirant sur le brun, & dans son intérieur se font apercevoir les rayes de la surface extérieure dont les couleurs percent un peu à cause de la transparence de la coquille, à peu près comme dans un morceau semblable de la Pl. XXV. P. I.

Fig. 2. LES TELLINES RADIE'ES, que les Hollandois appellent *Bocassan-Doulet*, & dont nous avons donné deux morceaux dans la seconde Partie Pl. XX.* offrent beaucoup de variété dans leurs couleurs, qui depend principalement de la manière qu'elles sont nées & découvertes; & ce beau violet qui s'y trouve repandu ordinairement, tant au dedans qu'au dehors, n'est pas de même vivacité dans tous les individus. Celle que nous présentons ici est ornée dans sa robe extérieure de beaux rayons violets, & comme picotée de petits points. On la nomme TELLINE RADIE'E (*Gestraal-de Bocassan*). Cette même espèce de Coquille se trouve aussi de couleur de rose, jaune, bleue & blanche, tant unie qu'avec des rayons. A' cause de leur largeur l'on doit la ranger plutôt parmi les Tellines que parmi les Cames.

Fig. 3. Le Manteau qui s'offre ici (appelé en Hollande *Gestippelte Mantel*) outre sa belle marbrure de jaune & de brun, se fait remarquer principalement par les points blancs, qui en garnissent les bords dans sa partie inférieure. La Valve de dessous est d'une couleur un peu plus pâle; & l'inégalité des oreilles saute aux yeux.

Fig. 4. Cette Coquille peut être appelée LA GONDOLE NÉE D'ORANGE (en Holl. *Oranje Wolkbakje*), parce qu'elle ressemble par sa forme à celles auxquelles nous donnons communement le nom de *Tonne*, à cause de leur bouche large & évasée. Elle est née de taches d'orange, & fasciée de Zones d'une couleur plus foncée, de sorte qu'on pourroit dire, qu'elle est parmi les Tonnes nées ce que l'*Amiral d'Orange* est parmi les Cornets. Il y a des Curieux qui donnent à cette espèce de Coquille aussi le nom de TONNE D'AGATE.

C 2

Fig. 5.

Fig. 5. D'après les caractères que nous avons indiqués dans la seconde Partie de cet Ouvrage, pour distinguer les Rouleaux d'avec les Tarières, la Coquille qui s'offre sous ce No. paroît devoir être rangée parmi les premiers plutôt que parmi les dernières. On peut l'appeler **LE DRAP ORANGE A' RÉSEAU** (en Holl. *Gefreepde Oranje Net-Roll*). Elle est à fond de couleur d'orange, avec des rayes longitudinales brunes, dans les interstices desquelles l'on voit d'espace en espace une espèce de réseau; quelques stries transversales la font paroître entourée de côtes si fines qu'elles n'ont pas pû être rendues sensibles dans le dessin. Les orbes que l'on découvre à la tête sont au nombre de sept.

PLANCHE XII. :

Fig. 1. Dans la troisième Partie de cet Ouvrage Pl. VIII.** nous donnâmes la copie d'une *Perdrix*, & nous rendîmes en même tems raison de cette dénomination, tirée de la belle marbrure de cette Coquille. Celle que nous offrons ici, quoique du même genre, n'étant pas marbrée dans sa robe, mais seulement légèrement nûée & chargée de quelques petites taches blanches, nous l'appellons **LA PERDRIX BRUNE** (en Holl. *Bruine Patrys*). Sa forme renflée la fait ranger parmi les *Tonnes*, en Lat. *Globosae*.

Fig. 2. L'on ne sauroit donner de nom plus convenable à cette belle Coquille que celui d'**ANE RAYE**, **ANE DU CAP**, **ZEBRE** (en Holl. *Kaapse Ezzel*.) Elle est rare, & on la connoît seulement depuis quelques années. Nous la rangeons parmi les *Buccins*, quoique par sa forme elle ressemble en quelque manière aux *Tonnes*. Il se voit dans la quatrième Partie Pl. XXIV.*** un très beau morceau de cette espèce; mais celui que nous présentons ici, imite mieux la belle peau de l'*Ane sauvage du Cap*, dont il a pris le nom, par ses rayes brunes, qu'il a plus fines & plus régulières. D'ARGENVILLE compte parmi les raretés de son Cabinet un morceau semblable, qu'il rapporte dans son *Appendice de trois nouvelles Planches* 8c. Pl. 2. Lit. L. Il y en a qui sont d'une grandeur beaucoup plus considérable, mais en même tems d'un très grand prix. L'on n'en voit point de copie dans d'autres Auteurs.

Fig. 3.

Fig. 3. Une Coquille qui ressemble à celle dont nous donnons ici la copie, se voit dans la première Partie Pl. III. fig. 2. L'on nomme cette espèce le *Turban Turc*, & il faut se garder de la confondre avec celle qui porte le nom de *Soldat*. Le morceau que nous avons sous les yeux, est d'un beau verd, chargé de turbercules d'une forme très élégante, qui lui ont fait donner le nom DE *TURBAN TURC A' BOUTONS* (en Holl. *Geïnobbeld de Tulband*). Cette Coquille est du nombre de celles que l'on estime à cause de leur beauté.

Fig. 4. Espèce de Came, que les Hollandois appellent *Poffer-Doublet*, parce qu'elle ressemble, par sa forme circulaire & également convexe des deux côtés, à une certaine espèce de gateau ou pâtisserie, convexe des deux côtés en forme de lentille, qu'ils nomment *Poffertje*, & qui approche beaucoup des gateaux que les Allemands appellent *Goguelboepstein*. Quelques autres morceaux de la même espèce se trouvent déjà dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. XXIII. * Il y a des Curieux qui les rangent parmi les *Arches*, à cause de la structure de leur charnière; mais elles s'en écartent trop dans toute leur conformation. Celle dont nous offrons la copie dans cette figure, est à fond de couleur cendrée avec des taches noires; en Hollande elle porte le nom de *Zwartgeplekte Poffertje*. C'est une Coquille rare.

Fig. 5. Ce petit Peigne, qui est tout couleur de Pourpre, s'appelle LE *MANTEAU DE POURPRE*, (en Holl. *Paarse Mantel*), & merite une place parmi les Coquilles qui se distinguent par leur beauté. Celui dont nous avons donné la copie dans la seconde Partie Pl. III. * en diffère considérablement.

P L A N C H E XIII. * *

Fig. 1. Les Coquilles, comme il a été déjà remarqué dans un autre endroit, tirent leurs noms, tantôt des couleurs de leur robe, tantôt de leur forme, quelquefois aussi des endroits qui les fournissent. Le Bivalve qui orne le milieu de la Planche que nous avons sous les yeux, est du nom-

C 3

bre

bre de celles qui le tirent de leur país natal. La premiere Partie de cet Ouvrage Pl. VII. & IX. offre des Valves detachées d'une Huitre épineuse des grandes Indes, & la Pl. IX. ‡ de cette cinquième Partie en fait voir une qui vient des Indes Occidentales. Celle qui se présente ici fig. 1. s'appelle L'HUITRE ÉPINEUSE DE MALTHE (*Maltbessche Lazarus Klap*); parce qu'on la trouve dans la Méditerranée aux environs de l'Isle de Malthe. Elle se distingue par les couleurs de ses Valves, dont la supérieure, qui est plus petite que l'autre, est toujours pourpre, pendant que l'inférieure est blanche. Du reste la forme & la structure en est la même que celle des autres Huitres épineuses.

Fig. 2. Ce Peigne se distingue par sa belle couleur & son beau dessin, qui lui ont fait donner le nom de MANTEAU D'ORANGE TACHETE' (en Holl. *Bonte Oranje Mantel*).

Fig. 3. Nous avons fait mention dans les Parties précédentes de cet Ouvrage des BOUCHES D'OR OU FOURS ARDENS, (en Holl. *Goudmond, gloeyende Oven*), sans en représenter la bouche, de laquelle ces Coquilles tirent leur nom; c'est ce qui nous a engagé de la faire voir dans ce beau morceau que nous offrons sous ce No. L'intérieur de cette bouche paroît comme couvert d'une dorure vive & brillante, qui tire quelquefois sur le rouge du feu d'un four ardent. Du reste ce limacon se distingue tant par sa forme que ses couleurs de celui qui se voit Part. II. Pl. XIV.* fig. 2.

Fig. 4. Comme nous avons parlé des Pourpres dans un autre endroit, nous nous contentons de remarquer, que l'espèce que nous offrons dans cette Figure, se distingue des autres du même genre, par le nom de POURPRE A FASCIES NOIRES, (en Holl. *Zwart gebande Purpur - Hoorn*). Il y a des Curieux qui l'appellent aussi la *Brulée*, nom que l'on donne d'ailleurs à une autre espèce de Pourpre. Elle est à fond blanc sale, ou jaunâtre, chargé de Zones de couleur brune foncée tirant sur le noir. L'on en trouve aussi à fascies d'Orange ou citron, comme nous verrons dans la suite.

Fig. 5.

Fig. 5. Le Lepas dont nous donnons la copie dans cette figure, est de ceux que certains Curieux appellent **TETES DE MEDUSE** (en Holl. *Meduse Hoof*;) parceque les rayons saillans en dehors & recourbés, dont ils sont chargés, leur donnent en quelque manière l'air de la chévelure de *Meduse*. Ils sont de couleur jaunatre, ou brune.

Fig. 6. Cette espèce de petite Moule brune s'appelle: **LA MOULE BRUNE A' CÔTES** (en Holl. *geribde Mosseltje*) à cause de ses côtes longitudinales; elle vient des Indes orientales, & devient rarement plus grande.

Fig. 7. La Coquille qui s'offre sous ce No. est de la Classe des Multivalves. C'est un **POUSSEPIED**. Les Hollandois appellent cette espèce de Coquille *Myters*, nom qui paroît être tiré de sa forme. Elle est composée de plusieurs pièces, & l'animal qui l'habite, ressemble à celui des *Glands de mer* & des *Conques anatifères*. Il est porté sur un pedicule flexible, couvert d'une membrane ridée & comme chagrinée.

Fig. 8. Toutes les Coquilles contournées en spirale, de forme conique & très effilée, se designent généralement du nom d'*Aiguilles*, de *Vis*, en Lat. *Strombi*. Telle est celle qui se voit dans cette figure. Elle a la lèvre évasée en forme d'aîle, ce qui lui a fait donner le nom de **vis AÎLÉE** (en Holl. *ge- vleugeld Penboorn*.) Il faut se garder de la confondre avec le petit Rocher que l'on connoît sous le nom de *Patte d'Oie* (v. Pl. VII.* f. 4.). Sa couleur est d'un brun foncé dans le fond; les orbes sont chargés de petits boutons, dont les plus gros garnissent celui du milieu, les autres diminuant & s'ap- platissant peu à peu en aprochant de la bouche, dont la lèvre est chargée de quelques côtes peu saillantes. Quelques Curieux la rangent parmi les *fausses Tonnes*. v. BONANNI P. III. f. 68. VALENTYN la nomme: *bet swarte Tuitje* (le Bec noir).

Fig. 9. Pour remplir le vuide nous ajoutons ici une **CORALINE** (*Adama- Doublet*), qui surpasse par la vivacité de sa couleur celles qui se voient dans la seconde Partie Pl. V.* & XVII.*

PLAN-

P L A N C H E XIV. * *

Fig. 1. Morceau qui se recommande tant par sa beauté, que parce qu'il est groupé d'une manière très agréable. Il a déjà été parlé dans un autre endroit. P. III. Pl. VI.** des Huitres que l'on connoit sous le nom de *Fleurs de Muscade*, & qui ressemblent par la structure de leur charnière aux *Huitres feuilletées*. L'on voit quelquefois des Huitres épineuses auxquelles adherent des fragmens ou feuilles detachées de ces Huitres feuilletées. Le morceau dont il s'offre ici la copie, fait voir combien ces Huitres sont sujettes à se grouper; c'est une FLEUR DE MUSCADE à feuilles très jolies, adhérente à une Moule ailée. (*Foely - Doublet op een Vlerk - Doublet*).

Fig. 2. La Coquille qui se présente dans cette figure, & que nous appelons LA CAME A LONGS CHEVEUX (en Holl. *lang gebaairde Doublet*), parcequ'elle est chargée d'une production marine dont les fils ressemblent à des cheveux, est très frequente dans les Mers d'Europe, & approche beaucoup d'une espèce qui se trouve en abondance sur les côtes septentrionales de la Hollande; ce qui la distingue, c'est cette chévelure longue & noire qu'elle porte; elle revêt seulement le dehors de la Coquille, mais les poils qui la composent, y adhèrent avec tant de force, que même avec le secours de l'eau forte on ne vient pas à bout à les en detachier. Ces poils naissent-ils de la Coquille même? ou n'est-ce qu'une espèce de Coralline, production animale de la Classe des Zoophytes, suivant le Systême de Mr. ELLIS, qui s'y attache? C'est une Question que nous laissons à d'autres de decider, nous contentant de dire, que nous ne saurions nous persuader, que ce fût une production de l'Animal qui habite cette Coquille, tel qu'est par ex. le Byssus des Pinnes marines, ou les fils qui sortent des moules, de sorte que nous les regardons comme une production entièrement étrangère à ces Coquilles. Du reste la longueur de ces cheveux, dans lesquels s'est embarassée une petite Coquille noire, se voit dans la figure. Dans le Golfe Adriatique ces Coquilles chéveluës sont très frequentes.

Fig. 3. 4. 5. Ces figures présentent differens Groupes, de la Mer Adriatique. **Fig. 3.** est composé de trois pièces: d'un Limaçon à bouche
ron-

ronde, du genre des Burgaux nommés *Olearia*, & de deux petites Huitres, l'une jaune, l'autre blanche, dont les Valves se ferment exactement.
Fig. 4. une Vis tuberculeuse, adhérente à une Huitre de couleur violette;
Fig. 5. Une Came, (semblable à celle du No. 2.), groupée avec une Huitre blanchâtre.

Que ces Coquilles se groupent & s'attachent ainsi les unes aux autres, arrive sans doute de la manière suivante: Les Vers testacés forment leurs coquilles d'un suc visqueux qui se repand des pores de leur peau, & qui transude à travers ceux des premières couches du test, qui commence à se former; ce suc se repandant continuellement au dehors, il ne peut pas manquer d'arriver, que, deux coquilles venant, par un effet du hasard, à être couchées l'une sur l'autre & à rester quelque tems dans cette situation sans être remuées, le suc, qui sort des deux Coquilles, se réunisse, se fige & se durcisse en vertu de sa nature calcaire; de là vient aussi que cet accident s'observe généralement dans toute sorte de coquillage, & qu'on ne peut pas le regarder comme propre à telle ou telle espèce en particulier; à moins qu'on ne veuille regarder certaines espèces d'Huitres comme y étant préférablement sujettes, puisqu'elles ont coutume de se grouper généralement tant entr'elles les unes avec les autres, qu'avec les rocs ou d'autres corps étrangers; phénomène facile à expliquer, lorsqu'on considère, que ce genre de Coquillage vit dans un repos moins interrompu, tandis que d'autres, qui changent de place, ne laissent pas à ce suc visqueux le tems qui lui faut pour se durcir, & pour les coller aux corps sur lesquels elles reposent.

PLANCHE XV. : :

Fig. 1. Ce grand & superbe MANTEAU A' FASCIES D'ORANGE (en Holl. *Gebandeerde Mantel*) mériterait, à cause des rayons & des Zones dont il est orné, le nom de *Sole* ou d'*Eventail de l'espèce rare*, autant que ceux qui se trouvent représentés Pl. IV. & V. de la I^{re} Partie. (les Allemands appellent cette espèce de Peigne *Sonnenweiser*, ce qui signifie *Cadran*, parce-
 Cinquième Partie. D qu'ils

qu'ils sont garnis de Zones & de rayons, qui expriment en quelque façon les heures avec leurs divisions, comme on les voit marquées sur les Cadrans solaires). Nous nous contentons de l'appeller *le Manteau à fascies*, à cause de ses Zones ou fascies transversales. Il en a quatre d'un rouge brun, sur un fond jaune citron, qui en relève supérieurement la beauté. L'autre Valve a des couleurs un peu moins vives à la vérité, mais qui ne aissent pas d'être fort belles. Ces fascies doivent peut-être leur naissance à un épanchement du suc colorant plus abondant dans ces endroits, qui faisoient les bords des additions que l'animal ajoutoit successivement à sa coquille, à mesure qu'il prenoit ses accroissements.

Fig. 2. Cette espèce de Came s'appelle la **CAME STRIÉE** ou **RADIÉE**. Les Hollandois lui donnent le Nom de *Gestraalde Quakker*. Cette dénomination lui vient, comme nous avons eü occasion de le remarquer dans un autre endroit, du son qu'elle rend, lorsque l'eau se retire de l'endroit où elle se trouve, ou lorsqu'elle ferme ses battans, & qui approche beaucoup du croassement des grenouilles; c'est aussi pour cela que RUMPHIUS lui a donné le nom de *Chama coaxans*. Il est rare d'en trouver de si belles & si bien marquées que celle que nous offrons ici.

Fig. 3. Il a déjà été parlé dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. VI. d'une espèce de Came que l'on nomme en France *Ecriture arabe* ou *Chinoise*; celle qui se présente dans cette figure s'appelle **L'ECRITURE ARABIQUE BATARDE** (en Holl. *Bastard Strik-Douplet*) quoiqu'elle soit plus rare que la véritable; Elle a le contour plus arrondi, & ressemble parfaitement à celle de la Lettre C. Tab. XLIII. de RUMPHIUS.

Fig. 4. On n'a qu'à comparer cette Coquille avec d'autres de même forme qui se voient dans cet Ouvrage, pour s'assurer qu'elle est du Genre des *Nerites*; Nous l'appellons **LA NERITE COULEUR DE ROSE**, en empruntant le nom de sa couleur; comme l'on fait souvent, pour distinguer les Variétés qui se rencontrent dans une même espèce de Coquilles les unes des autres.

Fig. 5.

Fig. 5. BUCCIN TRÈS JOLIMENT MARBRÉ, par rayes longitudinales onduleuses, de couleur brune, sur un fond d'un blanc de neige; les Hollandois l'appellent *de bonte Kinkboorn*. La Coque de ce Buccin est si mince & transparente, que les rayons du dehors s'aperçoivent dans l'intérieur de la bouche.

Fig. 6. Les Vis à lèvres repliées & faillantes en dehors en forme de bec (en Holl. *Snuitpen*), varient beaucoup, tant à l'égard de leur forme & structure, que de leurs couleurs; il est rare d'en voir, qui soient si lisses & si joliment striées ou fasciées, que celle dont il s'offre ici la copie, & qui s'appelle la **CHENILLE BLANCHE À BANDES BRUNES** (*gebandeerde Snuitpen*). Les autres sont la plupart chargées de boutons ou de petits tubercules.

Fig. 7. Aiguille blanche qui se distingue par le ruban noir qui en enveloppe la pointe; nous l'appellons L'AIGUILLE À POINTE FASCIÉE DE NOIR, (en Holl. *Zwart omwonden Pennetje*).

Fig. 8. Cette Coquille est également du nombre des Aiguilles à fascies, dont les unes se rangent sous la famille des Vis, les autres sous celle des Buccins. Elle a les orbes fasciés de fauve-roux & chargés de cordelettes fines interrompues, ce qui lui a fait donner le nom d'**AIGUILLE RUBANNÉE À CÔTES**, (en Holl. *geribde Bandpen*).

PLANCHE XVI ‡ ‡

Fig. 1. Il a déjà été parlé des Huitres que l'on connoît sous le nom de Crêtes de Coq, à l'occasion de la Pl. X.^{***} de la quatrième Partie de cet Ouvrage. Celle que nous avons sous les yeux en offre un morceau beaucoup plus grand & plus beau, qui mérite le nom de **CRETE DE COQ** ou **OREILLE DE COCHON DOUBLE** (en Holl. *dubbelde Haanekamdoulet*), parce qu'il est composé de deux individus de cette espèce d'Huitre groupés ensemble, comme le font voir les figg. 1. 2. 3. de la Planche suivante, qui en représentent les parties. Dans celle qui s'offre ici l'on peut voir, avec combien d'exactitude les angles saillans d'une valve s'enclavent dans les

D 2

angles

angles rentrants de l'autre; le beau violet repandu sur le dehors de ces coquilles, tandis que le dedans est d'un brun roussâtre, comme le fait voir la Planche qui suit, fait un mérite particulier & propre à cette espèce; outre cela ce morceau n'est pas moins considérable par sa grandeur.

Fig. 2. Le Cornet qui se voit dans la première Partie Pl. VII. fig. 3. s'appelle en Hollande *le Fromage verd*; ici il s'en offre un qui lui ressemble par la forme & le dessin, mais de couleur jaune tirant sur l'olive, (*Gele Kaas-Toot*); il a beaucoup de rapport avec celui de la fig. 3. Pl. XV. de la dite Partie, dont la couleur tire plus sur le roux. La forme & la structure de tous ces Cornets que l'on appelle du nom de FROMAGES est la même, & ils ne diffèrent les uns des autres que par leurs couleurs, & leur dessin.

Fig. 3. Il y a une variété de dessin si prodigieuse parmi les Aiguilles à fascies, que quoiqu'il s'en trouvent deux espèces différentes dans cet Ouvrage P. I. Pl. XV. et P. III. Pl. XXVII.** nous n'hésitons point d'en présenter ici encore un morceau, qui est assez grand dans son espèce; c'est UNE AIGUILLE À FASCIÉS BRUNES SUR UN FOND D'ORANGE' (*bruine Oranje Bandpen*).

Fig. 4. Cette Coquille est rangée par les uns parmi les Rochers, les autres la mettent au nombre des Aîlées; Elle est rouge, avec quelques taches blanches. On l'appelle en Hollande *de roode Kameelboorn*, LE CHAMEAU ROUGE. L'on en voit aussi des Variétés à fond blanc tachetées de jaune, ou ponctuées de brun, telle est celle qui se présente dans la Planche V.** de la troisième Partie. Dans le reste elle se ressemblent toutes.

Fig. 5. Cette Coquille est de l'espèce qu'on nomme GUEULE NOIRE, les Hollandois l'appellent *Lochoenees Hoorntje*, dénomination qui lui vient, selon RUMPHIUS, de ce qu'on la trouve sur les côtes de *Loubou* ou *Louku* (*Loekoe*). La plupart des Curieux la rangent parmi les Aîlées. Ce qu'il y a de plus beau, c'est que l'intérieur de sa bouche est d'un rouge de sang, avec une raye longitudinale noire.

PLAN-

PLANCHE XVII. : :

Figg. 1. 2. 3. Nous avons jugé nécessaire de représenter ici séparément les parties qui composent la Crête de Coq de la Planche précédente. **Fig. 1.** en fait voir la partie inférieure, qui est elle même composée de deux pièces groupées ensemble, dont chacune fait une Valve entière de Crête de Coq, quoique l'une n'ait que deux, l'autre quatre plis. **Fig. 2.** est la Valve supérieure de l'une de ces deux pièces; **Fig. 3.** Celle qui en couvre l'autre; comme le fait voir le nombre des plis qui y est le même que dans les pièces de dessous; & ces parties réunies ensemble constituent ce groupe de la Planche précédente. C'est du côté interne qu'elles se présentent ici, il est d'un jaune tirant sur le brun, bordé de violet.

Fig. 4. Comme nous ne saurions nous persuader, que ce morceau vienne de la mer, nous le regardons comme une Coquille terrestre, quoiqu'il s'écarte beaucoup des Limaçons ordinaires. Il a des fascies d'un brun foncé sur un fond jaunâtre, & comme par sa forme il approche des Sabots, on pourroit le nommer **LIMAÇON-SABOT A' FASCIES** (*gebandede Tophoorn*).

Fig. 5. Petite Volute d'un rouge de Corail très jolie, qui mériterait le nom d'*Amiral d'Orange*, si elle avoit quelques fascies de plus; mais cela n'étant point, nous l'appellons simplement **LE PETIT CORNET ROUGE**.

Fig. 6. Dans cette figure il s'offre une petite **GONDOLE BLEUATRE** (en Holl. *blaaum Kievitsey*), qui ressemble par sa forme à celle de couleur brune, qui se trouve dans la seconde Partie Pl. VIII.* Dans la suite nous en donnerons encore quelques unes, de dessins & de couleurs différentes.

PLANCHE XVIII. † †

Figg. 1. 2. Parmi les Coquilles que l'on connoît sous le nom d'*Olives*, & dont nous avons déjà présenté quelques unes dans cet Ouvrage (v. P. II. Pl. XII.* P. III. Pl. II.** & XVII.***) se distingue celle qui s'offre dans les **Figg. 1. & 2.** de cette Planche d'une manière si avantageuse, que les Hol-

D 3

landois

landois l'appellent ordinairement *de ongemeene, zeldzame, Dadel* (l'Olive rare). Elle est du nombre des Olives étroites & allongées (*Sluyk Dadels*), puisque la largeur en est beaucoup plus petite à proportion de sa longueur, que celle des Olives ordinaires, ce qui lui donne une forme plus effilée.

Fig. 3. Quoique le nom de *Tarrière* ne convienne proprement qu'à une espèce de Vis étroite & fort effilée, telle qu'est celle qui se voit Pl. IV.* P. II., on ne laisse pas de désigner quelquefois de ce nom quelques autres espèces de Coquilles à bouche large & angulaire par le bas. De ce nombre est la *Tarrière d'Orange* de la Pl. XVI.* de la dite Partie. Nous y rangeons aussi la Coquille qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux. Sa couleur dominante est un jaune pâle nué de blanc, la pointe est bleüe tirant sur le violet, ce qui sert à la caractériser plus particulièrement, en la designant du nom de LA TARRIÈRE JAUNE A' POINTE BLEUE, (en Holl. *blauw getopte geele Kuipersboor*.)

Fig. 4. Ce Cornet porte en Hollande le nom de *Schildpad Tootje*, (LA TORTUE), à cause de ses couleurs & de son dessin. Il a des taches brunes terminées de bleu, sur un fond blanc, à peu près comme le Rouleau de la fig. 2. Pl. XVI.** P. III.

Fig. 5. L'on sçait qu'il y a certaines Coquilles auxquelles on donne le nom de *Poires*, parceque leur forme approche de celle de ce fruit. Telles sont les *Poires cuites*, les *Poires seches*, les *Poires épineuses*, dont nous avons donné des échantillons dans cet Ouvrage. D'autres sont appelées *Poires couleur d'Agathe*, parcequ'elles sont agréablement nuées & d'un beau luisant, & c'est une Variété dont on trouve quantité de fort beaux morceaux & grands dans leur espèce, comme nous verrons dans la suite. Celle qui s'offre dans cette figure, est petite, marbrée de brun sur un fond blanc, avec des raies transversales. Nous l'appellons la POIRE-AGATHE BRUNE, (en Holl. *bruin agate Peertje*). Par sa structure elle approche beaucoup des *Fusseaux* de forme moins allongée.

Fig. 6.

Fig. 6. Cette petite Coquille ressemble par sa structure en quelque manière à la *Thiare*, & sa robe est d'un dessin très joli. Nous l'appellons **L'AIGUILLE MARBRÉE** (*gemarmerd Pennetje.*)

Fig. 7. Voici une Coquille fort belle! Par sa forme & sa structure elle ressemble en quelque façon à un Buccin, mais sa bouche étant étroite, blanche, & garnie des deux côtés de dents saillans en forme de rides, il faut la ranger plutôt parmi les Rochers. La lèvre extérieure est chargée du côté interne de plus de quatorze côtes saillantes en vive-arête, & placées dans la direction de la Spirale. La lèvre opposée a des côtes de plus d'une demi ligne d'épaisseur. Les Auteurs ne font point mention de cette Coquille, du moins nous n'y en avons trouvé aucune trace. Sa surface extérieure a un air fort singulier, elle est raboteuse, parsemée d'une infinité de petits grains, & chargé de stries transversales, comme l'on voit dans la copie. Sa couleur paroît comme un orangé sur lequel s'est repandue inégalement une couche d'un brun foncé. Tout ceci nous engage à lui donner le nom de **ROCHER A' ROBE GRANULEUSE ORANGE-BRUNE.** (en Holl. *gegranuleerd Oranje bruin Hooren*).

P L A N C H E XIX. : :

Fig. 1. Olive d'une beauté supérieure, qui mériterait peut-être aussi l'épithète de *peu commune* (*de ongemeene*)? Sa robe est d'un verd foncé, ornée de traits & de zig-zags noirs, qui la font ressembler en quelque manière à celle que l'on nomme en Hollande le *Drap mortuaire* (*de Prince Begraffenis*). Mais ce qu'il y a de plus singulier dans cette Olive, c'est une fascie double de couleur jaune, qui l'entoure à peu près dans son milieu; c'est ce qui nous la fait appeller: **L'OLIVE A' FASCIE JAUNE,** (*geel gebandeerde Dadel*).

Fig. 2. Nous avons donné ci-dessus Pl. VIII. * * fig. 4. 5. & 6. quelques Variétés de *Lepas couleur de rose*. Ici nous en offrons une autre, qui est fort belle, **A' TÊTE COULEUR DE ROSE, RADIER ET MARBRÉE DE BRUN DANS LE RESTE,** (en Holl. *bruin gestraald Kapje*).

Fig. 3.

Fig. 3. LEPAS A' LARGES RAYONS ROUGES SUR UN FOND JAUNE, très agréable. (en Holl. *roodagtig gestraalde Kapje*). C'est par ses rayons qu'il se distingue des autres dont la variété est presque infinie.

Fig. 4. 5. Nous avons déjà eû occasion de remarquer, combien l'on trouve de Variété dans les couleurs & le dessin des *Aiguilles fasciées*; on peut s'en convaincre encore par les deux morceaux qui s'offrent ici. Celui de la fig. 4. est une Aiguille à fascies blanchâtres sur un fond brun clair; l'autre est ornée de belles fascies jaunes sur un fond brun foncé. Nous sommes tenté de croire, que si ce dernier venoit à être découvert d'avantage, le fond en deviendrait plus clair & les fascies blanchâtres; car ils sont l'un & l'autre absolument de la même espèce; aussi l'un & l'autre a une lèvre repliée, & l'intérieur de la bouche blanchâtre.

Fig. 6. Le nom de *Pourpre* se donne non seulement à une Famille entière de Coquillages, à laquelle se rapportent les *Araignées*, tant à simple qu'à double rang d'épines, les *Becasses* tant épineuses que sans épines, les *Chicorées* &c. mais aussi à une certaine espèce en particulier, la *Pourpre proprement dite*. Cette dernière est plutôt tuberculeuse qu'épineuse, ce qui la distingue des *Brulées* & des autres espèces de *Pourpres rameuses*. Elle est jaunâtre à fascies transversales larges. Ces fascies sont la plupart noires, & l'on n'en voit que fort peu où elles soient d'une autre couleur. Le morceau que nous offrons ici, doit donc être compté parmi les rares, puisqu'il a de très belles fascies orangées, au lieu de noires, ce qui nous a engagé à lui donner le nom de **POURPRE A' FASCIES ORANGÉES** (en Holl. *Oranje Purpur Hooren*). Dans le reste il s'accorde entièrement avec d'autres de la même espèce.

P L A N C H E XX. * *

Fig. 1. 2. Les Volutes cylindriques nuées, que l'on connoit en Hollande sous le nom d'*Agate Wolkbakken*, se distinguent par leur bouche des *Rouleaux* ou *Olives* aussi bien que des *Cornets*. L'on en voit de toute sorte de couleur, & celle qui s'offre ici, n'est certainement pas des moindres.

Nous

Nous l'appellons **LA TULIPE** (en Holl. *de Tulp*), en suivant **D'ARGENVILLE**, qui donne ce nom à cette espèce de *Volute*, dans la nouvelle Edition de sa *Conchyliologie*, où il en présente un beau morceau Pl. XIII. L. B. Les couleurs & le dessin de sa robe, tant du côté interne que dans son extérieur, se voient dans les copies que nous en donnons ici, qui ont été tirées de deux individus de la même espèce.

Fig. 3. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les *Oreilles de Mer* qui se voient dans les Parties précédentes de cet Ouvrage, & qui sont très fréquentes, pour s'assurer que celle que nous offrons dans cette figure, en diffère considérablement & à plusieurs égards. Nous ne parlons pas du nombre des trous, ni des tubercules qui en garnissent les bords, & dont il y en a jusqu'à vingt, nombre plus grand que dans d'autres: mais de ces stries élevées en vive-arrête, en forme de feuilles ou rides saillantes, qui en relèvent beaucoup la beauté, & dont elle tire le nom d'**OREILLE DE MER À FEUILLES** (en Holl. *de geblaanderd Zeeoor*). Nous n'en avons point trouvé de copie ni de description dans les Auteurs que nous avons consultés. Elle est nacrée en dedans, avec des taches de la couleur du cuivre poli; cette espèce vient probablement des Indes Orientales.

Fig. 4. Les **CAMES** que l'on connoit sous le nom de **TRUITES** ou **TIGRES** (en Holl. *Tyger-Doulet*) sont ornées de taches, tantôt d'un jaune pâle, tantôt d'un brun foncé. Un morceau de la première espèce se trouve dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. XVIII.** Celui qui s'offre ici est de la dernière, ornée de deux stries plates en forme de rayons qui s'élargissent, composées de taches brunes foncées, comme le fait voir la copie que nous avons sous les yeux, & qui a mieux réussi à tous égards que l'autre que nous venons de citer.

Fig. 5. La *Fraize* qui se présente dans cette figure est beaucoup plus belle que celle qui se voit Pl. XXIX.* de la seconde Partie. C'est une **FRAIZE BRUNE** (en Holl. *bruine Aardbey*). Elle se trouve représentée du côté de sa partie antérieure, pour faire voir la réunion des deux Valves qui la composent, & qui donne à cette Coquille un air fort singulier.

Cinquième Partie.

E

PLAN.

P L A N C H E XXI. :

Fig. 1. Il a été parlé ci-dessus des Coquilles que certains Curieux désignent du nom de *Poires*. Dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. il en a été représenté une de l'espèce qu'ils appellent *la Poire épineuse*. Dans la seconde Pl. VII.* l'on voit une *Poire cuite*. La Planche que nous avons sous les yeux en offre une de l'espèce qu'ils nomment LA **POIRE SECHE** (en Holl. *gedroogde Peer*. La forme de cette Coquille est celle d'une Poire, & ce qui lui a fait donner l'épithète de *seche*, ce sont les rides dont elle est chargée. Elle ressemble en quelque manière à une espèce de *Buccin raboteux*, que les Hollandois appellent *Voetboorn*, par le bourrelet qui garnit sa lèvre, quoique dans le reste elle s'en écarte beaucoup. La couleur en est d'un jaune brun.

Fig. 2. Nous donnons à cette Coquille le nom de **RAVE**, (en Holl. *de Raap*, *Knolboorn*), pour la distinguer d'une autre, qui lui ressemble, mais qui est beaucoup plus mince & de couleur jaune, représentée dans la première Partie Pl. XIX. fig. 1. & à laquelle nous donnons celui de *Rave renflée en forme de globe & papiracée*, à cause des sa coque mince & fragile. La forme de celle que nous avons sous les yeux est celle d'une Rave épaisse & large. C'est une Coquille qui n'est pas des plus fréquentes; il y a des Curieux qui donnent à cette espèce aussi le nom de *Rave épineuse*. Sa couleur est un jaune pâle & grisâtre. Le premier de ses Orbes, qui est en même tems le plus grand & le plus renflé, est chargé d'épines. L'intérieur de la bouche est d'un blanc jaunâtre.

Fig. 4. 5. Il a déjà été parlé (dans l'explication de la deuxième Planche de la première Partie de cet Ouvrage) d'une certaine espèce de Limacon terrestre des Indes, que l'on nomme *Cornet de Postillon*, *Cornet de S. Hubert*. Les figures que nous avons devant nous en présentent encore deux beaux morceaux, ornés de fascies & très joliment marqués. Ils ont la bouche large & évasée, de sorte que l'on ne sauroit leur refuser le nom de *Cornets de Postillon*, quoiqu'il y ait des Curieux qui leur donnent celui de *Tonnes*.
Leur

Leur robe est ornée de fascies brunes sur un fond blanc ; & dans l'un les interstices que les bandes laissent entr'elles, sont parsemées encore de points bruns, qui lui donnent un air très agréable. Nous leur donnons le nom de CORNETS DE POSTILLON A FASCIES, (en Holl. *gebandeerd Posthoortje*).

Fig. 5. Les TELLINES RADIEES, que les Hollandois appellent *Bocassan-Doulet*, prennent un brillant admirable lorsqu'elles sont découvertes & polies. Celle dont ils s'offre ici la copie est d'un rouge vif & luisant, bordée de violet autour de la charnière & aux côtés. En Hollande elle s'appelle de *roodglansige Bocassan-Doulet*. Il est facile de juger quel doit être l'effet de ces Tellines radiées dans une Collection de Coquilles.

Fig. 6. L'on sçait que dans la *Sole* ou *Eventail* (espèce de *Peigne*) les deux valves different dans leurs couleurs l'une de l'autre ; l'une par ex. est d'un rouge pâle tandis que l'autre est totalement blanche, comme dans celle qui se voit dans la premiere Partie Pl. XX. f. 3. 4. Mais une *Sole* telle que celle dont nous offrons ici la copie, à valve supérieure ornée de rayons d'un rouge éclatant sur un fond citron, doit certainement être un morceau fort rare. Nous la nommons LA SOLE RAYONNEE DE ROUGE, (en Holl. *de roodge-sbraalde Kompas-Schulp*).

PLANCHE XXII. * *

Fig. 1. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage nous avons déjà eu occasion de parler de différentes espèces de ces Vermisseaux de Mer, que l'on a coutume de conserver parmi les Coquillages. Ici nous en offrons un morceau, qui se fait remarquer par sa largeur, qui est très considerable. C'est un GRAND VERMISSEAU NOIR, (en Holl. *een dikke zwarte Darm*), ridé, & contourné en spirale ; aplati dans sa surface inférieure. N'ayant point trouvé de copie d'un tel Vermisseau dans les Auteurs que nous avons consultés, nous n'avons point douté de la donner ici & de l'associer aux belles Coquilles.

Fig. 2. Il n'y a peut-être pas de Genre de Coquilles où l'on rencontre plus de Variété dans le dessein & les couleurs, parmi les individus qui se rapportent à une même espèce, que l'on ne trouve parmi les Cornets.

E 2

Celui

Celui qui s'offre dans cette figure approche beaucoup de celui que certains Curieux nomment *la Tortue*; mais comme il n'est pas précisément de cette même espèce, nous aimons mieux l'appeller simplement le **CORNET MARBRÉ DE BRUN** (*de bruin gemarmerde Toot*); parce qu'il est orné de taches brunes sur un fond blanc.

Fig. 3. L'on donne à cette Coquille le nom **D'HEBRAÏQUE** (en Holl. *de Hebreuschde Letter Toot*), à cause des taches noires répandues sur sa robe blanche, qui imitent en quelque façon les caractères hébraïques. Il est vrai, que ce n'est qu'avec le secours d'une bonne imagination qu'on les distingue; mais aidé une fois de ce conducteur on découvre même tous les accents de cette Langue dans les intervalles qui separent les lignes. Du reste ce Cornet ne diffère de la *fausse Guinée* qu'en ce que les taches de cette dernière sont jaunes, au lieu que celles du premier sont noires ou d'un brun foncé & noirâtre. L'une & l'autre vient des Indes occidentales, & les Isles Antilles en fournissent un assez bon nombre.

Fig. 4. Ce petit *Buccin* se fait remarquer par sa couleur brune noirâtre, & la lisière blanche qui borde sa lèvre. Nous l'appellons simplement **LE PETIT BUCCIN NOIR**, (en Holl. *het zwart Kinkboorn*).

Fig. 5. Cette figure offre une **AIGUILLE DE COULEUR BRUNE**, (en Holl. *bruin Pennetje*), de forme assez bombée dans sa partie inférieure, & dont le premier orbe est bordé de blanc. Ce morceau, de même que le précédent, vient des Indes occidentales.

Fig. 6. **CORNET DE POSTILLON**, à centre un peu affaissé & concave, de couleur jaune tirant sur le brun. Il faut le comparer avec ceux de la Planche précédente pour en voir les différences. C'est une Coquille terrestre d'Europe, aussi bien que ces derniers.

Fig. 7. Cette Coquille, dont les orbes s'élèvent un peu vers le centre, quoiqu'assez déprimés, si on les compare avec ceux des Escargots, est du genre des **CARACOLS**. Elle est de couleur brune bordée de blanc. En Hollande on la nomme *de bleekbruine Carcal*.

Fig. 8.

Fig. 8. L'on donne aux Opercules qui ferment la bouche des Coquillages univalves, lorsqu'ils sont de forme orbiculaire, comme celui qui s'offre dans cette figure, les noms D'UMBILICS DE MER OU NOMBRILS DE VENUS, (en Holl. *Zee - Navels*). Du nombre de ces Coquillages operculés sont: les LIMAÇONS A' BOUCHE RONDE, L'OLEARIA, (en Holl. *de bonte Knobbel-boorn, Reuze - Oor*) &c. d'où il vient, que ces Nombrils de Venus se trouvent souvent d'une grandeur très considérable, & quelquefois même jusqu'à un pied de large. Le côté qui regarde l'intérieur de la Coquille, & qui est celui qui se trouve ici représenté, est fort uni, de couleur brune, & marqué d'une spirale dans l'endroit où il est attaché à l'animal. Le côté extérieur est convexe, blanchâtre, tirant sur le verd, quelquefois aussi bleuâtre. Dans l'Ouvrage de RUMPHIUS *Amboin. Rariteitkamer* &c. Pl. XIX. se trouve une figure qui fait voir comment ces Umbilics ferment la bouche de leurs Coquilles.

PLANCHE XXIII. * *

Fig. 1. Il n'y a peut-être pas de Coquille plus précieuse que la SCALATA DE L'ISLE D'AMBOÏNE, (en Holl. *d'Amboinsche Wenteltrap*), surtout lorsqu'elle est d'une grandeur considérable, & qu'elle a conservé sa pointe & sa couleur naturelle. Nous en avons donné une dans la quatrième Partie Pl. XX.*** d'une très belle couleur, & d'un pouce & demi de longueur. Celle qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux, la surpasse considérablement en longueur, quoiqu'elle lui cède par rapport à la couleur, qui a un peu moins de vivacité. Elle a presque deux pouces de long, & un tel morceau vaut toujours 350. à 450 Livres. Il y en a qui sont beaucoup plus chères encore, pour n'être qu'un peu plus belles & plus longues; ces dernières se paient en Hollande quelques centaines de florins la pièce; & même, suivant le rapport d'un de nos Amis, l'on rencontre aux Indes des Amateurs qui possèdent souvent une demi-douzaine des ces Coquilles, qu'ils regardent comme un trésor, & dont ils estiment chaque morceau jusqu'à 3500. Livres & audelà. L'on voit par là d'où vient la cherté de plusieurs sortes de Coquillages. Car si dans des Pays riches les Curieux donnent quel-



ques douzaines de Louis pour quelques Coquilles, ou même pour un seul morceau, il n'y a pas de quoi s'étonner, si dans les Païs où l'argent est plus rare, les Coquilles rares ne sont pas fort nombreuses, & si, généralement parlant, nous trouvons déjà trop chers les prix auxquels elles se vendent en Hollande, pour ne rien dire de ceux qu'on y met aux Indes, en Angleterre & dans d'autres Païs; & si l'on considère encore que le nombre des Curieux & des Cabinets augmentent tous les jours, l'on ne sera point surpris, de ce que le plaisir, que nous donne la possession de si rares morceaux, ne se procure pas à peu de fraix. Du reste la Scalata qui se voit dans cette figure est à peu près de la même grandeur & de la même beauté que celles de RUMPHIUS & de VALENTYN.

Fig. 2. Dans la quatrième Partie de cet Ouvrage Pl. XXIX.*** nous donnâmes la copie de quelques unes de ces Coquilles que l'on avoit apportées depuis peu des Côtes de la Terre Magellanique, ou des Isles Malouines situées à l'Est du Detroit de Magellan. Il y a dans ce nombre des Buccins à fond jaune, chargés de stries longitudinales, onduleuses, fort jolies, ou de zig-zags bruns, tel est ce petit qui s'offre dans cette figure, dont les orbes sont plus allongés, & la bouche un peu plus pointuë, que dans d'autres. Nous l'appellons le *BUCCIN MAGELLANIQUE STRIE* (de *gestreepte Magellaensche Hoorn*). C'est un morceau fort rare.

Fig. 3. Il a déjà été remarqué (dans la première Partie) qu'il y a une espèce d'*Aïlle* à laquelle, outre le nom de *Pigeonneau*, on donne aussi celui d'*Artimon*, parcequ'on lui trouve quelque ressemblance avec le Voile qu'on désigne de ce nom. L'on en trouve des Variétés qui se distinguent les unes des autres d'une manière très marquée. Celle qui se voit dans la P.I. Pl. XVIII. fig. 5. s'appelle le *Pigeonneau* ou la *Tourterelle*, à cause de sa lèvre étendue en forme d'aîle. Dans la troisième Partie Pl. XX.** fig. 2. se présente un *Artimon entortillé*; & dans la même Partie Pl. XIII. ** fig. 3. se voit celle qui s'appelle proprement le *Voile d'Artimon*, & c'est à celle-ci que ressemble assez bien celle dont nous avons actuellement sous les yeux la copie. A cause de sa belle marbrure nous lui donnons le nom d'*ARTIMON*

MAR-

MARBRE' (en Holl. *gemarmerd Bezaantje*); nous n'avons point trouvé de si beau chez les Auteurs que nous avons consultés.

Fig. 4. Parmi les Coquilles de cette espèce, qui sont Fluviales, l'on trouve quelquefois des individus qui sont tournés de droite à gauche, & que l'on regarde comme des morceaux rares. La Pl. XXVIII.*** de la quatrième Partie offre deux pièces dont l'une (fig. 5.) est tournée de la manière que nous venons de dire. Celle dont il se présente ici la copie est de couleur verte en dehors & jaune en dedans. Nous l'appellons **L'UNIQUE VERDATRE** (en Holl. *Groenagtige linkse Topslak*).

Fig. 5. Cette Coquille, tournée comme la précédente de droite à gauche, lui ressemble aussi par sa forme. Elle est couleur de Caffée, avec quelques fascies jaunes; à la pointe elle est un peu plus pâle. Ces Variétés font un effet très agréable dans une Collection de Coquillages. La fig. 5. de la Pl. XVI. P. I. en offre encore une d'une couleur admirable.

P L A N C H E XXIV. * *

Fig. 1. Dans cette figure il s'offre un morceau superbe; c'est un **AMIRAL D'ORANGE** (en Holl. *Oranje Admiral*) d'un teint plus naturel, quoique de couleurs moins vives, que celui qui se voit dans la huitième Planche de la première Partie. Un morceau tel que celui-ci se paie 50. jusqu'à cent florins.

Fig. 2. Ce Cornet ressemble en quelque manière à celui qui se voit dans la troisième Partie Pl. VI. ** fig. 5. & que l'on nomme ordinairement **L'AMIRAL D'ORANGE DES INDES OCCIDENTALES** (en Holl. *Westindische Oranje - Admiral*); mais les couleurs de celui que nous avons sous les yeux sont d'une vivacité extraordinaire; & outre le beau rouge de Corail de sa robe, il est orné de quelques zones ponctuées.

Fig. 3. Il y a des Curieux qui donnent à cette Coquille aussi le nom de *l'Admiral d'Orange des Indes occidentales*, mais ce n'est qu'un Cornet fascié, qui a quelque ressemblance avec celui que l'on nomme *l'Amiral*. Nous lui donnons celui de **CORNET A' ZONES ORANGE'** (en Holl. *Oranje - Band - Toor*). La Variété qui se remarque dans les couleurs & le dessein des Cornets est si

pro-

prodigieuse, que l'on a souvent de la peine à trouver des noms propres à les caractériser suffisamment & à les distinguer les uns des autres.

Fig. 4. Les Curieux ne sont pas entièrement d'accord à quelle espèce de Cornet ils doivent donner le nom de *Vice-Amiral*. Les François désignent de ce nom ceux qui ressemblent par leur dessin au *grand Amiral*, à cela près que la Zone jaune du milieu n'est point chargée de bandelette; (tel est celui qui se voit dans la I.^e Part. Pl. VIII. fig. 2.) Les Hollandois au contraire donnent à ces sortes de Cornets indifféremment le nom d'*Amiral*; désignant de celui de *Vice-Amiral* (*Vice-Amiraal*) tous les Cornets qui ont la forme & la structure des Amiraux, qu'ils soient d'ailleurs fasciés ou non, pourvu qu'ils se distinguent par la beauté & le dessin de la marbrure de leur robe; tel est le petit Cornet à réseau de couleur rougeâtre sur un fond blanc, chargé de quelques taches brunes, qui s'offre dans cette figure, & qui ressemble en quelque manière au Cornet que l'on nomme en Hollande la *Toile d'Araignée*, en France l'*Esplandian*.

Fig. 5. La *Volute de Guinée*, espèce de Cornet qui s'appelle en France l'*île de Papillon*, doit son nom aux Côtes de *Guinée* d'où elle nous est apportée. Nous en avons déjà donné un très beau morceau dans la troisième Partie de cet Ouvrage Pl. I.** fig. 1. Une fausse Guinée, qui vient de ces mêmes côtes, se voit Pl. VII.** fig. 4. de la Partie que nous venons de citer; elle ressemble, par son dessin, beaucoup à celle que nous avons sous les yeux; nous avons donné ici une place à cette dernière, parce qu'elle est d'une beauté qui l'emporte de beaucoup sur celle de l'autre. Sa couleur jaune la distingue assez d'un Cornet, dont nous avons donné la copie Pl. XXII.* * de cette Partie fig. 3. & que certains Curieux appellent la *fausse Guinée des Indes Occidentales*. Comme du reste les taches qui ornent cette espèce de FAUSSE AÎLE DE PAPIILLON (en Holl. *Bastard Guineesche Toot*) ressemblent souvent par leur forme à des caractères, il y a des Curieux qui rangent ces Cornets parmi les *Hebraïques*.

Fig. 6. Dans cette figure s'offre encore un dessin de la *Scalata de l'île d'Amboïne* de la fig. 1. de la Planche précédente XXIII.* * tiré de l'autre côté, pour en faire voir la bouche.

PI.AN-

PLANCHE XXV.:

Fig. 1. Dans la quatrième Partie de cet Ouvrage Pl. XV.*** nous avons présenté deux *Moules* Europeenes de couleur violette, une Moule verte d'Alger ou de Barbarie, une Moule rayonnée des Indes Occidentales ou de la Terre des Papons, & une autre de forme allongée du Detroit de Magellan, qui diffère beaucoup de la Magellanique bleüe à côtes qui se voit dans la même Partie. Pl. XXX.*** La figure que nous avons sous les yeux, en offre encore une, qui s'écarte beaucoup de celles dont nous venons de parler. Sa largeur excède la moitié de sa longueur, de sorte que par sa forme elle ressemble beaucoup aux *Jambons*. Lorsque les deux battans se trouvent appliqués l'un contre l'autre, leurs sommets se joignent en s'inclinant l'un vers l'autre, au lieu que dans la *Magellanique allongée* ils se tiennent écartés. La couleur est d'un bleu foncé, nué de pourpre, & quelquefois comme fascié. Le nom qui paroît lui convenir le mieux, c'est celui de MOULE LARGE BLEUE (en Holl. *de breede blaauwe Mossel*).

N. 2. La Coquille qui s'offre sous ce No. est du nombre de celles qui tirent leur nom de leur couleur. On la nomme en France LA MINIME, en Hollande de *Eikenbouts-Toot*, c'est à dire LE BOIS DE CHENE, parce qu'elle imite cette espèce de bois avec ses veines, tant par sa couleur, que par les raies transversales dont il est cerclé. Ces raies sont de couleur brune, ou noirâtre, sur un fond fauve, & font un effet assez agréable. La tête est aplatie, & les orbes ne s'élèvent que fort peu. Elle ressemble parfaitement à celle qui se voit dans RUMPHIUS Tab. XXXI. Litt. V. & à laquelle il donne le nom de *Voluta filosa*. Celles qui sont entourées dans leur milieu d'un ruban blanc, comme celles qui se voient dans RUMPHIUS Tab. XXXIII. N. 1. & dans VALENTYN, s'appellent MINIMES A' FASCIES (en Holl. *gebandeerde Eikenbouts-Tooten*), & sont plus rares.

N. 3. L'on donne en Hollande le nom de *Steen-Admiral* (c'est - à dire *Amiral de pierre* ou *pierreux*) à un *Cornet* des Indes occidentales que l'on nomme en France ordinairement le *Cornet grènu*, ou la *Peau de Chagrin*, quelquefois aussi la *Carte géographique*. L'on en voit dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. VIII. fig. 4. & Pl. XXIV. fig. 5. La forme, le dessin,

F

la

la couleur, qui ont quelque chose de grossier dans ce Cornet, paroissent lui avoir fait donner le nom obscur de *Steen-Admiraal*. Comme il y en a plusieurs Variétés, très différentes les unes des autres, l'on pourroit donner le nom de *Cornets grénus* ou *Peaux de Chagrin* préférablement à ceux qui ont des cercles granuleux & des orbes tuberculeux, en réservant celui de *Cartes géographiques* pour ceux dont la robe porte un dessein qui imite une Carte géographique. La Variété que nous en offrons dans cette figure, n'ayant ni des grains fort sensibles, ni un dessein de Carte géographique fort apparent, quoique chargé de cercles finement ponctués, & étant de couleur jaune, avec un ruban blanc de lait, & quelques taches de même couleur, s'appelle en Hollande *de geete Steen-Admiraal*; en France on l'appellera toujours **PEAU DE CHAGRIN À FOND JAUNE**.

Fig. 4. Dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. fig. 7. nous avons donné la copie d'une Coquille que l'on nomme *le Pavillon d'Hollande*, ici il s'en présente une qui s'appelle en Hollande **LE PAVILLON DU PRINCE** (*de Prinse-Vlag*). Nom, que l'on donne à toutes les Coquilles de cette espèce, lorsqu'elles ont la robe ornée de Zones alternatives couleur d'orange, bleue, & blanche, quand même ces couleurs ne se suivent pas précisément dans le même ordre dans lequel elles se trouvent disposées dans les Pavillons des Vaisseaux du Prince d'Orange. Les François appellent cette Variété *le Ruban*, à cause des fascies qui l'entourent en forme de ruban. D'ailleurs il y en a qui expriment encore mieux les couleurs des Pavillons du Prince dont nous venons de parler, telle est celle qui se voit dans **GUALTIERI Tab. 6. Lit. C.** Cet Auteur observe que ce sont des *Coquilles fluviatiles*. Par leur structure elles ressemblent en quelque façon aux Buccins; & elles ne sont pas fort communes.

Fig. 5. VALENTYN fait mention d'un *Amiral* parmi les *Rouleaux* de l'espèce que l'on nomme *la Nebuleuse* ou les *Nuages*, quelquefois aussi l'*Agathe*. La Coquille qui s'offre dans cette figure, étant du nombre de ces *Nuages*, comme l'on voit par le dessein de sa robe, cerclée outre cela de bandes étroites, ce qui est un des caractères des Amiraux, nous croions pou-

pouvoir la nommer **L'AMIRAL DES NUAGES** (en Holl. de *Admiraal van de Wolkjes.*)

Fig. 6. Ces Coquilles minces, d'un jaune d'or luisant, que les François nomment *Pelures d'Oignon*, sont appelées de **RUMPHIUS** du nom de *Baarnsteen-Oester*, **HUITRE COULEUR D'AMBRE JAUNE.** Le morceau qui se présente sous ce No. est une Huitre de cette espèce. A' en croire l'Auteur que nous venons de citer, l'on ne devroit guères en trouver que des battans isolés, puisqu'il croit qu'il reste toujours l'une des deux Valves attachée au rochers auxquels ces coquilles ont contume de se coller; ce qui est une chose assés ordinaire à toute la famille des Huitres.

· P L A N C H E XXVI. : :

Figg. 1. 2. L'on rencontre parmi les Bivalves des Coquilles dont les deux battans sont striés en sens différens, de sorte que la direction des côtes & des stries dans l'une des deux Valves d'une même Conque est tout autre, que celle des stries de l'autre; les Hollandois les appellent *Ooft-en West-Doubletten*; & elles sont rares. Mais une chose bien plus rare encore, c'est de voir, qu'une même Valve porte des stries posées en sens differens; c'est une singularité qui se rencontre dans certaines Coquilles de la Famille des *Cœurs*. Telles sont celles que nous avons sous les yeux. Celle de la fig. 1. vient de la *Chine*; Si sa couleur est aussi vraie & naturelle que celle du morceau qui se voit fig. 2? c'est de quoi nous doutons, d'autant plus, que l'on sçait, que les Chinois ont contume de peindre les Coquilles qu'ils destinent à certains usages, & même d'y appliquer du vernis & de l'or. Celle de la fig. 2. porte également des stries dirigées en sens differents; elle est chargée de taches jaunes & couleur de rose sur un fond blanc.

Figg. 3. 4. Les *Olives* qui se voient dans ces figures se distinguent de toutes les autres d'une manière fort avantageuse. On leur donne le nom de **DRAP MORTUAIRE**, en Hollande celui de *Prinse-Begraffenis*, c'est à dire *Funerailles du Prince*, à cause des Traits en zig-zag & des bandes ondées, de couleur noire sur un fond blanc ou brun, dans lesquels on croit trouver quelque représentation d'un conduit funèbre. L'on sentira bien, aussi les

copies que nous donnons ici le prouvent-elles, que cette représentation n'est souvent que très imparfaite, & qu'elle demande une forte imagination qui supplée ce que les yeux n'y trouvent point. Celle de la fig. 3. est d'un gris cendré, nûé de couleur de rose pâle avec des traits bruns en zig-zag. Fig. 4. est brune tirant sur l'olive avec des bandes longitudinales noires & onduées. Ce sont deux beaux morceaux.

Fig. 5. 6. 7. Il nous vient des Indes Occidentales une espèce de Limacon, qu'on nomme *la Lampe antique*; l'on en voit quelques morceaux dans la quatrième Partie de cet Ouvrage Pl. V.*** fig. 2. 3. & Pl. XIII.*** mais ce ne sont que des *fausses Lampes*; car leur bouche n'a pas la forme de celle des vraies Lampes antiques; De cette dernière espèce, c'est à dire, une VRAIE LAMPE ANTIQUE DES GRANDES INDES (en Holl. *opregte Lampe*), est celle dont nous offrons ici la copie; fig. 5. en fait le dessous, figg. 6. & 7. la représentent des deux côtés.

PLANCHE XXVII. † †

Fig. 1. Dans la première Partie Pl. XI. figg. 3. 4. nous donnâmes une *Pourpre* de l'espèce que l'on nomme en Hollande *de dubbelde Spinnekop*, en France *la grande Becasse épineuse*, pour la distinguer de celle qui porte simplement le nom de *Spinnekop*, ou *Becasse épineuse*, & dont les épines sont en beaucoup plus petit nombre. Ici nous en offrons un morceau qui surpasse l'autre de beaucoup, & mérite à plus juste titre le nom de la GRANDE BECASSE ÉPINEUSE (*de dubbeld getakte Spinnekop*), vu que non seulement le nombre de ses épines est beaucoup plus grand, mais qu'elles excèdent aussi celles de l'autre tant en longueur qu'en finesse. L'on rencontre souvent des morceaux dont les épines sont endommagées ou imparfaites, & de là vient, que des morceaux, qui n'ont point de défaut, sont très rares & précieux.

Fig. 2. Aux deux beaux Manteaux, de l'espèce que l'on nomme en Hollande *Manteau royal*, & en France MANTEAU DUCAL, qui se voient dans la première Partie Pl. XIX. & dans la seconde Pl. XXI.* nous joignons ici un troisième A CÔTES D'ORANGE (*Oranje Konigs - Mantel.*)

Fig. 3.

Fig. 3. Cette CONQUE à STRIES DIRIGÉES EN SENS DIFFÉRENS (*Oost-en West-Doulet*) trouve ici sa place à cause de sa belle marbrure, qui l'emporte sur celle du morceau qui se voit dans la Planche précédente.

Fig. 4. OLIVE que l'on nomme en Hollande *gebandeerte Eickenbouts-Dadel*, c'est à dire, *Olive fasciée à robe imitant le bois de chêne*, parce qu'outre quelques bandes transversales, elle a la couleur de cette espèce de bois & des traits qui en imitent les veines. La couleur de la bouche tire sur l'orangé.

Fig. 5. Cette OLIVE s'appelle LA MOIRE OU LE SATIN (en Holl. *Satyne Dadel*), à cause de son luisant adouci. Elle est de couleur verte mêlée de jaune.

PLANCHE XXVIII. * *

Fig. 1. *Porcelaine* extrêmement rare. À juger de cette Coquille par la forme de sa partie supérieure, on croiroit devoir la rapporter parmi les *Gondoles mamillaires*; mais sa bouche, qui est dentée & repliée, prouve que c'est une Porcelaine. Elle est à fond jaune clair, ornée de bandes d'orangé ondées qui lui donnent un air très agréable. Nous la nommons PORCELAINE à FLAMMES D'ORANGE (en Holl. *gevlamde Oranje Kliphooren*).

Fig. 2. GONDOLE BARIOLÉE A MAMMELON, (en Holl. *Bont Tepelbakje*) qui se fait remarquer par ses taches blanches, différente de toutes celles que nous avons donné jusqu'ici.

Fig. 3. PEIGNE MARBRÉ par taches rouges & blanches sur un fond jaune foncé (en Holl. *gevlakt Manteltje*). Il a déjà été remarqué que cette Famille de Coquillages offre des Variétés presque infinies. Celle dont il se voit ici la copie se rapporte à l'espèce 200. du Chevalier DE LINNE, qui est à valves égales, à une seule oreille & à quarante stries.

Fig. 4. Cette espèce de Peigne est nommée en Hollande LE MANTEAU D'ORANGE (*Oranje Mantel*), & l'on en voit qui sont d'un orangé fort écla-

tant. Elle diffère considérablement des Manteaux ordinaires, étant d'une forme plus arrondie & plus large; mais ce qui l'en distingue le plus, c'est que l'une de ses deux valves est toujours plus bombée que l'autre; caractères propres à l'espèce 202. de Mr. DE LINNE, nommée *Opercularis*. Les côtes sont fort larges & à stries transversales, qui la rendent rude au toucher. Le nombre de ces côtes est d'environ vingt. La couleur du morceau, dont il se donne ici la copie, est d'orangé; il est chargé de plusieurs Vermisseaux de Mer, dont il y en a un de couleur rougeâtre. De cette même espèce de Peigne l'on rencontre aussi des Variétés couleur de rose, brunes, & quelquefois aussi des blanches. Elles viennent probablement des Indes Occidentales.

Fig. 5. PORCELAINES nommée par RUMPHIUS L'AGATE NUÉE (*gemolkte Agaate Kliphoren*); nous adoptons cette dénomination parcequ'elle nous parait la caractériser très bien. Ses spires forment une tête pointuë & saillante en dehors. Elle est tachetée & nuée de brun foncé, sur un fond bleuâtre.

Fig. 6. LES OLIVES NOIRES (en Holl. *Zwarte Dadels*) sont fort estimées, & ce n'est pas sans raison, car leur noir est d'un luisant superbe. Elles viennent des Indes Orientales.

Fig. 7. Que les Gondoles mammillaires diffèrent fort les unes des autres, & qu'il y en a des Variétés dont les orbes intérieurs finissent en mamelon fort apparent, tandis que dans d'autres il saillent très peu en dehors, c'est ce que nous avons déjà eu occasion de remarquer ailleurs. Mais il est rare d'en voir un morceau qui porte un mamelon aussi grand que celui qui s'offre dans cette figure, & que nous nommons de là LA GONDOLE A GROS MAMMELON (*Knop Tepelbakje*). Si c'est un Coquille jeune, qui se trouve dans le cas des petits enfans qui ont la tête plus grosse à proportion moins ils sont agés, c'est ce que nous ne voulons point décider ?

PLAN-

P L A N C H E XXIX. : :

Fig. 1. Il y a une espèce d'Huitre que l'on nomme LA SELLE ANGLAISE, en Hollande *la Transparente*, à cause de la transparence de sa Coquille, & en France on la connoît sous le nom de *Vitre Chinoise* ; nous en avons donné des copies dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. Ici nous offrons celle d'un morceau superbe d'une autre espèce qui en diffère considérablement ; c'est la vraie SELLE POLONOISE (en Holl. *de Poolische Zadel*). La place étant trop étroite pour la recevoir dans sa grandeur naturelle, on a été obligé de la représenter beaucoup plus petite qu'elle n'est. Sa charnière est composée, comme celle de la Vitre Chinoise, de deux élévations étroites, le côté ou cette charnière se trouve placée, est presque tout droit, & le contour a quelques sinuosités, qui donnent à la Coquille un air gracieux, & aux-quelles elle doit principalement son nom. Au dehors elle est d'un violet foncé luisant qui tire sur le bleu, écaillée du reste plutôt qu'unie. En dedans elle est presque toute blanche & nacrée. L'on y trouve des Perles, tantôt isolées, tantôt en groupes, quelquefois il y adhère des files entières. La marque de l'endroit où l'Animal a été attaché à sa coquille, a à peu près un pouce de large. Les Coquilles en sont épaisses, d'un nacre luisant tirant sur le violet, & propres à plusieurs ouvrages. Il est rare d'en trouver de complètes avec leurs deux battans.

Fig. 2. Cette Coquille se fait remarquer par sa couleur plutôt que par sa forme. On la nomme *LANGUE D'OR* (en Holl. *Goude Tong Doublet*), à cause de sa forme qui approche de celle de la langue d'un homme. C'est une Coquille que l'on estime beaucoup si elle est d'une couleur aussi éclatante que le morceau dont nous donnons ici la copie. Les Curieux la rangent, les uns parmi les *Cames*, les autres parmi les *Tellines*.

P L A N C H E XXX. * *

Fig. 1. Nous avons déjà donné quelques Groupes de *Glands de Mer*, de l'espèce nommée *Tulipe*, dans les Parties précédentes de cet Ouvrage,
voy.

voy. Part. II. Pl. II. * fig. 6. & nous regardons à présent le morceau qui se trouve représenté fig. 1. Pl. XXI***. P. IV. aussi comme appartenant aux Glands de Mer de cette espèce, quoiqu'à n'en juger que par le dessin on pourroit le regarder comme un fragment d'un *Arrosoir*. Dans la figure que nous avons sous les yeux il s'offre un grand & beau Groupe de GLANDS DE MER TULIPES, en forme de bouquet (*Tros van Zee-Tulpen*), composé d'un grand nombre de Glands adhérens à un gros Gland de même espèce qui leur sert de base. Parmi les petits l'on en voit un qui a été rendu difforme par une Coquille qui s'y est insinuée. La couleur en est d'un très beau violet.

Fig. 2. Cette Coquille, dont il se présente ici une Valve, est nommée la CONQUE DE CARTHAGENE, parcequ'elle vient des Côtes d'Espagne; en Hollande on l'appelle aussi *Feitema Doublet*, parce qu'au récit de RUMPHIUS, il s'en est trouvé un nombre prodigieux dans le Cabinet d'un Curieux de ce nom. On la rapporte à la famille des *Coturs*, à cause de sa forme qui approche de celle du coeur d'un Animal. Chacune de ses Valves est chargée d'environ 25. côtes. La couleur en est d'un jaune pâle avec des bandes couleur de feu. Les côtes sont quelquefois un peu raboteuses & chargées de tubercules.

Fig. 3. Dans la seconde Partie Pl. XXIII. * se voit une Valve d'une espèce de *Came*, nommée en Hollande *Poffertje* (espèce de *Bignet* ou *Gateau*); ici nous en offrons une Variété que l'on pourroit nommer le BIGNET TACHETE (*gevlakte Poffertje*). Elle est à fond blanc, avec des stries très fines tant longitudinales que transversales; & les taches rouges-brunes de différente grandeur dont elle est parsemée, lui donnent un air qui la fait estimer.

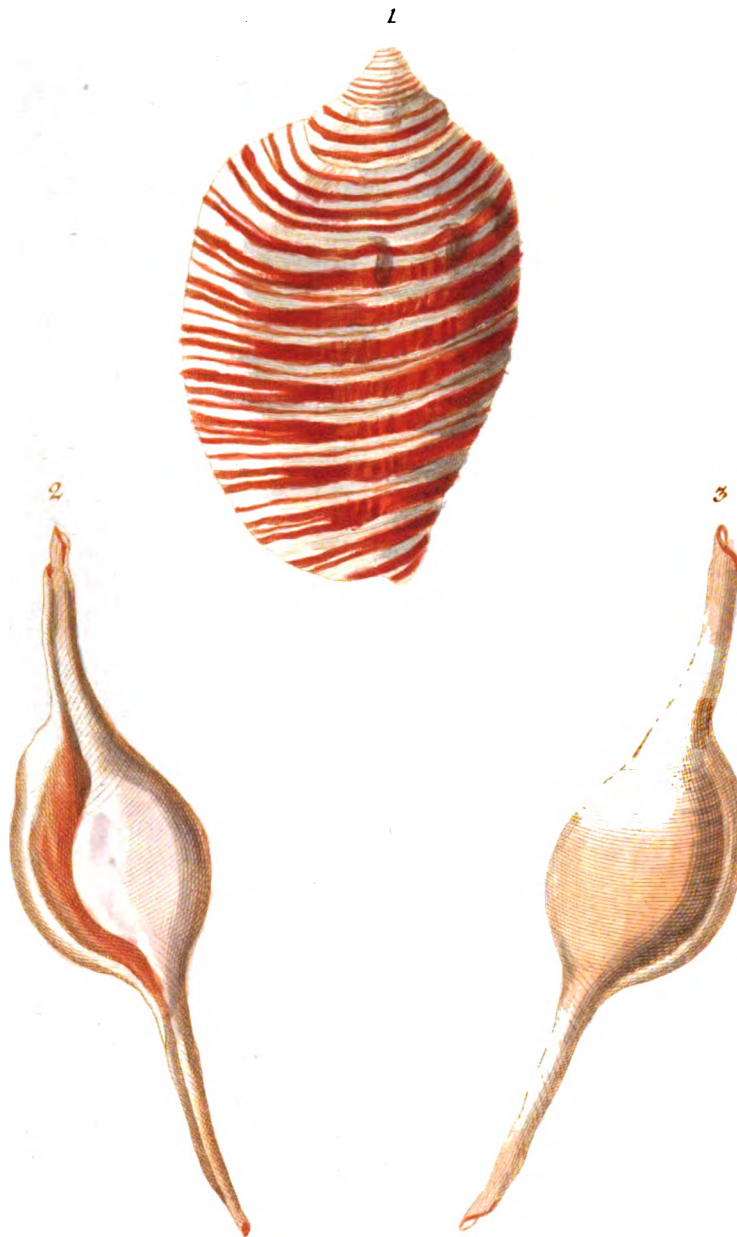
Fin de la cinquième Partie.





J.C. Koller inv. & delin.

Gust. Phil. Thurner sculp.

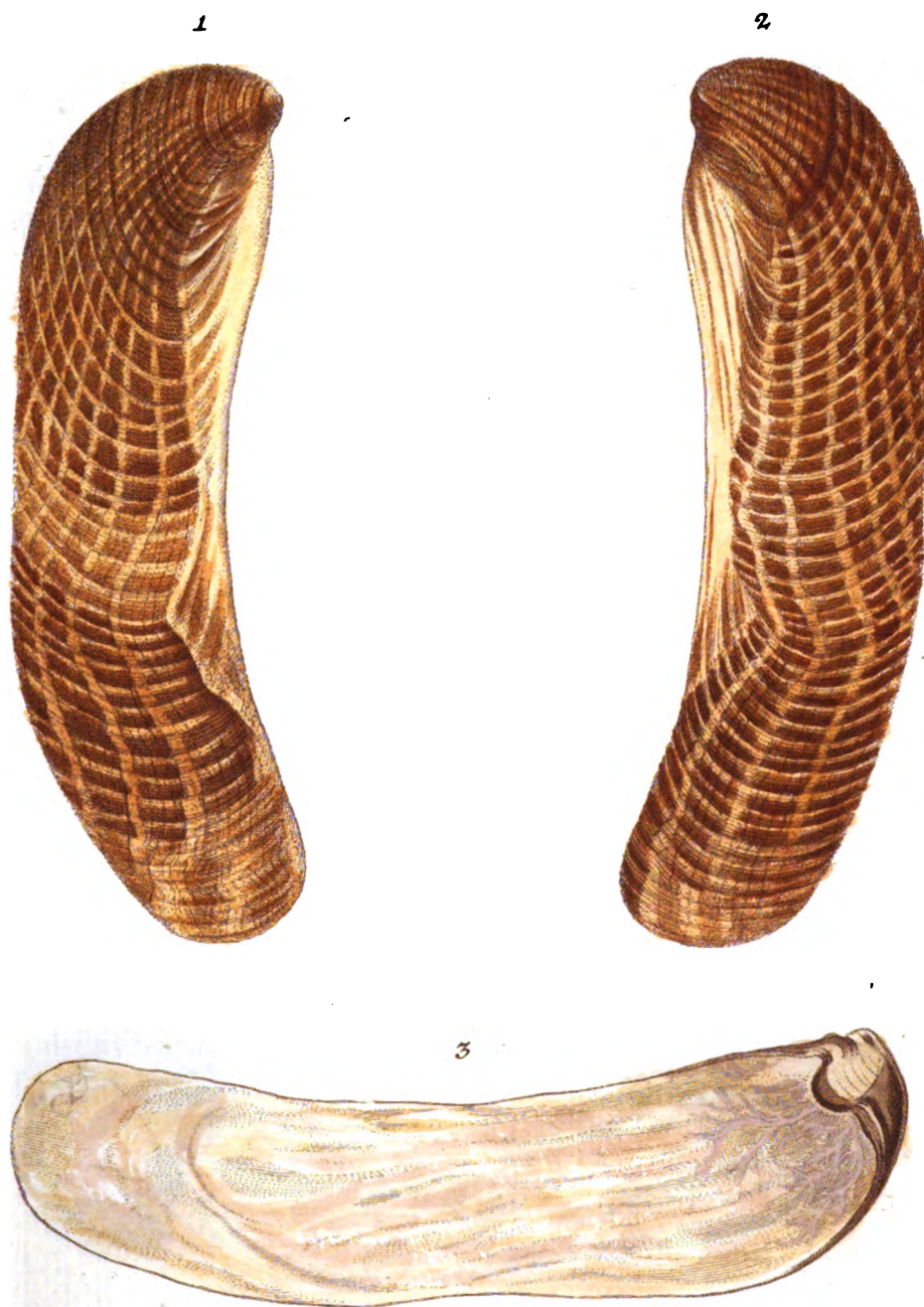


*Ex Museo Dⁿⁱ W. van der Meulen, Civ. Capitan. Amste^r,
lodam vigilantiformi.*

Andr. Koffer sculpsit.

P.V.

II::



Ex Museo Dni. Brandt, Mercatoris Amstelodamensis.

J. A. Föninger sculpit.

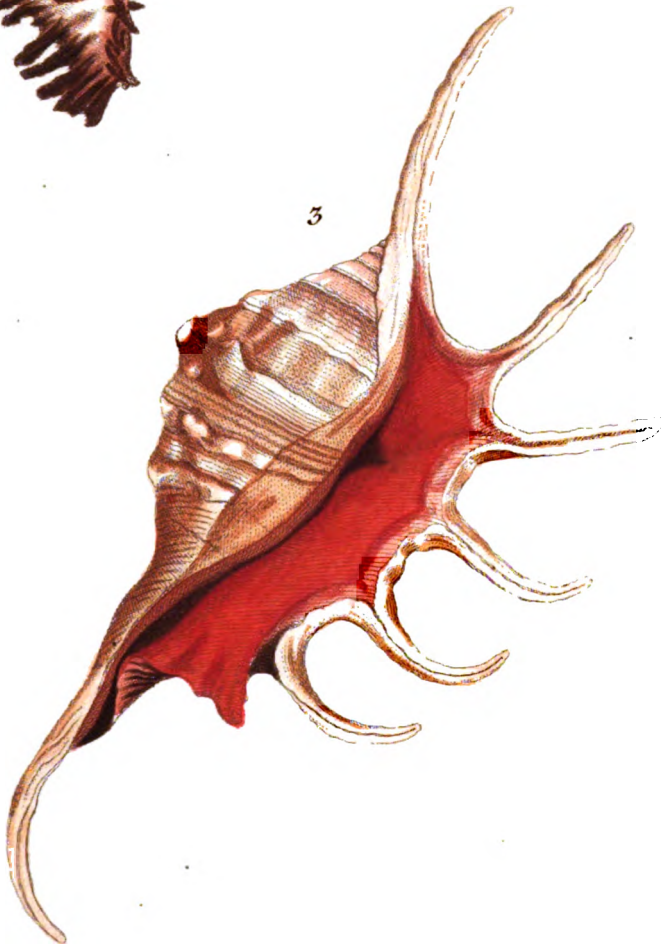


*Ex Museo Excell. Dni. M. Houltuijn, Med. Doct.
Amstelodamensis.*

J. A. Jönsson, sculpsit.

P.V.

IV**

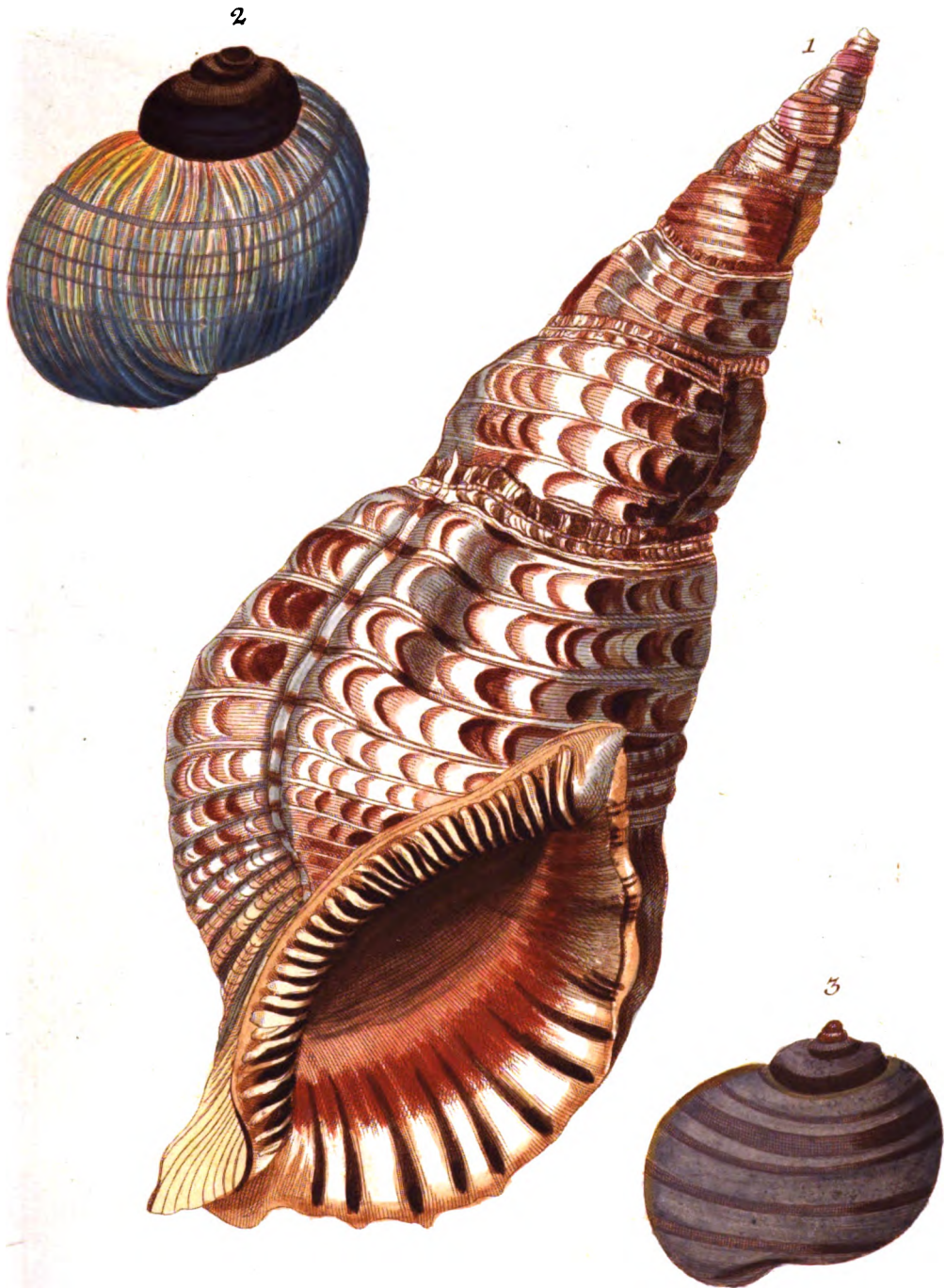


Ex Museo Houttuigniano.

J. A. Sömmerring sculpsit.

P.V.

V



Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculps.

P.V.

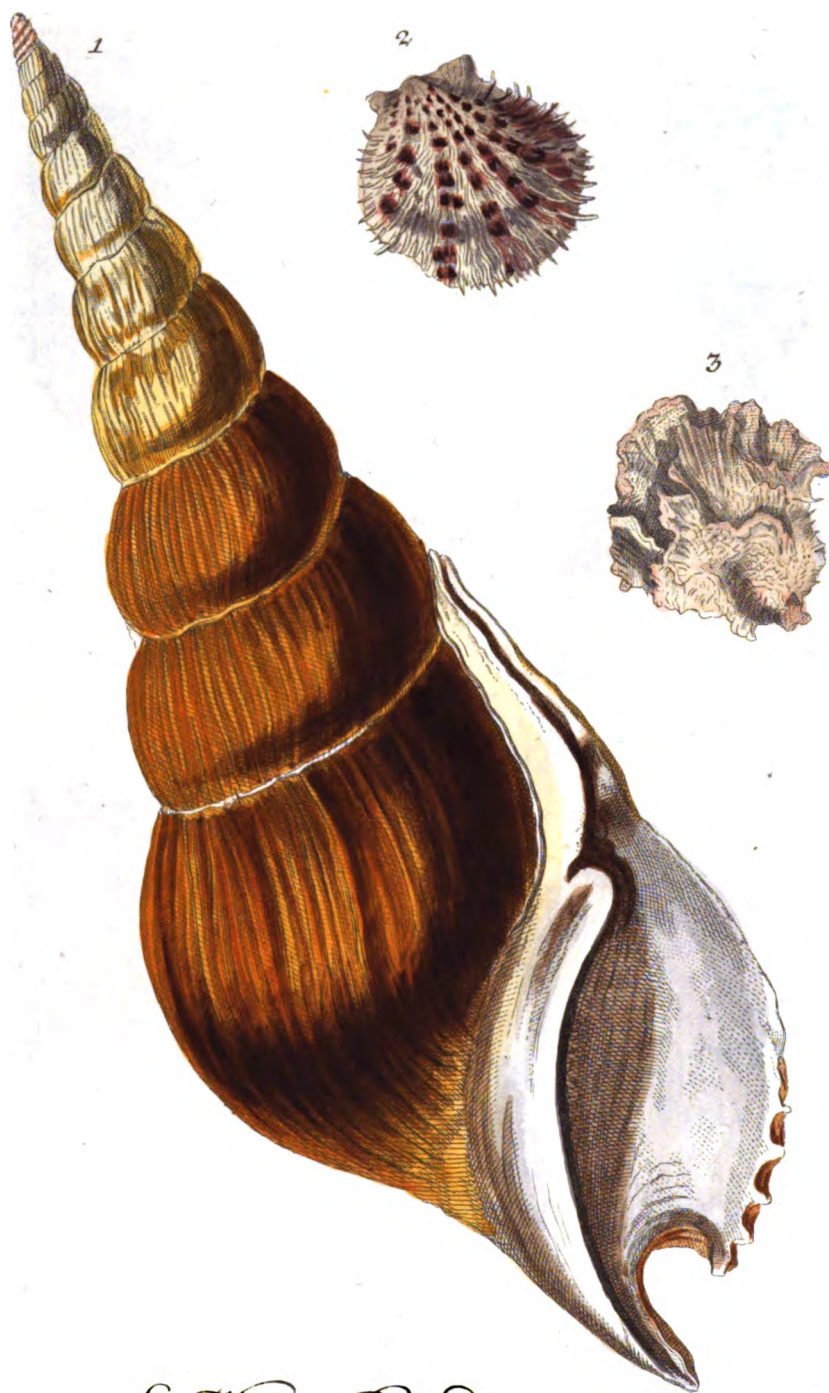
VI::



Ex Museo Brandtiano.

A. A. Ponning sculp. sit.



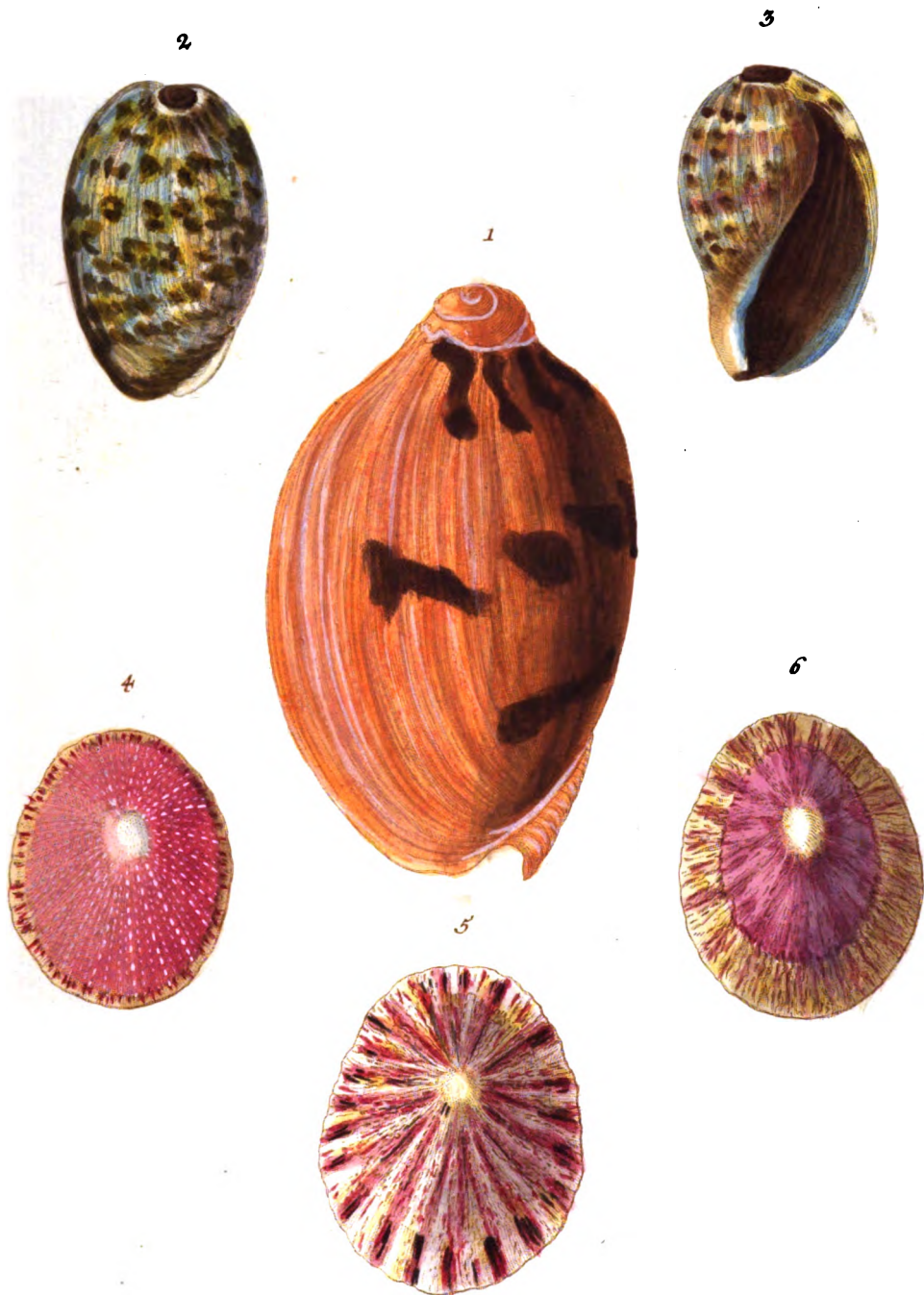


Ex Museo Brandtiano.

Andr. Hoffer sculp.s.

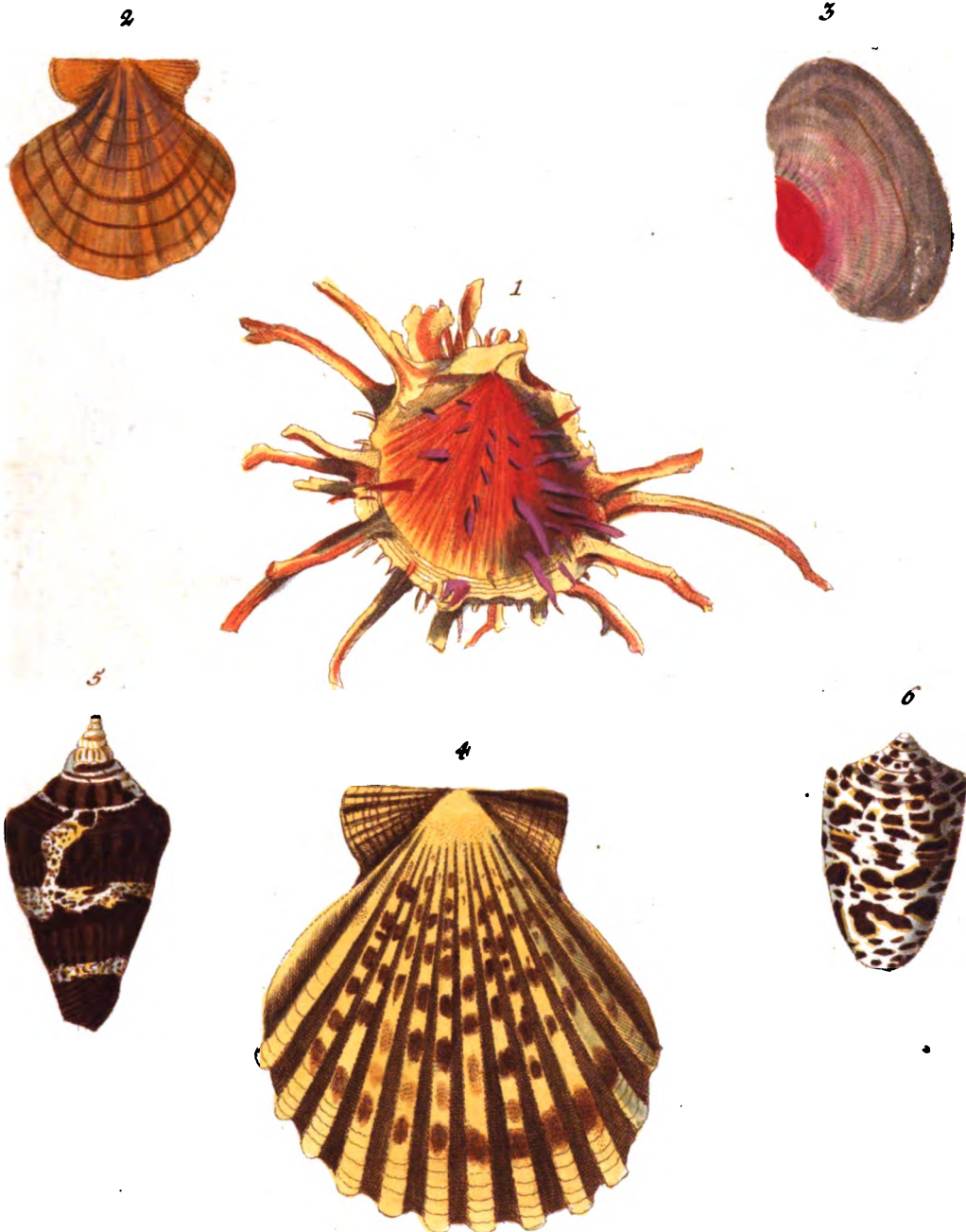
P.V.

VIII::



Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houltuigniano.

A. A. Tominger sculps.

P.V.

X**



Ex Museo Houttuïgniano.

J. A. Tening & f. alpr.

P.V.

XI.



Ex Museo Houltiñiano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houttuÿniano.

J. A. Effenmann sculp.

P.V.

XIII::



Ex Museo. Houttuyniano.

G.P. Tautner, sculp.



Ex Museo Houttuigniano.

J. A. Jönker sculp.

P.V.

XV:::



Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculp.

P.V.

XVI::



Ex Museo Acuttigniano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houltuigniano.

G.P. Trautner sculp.

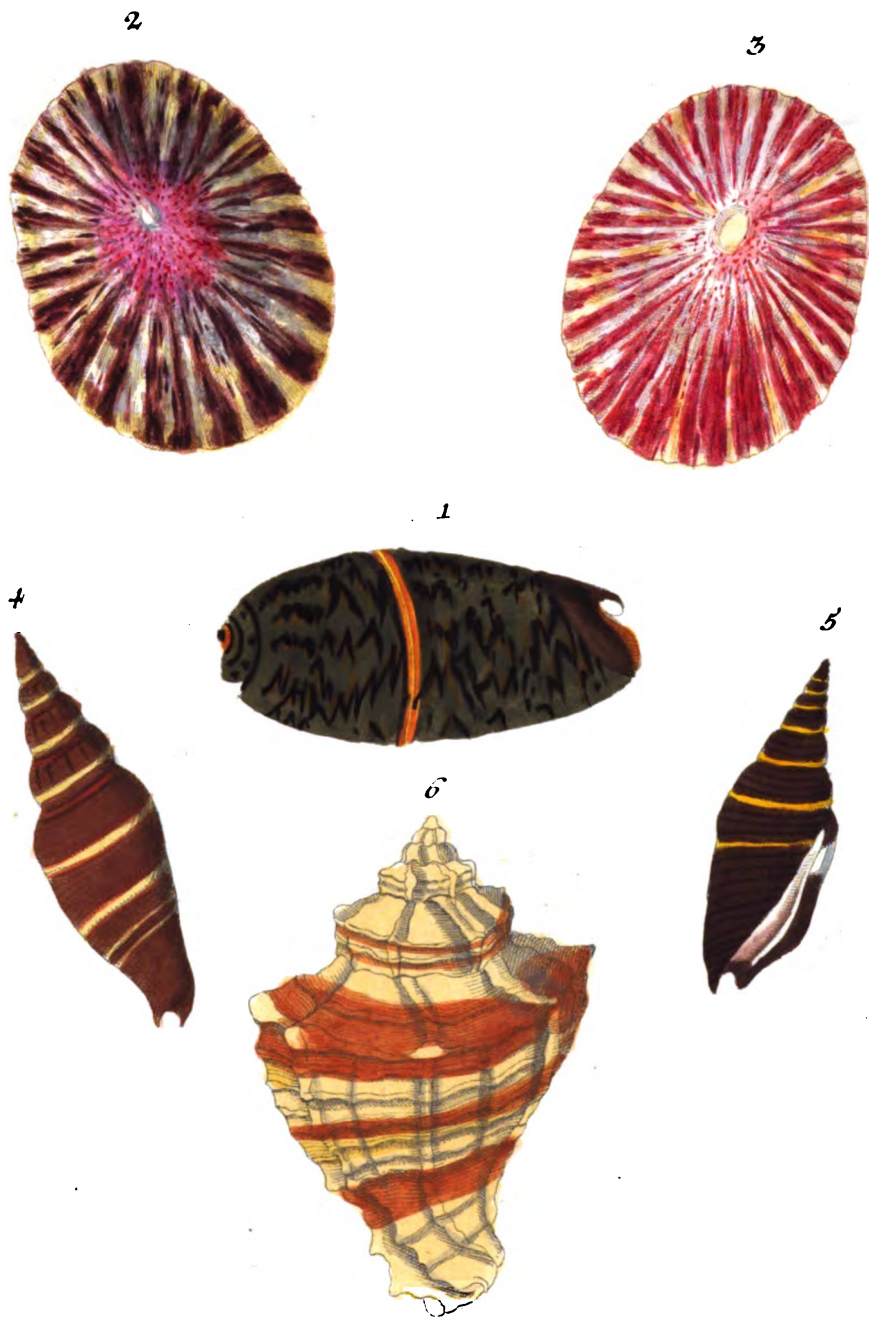
P. V.

XVIII::



Ex Museo Acuttigniano.

J. A. Effenmann, sculps.

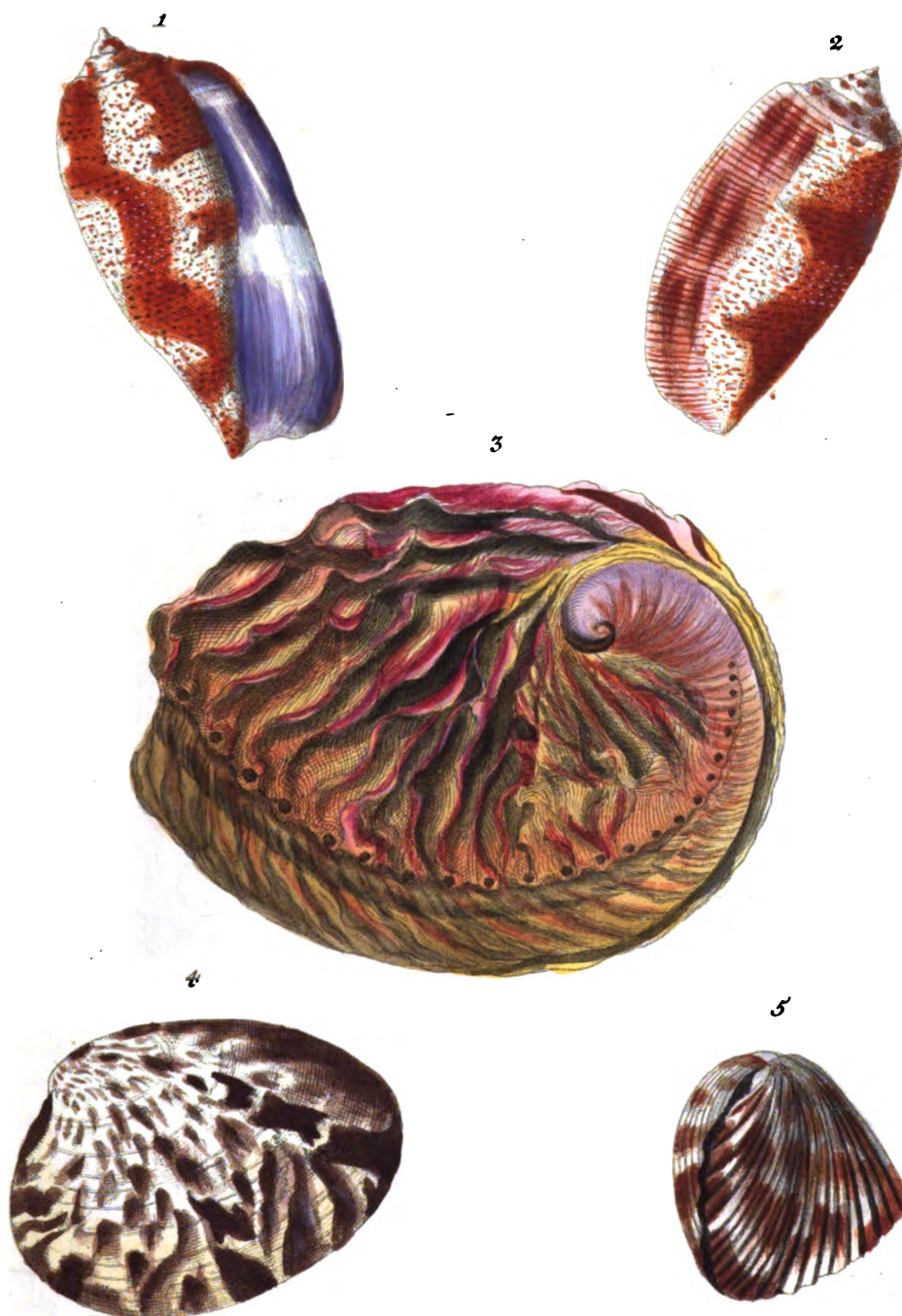


Ex Museo Morittigniano.

J. A. Eifenmann sculps.

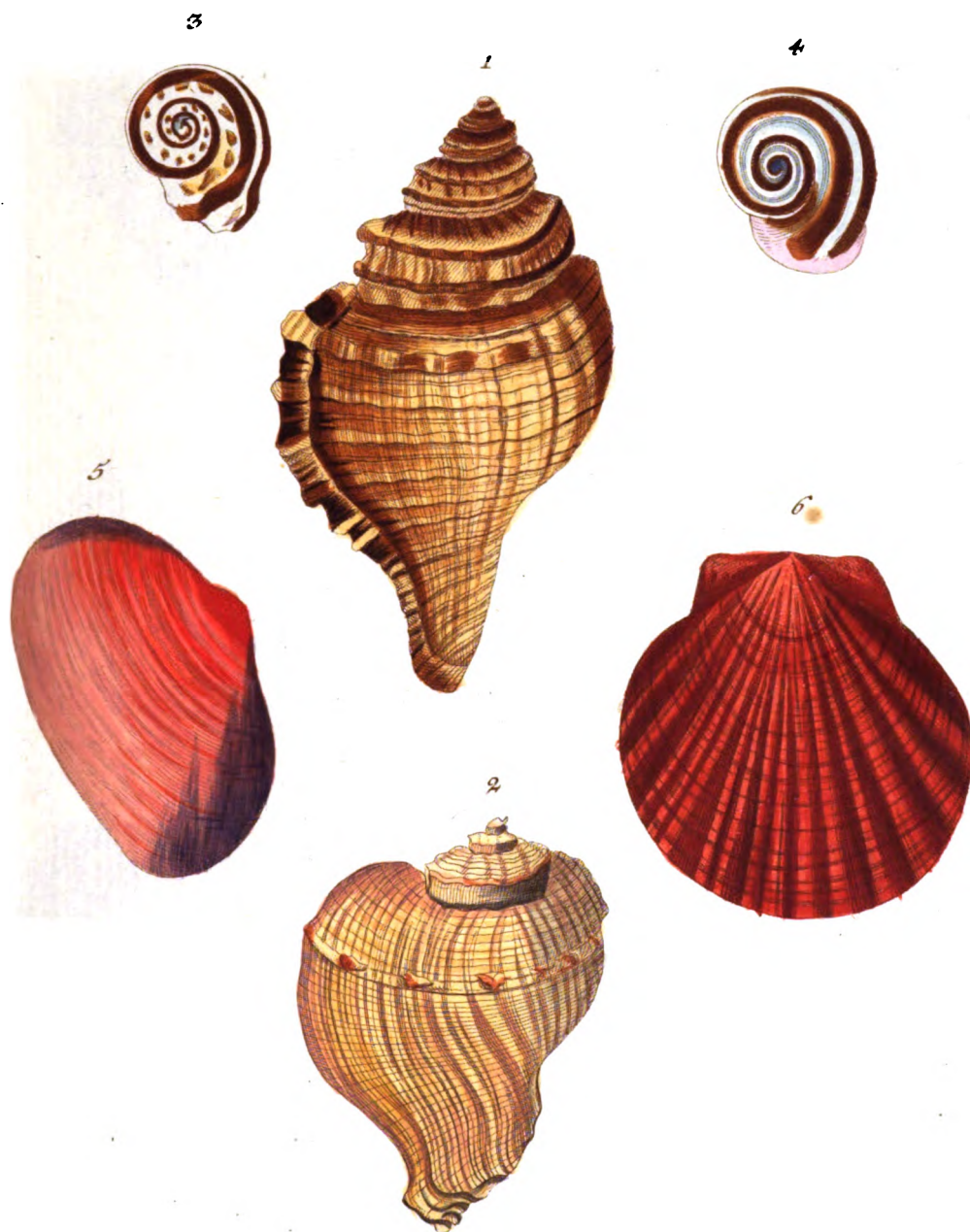
P.V.

XX**



Ex Museo Huttuyniano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculps

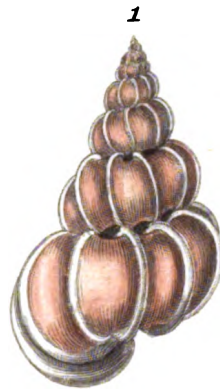


Ex Museo Horrtiŭjniano.

Andr. Höffer sculps.

P.V.

XXIII::

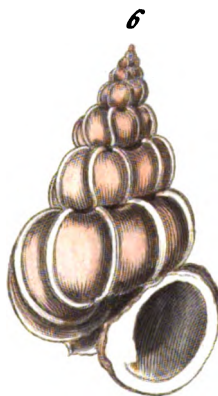


Ex Museo Hóittuñiano.

G. P. Trautner sculp.

P.V.

XXIV**



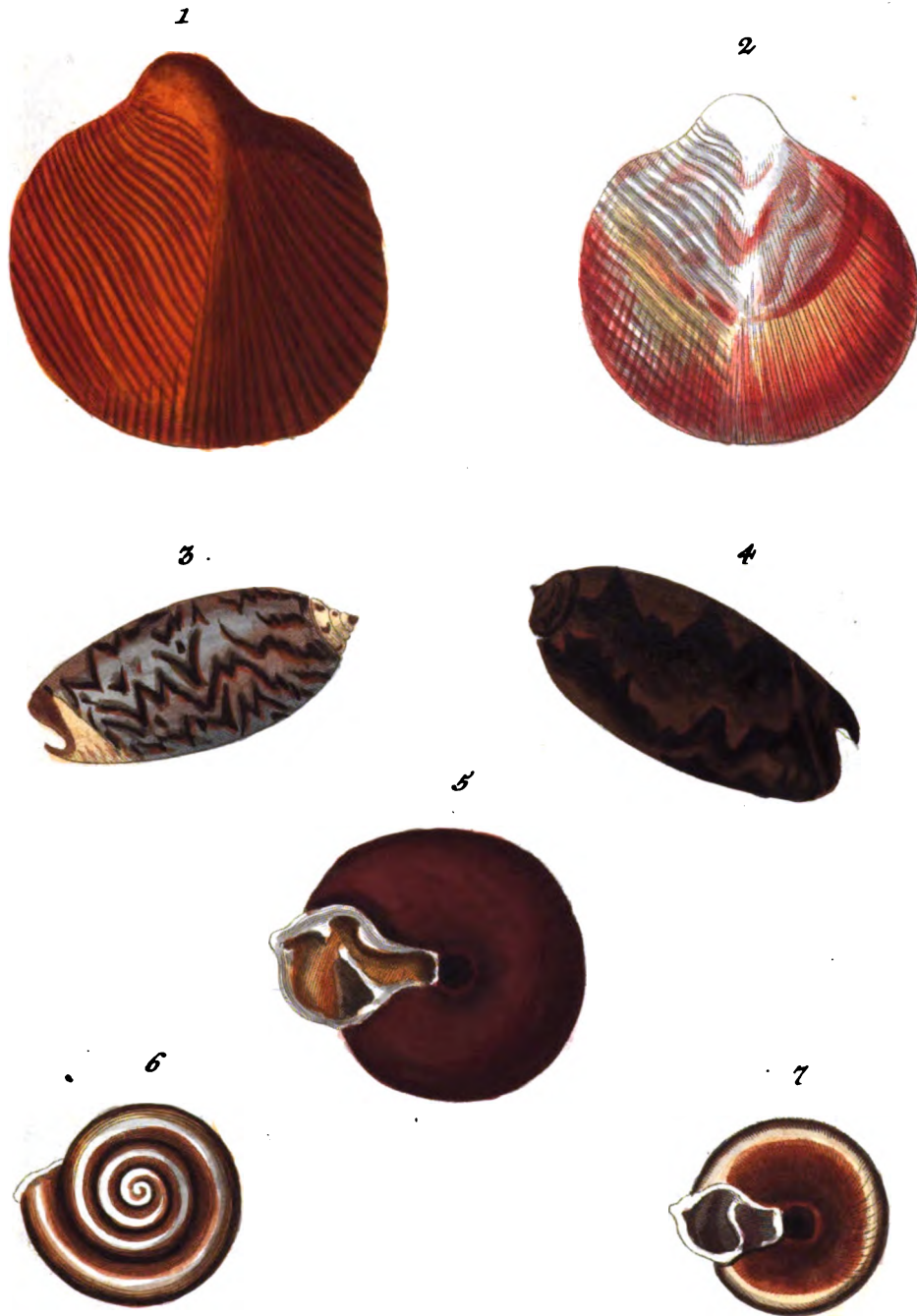
Ex Museo Hottuigniano.

J. P. Trautner sculp.



Ex Museo Horittuyniano.

Andr. Koffer sculp.



Ex Museo Brandotiano.

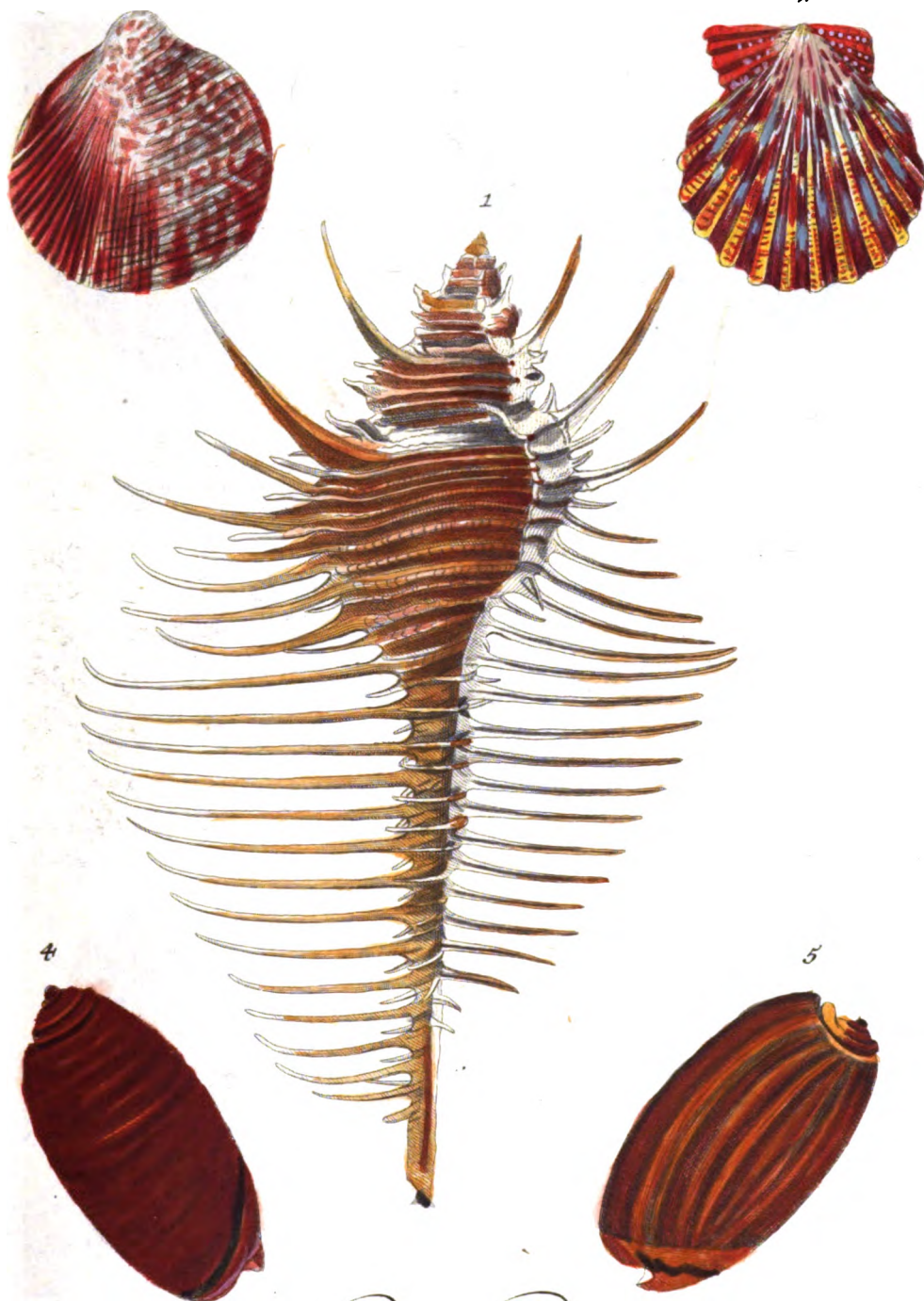
H. A. Tyroff sculp.

P.V.

3

2

XXVII::



Ex Museo Acuttuigniano.

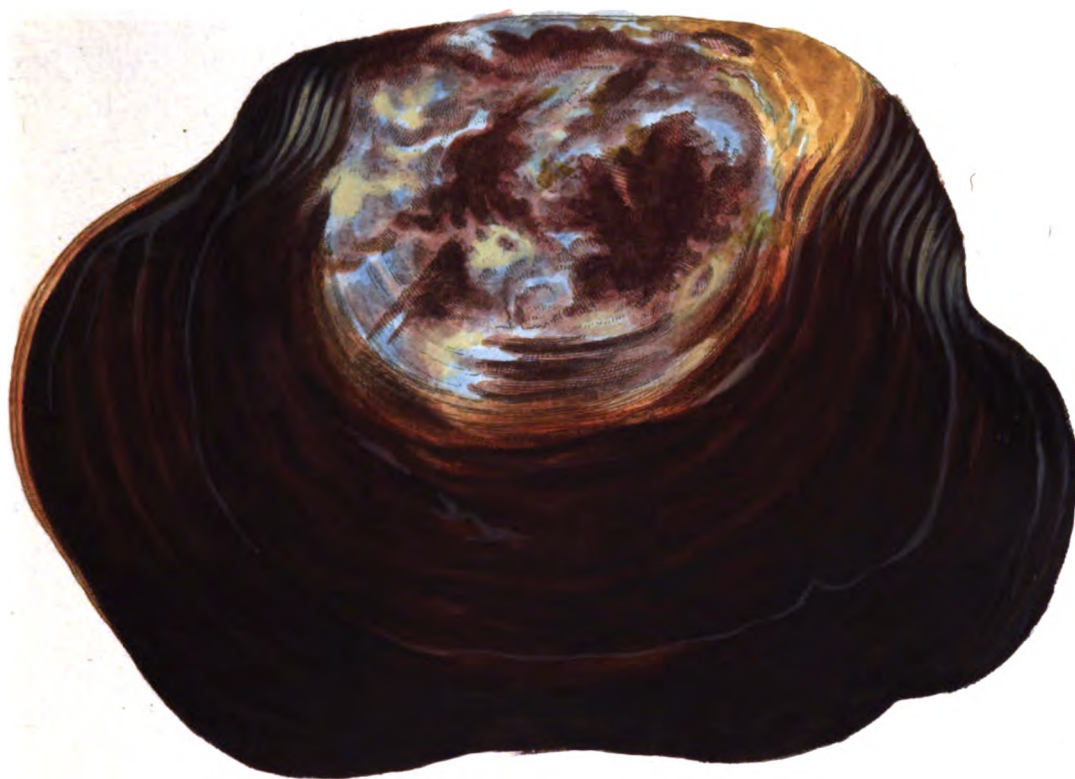
Andr. Hoffer sculp.



Ex Museo Houttuyniano.

H. J. Tyroff sculp.

1

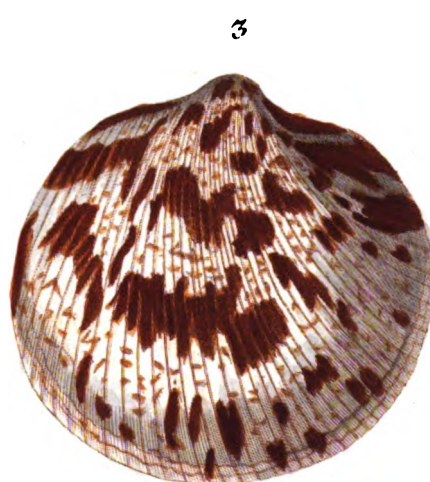


2



Ex Museo Houttuigniano.

G. P. Trautner sculp.

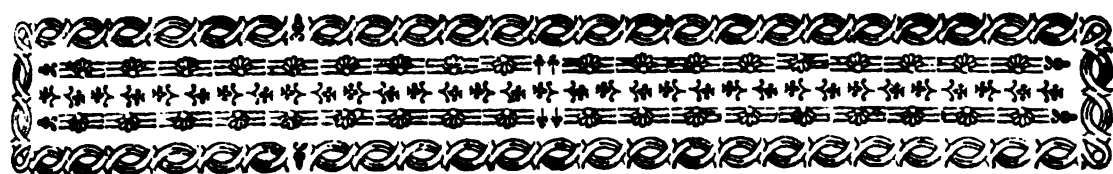


Ex Museo Houttuigniano.

G. P. Trautner sculp.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR,
SIXIEME PARTIE.
À
NUREMBERG.

1773.



A V A N T - P R O P O S .

La Nature est inepuisable dans ses productions ! En vain se flateroit-on de connoître tout ce qui sort de son atelier ! et supposé que l'on parvint un jour à savoir faire l'énumération la plus complète, non seulement des genres mais même de toutes les espèces de ses Ouvrages, loin d'épuiser ces trésors, l'on seroit accablé de l'immensité des Variétés qu'elle nous offre ! La sixième Partie de cet Ouvrage, que nous hazardons de mettre sous les yeux des Amateurs, fournit une preuve de ce que nous venons de dire. Nous y donnons des desseins de plusieurs sortes de Coquillages, dont il a déjà paru de copies dans les 5. Parties precedentes, tirés seulement sur d'autres individus, pour faire voir combien cette variété est prodigieuse dans des Coquilles d'une même espèce, par raport à leurs couleurs, leur dessin, leur forme ; Et nous craignons d'autant moins qu'on y trouve à redire, que les vrais Amateurs croient marquer le goût le plus raffiné en recherchant avec empressement ces variétés. Car qui est-ce qui ne sache pas, qu'en Hollande les Curieux s'empressent à l'envi, d'avoir d'une même sorte de Coquille non seulement le plus grand nombre mais aussi les plus beaux morceaux ? Souvent vous trouverez dans un Cabinet par exemple douze, vingt et quatre, et même d'avantage, de *Tigres*, dans un autre Cabinet vous en trouverez autant, mais vous y trouverez en même tems tant de différence, par raport aux desseins et aux couleurs, que ceux de l'un ne valent

pas la moitié de ceux de l'autre; et cette finesse de gout y a été portée d'autant plus loin, que la plûpart des Coquilles passe premièrement par les mains de Messrs. les Hollandois, qui ne manquent pas de faire entrer ce qu'il y a de plus beau dans leurs Cabinets, et de ne laisser passer aux Etrangers que les moindres. Ainsi dès qu'il s'agissoit de faire voir dans nôtre Ouvrage par quelques échantillons, combien des Coquilles d'une même espèce différoient en beauté les unes des autres, il faloit bien donner des copies tirées de différens individus d'une même sorte; Si nous avons pû contenter, aussi dans cette Partie, la curiosité des Amateurs, en leur présentant de ces Variétés, c'est à Monsr. le Docteur HOUTTUYN que nous en sommes redevables, lequel nous remercions ici publiquement de sa complaisance et de sa générosité; nous osons nous flater d'avoir mérité l'approbation des Amateurs d'autant plus que cette Partie renferme encore un grand nombre de morceaux rares, précieux, et nouveaux; car loin d'avoir épuisé ce qu'il y a de Coquilles rares, il faut convenir de n'en avoir donné jusqu'ici qu'un Précis, pour ainsi dire, qui peut servir d'Introduction à l'Histoire naturelle des Coquillages.

*à Nuremberg le 6. Août
1773.*

Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr.



COQUILLES.

SIXIÈME PARTIE.

PLANCHE I. ***

Fig. 1.

Le superbe Cornet qui occupe le milieu de cette Planche, est à cause de sa rareté la plus précieuse et la plus fameuse de toutes les Coquilles. Il passe même pour unique, car, outre l'individu dont nous offrons ici la copie, on ne connoit jusqu'ici point de semblable. On lui a donné le nom de *CEO NULLI*, (*je ne le cède à aucun*) parce qu'il l'emporte infiniment sur tout ceux de son genre, et cette dénomination a été adoptée également par les François et les Hollandois, quoique ces derniers l'appellent quelquefois aussi *de Koning van t' Zuidland* (LE ROI DU SUD). Cette Copie a été faite avec toute l'exactitude possible d'après une Peinture qu'un célèbre Dessinateur a tirée sur l'Original même. Celui-ci se trouve aujourd'hui dans le magnifique Cabinet de MR. LYONNET à la Haye, célèbre Amateur d'Histoire Naturelle. On s'est attaché scrupuleusement à la peinture originale, et pour ne pas introduire quelque fausse ombre, on l'a représentée ici dans le même sens qu'elle se voit dans l'Original, c'est à dire, la pointe tournée en haut; la position étant du reste une chose assez arbitraire, comme nous voyons aussi que GUALTIERI et d'autres l'ont variée en différentes manières dans leurs Ouvrages. Quiconque souhaite de savoir

Sixième Partie.

A 3

l'histoi.

l'histoire de cette Coquille, peut consulter SEBA et D'ARGENVILLE, quoiqu'à dire la vérité, les figures que ces Auteurs en ont données, ne sont pas des meilleures. On en a offert mille florins à MR. D. LAFALJE à la Haye son premier Possesseur. Après sa mort l'acheta un Curieux de Delft pour la somme d'environ cinq cent florins; et dans la suite elle repassa à la Haye dans le Cabinet de MR. LYONNET, où elle se trouvoit lorsqu'on en tiroit la copie. Nous ne nous arrêterons pas à en décrire la beauté supérieure et l'élégance de ses compartimens, on en pourra juger d'après la figure que nous mettons ici sous les yeux des Curieux. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est la fascie chargée de quatre cordelettes à points blancs qui l'entoure, et qui lui fit donner la première place parmi les Amiraux, et le nom de *Roy du Sud*, parce qu'elle vient de la Mer du Sud.

Fig. 2. On se contente d'appeler cette belle Coquille L'AMIRAL D'AMERIQUE, en Holl. *de Westindische Admiraal*, quoique la beauté de ses compartimens, ses couleurs, et sa ressemblance avec celle qui précède, suffiroient pour lui faire donner le nom de *faux-Cedonulli*. Sa robe est nuée et marbrée de jaune-rougeâtre, entourée dans sa partie inférieure de plusieurs cordelettes semblables à celles du N. 1. et ce qui en relève encore la beauté, ce sont les tubercules qui garnissent les orbes saillans de sa tête.

Fig. 3. Ce Cornet est le véritable LION des Hollandois, *Leeuwe-Toot*. Il porte ce nom parce qu'une imagination échauffée trouve dans le compartiment de ses taches la figure d'un Lion qui s'élève et se dresse sur ses pieds de derrière, semblable à peu près à celui qui se voit dans les Armes des Provinces unies, d'où il vient aussi que RUMPHIUS lui a donné le nom de *Klimmende Leeuw*. (Cette figure est un peu plus distincte dans ceux qui sont un peu mieux dépouillés et d'une couleur moins foncée). Dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. I.* se voient trois de ces Cornets, qui viennent des Indes occidentales, et le cèdent du côté de la beauté, au jugement de certains Curieux, à celui qui s'offre ici.

Fig. 4. CORNET DE BUIS, que les Hollandois appellent *Steen-Admiraal*. Il est vrai que par sa forme et le compartiment de sa robe il ressemble en quel-

quelque manière à un Amiral, mais il est trop grossier, trop pesant, et pour ainsi dire, d'un travail trop peu fini, pour pouvoir prétendre à ce nom, et de là vient peut-être aussi le nom qu'il porte chez les Hollandois, et qui veut dire *Amiral de pierre*, ou *pierreux*.

Fig. 5. Ce Cornet a le compartiment de l'AMADIS, en Holl. *Amadis-Toot*, mais il en diffère par sa forme; S'il y a des Curieux qui ne savent pas ce que veut dire le mot d'*Amadis*, nous ne saurions leur en donner d'autre explication que celle de D'ARGENVILLE, qui nous apprend, que c'est un nom de guerre que les Hollandois ont donné à une espèce d'Amiral pour pouvoir le distinguer des autres. Du reste ce mot signifie en françois une espèce de bouts de manche que l'on serre avec des boutons, et peut-être a-t-on trouvé dans le compartiment de la robe de cette Coquille quelque ressemblance avec le destin des étoffes dont on faisoit autrefois ces Manches? La copie du véritable Amadis se donnera dans la suite.

PLANCHE II. **

Cette Planche n'offre qu'une seule pièce, mais c'est un morceau superbe, & l'on ne trouvera pas facilement de semblable dans quelque autre Cabinet. Cette Coquille est appelée quelquefois l'EQUERRE, en Holl. *de Winkelkaaks-Schulp*, mais c'est à tort; car elle n'a pas les Caractères de cette espèce d'Huitre, elle n'a pas cette charnière composée d'une file de dents, qui en fait un des plus essentiels, comme l'on voit *Part. IV.* de cet Ouvrage Pl. X. *** fig. 1. 2. Sa charnière étant tout à fait simple, nous rapportons ce morceau à la famille des Moules, et en particulier parmi les Oiseaux ou Hirondelles, en Holl. *Vogel-Douletten*, dont nous en avons déjà donné un, dans la V^e Partie Pl. X. ** Celui qui s'offre ici est le grand Oiseau. Cette Coquille ressemble beaucoup à celle qui se voit dans GUALTIERI *Tab. XCIV. Lit. A.* excepté qu'elle a les ailes beaucoup plus longues. Ces Ailes sont d'une forme allongée et larges, de couleur noire, argentée vers le milieu, et d'un rouge de cuivre vers les bords, et renferment une cavité semblable à celle des Huitres. Ses deux battans se ferment exactement. Le côté où se trouve la charnière n'est pas à la vérité d'une éen-

étendue fort considérable, néanmoins il ne laisse pas d'avoir le même rapport aux autres qu'il a dans d'autres Hironnelles. Nous n'offrons ici que l'un des deux battans, l'autre dépouillé en partie de sa pellicule noire, est ornée d'une très belle gravure qui représente quelques arbres au dessus des quelles se fait voir Mercure dans les nuës. Nous n'aurions pas manqué d'en donner aussi la copie, si nous ne nous aurions point imposé la loi de nous borner dans cet Ouvrage uniquement aux productions de la Nature, et de n'y point admettre de celles de l'Art.

PLANCHE III. ***!

Fig. 1. Dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. ** nous donnions un *Coeur* de l'espèce à laquelle on donne en Hollande les noms de *Conque de Carthagène*, *Karthageensch*- et de *Feitema-Doulet*, dont le premier lui vint de l'endroit d'où il a été apporté, et le second du nom de ramille de celui qui le posséda le premier; ici nous en offrons un qui est chargé d'épines: *COEUR DE BOEUF ÉPINEUX*, en Holl. *gedoornde Karthageensche of Nagel-Doulet*). Le nom de *Nagel-Doulet* lui est donné quelquefois puisqu'il est hérissé de pointes qui ressemblent à des cloux. Celui de *Coeur de Boeuf* lui vient de sa forme. Cette sorte se distingue d'une autre qui porte chez les François le nom de *Coeur de boeuf tuilé*, parcequ'il est chargé de petites tuiles, sa couleur est un jaune inégal, plus clair dans un endroit que dans l'autre, et tirant quelquefois sur le rouge.

Fig. 2. RUMPHIUS nous donne ce Bivalve des Indes orientales dans son Ouvrage sous le nom de *double Coeur de Venus*. A' le regarder par sa partie antérieure il ressemble aux Coeurs de Venus qui se voient Pl. XVIII. de la première Partie de cet Ouvrage; mais lorsqu'on le regarde de côté, et sous le point de vue sous lequel il se trouve ici représenté, il paroît sous une forme triangulaire, avec un sommet pointu du côté de la charnière, ce qui lui a fait donner le nom de *COEUR DE VENUS TRIANGULAIRE*, en Holl. *Driezydig Venus-Hart*. Sa couleur est un jaune clair.

Fig. 3. Les Hollandois appellent cette Coquille *Rys-Doublett*, la raison en est facile à trouver, ce sont ses grosses stries granuleuses qui lui ont

ont fait donner ce nom, et c'est aussi ce qui fait distinguer cette espèce de Came d'une autre qui porte le nom d'*Amande*, en Holl. *Mandel-Doulet*, à laquelle elle ressemble beaucoup à l'exception de ces grains.

Fig. 4. Cette Coquille a l'air d'une espèce de Coeur que l'on connoît sous le nom de *Fraise*, et il y a même des Curieux qui la désignent de ce nom. Mais comme sa forme approche beaucoup de celle d'une Pomme, nous préférons celui de *POMME ROUGE*, en Holl. *de rood Appelje*.

Fig. 5. Quoique cette Coquille ne diffère pas beaucoup par sa forme de celle qui précède, nous ne saurions lui refuser le nom de *Fraise*, qui paroît lui convenir d'autant plus, que ses côtes sont chargées de stries transversales, qui la rendent un peu raboteuse en dehors, par les petites inégalités qui en résultent, et qui ressemblent en quelque façon aux grains d'une fraise; et à l'égard de sa couleur jaune nous l'appellons *LA FRAISE JAUNE*, en Holl. *de geele Aardbei-Doulet*, voy. *Pl. XXIX.* Part. II.* de cet Ouvrage, qui en offre deux autres.

PLANCHE IV. ***

Fig. 1. Le Bivalve qui se présente au milieu de cette Planche, s'appelle *LA CAME À JOUER DU JAPON*, en Holl. *Japaanse Speel-Doulet*; par ce que dans ce pays, et à la Chine, il est mis en usage dans un certain jeu. L'on en voit aussi, quoiqu'en petit nombre, qui sont blanches en dehors et peintes en dedans de figures chinoises. Dans son état naturel, cette Coquille, comme l'on voit dans la copie que nous offrons ici, est d'un brun rougeâtre luisant, chargée de quelques raions qui partent de la charnière; l'intérieur est d'un blanc terne. C'est une espèce de *Came*; quoique les Hollandois la rapportent parmi les Conques qu'ils appellent du nom de *Kous-Doulet*.

Fig. 2. et 3. Deux PETITES MOULES DES INDES ORIENTALES très rares, en Holl. *raare Oostindische Mofeltjes*. Il seroit inutile d'avertir ici, que ces deux morceaux s'écartent considérablement des Moules ordinaires, il faut aux yeux qu'elles sont beaucoup plus larges à proportion de leur longueur.

Sixième Partie.

B.

Fig. 2.

Fig. 2. est marquée de flammes couleur de rose sur un fond jaune-verd.
Fig. 3. se fait remarquer, outre sa belle couleur bleuë-noirâtre mêlée de rouge, par des côtes longitudinales.

Fig. 4. *Volute* peu commune. D'ARGENVILLE, qui la compte parmi les rares, lui donne le nom D'ESPLANDIAN, en ajoutant qu'en Hollande on lui donnoit celui de *TOILE D'ARAINÉE*. Autant que nous savons, il n'y a que cet Auteur qui en ait donné la figure; quoiqu'elle ne s'accorde pas entièrement avec les *Coquilles* que les Hollandois désignent de ce nom, nous ne prétendons pas le lui contester, vû la grande ressemblance que nous leur trouvons. Cette *Coquille* a la tête peu élevée, et toute sa robe est bariolée de petites lignes fauves qui se joignent en diverses manières comme les fils d'une toile d'Araignée. Elle porte deux Zônes de taches marron foncé sur un fond blanc. L'individu qui se trouvoit dans le Cabinet de M. D'ARGENVILLE, se faisoit remarquer, outre ses Zones, par des taches irrégulières rougeâtres et grises.

Fig. 5. Nous offrons ici une *Coquille* que nous avons cherchée en vain chés les Auteurs. Par sa forme elle s'approche le plus d'une espèce de Tonne qui s'appelle en Hollande *Achat Bakken* (Tonne couleur d'Agathe) quoiqu'elle ressemble aussi en quelque manière à celle qu'on y connoît sous le nom de *Zitten-Bakken* (Gondole mammillaire), de la première elle se distingue par sa pointe, et de la dernière en ce que son fût est destitué de rides. Elle est d'une coque fort mince, comme le sont généralement les Tonnes, et c'est aussi pour cela qu'on peut la rapporter à cette Famille. La couleur de sa robe, qui est d'un brun tirant sur le violet, interrompuë par des fascies d'une couleur plus pâle, nous engage à lui donner le nom de *GONDOLE BRUNE RAYÉE A' FASCIES*, en Holl. *bruin gebandeert Bakje*. Le dedans est violet.

PLANCHE V. ***

Fig. 1. C'est un *Bivalve* de nos Mers qui ne laisse pas d'avoir ses beautés, quoiqu'il ne soit pas rare. En Hollande il porte le nom de *Gesraalte Korf-Doulet*, parce qu'il ressemble en quelque manière à une certaine espèce de Corbeille. C'est une Came rayée; du moins suivant
 D'AR.

D'ARGENVILLE il faut le rapporter à cette famille, quoique cette espèce ne se trouve point dans cet Auteur. LINNAEUS dans la dernière Edition de son *Système* No. 99. l'appelle *Macra Stultorum*. Elle est d'une coque fort mince, d'un jaune tirant sur le brun en dehors, et violet en dedans.

Fig. 2. Coquille de forme triangulaire, d'un très beau violet en dehors lorsqu'elle est depouillée, ce qui lui a fait donner en Hollande le nom de *blaauw Triangel-Doublet*, CAME BLEUE TRIANGULAIRE. Elle est d'une coque papiracée, et n'a jamais été décrite.

Fig. 3. Voilà un morceau rare, et qui fait un des principaux ornemens de la famille des Volutes. C'est un AMADIS JAUNE, en Holl. *Geele Amadis-Toot*. Par sa forme, qui est fort régulière, il ressemble beaucoup à un Amiral. Le compartiment de sa robe, marbrée de flammes jaunes sur un fond blanc, n'imité pas mal le dessin d'une étoffe brodée de jaune, et vers le milieu et dans le bas ces flammes, plus serrées que dans le reste, forment comme deux Zones couleur de citron. Nous ne l'avons trouvé dans aucun auteur.

Fig. 4. Nous donnions déjà dans le premier Tome de cet Ouvrage deux sortes de *Soleil levant*, en Holl. *Zonne-Straal-Doubletten*. Le dernier, qui se voit Pl. XIX. est une espèce de Came, au lieu que le premier, qui est à robe bleue, doit se ranger parmi les Tellines béantes, parceque ses battans ne se ferment pas exactement. C'est à ce même genre de *Telline* que nous rapportons le SOLEIL LEVANT A ROBE COULEUR DE ROSE RADIEE DE BLANC, en Holl. *Rooze-roode Zonnestraal*, parceque ses battans sont fort béantes aux deux extrémités. Il vient de la Méditerranée. La coque en est fort mince, à stries transversales onduleuses extrêmement fines, et les couleurs qui jouent sur sa robe, font un effet très agréable. On en voit des Copies chez BONANNI et GUALTIERI.

Fig. 5. Les deux Bivalves qui suivent ne sont pas moins beaux. Celui qui s'offre sous ce No. est un petit COEUR EPINEUX, en Holl. *Gedoornd Nagel-Doubletje*. Nous lui donnons ce nom, parcequ'il a les côtes chargées de petits piquans en forme d'épines. Il vient des Indes orientales.

B 2

Fig. 6.

Fig. 6. Cette Coquille, qui vient aussi des Indes, se rapporte parmi les *Vieilles ridées*, espèce de *Conque de Venus*, qui porte ce nom à cause des rides transversales dont elle est chargée. Nous en avons déjà donné quelques unes dans les Tomes précédens de cet Ouvrage. Ce qui fait remarquer en particulier le morceau que nous offrons ici, ce sont les dents ou piquans dont il est garni du côté de la charnière, et c'est aussi ce qui nous fait l'appeller LA VIEILLE RIDE'E A' DENTS, en Holl. *Getaand Oud Wyffe*. Sa couleur est un beau jaune. C'est une Coquille rare, puisqu'on n'en voit que très peu qui ont ces dents.

PLANCHE VI. ***

Fig. 1. Cette Coquille est de la même espèce que celles que nous avons donné dans la seconde partie de cet Ouvrage *Pl. XX.** et *Part. V. Pl. X. *** sous le nom de *Cœurs orangés*, denomination qui leur vient de ce qu'elles ont les bords d'un orangé fort vif. Nous n'en offrons ici qu'une Valve isolée, du côté interne, afin qu'on en voie la cavité, qui est d'une profondeur assez considérable, et d'un orangé extrêmement vif. Elle se fait remarquer en particulier par les dents fines dont les bords sont marqués intérieurement, et d'où est pris le nom de *Cardium serratum* que lui donne MR. DE LINNE N. 89. Cette espèce de Coeur est fort bombée du côté de la charnière, et il est rare d'en voir de cette grandeur. Nous l'appellons COEUR ORANGE', en Holl. *Oranje Kleurig Hart*.

Fig. 2. VIEILLE RIDE'E OU LEVANTINE, en Holl. *Gerimpeld Oud Wyfje-doubllet*, qui ressemble à celle qui se voit dans la seconde Partie de cet Ouvrage *Pl. XXVIII.** C'est une espèce de *Came* qui tire son nom des rides ou plis relevés et transversaux dont elle est chargée. Le morceau que nous offrons ici, approche le plus de celui qui se voit chez D'ARNOVILLE *Pl. XXI. Lit. K.* sous le nom de *Levantine*.

Fig. 3. Ce même Auteur donne le nom de *Gourgandine* à la Variété de *Conque de Venus* qui s'offre dans cette figure; elle est à renflement latéral marron, ce qui lui a fait donner en Hollande, où on la range parmi les

les *Kous-Doubletten*, le nom de *Bruinlip*, c'est à dire CONQUE DE VENUS A' LEVRES BRUNS. Elle vient des Indes occidentales.

Fig. 4. Autre Variété de la même espèce de *Conque de Venus*, qui s'appelle en France LA PUCELLE, en Hollande *Blauwlip*, ou CONQUE DE VENUS A' LEVRES BLEUES, parcequ'elle a cette partie de couleur bleuâtre, tandis que tout le reste de sa robe est d'un brun jaunâtre. Elle vient de la Méditerranée. Le nom de *Kous-Doulet*, que les Hollandois donnent communément à ce genre de Coquilles, est derivé du mot *Kous* qui signifie un *bas*, et la raison de cette dénomination est la ressemblance qu'on a crû trouver dans les traits qui se voient aux lèvres et vers la charnière (parties que MR. DE LINNE appelle *Anus* et *Vulva*), avec les coins brodés d'un bas? Analogie cherchée à la vérité de fort loin!

Fig. 5. 6. Ces Coquilles se nomment en France communément ECRITURES ARABIQUES, en Hollande *Grieksche A. Doubletten*, c'est à dire CONQUES MARQUÉES D'A. GRECS; dénominations justifiées par le dessein des traits dont elles sont chargées; le nom qui est usité en Hollande, convient principalement à celle de la fig. 5., et l'autre à celle de la fig. 6., la première vient des Indes orientales, la dernière de l'Amerique. L'on peut conférer ici l'explication de la Pl. XX,* de la seconde Partie de cet Ouvrage, où il se voit une Coquille semblable, des Indes occidentales. et Pl. XX. P. I. qui en offre une des Indes orientales. La diversité qui se voit dans la couleur et le dessein de ces Coquilles nous a engagé d'associer à ces deux celles que nous venons de mettre sous les yeux des Curieux.

PLANCHE VII. ***

Fig. 1. Cette espèce de Coquille porte en Hollande les noms de *Scheede- of Geut-Doulet*, c'est à dire *Bivalve en forme de gaine ou de gouttière*, en France on l'appelle MANCHE DE COUTEAU. Il y en a une variété qui est un peu courbe ou arquée, et celle-ci s'appelle le *Sabre hongrois* parcequ'elle en a en quelque façon la forme. Celles qui viennent des Indes orientales, et qui sont quelquefois couleur de rose et d'une beauté supérieure, comme celle qui se voit Pl. XXXVIII. P. I de cet Ouvrage, se

B 3

nom:

nomment communément *Manches de Couteaux*, au lieu qu'à celles de nos mers on donne les noms de *gaines* ou *goutières*; le premier de ces noms leur convient lorsqu'elles sont fermées, le second au contraire lorsqu'elles sont ouvertes, et qu'on considère chaque battant à part. Celle que nous avons sous les yeux dans cette copie, est en dehors d'un jaune foncé tirant sur le brun entremêlé de verd; en dedans d'un blanc de lait et luisante. L'animal qui habite cette sorte de Coquille, est d'une forme que l'on diroit modelée sur le creux de ses valves.

Fig. 2. L'on trouve sur les côtes des Isles de Xulan aux Indes orientales, quelquefois aussi dans la Méditerranée, une espèce de Bivalve qui s'appelle *Came à Caractères*, à cause des traits dont elle est chargée, comme il y en a que l'on connoît sous les noms de l'*A Grec*, de l'*Ecriture arabe*, *hebraïque* &c. La plupart des Curieux les rangent parmi les *Cames*. Celle qui s'offre dans cette figure, est une très belle Coquille qui se distingue par la forme et la couleur de rose de ses caractères. Nous l'appellerons *CAME À CARACTÈRES DES ISLES DE XULAN*, en Holl. *Xulanesehe Letter-Doublet*.

Fig. 3. Autre sorte de *Came*, qui s'appelle en France *CAME COUPÉE*, en Holl. *Stompje*, à cause de sa forme, parcequ'elle paroît comme tronquée à l'une de ses extrémités. En Hollande on l'appelle aussi quelquefois *de Zaagertje*, *la petite Scie*, à cause de ses bords dentelés. Quoique nous en aïons déjà donné quelques morceaux dans la seconde Partie de cet Ouvrage *Pl. XXIII.** nous n'avons pas voulu omettre celui-ci, qui est plus beau et plus grand. Il vient de la Méditerranée, les autres que nous venons de citer de l'Amerique.

Fig. 4. 4. 5. 5. Si les *Cames à caractères des Isles de Xulan* se distinguent par leur beauté, on a contume de les appeller *TOURS DE BRAS*, dénomination qui est reçue même en Hollande et en Allemagne aussi bien qu'en France. Celles-ci sont généralement petites, de couleurs différentes, comme l'on voit dans celles que nous offrons ici.

Fig. 6.

Fig. 6. Espèce de *Came* que certains Curieux rangent parmi les *Cœurs*. En France on lui donne le nom de **COEUR DE PIGEON**, en Hollande celui de *Blaasagtig Hart*. D'autres la rangent parmi les *fausses Arches*. Elle est a fond blanc bordée de jaune, avec des cercles de même couleur.

Fig. 7. Tres belle **CAME COUPÉE**, en Holl. *Geel Stompje*, chargée de tout côté de stries extrêmement fines, fauve et rousse, et à bords violets, des Côtes d'Amerique, d'où vient aussi celle qui précède. N. 6. se trouve aussi en Europe.

PLANCHE VIII. **

Fig. 1. Espèce de Coeür qui n'est pas des moindres; c'est la **BOUCARDE** ou **COEUR DE BOEUF**, en Hollande on le connoit sous le nom de *Zots-Kap-pen*, *Bonnet de fou*. Chaque Valve à part a déjà la forme d'un tel bonnet, et de là vient que lorsqu'on les considère dans leur réunion, on les appelle aussi double bonnet &c. quoiqu'elles n'expriment pas mal la figure d'un Coeur de boeuf. Il n'y a pas longtems que cette espèce de Coquilles étoit encore assez rare, quoiqu'elle se pêche dans la Mer Adriatique et en particulier dans le Golfe de Venise. Sa Coque est d'une épaisseur peu considérable, sur tout vers les bords, et chaque Valve forme du côté de la charnière un bec contourné d'une façon singulière. La surface interne a la couleur et le lustre de l'ivoire, le dehors est fauve roux, à cercles d'une teinte plus légère, qui marquent les accroissement du test, et tout blanc lorsqu'il est depouillé; il est rare d'en voir avec ces taches bleuës verdâtres aux becs, qui ornent le morceau que nous offrons ici. Il est de la grandeur qui est ordinaire à cette sorte de Coquille.

Fig. 2. Les Coquilles qui se présentent sous ce N° et les deux suivantes prouvent d'une manière évidente, que les Mers du Nord et les Côtes d'Hollande ne sont pas destitués de Coquilles qui meritent l'attention des Curieux, tant par leur forme gracieuse que par leurs belles couleurs. RUMPHIUS les designe du nom de *Pedunculi*, *Petioncles*, et en Hollande on les connoit sous celui de *Kokbaanen*. Ce sont proprement des *Cœurs*, dont ils expriment aussi la figure, lorsque les deux Valves sont jointes ensemble.

Ils



Ils sont chargés de côtes d'une forme élégante, au nombre de vingt dans chaque valve. Celle que nous avons sous les yeux dans cette figure est d'un beau jaune, nous l'appellons par cette raison PETONCLE OU COEUR JAUNE, en Holl. *Gele Kokbaan*.

Fig. 3. Ce morceau ne diffère du précédent qu'en ce qu'il n'est pas d'une seule et même couleur, les Hollandois donnent à cette variété le nom de *bonte Kokbaan*. Sa robe est d'un blanc sale, ornée dans sa partie inférieure d'une Zône brune, & bariolée vers le haut de brun & de gris.

Fig. 4. Cette Variété, de couleur bleuë, est la plus commune de cette sorte de Coquilles, les Hollandois l'appellent de *blaauwe Kokbaan*. Peut être qu'elle prend couleur seulement lorsque l'animal qui l'habite, vient à y mourir, car elle est précisément de la même couleur au dedans comme au dehors. Dans sa forme elle s'écarte un peu des deux qui précèdent, en ce qu'elle est plus longue et plus large. Elle a des côtes larges et applaties, séparées par des sillons étroits, au nombre d'environ 25. à 26.

Fig. 5. La Coquille la plus fréquente sur les Côtes d'Hollande est une espèce de petite *Came*, lisse, de forme triangulaire, dont nous offrons ici un fort beau morceau. Le nombre qu'on en trouve, est prodigieux, et on l'emploie en Hollande généralement pour en faire du mortier, et on envoie même des charges entières dans les pays étrangers. L'on en voit des blanches, des jaunes, des bleuâtres, des striées, des fasciées, des bordées. Celle dont nous donnons ici la copie, est une *CAME UNIE DE RIVAGE A' FASCIES*, en Holl. *bont, of glad Strandschulpje*.

PLANCHE IX. ***

Fig. 1. Nous avons déjà eû occasion de traiter assez au long d'une sorte d'*Huitre épineuse*, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Lazarusklap*, et de ses caractères. Dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. V ** nous en donnions entr'autres un morceau, qui surpassoit à la vérité celui que nous offrons dans cette figure, par la longueur et la finesse de ses épines, mais auquel ce dernier ne le cède en rien à cause de sa belle cou-

couleur, qui est d'un rouge éclatant. Car au lieu que les Huitres épineuses des Indes Occidentales ne sont ordinairement la plupart que d'un blanc sale, ou blanches, à épines rouges, blanches ou jaunes, celle-ci, quoique de ces mêmes mers, a non seulement les épines d'une couleur plus vive, mais ce beau rouge se repand sur toute sa robe. La valve de dessus se distingue de celle de dessous, par les taches blanches qui ornent cette espèce de platte-forme, qui se voit vers la tête de la Coquille et qui fait un des caractères de cette espèce d'Huitres. Elle est de grandeur ordinaire. Les épines sont larges et applaties; l'une des Valves porte au dos deux petites Huitres feuilletées, qui y adhèrent et qui se font remarquer dans la copie par la couleur blanche du dedans qu'elles offrent à nos yeux; l'autre valve, à laquelle adhèrent en dessous plusieurs fragmens d'une autre sorte d'huitre feuilletée, porte au bec une petite branche de Corail blanc qui s'y est attaché. Nous donnons à ce morceau le nom d'HUITRE ÉPINEUSE ROUGE DES INDES OCCIDENTALES, en Holl. *de roode Westindische Lazarus-Klap*.

Fig. 2. Dans la première Partie de cet Ouvrage nous donnions une Valve isolée d'une Huitre épineuse des Indes orientales, ici nous en offrons une qui a ses deux Valves complètes, en Holl. *een Oostindische Lazarus-Klap*. Elle est à robe brune chargée d'épines blanches. La Valve inférieure se fait apercevoir vers le sommet où elle débordé l'autre. Cette sorte d'Huitre n'arrive jamais à une grandeur fort considérable.

Fig. 3. Nous espérons que les Curieux ne trouveront pas mauvais, si nous remettons sous leurs yeux une espèce de *Came* dont il a déjà été donné une copie dans la 1^{re} Part. de cet Ouvrage Pl. XXII. celle qui s'offre ici, la représentant du côté de sa partie tronquée et les deux valves réunies; c'est la forme sous laquelle elle se fait voir lorsqu'on la regarde de ce côté, qui lui a fait donner en Hollande le nom de *Paarde Voet*, *Sole de cheval*, en France on lui donne celui de FEUILLE DE CHOU. On en trouve de fort grandes, mais ce sont des morceaux précieux. Elle est à fond blanc tachée de rouge et jaune, et chargée de grosses côtes striées.

Sixième Partie.

C

Fig. 4.



Fig. 4. PEIGNE ORANGE' en Holl. *Oranje Mateltje*, qui surpasse par sa beauté tous ceux que nous avons donné jusqu'ici dans cet Ouvrage. Il a vingt et deux côtes chargées dans leur moitié inférieure de petites tuiles.

Fig. 5. Dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. XXV ** nous présentions une Huitre de l'espèce que les Hollandois ont coutume de nommer *Barnsteen Oester*, à cause de sa couleur qui imite celle de l'Ambre jaune. Comme cette sorte d'Huitre, que l'on connoit en France sous le nom de PELURE D'OIGNON, est regardée généralement comme rare, on ne nous saura pas mauvais gré, si nous en offrons ici encore un morceau, qui diffère du précédent, en ce qu'il est d'une couleur violette tirant sur le rouge, et au dedans d'un poli admirable. En Hollande cette variété porte le nom de *Paarsche Bernstein-Oester*. Il est extrêmement rare de trouver ces Huitres complètes avec leur deux battans.

PLANCHE X. ***

Fig. 1. Lorsqu'on considère la surface reticulée de cette Coquille, l'on trouvera sans peine la raison qui peut avoir porté les Hollandois à lui donner le nom de *Wafelyser*, et pourquoi les François l'appellent CAME À RÉSEAU. Elle est chargée de côtes circulaires en forme de lames tranchantes, croisées par des stries longitudinales, qui forment une espèce de réseau. La coque en est épaisse, marbrée en dehors de brun sur un fond blanc, en dedans d'un blanc pâle, et d'un violet foncé vers les bords. Cette sorte de Coquille se pêche aux Indes et sur les Côtes d'Afrique.

Fig. 2. La structure de cette espèce de Came, que l'on connoit sous le nom de *Vieille ridée*, a été suffisamment expliquée dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. XXVIII.* où nous avons remarqué en même tems qu'elle doit son nom aux côtes en forme de rides dont elle est chargée. L'on en voit dont les côtes sont en forme de lames faillantes et tranchantes, qui forment avec les stries longitudinales qui les croisent, une espèce de treillis, et telle est celle dont nous offrons ici la copie, elle s'appelle en Hollande, de *Getralied Oud Wyf*, LA VIEILLE EN TREILLIS, elle diffère beau-

beaucoup de celle qui se voit ci-dessus Pl. VI. *** Sa couleur est un brun foncé nué de gris blanchâtre. Elle vient d'Afrique.

Fig. 3. Il arrive fort souvent que les Curieux confondent ensemble deux sortes de Coquilles qui se ressemblent, et de là vient que la Coquille qui se voit dans cette figure, se prend quelquefois pour la *Came à réseau* qui a été décrite ci-dessus Fig. 1. C'est une *CAME COUPÉE EN BEC DE FLÛTE*, en Holl. *een Lipdoublet*, ses lèvres épaisses et toute la conformation le prouvent d'une manière à n'en point douter. Sa robe est d'un blanc pâle on cendré avec des taches fauves et jaunes.

Fig. 4. LA CONQUE DE VENUS OU VIEILLE RIDÉE qui s'offre dans cette figure, semblable dans sa forme aussi bien que dans la structure de sa charnière à toute autre de cette espèce de Coquilles, et rapportée par cette raison parmi les *Kous-Doubletten* des Hollandois, s'en distingue assés par la belle couleur de sa robe qui est toute marbrée de brun, pour trouver ici sa place. Elle s'appelle en Hollande *Bont Oud Wyf*, LA VIEILLE BIGARRÉE. La Coque en est fort épaisse, blanche en dedans sans éclat, et marquée sur l'un des côtés d'une tache violette.

Fig. 5. C'est la *CAME STRIÉE OU RADIEE*, en Holl. *Kwaaker-Doublet*, qui a déjà paruë dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. XV. ** fig. 2. Nous avons jugé à propos de la présenter ici encore une fois, sous un autre point de vue, pour rendre plus sensible la partie qui a fait naître aux Hollandois l'idée de désigner cette sorte de Coquille du nom de *Kous-Doubletten*; cette partie est radiee de jaune et brun sur un fond blanc, et ils croient trouver dans l'assemblage de ses stries quelque ressemblance avec le coin d'un bas. A parler le langage de Mr. DE LINNÉ l'on y découvre non seulement les *L. bia pudendi* mais aussi les *Nymphae* et la *rima Pulvae*.

PLANCHE XI. ***

Fig. 1. LE COEUR DE VENUS qui s'offre dans cette figure, se distingue du commun des Coquilles que l'on connoît sous ce nom, et qui sont ordinairement blancs ou gris cendrés, comme les échantillons que nous en

C 2

avons

avons donnés dans la première partie de cet Ouvrage *Pl. XVIII. figg. 3. 4.* par sa belle couleur de rose ; et ce morceau est d'autant plus à estimer que cette couleur n'est pas repandue également, mais distribuée par fascies de différentes nuances entremêlées de raïons jaunes, outre qu'il est grand dans son espèce. En Holl. il est appelé *de Rose Kleurig Venus-Hart*. L'on ne fait pas de quel parage il vient.

Fig. 2. Cette belle sorte de Coquille est appelée en Hollande *de Lap-landsche Lapbooren*, L'AILEE DE LAPONIE, parceque les premières qu'on en apporta en Hollande, vinrent, de ce país, quoique l'on ne sache pas quel hazard peût les y avoir amené, vû que dans la suite on les eût des Indes tant orientales qu'occidentales. Elle se fait remarquer tant par sa structure que par la couleur et le dessein de sa robe. Sa clavicule est fort élevée, et le fût chargé de rides comme celui des *Olives*, d'où il vient aussi que *MR. DE LINNÉ* la range parmi les Volutes.

Fig. 3. Il est rare de voir un *Casque Bezoard* qui a sa lèvre extérieure si épaisse que celui qui s'offre dans cette figure, il s'appelle en Hollande *de Gedoorn-de Bezoar Zoompje*, CASQUE BEZOARD A' LEVRE ÉPINEUSE, parceque le rebord de la lèvre extérieure est chargé dans sa partie inférieure de quelques épines, ce qui le distingue aussi du commun de cette sorte de Coquilles. Il est supérieur au reste des Bezoards par la beauté de sa robe qui est jaune et striée; d'où leur vient le nom de *Bezoard* c'est ce qui a déjà été indiqué dans la troisième Partie de cet Ouvrage.

Fig. 4. Le *Cornet* que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Italiaansche Vloer*, LE PAVÉ A' L'ITALIENNE, LA MOSAÏQUE, occupe parmi les Coquilles de son genre un rang qui n'est pas des moindres. Le morceau qui se voit dans cette figure, nous a paru mériter d'être mis sous les yeux des Curieux d'autant plus que par sa beauté il surpasse de beaucoup celui de la *Pl. XII,* Part. II.* de cet Ouvrage, et nous espérons que l'on ne nous saura pas mauvais gré de cette répétition. *VALENTYN* donne à cette Variété le nom de *l'Admiraal van de Italiaansche Vloers*, parceque les grandes taches dont elle est marbrée, forment comme deux Zônes; c'est en effet

effet aussi un morceau rare et précieux, surtout de cette grandeur. Vers la pointe sa couleur tire sur le pourpre. L'on n'en trouve d'ailleurs de copie que chez GUALTIERI. *Tab. 21. lit. H.* et SEBA *Tab. LV. fig. 4 - 10.* où il en donne sept variétés différentes, sous le nom de *Nattes d'Italie*, qui ne leur convient pas trop bien, car c'est proprement des Pavés à la mosaïque, qui sont fort en usage chés les Italiens, qu'elle tire son nom, d'où il vient aussi qu'en françois on l'appelle quelquefois LA MOSAÏQUE.

Fig. 5. Il y a une sorte de *Lepas* que l'on designe en France du nom de *Lepas chambré*, en Hollande de celui de *Pantoffelen*, *Pantoufle*; nous en offrons un dans cette figure, qui porte à cause de sa marbrure, le nom de *Bont Pantoffeltje*, PANTONFLE BIGARRÉE. Denomination justifiée tant par sa forme que par la cloison qui couvre la moitié de sa base. Ce morceau n'est pas à la vérité des plus grands dans son espèce, mais certainement des plus beaux.

Fig. 6. Dans la cinquième Partie de cet Ouvrage *Pl. XXII. ** fig. 8.* il a été représenté un *Opercule* d'une Coquille bivalve, l'on en trouve de différente grandeur, et on les connoît sous le nom de NOMBRILS MARINS, ou UMBILICS DE MER. Le côté qui regarde l'intérieur de la Coquille, et avec lequel ils adhèrent à l'animal, est plat et marqué d'une Spirale, l'autre est convexe, bombé, et de couleur blanche. Celui que nous mettons ici sous les yeux des Curieux est de forme ovale, chargé d'un tubercule, et d'un rouge de feu. En Hollande on appelle cette sorte *een Bultig Zeenaveltje*; quelquefois on lui donne aussi le nom de FEVE DE MER.

PLANCHE XII. ***

Fig. 1. Parmi les Tellines papyracées de forme allongée, l'on en trouve qui se rétrécissent d'un côté considérablement, appelées FEUILLES DE ROSE, lorsqu'elles sont petites, et qu'elles ont la couleur de cette fleur; celles dont nous en offrons une dans cette figure, portent en Hollande le nom de *Roosdoubletten*. Ces Coquilles, quoique fort étroites d'un côté, s'écartent beaucoup d'une autre sorte de Tellines que l'on connoît en Hollande sous le nom de *Banquet-Hammeltje*, *petit Jambon de dessert*, représentée

Pl. II.*** de la quatrième Partie de cet Ouvrage. Celle que nous avons sous les yeux, est couleur de rose pâle, et vient de nos mers.

Fig. 2. Comme cette Coquille ressemble beaucoup à la *Langue dor* qui se voit dans la cinquième Partie de cet Ouvrage **Pl. XXIX.** ** on l'appelle en Hollande *de blaauwe Tong*, LA LANGUE BLEUE. Pourquoi ces sortes de Coquilles portent le nom de *Langues* c'est ce qui a déjà été indiqué dans l'endroit que nous venons de citer.

Fig. 3. Cette figure offre la Valve supérieure d'une HUITRE B'PINEUSE ORANGÉE, en Holl. *Oranje Lazarus-Klap*, de la même espèce que celle dont on voit la valve inférieure dans la I.^{re} Part. **Pl. VI. fig. 3.** Ces Huitres viennent des Indes orientales; pour ne pas grossir sans nécessité cet Ouvrage, nous nous dispensons de nous y arrêter, d'autant plus que tout ce qui en concerne la structure et les caractères, a été dit dans les Volumes précédents, et que la contemplation des figures est plus que suffisante pour nous en instruire.

Fig. 4 Cette espèce de Coquille à valves épaisses et bombées est appelée en Hollande *Pofferdoublet*, parcequ'elle ressemble par sa forme à une espèce de Bignet qu'on y fait et qu'on nomme *Poffer*. Certains Auteurs la rangent parmi les *Arches de Noë*, parceque sa charnière est composée comme celle des Arches, d'une file de petites dents; d'autres la rapportent au genre des *Cames*. Il seroit inutile d'avertir ici, que dans sa forme elle s'écarte extrêmement des premières. L'individu dont nous offrons ici la copie, est si renflé, que son épaisseur égale à peu - près les deux tiers de sa largeur; surtout est-il fort relevé vers le sommet. Sa couleur est d'un beau brun; et à juger par les stries que l'on y aperçoit, il étoit chargé naturellement de côtes, qui ont été usées par le frottement par lequel on lui a fait prendre le poli qu'on lui voit. Dans cet état il doit porter le nom de BIGNET LUISANT, qui ne lui conviendra pas moins que celui de *gladde Poffer* en Hollandois.

Fig. 5. Cette Coquille se range parmi les *Aiguilles fasciées*, dont il a déjà été parlé dans plus d'un endroit des Parties précédentes, quoiqu'elle soit

foit plus courte et en même tems plus épaisse que les Aiguilles ordinaires, ce qui la fait ressembler en quelque façon à une *petite Tour*, espece de *Buccin*; outre qu'elle a des cannelures plus profondes et des tubercules plus saillans, que toutes les Aiguilles qui ont paruës jusqu'ici dans cet Ouvrage. Les fascies couleur de marron sur un fond blanchâtre dont elle est chargée, ne contribuent pas peu à reléver la beauté de sa robe, RUMPHIUS lui donne le nom de *Turricula plicata*, *Geplooiide Toorentje*, *petite Tour plifée*, mais nous croions que celui D'AIGUILLE FASCIÉE DE BRUN, en Holl. *Bruin-gebandeerde Bandpen*, lui convienne mieux.

P L A N C H E XIII. **

Fig. 1. Nous avons déjà eü occasion de parler d'une espèce d'Huitre que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Winkelhaak - Doublet*, EQUERRE, dans la description des Coquilles de la Pl. X.*** Part. IV. de cet Ouvrage. Ici nous en offrons un second morceau, beaucoup plus beau que le premier, tant du côté de la couleur que de la forme. Il se trouve représenté de la manière, que la Valve supérieure ne couvre pas l'autre, afin que l'on voie la charnière qui est composée de plusieurs dents rangées en file, et le nacre du dedans. En dehors il est de couleur violette. C'est une Coquille fort rare.

Fig. 2. Cette espèce de Nerite est appelée chez RUMPHIUS de *Camelotje*, le *petit Camelot*, parcequ'elle imite cette étoffe par les traits onduleux qui ornent sa robe. Nous l'appellons simplement LA NERITE ONDÉE, en Holl. de *Gegolfde Neriet*. Sa bouche est d'un blanc jaunâtre, et ce qui merite en particulier d'être remarqué ce sont les dents qui garnissent ses deux lèvres; ce qui est une chose très rare, la plupart des Nerites n'ayant des dents que d'un côté.

Fig. 3. Cette Coquille porte avec raison le nom de NERITE A' BOUCHE JAUNE, en Holl. de *Geelmond Neriet*, parceque l'intérieur de sa bouche est d'un jaune extrêmement vif. C'est sans contredit l'espèce qui se voit chez GUALTIERI Tab. IV. Lit. H. H. et qui est au rapport de ce Naturaliste, la plus grande sorte des Nerites d'Eau douce, à bouche jaune et lèvre intérieure

rieure de couleur noirâtre, seulement il y a cette différence, que celle de *GUAI-TIRRI* est finement striée en dehors, et d'un verd obscur, au lieu que la nôtre est toute blanche est lisse, à moins qu'on ne voudroit dire, que celle-ci pourroit être usée et polie, ce de quoi nous croions effectivement y remarquer quelque trace. Ce qu'il y a de plus particulier c'est qu'elle a un petit enfoncement au sommet, d'où il paroît qu'on doit la rapporter à l'espèce que Mr. de LINNÉ appelle *pulligera*, et qui a, suivant RUMPHIUS, l'intérieur de la bouche d'une couleur fauve.

Fig. 4. *NERITE BARIOLEE DE BLANC ET DE NOIR*, en Holl. *Zwartbonte Neriet*, représentée du côté du dos. La bouche de cette Coquille est dépourvue de dents, et l'on n'y voit que quelques stries sur la levre intérieure. Probablement elle vient des Indes orientales.

Fig. 5. Le nombre des *Cornets* que l'on a découvert jusqu'ici, est si grand et l'on y remarque une variété si prodigieuse, qu'il est presque impossible de trouver assez de caractères propres et suffisants pour les distinguer convenablement les uns des autres, et d'éviter toute confusion; nous avons, il est vrai, des caractères pour en déterminer les espèces, ce n'est pas là la difficulté, mais c'est que l'on rencontre toujours des individus qui portent des caractères de deux espèces différentes et paroissent appartenir également à l'une et à l'autre, de sorte que plus la Nature varie dans ses productions, moins nous sommes en état de les soumettre à nos classifications et de leur trouver des noms suffisamment caractéristiques. Tel est le morceau que nous offrons dans cette figure! Il a tant de ressemblance avec le *Cornet* que l'on connoît en Hollande sous le nom de *klimmende Leeuw*, *Lion rampant*, et dont nous avons donné des échantillons ci-dessus Pl. I. *** et Part. II. Pl. I.* que nous nous trouvons obligés de le rapporter à cette même espèce, sous le nom de *LION RAMPANT GRAINE*, en Holl. *gegraneleerd klimmende Leeuw*. Il vient des Indes orientales. Sa robe est marbrée de belles taches d'orangé en forme de flammes, et chargée de petits grains blancs.

Fig. 6. On aura de la peine à trouver un plus beau *Cornet* de cette espèce que celui qui s'offre dans cette figure. C'est une Variété dont nous ne

ne trouvons nullement de copie, ni de description, d'une forme très régulière, et à tête conique, quoique peu élevée; sa robe est d'un blanc de neige, ponctuée par Zônes de marron clair, et chargée de deux fascies formées par des taches de même couleur, dont les unes, savoir celles qui composent la fascie supérieure, sont d'une forme régulière, qui approche beaucoup de celle d'un L; les autres, ou celles de la fascie inférieure, ressemblent en quelque façon à la lettre F. Cette régularité dans le dessin lui a fait donner en Hollande le nom de *gesti. te Band - Toot*, CORNET PONCTUÉ À FASCIES. Il vient des Indes orientales.

Fig. 7. LIMAGON À BOUCHE DEMI-RONDE des Côtes d'Hollande. Il doit se ranger parmi les *Jaunes d'oeuf*, en Hollande il porte le nom de *Strand-Doijer*. Il est rare d'en trouver de cette grandeur, car ordinairement cette sorte de Limaçon, striée transversalement sur son premier orbe, n'excède guères la grosseur d'un pois. La tête est couleur de pourpre, le reste d'un jaune mêlé de brun et de blanc.

P L A N C H E XIV. ***

Fig. 1. Dans la première Partie de cet Ouvrage se voit *la véritable Ecriture arabe* qui se distingue par la netteté de ses caractères. Pour faire sentir combien l'on trouve de variété parmi les Coquilles d'une même espèce, nous offrons ici la copie d'une *ECRITURE ARABIQUE MARBRÉE* de taches, qui imitent quelquefois par leur figure des cabanes portées sur des pilotis et couvertes de nuées; en Hollande cette Variété porte le nom de *gevlekte Strikdoublet*.

Fig. 2. Cette sorte de Coquille est appelée en Hollande *de Zee - Noot*, LA NOIX DE MER. Elle ressemble beaucoup à la *Noix de Mer de la Méditerranée de BONANNI*. Sa robe est à fond blanc, ornée de taches rouges, sur les côtes dont elle est chargée, et qui sont assez serrées. C'est une espèce de *Came*, ou *Kom - Doubletten* des Hollandois.

Fig. 3. La Coquille qui se voit dans cette figure, peut se rapporter parmi les *fausses Arches* aussi bien que parmi les *Poffers* ou *Bignets* des Hollandois.

D

dois



dois. De l'une et de l'autre de ces deux sortes de Coquilles il a déjà été parlé ci-dessus; celle que nous avons sous les yeux, a le sommet un peu plus saillant que celle qui se voit Pl. XII. *** et sa couleur est plus pâle, c'est pourquoi nous l'appellons, d'après Mr. DE LINNÉ, LE BIGNET PALE, de *Bleeke Poffer*. Les bords de ses battans sont garnis intérieurement d'un grand nombre de grosses dents, et nous croions qu'au dehors ils étoient chargés de côtes qui ont été usées. L'intérieur en est blanchâtre.

Fig. 4. Cette Coquille, plus ronde et moins bombée d'un côté que la précédente, ressemble encore d'avantage aux *Poffers* des Hollandois. Sa robe est marbrée de flammes jaunes de forme irrégulière sur un fond blanchâtre. Elle vient des Indes occidentales, et porte le nom de *geel gevlamde Poffer*, LE BIGNET A' FLAMMES JAUNES.

Fig. 5. Les Opercules des Limaçons à bouche ronde s'appellent aux Indes du nom de *Maans-Oogen*, OEILS DE LUNE, et tel est celui qui s'offre dans cette figure. Du côté plat, avec lequel il étoit attaché à l'animal, il est d'une couleur brune, et orné de cette spirale qui se voit dans tous, (voy. Pl. XXVII. ** Part. V. fig. 8.) Le côté convexe est fauve-roux, marqué d'une tache ronde d'un verd luisant; l'on en voit de plus grands avec des taches semblables, tandis qu'on en voit de même grandeur que celui que nous avons sous les yeux, qui n'en ont point; de sorte que cette tache paroît être quelque chose d'accidentel.

Fig. 6. 7. Espèce de Porcelaine que les Hollandois appellent du nom de *Kakkerlakken*, emprunté, au rapport de RUMPHIUS, d'un certain Insecte à corps aplati de couleur brune, que l'on désigne aux Indes de ce nom et auquel on croit trouver quelque ressemblance avec cette sorte de Coquille, que l'on connoit d'ailleurs aussi sous le nom de CAURIS ou KAURIS. L'on en voit à dos couleur de marron, comme fig. 6. d'autres sont à moitié bleuâtres avec des points blancs, jaunes, et fauve-roux, comme fig. 7.

PLAN.

PLANCHE XV. ***

Fig. 1. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, est un morceau précieux et qui se distingue par sa beauté. C'est une *MUSIQUE BARTARDE* OU *BOIS-VEINE*, en Holl. *Wilde Musik*, ainsi appelée parceque le dessein de sa robe approche beaucoup de celui des *Musiques*, à cela près-que les traits qui devoient exprimer les notes et les lignes, y sont beaucoup moins réguliers, d'où il vient qu'on la nomme quelquefois aussi la *Musique des Païsans*. Dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. XXIV. se voit un autre morceau de la même espèce, qui diffère un peu de celui-ci dans sa structure, et qu'on a eû soin de présenter dans la copie de manière qu'on en decouvre la bouche entière avec les rides dont le fût se trouve chargé. Ce sont ces rides qui ont engagé MR. DE LINNÉ à ranger cette Coquille au nombre des Volutes. A' en regarder en gros la conformation, elle tient pour ainsi dire le milieu entre la *vraie Musique* et la *Chauve souris*, que l'on connoit en Hollande aussi sous le nom de *Varkens-Snuiten*, *Grouin de Cochon*. Les traits couleurs de marron dont sa robe est peinte, sortent du fond brun clair d'une manière qui fait un effet fort agréable, et les tubercules qui bordent ses orbes forment une couronne très gracieuse. Ce morceau vient des Indes orientales.

Fig. 2. Nous avons déjà eû occasion de remarquer, que parmi les Cornets que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Bois de Chêne*, en France sous celui de *Minimes*, l'on en voit de couleur marron clair cerclés de raies plus foncées qui imitent les veines du bois de chêne, outre une Variété de couleur jaune, sujette à être confonduë avec une espèce de Cornet totalement différente, qui s'appelle en Hollande *geele Top*, le *Cornet à pointe jaune*, et dont on voit un échantillon Pl. I** Part. III. de cet Ouvrage. Le véritable *Bois de Chêne* ou *Minime* se voit Pl. XXV. ** Part. V. Celui qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux, est à fond aurore fascié de jaune, ce qui lui a fait donner en Hollande le nom de *wit gebandeerde geel Eikenbouts Toot*, *MINIME AURORE A' FASCIES BLANCHES*. La pointe est ornée de quelques taches brunes.

D 2

Fig. 3.

Fig. 3. Les Hollandois donnent le nom de *Canaris*, tiré, au rapport de certains Auteurs, d'une racine de couleur jaune lorsqu'elle est dépouillée de son écorce et qui croît aux Indes, à une espèce d'Ailée, dont nous avons donné des échantillons dans la seconde et troisième Partie de cet Ouvrage. La Coquille qui s'offre dans cette figure, et qui vient des Indes orientales, à n'en juger que par la conformation de sa bouche, paroit devoir se rapporter au nombre de celles que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Loebonees-Hoorntjes*, mais si l'on en considère toute la structure, l'on conviendra qu'elle doit se ranger plutôt parmi les *Canaries*, et notamment sous l'espèce que RUMPHIUS appelle du nom de *Gebloemde Canary*, CANARIS A' FLEUR.

Fig. 4. On nous envoie cette Coquille sous le nom de *Trompet van Ternate*, BUCCIN DE TERNATE. RUMPHIUS Pl. XXVIII. Lit. A. offre, sous le nom de *Trompet van Aru*, un Buccin qui ressemble beaucoup à celui-ci, quoiqu'on ne puisse pas le donner positivement pour la même sorte; probablement sont ce deux Variétés d'une même espèce, car ils viennent l'un et l'autre des Indes orientales. Sa clavicule est sensiblement rétrécie et à orbes bien prononcés, et toute la coquille est cerclée en dehors et d'un jaune pâle.

Fig. 5. Parmi les *Fuseaux à queue raccourcie* qui se voient chés les Auteurs, je n'en trouve point qui ressemblent entièrement à celle qui s'offre dans cette figure, et qui diffère aussi du *Fuseau à fascies* de la Pl. X. ** Part. V. et du *Fuseau fascié à queue raccourcie* de la Pl. XX. *** Part. IV. auquel cependant il approche le plus. On l'appelle en Hollande *de bruine geknobbelde Spil*, FUSEAU BRUN A' TUBERCULES, parce que cette couleur domine principalement sur ses bossés et dans les interstices que laissent entre elles les côtes transversales blanches qui l'entourent; les sillons interceptés entre les côtes longitudinales sont marqués de stries jaunes qui regnent d'un bout à l'autre. La bouche et toute la surface interne est d'un blanc éclatant.

Fig. 6. Cette petite Coquille, qui approche beaucoup de celle de la fig. 4. Pl. XII. *** Part. IV. et qui est du nombre de celles que les Hollandois

dois designent du nom de *Speculatje goed*, aiant beaucoup de ressemblance avec une FRAISE, nous n'hésitons point de lui donner ce nom, en Holl. *de Aardbeesje*. Dans sa forme elle ressemble beaucoup à une petite Volute, et sa bouche est marquée de quelques taches couleur de rouille.

Fig. 7. Cette Coquille est appelée en Hollande *de geribd Belletje*, LE PETIT GRELOT A' CÔTES, parcequ'elle ressemble en quelque manière aux grelots dont on a coutume de garnir les colliers des petits chiens. Le grand nombre de côtes dont elle est chargée la rendent un peu raboteuse en dehors. Sa bouche est garnie de dents des deux côtés. Elle est couleur de chair pâle, et doit se rapporter parmi les Porcelaines que l'on connoit sous le nom de *Poux de Mer*.

P L A N C H E XVI. **

Fig. 1. GATEAU FEUILLETE', en Holl. *Rots-Doublet*, qui se trouve représenté ici du côté interne, parceque du côté externe cette sorte de Coquille ressemble ordinairement à celle que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Foely Doublet*, *Fleurs de Muscade*. C'est proprement un group de deux battans de dessous qu'un hazard a collé ensemble, et qui ont appartenu à deux individus différens dont les battans de dessus se sont perdus. La conformation de leur charnière, qui ne consiste qu'en une cavité profonde dans laquelle se loge une élévation en forme de dent épaisse de l'autre valve, distingue cette sorte d'Huitre d'une manière très sensible de celle que l'on connoit sous le nom d'*Huitre épineuse et feuilletée*, dont la charnière est composée de plusieurs dents. L'un des morceaux qui composent ce group est de couleur jaune en dehors aussi bien qu'aux bords de sa surface interne, l'autre est violet. Le dedans, de l'un aussi bien que de l'autre, est d'un rouge de sang foncé, que l'on diroit couvert d'un léger brouillard qui lui donne l'air de cet azur qui couvre les brunes de damas. Du reste le contour de leur cavité n'imité pas mal la forme d'une oreille humaine; et dans les endroits où ils ne se touchent pas immédiatement, se fait apercevoir la matière calcaire qui les a collés ensemble.

D 3

Fig. 2.

Fig. 2. MANTEAU JAUNE en Holl. *Gele bonte Mantel*, qui se distingue en ce qu'il est du nombre de ceux qui n'ont qu'une seule oreille, et qui se rencontrent quelquefois parmi ceux des Indes orientales. Il est chargé de plus de vingt côtes. Sa couleur est un jaune citron marbré de taches rouges-brunes.

Fig. 3. Ce rare et beau morceau porte en Hollande le nom de *Zotkap Patelle*, à cause de sa forme qui ressemble à celle d'un bonnet de fou, ou à un battant isolé d'une espèce de Coeur qui porte ce même nom; c'est un CABOCHON de la famille des *Lepas* qui s'attachent aux rochers; il se distingue par sa tête allongée et recourbée. En dehors il est fauve-roux, l'intérieur est pourpre ou couleur de rose foncée, et c'est ce qui en relève principalement la beauté.

Fig. 4. CORNET PONCTUE' DE ROUGE, en Holl. *Vliegenschceet*, qui ne diffère de celui qui se voit dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. VII, que par la couleur des points, qui sont noirs dans celui que nous venons de citer.

Fig. 5. Nous avons déjà eû occasion de remarquer, que les TIGRÉES sont une espèce particulière de Cornets. Celle qui s'offre dans cette figure ressemble beaucoup à celle que RUMPHIUS décrit, sous le nom de *geplekte Kasje* (*Voluta maculosa*), comme étant marbrée de grandes taches d'un jaune éclatant, et mouchetée de noir ou couleur de plomb, imitant en quelque façon la bigarrure d'une peau de chat.

Fig. 6. 7. Des VOLUTES BRUNES, en Holl. *Brutte Volutjes*. L'une est chargée de petites taches blanches circulaires, à peu près toutes de même grandeur sur un fond fauve-roux tirant sur le brun; l'autre porte des traits onduleux blancs d'une même largeur sur un fond marron foncé. La tête en est blanche; et elles viennent l'une et l'autre des Indes orientales.

Fig. 8. Comme il a déjà été parlé dans cet Ouvrage de cette sorte de Vis, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Trommelschroeven*, *Vis à orbes saillans en vive arrête*, il ne nous reste rien à dire à l'occasion de la PETITE VIS BARIOLE'E (*Bont Trommelschroevje*) qui s'offre ici, si ce n'est, que
de

de cette même Variété l'on rencontre des morceaux plus grands du même dessein et de mêmes couleurs que cet individu.

PLANCHE XVII. ***

Fig. 1. Dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. XVIII.* et XXII.* se voient des *Becasses épineuses bleues à petites épines*. Ici nous offrons un morceau de couleur jaune, de l'espèce qui porte, à cause de ses longues épines, le nom de *BECASSE A' RAMAGE*, en Holl. *de getakte Snippekop*. La bouche est d'un jaune vif, et la queue d'une longueur extraordinaire.

Fig. 2. Cette Coquille est d'une sorte mitoyenne, pour ainsi dire, entre les *Oueules* et les *Canaries*; par sa lévre, qui est considérable, elles s'approche un peu plus de ces dernières, quoiqu'elle soit rouge en dedans. La belle marbrure de sa robe pourroit la faire rapporter parmi les *Speères*, si elle ne s'en écartoit pas dans sa forme. Nous l'appellons le *CANARIS TACHE-TE'*, en Holl. *de gevlakte Canarie*.

Fig. 3. *BROCARD DE SOIE BRUN*, en Holl. *Bruin Kroonbakje*, qui se distingue de celui qui se voit dans la troisième Partie de cet Ouvrage Pl. XXI.** par l'éclat de sa couleur brune, et la beauté de ses fascies, qui lui donnent un air superbe.

Fig. 4. Des *Taupes* qui se voient dans la première Partie Pl. XXVII. et Part. II. Pl. XXIV.* et dont la première est fasciée de brun, l'autre grise, se distingue par les belles couleurs de sa robe, celle qui s'offre dans cette figure, et qui est fasciée de rouge sur un fond jaune. Cette sorte nous vient des Indes orientales, et s'appelle en Hollande *de rood Molletje*, LA TAUPÉ ROUGE.

Fig. 5. *Porcelaine* chargée le long du dos de traits onduleux de couleur jaune, qui lui ont fait donner en Hollande le nom de *Ziczac Porceleintje*, PORCELAINE RAÏÉE EN ZICZAGS. Sa bouche est bordée d'un jaune éclatant avec des points noirs.

Fig. 6.



Fig. 6. L'on donne le nom de *Pou de Mer* à une espèce de petite Porcelaine, qui ressemble non seulement par sa forme à l'Insecte qui porte ce nom, mais quelquefois même en approche aussi par sa petitesse. Dans cette figure il s'en offre un, de la grosseur d'un pois, d'une couleur pâle, rougeâtre, chargée au dos de taches brunes; les plus petites sont ordinairement d'un gris cendré ou toutes blanches. On les trouve dans toutes les Mers; et l'espèce que nous avons sous les yeux, s'appelle en Hollande de *geplekte Luis*, LE *POU TACHETE*.

Fig. 7. d'Après ce qui a déjà été dit dans cet Ouvrage touchant les caractères qui distinguent les *vrais Perrons*, espèce de *Buccin* que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Bordes-Trappen* (voy. Pl. VII.** fig. 2. Part. III.) d'avec les *faux* (voy. Pl. XXIV.* Part. II.) dont les premiers sont blancs, les derniers jaunes, il suffira d'avertir ici, que ce beau morceau qui s'offre dans cette figure, étant d'un orangé vif, doit être compté parmi ces derniers. Les Hollandois appellent sorte, qui est plus rare que les autres, de *geele Bordes Trappen*, LE *PERRON ORANGE*. La bouche de cette Coquille est d'un blanc de lait.

Fig. 8. *Nerite* à coque papiracée, qui se fait remarquer tant par sa forme allongée, que par ses couleurs. Elle est à raies larges, et comme réticulée, de pourpre, sur un fond noir. Sa bouche est blanche dans l'intérieur et sans dents. En Hollande on la nomme de *Paarsch gestreept Nerietje*, *NERITE RAÏE DE POURPRE*.

Fig. 9. PETIT CASQUE A' BANDES BRUNES, en Holl. *bruin gebandeerd Kasketje*, qui ne laisse pas d'être fort joli, quoiqu'il ne soit que de ces Coquilles en mignatures, que les Hollandois designent du nom de *Speculatje-Goed*. Ce qui le fait remarquer en particulier, ce sont ses lèvres violettes. Sa robe est d'une couleur qui imite celle de la corne, et chargée de fascies brunes. Plusieurs sortes de Coquilles ne se trouvent jamais plus grandes, d'où il vient, que pour ne pas interrompre la suite, l'on est obligé d'y admettre aussi de ces petites; celle-ci cependant qui se voit dans cette figure, se trouve quelquefois aussi plus grande.

PLAN-

PLANCHE XVIII. ***

Fig. 1. La robe de cette belle Coquille, dont nous offrons ici la copie, imite, suivant RUMPHIUS, le PAPIER MARBRÉ, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Turks Papier*. Cet Auteur remarque entre autres encore, que dans le temps qu'il avoit séjourné aux Indes, cette sorte de Coquille, à dos noir, marbré de taches marron et blancs en forme de plumes, y avoit été d'une rareté si prodigieuse, qu'il n'en ait pû avoir qu'un seul morceau. Celle qui se voit dans cette figure, est à fond incarnat, marbré de flammes rouges et marron - jaunâtre. Il faut la ranger sous le genre des *Casques*, parceque l'extrémité inférieure en est repliée et fendue, quoiqu'elle s'en écarte en ce qu'elle n'a ni lèvre retroussée en bourrelet, ni tubercules; l'on n'en voit d'ailleurs de copie que chez RUMPHIUS *Tab. XXIII. fig. C.*

Fig. 2. PORCELAINE qui n'est pas moins rare, appelée en Hollande *Danschaal*, PAPIRACEE, parce qu'elle est d'une Coque extrêmement mince. Elle se distingue en particulier du reste des Porcelaines par sa clavicule saillante qui forme une pointe effilée. Chés GUALTIERI se voit un petit morceau de cette espèce, et celle de *Lit. G. Pl. 16.* lui ressemble aussi en quelque manière, car il la dit chargée de trois zones et marbrée de brun. Celle que nous avons sous les yeux, est à fond bruntirant sur le bleu, et chargée de trois fascies d'un jaune pâle marbré de brun, et de ces mêmes couleurs sont aussi ses deux bouts. La base est d'une marbrure encore beaucoup plus belle.

Fig. 3. 4. Il a déjà été parlé plus d'une fois des *Volutes cylindriques* ou *Rouleaux*, qui peuvent être considérés comme faisant un genre mitoyen entre celui des *Cornets* et celui des *Ailles*. Et nous en avons donné des figures dans la quatrième Partie de cet Ouvrage *Pl. XII.**** et *Pl. XXI.****. A cette dernière sorte se rapportent aussi celles dont nous offrons ici les copies. Elles sont plus petites; couleur d'orange l'une et l'autre, tachetées et ponctuées de blanc; celle de la *fig. 3.* se distingue encore par une fascie interrompue de couleur noire, qui entoure la partie supérieure de ses orbes; et *fig. 4.* par sa tête bleue. En Hollande on leur donne le nom

Sixième Partie. E d'Oran-

d'Oranje *Kleurige Volutjes*, PETITS ROULEAUX JAUNES. Elles sont de la petite espèce (*Speculatjes*), et recherchées à cause de leur beauté.

Fig. 5. 6. Parmi les *Vis* l'on en voit, dont les revolutions sont bordées d'un ruban le long des spires, et qui portent par cette raison le nom de *vis CORDONNE'S*, en Holl. *omwonde Pennen*. Il y en a où ce ruban se trouve plus déprimé que le reste des orbes, et celles-ci s'appellent en Hollande *Ingekeekte Pennen*, telle est l'AIGUILLE ROUGE de la Pl. XXIII. P. I. de même que celle de la fig. 5, de la Planche que nous avons sous les yeux, et qui ne se distingue de celle que nous venons de citer, que par son fond couleur de jaune - d'oeuf et les traits blancs, onduleux, dont elle est marquée dans toute sa longueur. Dans celle au contraire qui se voit dans la fig. 6. le ruban se trouve appliqué et élevé au dessus des orbes. Du reste celle de la fig. 5. est tout à fait lisse, au lieu que celle de la fig. 6. et marquée transversalement de petits points enfoncés, et ornée de raies longitudinales brunes sur un fond gris cendré. L'une et l'autre de ces Aiguilles est fort effilée, et elles se ressemblent aussi dans leur structure. En général les *Vis* offrent une Variété prodigieuse dans leurs desseins et leurs couleurs.

PLANCHE XIX. **

Fig. 1. Nous avons déjà eü occasion de donner les copies de quelques *Pourpres rameuses* de couleur brune et fasciées de brun, dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXV. et XXVI. et la figure de l'opercule qui couvre la bouche de cette sorte de Coquille se voit dans le même Volume Pl. XXX. Une autre, qui est bariolée, se voit Pl. XI ** Part. V. Celle qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux, est une *CHICOREE* COULEUR DE MARRON BARIOLEE, en Holl. *Bruin bonte Krulbooren*. Elle se distingue de toutes celles que nous venons de citer, tant par sa forme, que par le nombre des rangs de feuilles frisées dont elle a cinq, tandis que les autres n'ont ordinairement que trois. Mr. le Chevalier de LINNE' donne ces cinq rangs de feuilles frisées pour le caractère de la Pourpre que l'on connoit sous le nom de *BRULEE*, en Holl. *Brandaris*, telle qu'est celle qui se voit

voit *Pl. VII.* Part. II.* de cet Ouvrage; mais il est à remarquer, que cette sorte diffère totalement de celle dont il est ici question, tant par la forme de ses feuilles, que toute sa structure, outre que la bouche n'en est point rougeâtre mais toute blanche.

Fig. 2. 3. PETIT BUCCIN PLAT A' BOUCHE DENTÉE, appelé en Hollande de *Tooverhoorentje*, denomination qui tire peut-être son origine de la conformation de sa bouche dentée, qui ne ressemble pas mal à la gueule ouverte d'une bête féroce. Sa robe est fort joliment tigrée de brun foncé sur un fond de même couleur mais plus clair, et imite en quelque manière la peau d'une grenouille, ou l'étui d'une espèce de Scarabé, ce qui a peut-être fait naître à *Monfr. de LINNÉ* l'idée de lui donner le nom d'*Helix Scarabaeus*. Dans la *fig. 3.* le fait remarquer la bouche, avec ses dents, qui sont fortes et comme si elles alloient s'engrainer les unes dans les autres. Le bourrelet qui entoure la bouche en dehors, et qui se voit dans la *fig. 2.* ressemble à celui des Limaçons des jardins. Il est à remarquer encore, que cette Coquille se trouve représentée ici du côté plat, où elle a plus de deux fois plus de largeur que si elle est vue de flanc. Du reste on lui trouve aussi quelque ressemblance avec le Buccin que l'on connoît sous le nom d'*Oreille de Midas*.

Fig. 4. Ce joli petit Buccin est probablement la *VOLUTA TORNATILIS* de *Mr. de LINNÉ*, en Hollande il est appelé de *gedraaid Hoorentje*. Son fût est chargé de rides qui se font apercevoir sur la lèvre interne; en dehors elle paroît comme faite au tour. Sa robe est chargée de Zones blanches sur un fond violet-pâle tirant sur l'incarnat. Il se termine en une pointe fort aiguë.

Fig. 5. La variété qui se remarque parmi les Vis que les Hollandois ont contume de designer du nom de *Trommelschroeven*, *Vis de Tambour*, est très grande. L'on en voit à orbes bombés et presque tout à fait lisses, tandis que d'autres se trouvent chargées de côtes fort saillantes, qui s'appellent aussi pour cela *vis A' VIVES ARRETES*. Un morceau de la première sorte de couleur blanche se voit dans la première partie de cet Ouvrage *Pl. VIII.* et la *Pl. XIX.** Part. III.* en offre un de la der-

niere d'un brun clair, qui est chargé de deux côtes saillantes. Celui dont nous avons sous les yeux la copie, est chargé de côtes dont une est très saillante en vive arrête. Il est d'une couleur fauve, qui approche de celle d'un os, et d'une conservation parfaite. L'on en trouve qui sont deux fois plus longs, et d'une épaisseur proportionnée.

Fig. 6. Cette sorte d'Aiguille se trouve aussi en morceaux beaucoup plus grands que n'est l'individu dont nous offrons ici la copie, mais il est rare d'en voir avec des couleurs si vives et si brillantes, et c'est ce qui nous a engagé de la communiquer ici aux Curieux, quoiqu'il s'en voie déjà un morceau à peu près semblable dans la troisième Partie Pl. XXIII.** Les Hollandois lui donnent le nom de *Marlpriem*, AIGUILLE DE RALINGUE, parcequ'elle ressemble en quelque façon à une sorte d'Aiguille ou perçoir à tête fort épaisse, dont se servent les Cordiers pour percer les cables. On leur donne aussi le nom d'*Elze* ou ALENR, à cause de leur ressemblance avec cet instrument des cordonniers. Du reste cette forme est aussi celle de toutes les Aiguilles tigrées et d'autres sortes, excepté que celle-ci est un peu plus épaisse. Au rapport de RUMPHIUS l'Animal qui habite cette sorte de Coquille, est comme d'une substance coriacée et de couleur blanche. Elle vient des Indes orientales.

PLANCHE XX. ***

Fig. 1. Les *Pinnes marines*, que l'on connoît aussi sous le nom de *J.m. bons*, sont un genre de Coquilles qui offre beaucoup de variétés, tant par rapport aux couleurs qu'on leur voit, comme l'on peut s'en convaincre en jettant un coup d'oeil sur celles qui s'offrent dans la seconde Partie de cet Ouvrage, que par rapport à la grandeur à laquelle elles arrivent. L'on en voit qui ont presque une aune, ou au delà de deux pieds, de longueur, tandis que d'autres attrapent à peine celle de deux et quelquefois même d'un pouce. Il est vrai que l'âge auquel parviennent les Animaux qui habitent ces Coquilles, influé un peu sur la grandeur de ces dernières, mais elle n'y fait pas tout. Une autre différence qui s'y remarque, c'est que les unes sont lisses, les autres écailleuses et chargées de tuiles. Celle que nous avons sous les yeux étant du nombre de ces dernières, s'appelle en Hol-

Hollande de *Gedoornd Hammetje*, LE JAMBONNEAU ÉPINEUX. Sa couleur est un blanc jaunâtre. La coque en est transparente, et toute hérissée de pointes ou petites tuiles placées le long des côtes dont elle est chargée, et qui se réunissent toutes à l'extrémité inférieure qui finit en une pointe qui tire un peu sur le violet; l'autre extrémité est toute droite et comme coupée.

Fig. 2. La copie de la Porcelaine que l'on connoit sous le nom de L'ÉCRITURE ARABIQUE, en Holl. *Arabische Letters*, que nous avons donnée Pl. XII.** Part. III. n'ayant pas des mieux réussie, nous en offrons ici une autre, tirée d'un morceau d'une beauté si supérieure, que le pinceau le plus habile ne sauroit exprimer le brillant de ses couleurs et l'élégance du dessin de sa robe. Sa base est bordée de violet bleuâtre avec des taches circulaires noires, et l'un des flancs est marqué dans toute sa longueur d'un trait blanchâtre. Du reste il seroit inutile d'observer ici que dans le compartiment de sa robe une imagination échauffée trouve des caractères arabes.

Fig. 3. L'on rencontre parmi les *Porcelaines* différentes sortes à robe chargée de taches blanches sur un fond brun, comme l'on peut voir dans les deux premières Parties de cet Ouvrage. L'on en connoit une sous le nom de *la Rougeole blanche*, quelquefois on lui donne aussi celui d'*Argus*, mais il faut se garder de la confondre avec le *grand Argus* qui se voit Part. III. pl. XI.** Une autre est chargée de grains blancs, assés élevés pour être sensibles au toucher, on l'appelle en Hollande de *Zoutkorreltje*, en France, LA PETITE VEROLE, et c'est à cette sorte que se rapporte celle que nous avons sous les yeux dans cette figure. Elle est à dos de couleur jaune tirant sur le rouge et chargée partout de taches blanches de toute sorte de grandeur, ce qui la fait remarquer aussi dans son espèce. Il y en a de plus petites de couleur grise.

Fig. 4. Cette espèce de *Porcelaine* est connuë sous le nom de KAURIS; RUMPHIUS lui donne celui de *Witt-Oogje*, parcequ'elle est toute parsemée de points blancs. Le dos en est d'une couleur jaune tirant sur le verd, et

le bourrelet qui entoure sa base est marqué d'une tache violette. Du reste cette sorte de Porcelaine est toujours plus petite que la précédente.

Fig. 5. Cette Coquille toute petite qu'elle est, ne laisse pas de se faire remarquer par sa rareté. On l'appelle en Hollande *het Jokje of Wevers-Spoeltje*, LA PETITE NAVETTE DE TISSERAND. Sa forme fait d'abord voir qu'il faut la ranger parmi ces rares *Navettes*, dont il se voit un grand et précieux morceau dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. I. ** Celui dont nous offrons ici la copie, quelque peu digne d'attention qu'il pourroit peut-être paroître, n'a pas laissé de monter jusqu'à quatorze florins dans la Vente où on en a fait l'acquisition. Probablement la petitesse de son volume ne vient que de ce que c'est une Navette qui n'a pas atteint sa maturité.

Fig. 6. Les Coquilles que cette Planche nous offre dans les figures que nous avons considérées jusqu'ici, viennent toutes des Indes orientales, les deux au contraire qui nous restent, sont des productions de la Mer des Indes occidentales, du moins est-il certain, que celle de ce N.° ressemble, à la couleur près, parfaitement au *Cheval de Frise* de ces Mers qui se voit dans la seconde Partie Pl. II. * fig. 2. C'est un CHEVAL DE FRISE ORANGE, en Holl. *Oranje Morgenster*, et nous osons dire, que dans ce genre de Coquilles nous n'avons jamais vu d'aussi beau morceau que celui-ci.

Fig. 7. Cette Coquille doit se ranger incontestablement parmi ces *Fuseaux courts à tubercules*, dont il se voit déjà un morceau couleur d'orange dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. X. ** et un autre de couleur marron ci-dessus Pl. XV. *** fig. 5. quoique celui que nous avons sous les yeux dans cette figure, diffère sensiblement dans sa forme, des deux que nous venons de citer. Il se distingue encore par sa couleur, qui est d'un rouge brun, et sa dernière spire est entourée d'une fascie blanche. Si la moitié inférieure des orbes de cette Coquille seroit d'une couleur blanchâtre, on diroit que ce fût le *Murex Syracusanus* de LINNÆUS, qui vient de la Mer Méditerranée et se voit chez BONANNI fig. 80. En Hollande on lui donne le nom de *Roode geknobbelde Spil*, FUSEAU ROUGE À TUBERCULES.

PLAN-

P L A N C H E XXI. **

Fig. 1. Des Coquilles que l'on connoit sous le nom d'*Oiseaux*, nous avons fait paroître déjà deux Morceaux dans cet Ouvrage; l'un chargé de Crêtes de Coq se voit dans la cinquieme Partie; l'autre, qui est un morceau tout à fait superbe, dans cette VI^e Pl. II. *** Ici nous leur joignons un troisième qui en diffère tant dans sa forme que par la structure de sa charnière. Car au lieu que dans les Moules la charnière ne consiste ordinairement qu'en une petite cavité dans l'un des battans qui reçoit l'autre, elle se trouve dans cette Coquille composée de plusieurs dents, à peu près comme celle de l'*Equerre* qui se voit Pl. X.*** Part. IV., ce qui nous la fait considérer comme une variété qui se rapporte à cette même espèce, d'autant plus, que sa robe est d'un violet foncé brun semblable à celui de l'*Equerre*, qui couvre un test blanc et nacré; le nom de *Vlerkdoulet*, l'AILLE, qu'on lui donne en Hollande, vient de ce qu'elle ressemble en quelque façon à une Aile d'Oiseau. Cette sorte de Coquille, qui vient des Indes occidentales, est extrêmement rare, et nous ne l'avons trouvée jusqu'ici dans aucun Auteur.

Fig. 2. Que les Coquilles que l'on connoit sous le nom de *Gondoles*, offrent une variété prodigieuse par rapport aux couleurs de leurs robes, c'est de quoi l'on peut s'assurer par ce que nous en avons dit dans les Parties précédentes de cet Ouvrage, qui en renferment déjà plusieurs; nous nous contentons de citer ici Pl. VIII.* Part. II. qui en offre une de couleur brune, et Pl. XVII. ** Part. V. où il s'en voit une de couleur bleuë; la figure que nous avons sous les yeux, présente une GONDOLE POURPREE, en Holl. *Paarsch Kievits-Ey*. La forme de la bouche qui s'y découvre, justifie le nom de *Gondole* qu'on lui donne en France. Ce qui distingue en particulier ce morceau, c'est, outre les taches violettes dont le fond rouge de sa robe est parsemé, l'épaisseur de sa coque qui est beaucoup plus considérable que dans d'autres, et sa lèvre bordée de rouge du côté interne. Dans la suite il paroitra encore une *Gondole blanche*.

Fig. 3. Parmi les *Lepas* il y en a à Coquille chambrée, que l'on connoit en Hollande sous les noms de *Pantoffeltjes*, *Muiltjes*, en France on leur donne

ne celui de SANDALES. Il s'en voit un de bariolé ci-dessus Pl. XI *** fig. 5. représenté du côté convexe; ici il se présente un autre morceau de la même espèce du côté concave, pour faire comprendre la raison de cette dénomination. Une cloison blanche, sous laquelle se cache l'animal qui habite cette Coquille, occupe la moitié de sa base allongée avec les bords de laquelle il s'attache aux rochers, à la manière ordinaire à tous les Lepas. La cavité est d'un brun luisant.

Fig. 4. Les deux PEAUX DE TIGRES, en Holl. *Gettygerde Klipbooren*, qui se voient Pl. XXVI. Part. I. et Pl. XIII *** Part. IV. quoique très belles l'une et l'autre, n'approchent pas de celle qui s'offre dans cette figure. Sa robe jaune bleuâtre parsemée de grandes taches circulaires d'un brun noirâtre ne ressemble pas mal à une peau de Tigre ou de Leopard. Elle est de forme bombée, quoiqu'il y en ait qui le sont encore d'avantage et en même tems beaucoup plus grandes, auxquelles on donne quelquefois le nom de *Têtes de chats*. Une bande d'un jaune doré qui s'étend tout le long du dos, ne contribué pas peu à relever la beauté de ce morceau; car c'est une chose qui ne se rencontre pas toujours dans cette sorte de Coquilles. Une chose qui merite encore d'être remarquée ici, c'est que ces Coquilles, à la manière de toutes les Porcelaines en général, sortent de la mer avec tout leur éclat, sans avoir besoin d'être polies comme presque toutes les autres Coquillages.

Fig. 5. Cette Porcelaine qui vient des Indes orientales, de même que celle qui précède, est appelée en Hollande *de groote Slangekop*, LA GRANDE TÊTE DE SERPENT, dénomination, qui est justifiée par ses lèvres aplatties, sa couleur de chair bleuâtre, sa bouche béante aux extrémités, et les taches brunes qui se confondent quelquefois sur un fond jaunâtre. A l'un des bouts se font apercevoir ses spires qui y forment une tête faillante en dehors. C'est une espèce peu commune.

Fig. 6. Plusieurs Curieux ont rangé cette sorte de Coquille parmi les Porcelaines; C'est le Bobi de Mr. ADANSON qui en fait la quatrième espèce de ce genre. L'on en voit qui sont parsemées de petites taches rouges; d'autres

tres sont cerclées de fascies très étroites d'une couleur fauve . rousse, comme celle que nous avons sous les yeux. Elles sont de forme ovoïde; ses spires forment un sommet obtus et creusé comme un petit nombril, et sa lèvre intérieure se fait remarquer par des rides qui sont au nombre de sept. On l'appelle en Hollande *de Persiaantje*, LA PETITE PERSANNE, parceque PETIVER lui a donné le nom de *Perficula*. Mr. le Chevalier de LINNÉ la range parmi les *Volutes*.

Fig. 7. Parmi les petites Porcelaines il se rencontre une sorte que RUMPHIUS designe du nom de *Globulus*, *Knopje*, petit Bouton. L'on en voit qui sont toutes parsemées de petits grains, auxquelles les Curieux donnent pour cet effet le nom de *Boutons grénus*, tel qu'est celui qui se voit Pl. XVI.*** Part. IV. Pour en distinguer celle que nous avons sous les yeux dans cette figure, on lui donne le nom de *Glad Knopje*, PETIT BOUTON LISSE. Elle est toute jaune, et marquée au sommet de deux taches en forme d'yeux, ce qui la fait ressembler en quelque façon à un Insecte.

PLANCHE XXII. **

Fig. 1. Cette sorte de *Lepas* est appelée en Hollande de *Chineesche Myter*, LE BONNET CHINOIS, à cause de sa ressemblance avec une espèce de bonnet usité chez les Chinois, et dont la mode paroît leur être venuë des Tartares. D'ARGENVILLE en offre un morceau plus grand, mais sans en indiquer la couleur. BONANNI la dit d'un blanc de lait tant en dedans qu'au dehors, et pretend qu'on la trouve aux Isles Canaries. L'individu dont nous donnons ici la copie, est orné de stries recourbées d'un brun clair qui partent du sommet en s'élargissant vers la base. En dedans l'on apperçoit une espèce de petite cloison où l'animal qui l'habitoit paroît avoir été attaché.

Fig. 2. C'est encore une espèce de GONDOLE MAMMILLAIRE OU TONNE A' MAMMELON, en Holl. *Tepelbak*; nous avons donné déjà plusieurs echantillons de cette sorte de Coquilles dans les Parties précédentes de cet Ouvrage; Pl. IV.* Part. II. se voit une très belle Tonne à mammelon cou-

Sixieme Partie, F ronnée

ronnée et fasciée; et Pl. XXVIII. ** Part. V. une petite Gondole à gros mamelon fort saillant, de la même espèce que celle que nous avons devant nous et qui vient des Indes occidentales, mais qui paroît n'être pas arrivé au terme de son accroissement. Mr. ADANSON nous assure d'avoir trouvé sur les côtes de *Senegal* de ces Gondoles qui avoient jusqu'à 9. ou 10. pouces de long sur 7. à 8. pouces de large. L'individu qui s'offre dans cette copie est deux fois plus long que large. L'on y remarque toujours en dehors de grosses stries longitudinales qui viennent des additions que le Poisson a fait à sa coquille à mesure qu'il croît. La couleur en est d'un sauve-roux, ou d'un jaune tirant sur l'incarnat; en dedans elle est plus pâle.

Fig. 3. Ce petit *Buccin* porte en Hollande le nom de *Wit Kofferboorentje*, ARCLAIRE BLANC, qui lui vient, au rapport de RUMPHIUS, de ce que les Indiens ont coutume d'en garnir une espèce de petit coffre de paille qu'ils fabriquent. Les plus grands, suivant cet Auteur, n'excedent pas la grandeur de l'ongle du pouce d'un homme, et leur couleur est un blanc sale ou jaunâtre. Mais aujourd'hui l'on en trouve de plus grands, comme l'on peut s'en convaincre par celui qui se voit dans cette figure. Il est ridé en dehors et chargé de tubercules. Sa lèvre intérieure est aplatie, repliée en dehors et chargée de bosses, comme il l'est remarqué aussi dans la description qu'en donne Mr. DE LINNÉ. La couleur de notre individu tire un peu sur l'incarnat, et le premier pas de ses orbes est bordé d'un petit ruban rouge.

Fig. 4. RUMPHIUS rapporte encore une autre sorte d'ARCLAIRE, qu'il appelle *ARCULARIA MINOR*, à coquille lisse et luisante, d'un gris foncé; Celui dont nous offrons ici la copie, est de la même espèce, mais de couleur marron, cerclé d'un ruban blanchâtre; il s'écarte aussi un peu de celui de cet Auteur dans sa forme; en Hollande on lui donne le nom de *Bruin Kofferboorentje*.

Fig. 5. De ces *Arculaires* se distingue encore celui qui se voit dans cette figure; il a le dos chargé d'une bosse, et une bouche à lèvre évasée et épaisse d'un blanc sale, qui forme comme une espèce de bourrelet. Il s'appelle en Hollande de *bultig Kofferboorentje*, L'ARCLAIRE BOSSU.

Fig. 6.

Fig. 6. Le Chevalier de LINNÉ donne à cette Coquille le nom de *Buccinum gibbosulum*, en Hollande elle porte celui de *Bocheltje*, LA PETITE BOSSUE. Cette sorte de Buccin ne devient guères plus grande qu'une noix, et sa robe est d'un jaune qui tire sur le brun avec un bord couleur de safran. Ses lèvres sont blanches et de la même forme que celles des Arculaires, et toute la Coquille est plus bombée.

Fig. 7. Il nous vient des Indes orientales une quantité prodigieuse de petits *Limaçons* luisans, la plupart d'un brun olivâtre; de ce nombre est celle que nous avons devant nous dans cette figure; mais elle se distingue d'une manière avantageuse du commun de ces Coquilles, par un large ruban d'un beau rouge qui suit les pas de ses orbes, dont le reste est blanc et marqué de stries qui forment comme un treillis. Sa base est umbilicée et chargée d'une hofse, qui pourroit lui faire donner le nom de *Bult-Slakje*, LA PETITE BOSSUE, mais on se contente de l'appeler simplement de *rood Slakboerentje*, LE PETIT LIMAÇON ROUGE.

Figs. 8. 9. On a coutume de designer les *Nis* qui sont d'une forme très effilée, comme celles qui se voient dans ces figures, du nom d'AIGUILLES, en Holl. *Naalde-pennetjes*. L'une de ces deux est bariolée de jaune sur un fond blanc; l'autre en diffère peu pour le dessein de sa robe, mais elle est d'un jaune plus foncé et tirant sur le brun.

PLANCHE XXIII. **

Fig. 1. Les Coquilles que l'on connoit sous le nom de *Musiques*, diffèrent en plusieurs manières tant par rapport à leur forme que dans leurs couleurs. Cet Ouvrage en contient déjà plusieurs échantillons. L'on en voit de celles de la forme la plus ordinaire dans les deux premières Parties; une autre, d'une forme plus allongée et plus étroite, se voit Pl. XII ** Part. III. Mais de toutes les variétés qui s'en rencontrent, la plus rare est sans contredit celle qui est chargée de Zônes brunes, telle qu'est celle qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux; on lui donne en Hollande le nom de *Bruingebandeerde Musick-Hooren*, MUSIQUE FASCIÉE DE BRUN, on la connoit aussi sous le nom DE BOIS VEINÉ. Sa robe est veinée de traits
F 2 bruns

bruns sur un fond dont la couleur approche un peu de celle de la fleur de pommier. Une grande et large Zone marron tirant sur le jaune ne contribue pas peu à relever la beauté de ce rare morceau.

Fig. 2. Cette Coquille, qui ressemble par sa forme et les grosses côtes dont elle est chargée, à la Tonne qui se voit Pl. VIII.** fig. 4. Part. III se distingue par sa bouche dentelée et sa grosse lèvre; et c'est ce qui a fait donner à cette espèce de Tonne le nom de GROSSE-LEVRE, ou TONNE A' LEVRE EPAISSE, en Holl. *Diklip Belbooren*. Les dents qui en garnissent la lèvre du côté interne, sont d'une grosseur considérable, et repondent aux côtes. Sa robe est à fond fauve cendré avec des taches jaunes. Elle vient des Indes orientales.

Fig. 3. Dans cette figure s'offre une Coquille, qui, à en considérer la structure et la forme de sa bouche, paroît être, pour ainsi dire, d'un genre mitoyen entre les *Pourpres* et les *Buccins*. Nous l'appellons LA POMME GRENADE JAUNE, en Holl. *de Geele Granaat-Appel*, pour la distinguer d'une espèce de *Pourpre à feuillage*, à laquelle on a donné nouvellement le nom de *Pomme Grenade*, et dont on peut voir un morceau Pl. XXX.** fig. 2. Pl. IV. Destituée de feuillage elle est chargée sur tous ses orbes jusqu'au sommet de grosses côtes, garnies de bossés d'une forme gracieuse. Sa bouche est demi-ronde, et sans dents.

Fig. 4. Olive d'une grande beauté, à robe jaune ponctuée de bleu; RUMPHIUS lui donne le nom de *Blaauwdroppen*, OLIVE A' GOUTTES BLEUES. Elle est du nombre de ces petites Olives des Indes orientales qui offrent une grande variété dans leurs couleurs.

Fig. 5. PETITE OLIVE MARBRÉE, de l'espèce que l'on connoît en Hollande sous le nom de *Speldewerks-Dadels*. Sa robe chargée de petites taches et traits bruns en Zig-Zag sur un fond jaune, a l'air d'une dentelle que la brodeuse attache sur un papier coloré, pour en faire mieux paroître le dessin pendant qu'elle y travaille; et voila la raison pourquoi les Hollandois attachent le nom de *Speldewerks* non seulement à cette sorte d'Olive
mais

mais aussi à d'autres Coquilles dont la robe imite en quelque façon un Ouvrage à dentelles.

Fig. 6. 7. Les Porcelaines dont la robe est parsemée de taches circulaires, telles que sont celles qui se voient dans ces figures, s'appellent en Hollande du nom de *Mazelen*, ROUGEOLES. Celle de la *fig. 6.* à taches brunes est fort commune; l'autre au contraire, à taches rouges, est plus rare. La première de ces deux sortes s'appelle simplement *Mazelen*, LA ROUGEOLE, tandis que l'autre se distingue par l'épithète de ROUGE, *roode Mazelen*. Pour la grandeur, elles sont peu considérables l'une et l'autre.

Fig. 8. 9. L'on nous apporte des Indes occidentales une espèce de petite *Nerite*, qui se rencontre aussi sur les côtes de la Hollande, où elle est connue sous le nom d'*Ermeten*, POIS DE MER, qu'on lui donne à cause de la forme. Les figures que nous avons sous les yeux, en offrent deux échantillons de couleur jaune, en Holl. *Gele Westindische Ermeten*; elles sont la plupart de cette couleur, surtout d'un jaune citron, tel qu'est celui du *N. 8.* quelquefois l'on en voit aussi d'un jaune vif foncé tirant sur le brun, ou orangé comme *fig. 9.* qui présente la bouche, tandis que l'autre *fig. 8.* fait voir la partie de dessus avec les spires aplaties.

PLANCHE XXIV. **

Fig. 1. La CONQUE PERSIQUE, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Rodolphe*, est souvent appelée de celui de *Edmond*, *Grande Gueule*, ou *Gueule ouverte*; mais c'est peut être faute d'avoir vu de véritables *Gueules ouvertes* que des Curieux designent de ce nom la première de ces deux sortes de Coquilles. Celle qui s'offre dans cette figure mérite ce nom dans toute son étendue, et pour s'en convaincre on n'a qu'à la comparer avec les *Conques persiques* de la *Pl. II** fig. 5. Part. III.* et *Pl. XXX*** fig. 1. Part. IV.* et remarquer combien elle en diffère tant en dehors qu'en dedans. Les véritables *Gueules ouverte* sont d'une couleur brune ou noirâtre, en dehors, ridées et chargées de tubercules; et ce n'est que par leur tête ou sommet qu'el-

F 3

les

les approchent le plus des *Conques persiques*. Dans l'individu que nous avons sous les yeux, la largeur de la bouche égale celle de la Coquille même, et des bords tranchans la terminent des deux côtés, celui qui enveloppe le fût, est d'un rouge brun, l'autre, qui lui est opposé, est comme doublé d'une lisière formée par des rales transversales noires; le dedans est d'un incarnat qui tire sur le bleu. Cette sorte de Coquille vient des Indes occidentales. La plupart des Curieux la rangent parmi les *Rochers*. MR. DE LINNÉ au contraire la met parmi les *Buccins*, sous le nom de *Buccinum patulum*. L'on en voit des morceaux plus grands que n'est celui dont nous avons fait tirer cette copie.

Fig. 2. Il y a, comme nous avons déjà eû occasion de remarquer, une espèce de Coquille, que l'on connoît sous le nom de *la Muscade*: l'on en voit de couleur brune auxquelles ce nom convient d'une manière particulière, (voy. Pl. VII. ** Part. III. et Pl. IV. ** Part. V.) et des blanches, comme nous ferons voir dans la suite; celle qui s'offre dans cette figure, tire sur le jaune, et est en même tems très rare, au rapport de MR. D'ARGENVILLE, à cause des points saillantes et pliées dont elle est garnie. Sa clavicule est percée et comme plissée; et la tête raboteuse. voy. D'ARGENVILLE Pl. 15. 18. Lit. F. C. Elle porte en Hollande le nom de *Getakte geele Noote - Muskaat*, LA MUSCADE ÉPINEUSE JAUNE.

Fig. 3. Nous avons vû ci-dessus, qu'il y a une espèce de Coquille qui porte le nom de *Rave*, à cause de sa forme ronde et bombée, voy. Pl. XIX. fig. 5. Part. I. Ce rare morceau qui se voit dans la figure que nous avons sous les yeux, et qui s'appelle en Hollande du nom de *Langgestaart Knolletje*, en France LA MASSUE A LONGUE QUEUE, est de la même forme, et n'en diffère qu'en ce qu'il est plus petit, garni d'une queue d'une longueur extraordinaire, et que sa robe n'est pas jaune, mais marbrée de taches et de points d'un brun jaunâtre sur un fond incarnat. Le bord extérieur de la bouche est tranchant, et la tête se termine en une pointe émoussée, de sorte qu'en cela elle s'écarte considérablement des *Raves* ordinaires. Le dedans de la bouche est blanchâtre.

Fig. 4

Fig. 4. 5. L'on donne ordinairement, comme il a déjà été remarqué ci-dessus, le nom d'AIGUILLES, en Holl. *Naaldenspennetjes*, aux Vis d'une forme très effilée, telles que sont les deux qui s'offrent dans ces figures. La première est marquée de stries longitudinales rouges sur un fond blanc. L'autre est chargée de stries saillantes, ou côtes deliées, longitudinales, et ressemble à une *Aiguille fasciée ou cordonnée*, telle qu'est celle qui se voit dans la Pl. XVIII. *** de ce Volume.

Fig. 6. Cette Coquille, qui fait un morceau superbe, porte en Hollande le nom de *Platte Oliekoek*, GATEAU A L'HUILE APPLATI. VALENTYN lui donne celui d'une espèce étrangère de *Buccin*. et quoique l'on ne sauroit disconvenir qu'elle n'approche beaucoup de ce genre de Coquille, nous lui trouvons cependant plus de ressemblance avec les *Gateaux à l'huile*, dont il se voit un échantillon dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. XXVIII.*

fig. 1. Si on vouloit lui donner des noms empruntés de quelque autre sorte de Coquille avec laquelle elle a quelque ressemblance, on pourroit lui appliquer celui de CRAPAUD A' ORBES ALLONGÉS. Les petits tubercules dont elle est parsemée en dehors sur un fond jaune tirant sur le brun, lui donnent un air fort gracieux, et lorsqu'on en tourne la bouche contre le jour, la transparence de la Coquille donnant passage à la lumière dans les parties interceptées entre ces tubercules, on diroit y voir un ouvrage à réseau. Deux côtes saillantes, dont l'une entoure en forme de bourrelet la bouche garnie également de gros tubercules, parcourent longitudinalement ses orbés, qui sont au nombre de sept et d'une forme assés allongée.

Fig. 7. La plupart des Curieux rangent cette belle Coquille parmi les *Mûres*; mais nous croions que le nom de FRAISE, en Holl. *Braamboos*, lui convient mieux, vû qu'elle diffère beaucoup, tant de la *Mûre noire* et commune, qui se voit Pl. XXV. fig. 5 Part. I. que de la blanche et jaune dont on voit des échantillons dans la quatrième Partie de cet Ouvrage. Elle est herisée au dehors de pointes saillantes, sa robe est d'un jaune clair et blanchâtre, et ses lèvres d'une belle couleur de rose.

PLAN-

P L A N C H E XXV. ***

Fig. 1. La Coquille qui s'offre dans cette figure, quoiqu'asès connue, ne laisse pas d'être comptée parmi les pièces qui font honneur à un Cabinet par leur rareté. Elle s'appelle L'OREILLE DE MIDAS, en Holl. *Midas-Oor*, à cause de sa forme qui n'imité pas mal celle d'une Oreille d'Ane, et cette ressemblance se découvre principalement lorsqu'on la regarde sous le point de vuë, sous lequel elle se présente dans cette copie, qui en fait voir la bouche avec ses lèvres couleur de chair. Son fût est replié, et c'est à cause de cela que MR. DE LINNÉ la range parmi les *Volutes*. Elle est d'une forme allongée et telle est aussi sa bouche. Sa robe est striée longitudinalement, et sur ses derniers orbes elle porte quelques petits tubercules. Sa couleur est un marron luisant, excepté vers la pointe, où elle est ordinairement un peu usée et blanchâtre. L'on en voit aussi de blanches et de jaunes. Elles se trouvent dans les Indes orientales, aux bords de certains fleuves marecageux: et les unes ont la bouche placée de droite à gauche, tandis que les autres l'ont de gauche à droite.

Fig. 2. Quoique le nombre de *Vis de tambour* qui se voient déjà dans cet Ouvrage, ne soit pas peu considérable, nous ne saurions nous dispenser de leur joindre encore quelques unes, pour en faire remarquer les variétés différentes. L'on en voit à *orbes saillans en vive-arrête*, tandis que d'autres les ont d'une forme arrondie, telle qu'est celle qui s'offre dans cette figure. Elle est tachetée de brun sur un fond gris cendré, et sa belle marbrure lui a fait donner le nom d'*Agate Trommelschroef*, VIS D'AGATE, VIS DE TAMBOUR MARIOLEE.

Fig. 3. C'est aussi une VIS DE TAMBOUR BRUNE A' ORBES ARRONDIS, en Holl. *Bruine ronde Trommelschroef*. Elle est asès lisse en dehors, et sa bouche est d'une forme circulaire, comme dans les autres. Sa robe est, vers le bout le plus large, d'un marron luisant, qui devient toujours plus clair vers l'autre bout. Elle vient des Indes occidentales de même que celle qui précède.

Fig. 4

Fig. 4. Cette Coquille porte le nom singulier **D'ENFANT AU MAILLOT**, en Holl. *Gebakerd Kindje*, qui ne lui convient pas mal, de même que celui de *Byekorffjes*, **RUCHES D'ABEILLES**, ou celui de *Kindermiegjes*, **BERCEAU**. Elle paroît être fluviatile; sa bouche est garnie d'une dent. La couleur de sa robe est un gris jaunâtre, et sa longueur n'est pas au delà d'un ponce.

Figg. 5. 6. Il y a des Coquilles que l'on designe des noms de *Crapauds* et de *Grenouilles*; elles ressemblent beaucoup à celles qui s'offrent dans ces figures, auxquelles, à cause de leur délicatesse, nous ne saurions trouver de nom plus propre, que celui de **GRENOUILLETS**, en Holl. *Voorschenpoppen*. **Fig. 5.** en fait voir le dessus. **Fig. 6.** tirée d'après un autre individu, le dessous. Leur robe imite une peau de Crapaud en ce qu'elle est mouchetée d'un grand nombre de taches. L'une est fasciée de marron, l'autre d'aurore.

PLANCHE XXVI. **

Fig. 1. Il est une espèce de Coquille à laquelle la couleur brune - noirâtre de sa robe a fait donner le nom de *la Moresque*. Celle qui s'offre dans cette figure lui ressemblant à la couleur près, qui est un fauve-roux, on a jugé que le nom de l'INDIEN, en Holl. *de Indiaen*, ne lui conviendrait pas mal, D'ARGENVILLE, qui en donne une fort bonne copie *Pl. 9. (12.) Lit. A.* la designe simplement du nom de **BUCCIN DE COULEUR FAUVE, RAIE SUR TOUTE SA SUPERFICIE**; et observe, que les sept étages de sa clavicule, qui sont aplatis, le rendent extrêmement rare. Cette Coquille vient des Indes orientales.

Fig. 2. Il se voit dans la seconde Partie de cet Ouvrage *Pl. VII.** une Coquille que les Curieux appellent quelquefois du nom de **POIRE SECHE**, en Hollande elle porte celui de *Leeumhoofs*, **TETE DE LION**; mais ce n'est pas la véritable **POIRE SECHE**, *gebraaden Peer* de RUMPHIUS, celle-ci s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux. D'ARGENVILLE la décrit dans les termes suivans: „Celui qui est marqué *B. Pl. 13.* est un des plus beaux Buccins qu'il y ait, tout est irregulier dans sa figure, des bossages, des tuber-

Sixieme Partie. G ber-



„bercules, des pointes forment une tête en pyramide, la bouche des „plus évasées, est bordée d'un côté, d'un double rang de dents noires „et blanches, sur un fond fauve; la queue est courte et recourbée. Ces bossages, ces tubercules, ces dents qui bordent la bouche &c. se distinguent aussi très bien dans la copie que nous en donnons ici, excepté seulement que dans l'individu dont elle a été tirée, ces dents sont brunes et blanches. L'on y remarque aussi des bourrelets en forme de côtes longitudinales, semblables à celui qui borde la bouche, et qui paroissent également avoir bordé autrefois la bouche de cette Coquille après les différentes additions que l'animal y a fait en étendant sa demeure. Toute sa robe est d'une couleur jaunâtre; et dans sa forme elle a beaucoup de ressemblance avec une espèce de Buccin que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Voethaoren*, *Buccin pediforme*, de laquelle cependant elle diffère encore considérablement.

Fig. 3. Il a été observé dans la description des Coquilles de la Pl. XV. ** Part. V. que parmi les *Aiguilles* il y en a auxquelles on donne en Hollande le nom de *Snuypennen*, à cause de leur lèvres repliées et saillantes en dehors en forme de bec. De ce nombre sont aussi les fausses *Tbiars*, que l'on connoit en France sous le nom de *Chenilles*, et parmi celles-ci peut se rapporter la FAUSSE CHENILLE GRANULEUSE, en Holl. *gegranuleerde Snuypen*, qui se présente dans cette figure. Dans sa couleur, qui est un blanc grisâtre, elle n'offre rien de particulier, mais sa structure est fort jolie; un ruban chargé de grands tubercules, accompagné d'un triple rang de cordelettes granuleuses, borde les révolutions de ses spires et les suit jusqu'au bout. Cette sorte de fausse Chenille est d'une largeur assez considérable qui égale du côté de la bouche à peu près le tiers de toute la longueur de la Coquille. Elle nous vient des Indes occidentales.

Fig. 4. Les François ont coutume de donner le nom d'*Éperon* à toutes les Coquilles qui ont quelque ressemblance avec un éperon. Mais combien ces Coquilles diffèrent les unes des autres, c'est de quoi l'on peut s'affu-

s'assurer en jettant un coup d'oeil sur les échantillons que nous en avons donnés dans les *Pl. IV.**** et *VI.**** de la quatrième Partie de cet Ouvrage, et sur celui qui s'offre dans cette figure. C'est un morceau superbe de deux pouces de diamètre de l'espèce que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Zonne-Hooren*, en France il porte celui de *GRAND EPERON*. Le premier de ses orbes est garni dans son contour de grandes pointes, les suivans toujours de plus petites, et les interstices qu'elles laissent entr'elles reluisent d'un jaune doré. Ce sont ces piquans, considérés comme autant de raïons, qui l'ont fait appeller *LE SOLEIL*, car c'est ce que veut dire le nom qu'on lui donne en Hollande. La bouche est aplatie et de la forme ordinaire à celle des Sabots. Sa base est plate, et les Spires s'élèvent jusqu'à lui donner une hauteur égale à la moitié de la largeur de la base. Cette Coquille est comptée parmi les rares.

Fig. 5. La Coquille qui vient s'offrir dans cette figure n'est ni moins belle ni moins rare que celle qui précède. On peut la ranger, comme l'on veut, ou parmi les *Aiguilles*, ou parmi les *Fuseaux*; suivant Nous, elle doit être mise parmi les *Fuseaux racourcis et émoussés*, dont nous avons déjà fait voir plusieurs échantillons dans cet Ouvrage. Celui auquel ce morceau approche le plus c'est le *Fuseau orangé à fascies* qui se voit *Pl. X. ** Part. V. fig. 4.* quoiqu'il en diffère encore considérablement. On lui a donné en Hollande le nom d'*Oranje-Vlag-Spilletje*, *PETIT FUSEAU IMITANT LE PAVILLON D'ORANGE*. Il a une queue courte, les orbes chargés de petites côtes transversales, et ornés de cordelettes d'un brun luisant sur un fond orangé. Ce morceau vient probablement des Indes orientales.

P L A N C H E XXVII. ***

Fig. 1. Des Coquilles que l'on connoit sous le nom de *Figues* il a été communiqué un très beau morceau dans la première Partie de cet Ouvrage. Ici nous en offrons un autre très singulier dans son dessin et sa structure. Sa forme ressemble assez à celle des *Figues*, excepté que ses orbes sont couronnés de tubercules saillans en forme de piquans qui diminuent



toujours en grosseur à mesure qu'elles approchent du sommet. C'est ce qui lui a fait donner le nom de *Getakte Vyg*, LA FIGUE ÉPINEUSE. A cause de ces piquans et de ces tubercules cette Coquille est rapportée aussi à la Famille des *Murex* ou *Rochers*. Dans sa structure elle diffère des Figues en ce que ses parties ont d'autres rapports les unes aux autres, d'où il résulte une forme plus conique que n'est celle des *Tonnes* parmi les quelles se rapportent les *Figues*. L'individu qui s'offre dans cette copie, est orné de jolies raies longitudinales brunes sur un fond jaune blanchâtre, croisées par une fascie blanche; et ce brun des raies laisse entrevoir par-ci par-là un mélange de bleu ou couleur de plomb. Mais toutes ces couleurs font un effet beaucoup plus fort et plus agréable dans ces grandes Figues épineuses qui portent jusqu'au delà d'un demi pied de long, et dont on voit qui sont jaunes ou orangées en dedans, des morceaux superbes qui font honneur à un Cabinet.

Fig. 2. Cette Coquille n'est pas moins rare que la précédente, et porte à cause de sa forme en Hollande le nom de *Gestippelde Peer*, LA POIRE MOUCHETÉE. Que c'est à juste titre qu'on la rapporte parmi les *Poires*, dont on voit des tuberculeuses, des épineuses, des seches, des rôties, c'est de quoi il n'y a pas à douter. Elle est parsemée de points ou petites mouches d'un fauve-roux luisant sur un fond blanc, et le sommet est contourné en forme de vermisseau de mer de couleur brune, singularité qui se remarquera dans fort peu de Coquilles, et le premier de ses orbes est couronné de gros tubercules.

Fig. 3. PETIT FUSEAU que l'on diroit fait au tour, et que les Hollandois appellent pour cela du nom de *Gedraaid Spilletje*. Le haut de ses orbes est joliment garni de tubercules, et des côtes saillantes qui en suivent les circonvolutions, ne servent pas peu à en reléver la beauté, quoique sa couleur n'offre rien de particulier, n'étant qu'un jaune pâle tout uni, à l'exception des parties les plus élevées, où il tire d'avantage sur le blanc. L'intérieur de la bouche est d'un jaune brun.

Fig. 4

Fig. 4. Ce qui distingue les Limaçons que l'on connoît en Hollande sous le nom de *Soldaten*, en France sous celui de *Veuves*, de ceux que l'on désigne communément du nom de *Turban Turc*, c'est, comme l'on fait, que les premiers sont umbiliqués. Or si la Coquille qui s'offre dans cette figure n'étoit pas umbiliquée, nous n'hésiterions point de lui donner le nom de **TURBAN TURC A' TUBERCULES** mais comme elle l'est, et qu'elle est bariolée d'un rouge pâle, on préfère celui de *Roodagtig Soldatje*, **LA PETITE VEUVE ROUGEATRE**. Il y a des Curieux qui rangent les *Veuves* parmi les *Sabots*, tandis que d'autres les mettent parmi les *Limaçons à bouche ronde*. Quelquefois on leur donne aussi le nom de *Tigre*, et celui de *Pie*, lorsqu'elles sont noires.

Fig. 5. Les *Culs de Lampes*, ou *Toupies*, ainsi appellées à cause de leur ressemblance avec cet instrument usité dans un certain jeu des enfans, sont une espèce particulière de *Sabots*. De ce nombre est la Coquille qui se voit dans cette figure, à laquelle le cordon bariolé qui en borde les Spires a fait donner le nom de *gerand Tolletje*, **LA PETITE TOUPIE CORDONNÉE**; sa couleur est un gris tirant sur le rouge. Elle se distingue à plusieurs égards des *Toupies* d'un bleu céleste qui se voient dans les Parties précédentes de cet Ouvrage.

Fig. 6. C'est une espèce particulière de **TONNE MARBRÉE**, en Holl. *Gevlamd Bakje*, que certains Curieux regardent comme une *Porcelaine* qui n'est pas parvenue à sa maturité. Si cela étoit, il auroit fallu que dans ses accroissemens elle passât encore par bien des changemens. Sa robe est fort joliment nuée et marbrée de flammes brunes jaunâtres sur un fond blanc. Le dedans de sa bouche est violet, son fût contourné, et ses orbes se terminent en une petite pointe faillante.

Fig. 7. La plus belle des différentes sortes de *Figues* c'est la **FIGUE A' FASCIES**, en Holl. *gebandeerde Vyg*. Nous en mettons une sous les yeux des Curieux dans cette figure, qui est d'une beauté qui l'emporte de beaucoup sur celle de la *Figue blanche*, de la *jaune*, et même de celle à taches rouges.

ges de la *Pl. XIX. Part. I.* Elle est fasciée de cinq Zones blanches bariolées de taches brunes, et les interstices interceptés entre ces Zones sont ornés de stries transversales formées par de petites lignes brunes sur un fond jaune. Sa forme et sa structure est celle qui est ordinaire à toutes les Figues. Elle est d'une coque très mince, et violette en dedans.

Fig. 8. Cette sorte de LEPAS VERDATRE, en Holl. *Groenagtige Patelle*, se trouve sur différentes côtes de l'Europe, principalement sur celles de France, d'où il vient aussi qu'il est appelé quelquefois LE LEPAS FRANÇOIS. Sa couleur, qui est un verd chatoyant et plombé, le distingue de presque toute autre sorte de Lepas. Dans son intérieur domine le bleu, et le sommet tire sur le jaune. Les côtes qui partent du sommet en forme de racons, donnent au contour de la base à laquelle ils aboutissent, une forme angulaire. Cette Coquille est assez fréquente aussi sur les Côtes d'Angleterre, où les Pêcheurs se servent de l'Animal qui l'habite en place d'amorce.

PLANCHE XXVIII. ***

Fig. 1. La variété qui se remarque parmi les *Lepas* par rapport à leur forme, est prodigieuse. L'on peut s'en convaincre par les copies que nous en avons déjà fournies dans cet Ouvrage. Sans rien dire des différences qui résultent de ce que les unes sont à côtes les autres unies, nous nous contenterons de remarquer ici, qu'il y en a d'une forme aplatie tandis que d'autres sont élevés et bombés. Les aplatis sont la plupart aussi de forme ronde, désignés souvent du nom de *Boucliers*, tel qu'est le *Bouclier tigré*. D'autres sont à base allongée ou ovale et en même tems élevés et voutés, et de cette sorte est entre autres le Lepas qui s'offre dans cette figure. Celui-ci est appelé communement de *geele Patelle of Kapje*, LE LEPAS OU PATELLE JAUNE, parceque c'est par cette couleur qu'il se distingue principalement de la plupart des autres Lepas. A le regarder du côté interne sa cavité n'imite pas mal celle d'une nacelle, en dehors le profil en fait voir la hauteur. Le sommet est émoussé, et blanchâtre. Le fond de sa robe est un jaune qui tire sur le brun, chargé alternativement de Zones d'un jaune plus

plus clair et d'un brun plus foncé. En dehors il est orné de stries fines qui partent en forme de raïons du sommet vers la circonférence. Du reste le dessin que nous en avons sous les yeux, fait voir suffisamment qu'il est d'une forme oblique, son sommet se trouvant placé beaucoup plus près vers l'un des bouts que vers l'autre. Ce morceau vient des *Indes orientales*.

Fig. 2. Plusieurs fortes de Coquilles ont des *Opercules* qui servent à fermer leurs ouvertures, et qui diffèrent en plusieurs manières les uns des autres. Dans la cinquième Partie de cet Ouvrage Pl. XXII. ** nous avons fait voir entr'autres un *Nombril de Venus*, considérable par sa grandeur, et qui a servi autrefois d'*Opercule* à une espèce de *Limaçons à bouche ronde* connu sous le nom d'*Olearia* (en Holl. de bonte *Knobbelbooren*, *Reuze Oor*). De ces Couvertres, mais beaucoup plus minces et noirâtres, ont aussi d'autres *Limaçons à bouche ronde*. Dans cette figure il s'en offre un, qui vient de l'espèce de ces Coquilles que l'on connoît sous le nom de *Soldat*. En Hollande on ne lui donne d'autre nom que celui de *Rond Dekzeltje*, PETIT OPERCULE ORBICULAIRE. Il est d'un brun noirâtre, avec une grande tache verd-foncée vers l'un des côtés. Du côté interne se fait voir la structure de toute la pièce, qui est d'une substance cartilagineuse ou approchante de celle de la corne, tournée en spirale. Il est rare d'en voir de plus grands.

Fig. 3. OPERCULE 'ALLONGÉ' ET 'PAPIRACE', en Holl. *Langwerpig Dekzeltje*, beaucoup plus mince que celui du N°. précédent, et presque pas plus épais que du Papier de poste, en quoi il se distingue aussi de celui qui se voit Pl. XXX. Part. I. quoiqu'ils viennent l'un et l'autre de la même sorte de Coquille. Il est d'un marron luisant, et transparent si on l'oppose au jour.

Fig. 4. Le *Limaçon* qui se voit dans cette figure est probablement *terrestre*, et à clavicule et sommet si élevés que l'on pourroit presque le prendre pour un *Sabot*, ce qui fait qu'en Hollande on le met parmi les Coquilles que l'on nomme *getopte Slakbooren*, LIMAÇON A' SOMMET ÉLEVÉ. Il ne s'en trouve de copie ni dans GUALTIERI, ni chés d'ARGENVILLE. Sa robe est

est couleur de chair. Ses orbes sont ornés chacun de deux fascies, l'une large de couleur brune, l'autre étroite et bleuë, très vives l'une et l'autre. Le sommet est marron. La bouche a un petit rebord.

Fig. 5. Dans l'Ouvrage de RUMPHIUS se voit la copie d'un groupe de Vermisseaux de Mer, qui a beaucoup de ressemblance avec celui qui s'offre dans cette figure. C'est un groupe de tuyaux minces de couleur brune, entortillés les uns dans les autres, auquel adhère un gros tuyeau Vermiculaire qui n'est replié qu'une seule fois. Ces *Vermiculaires* portent en Hollande le nom de *Hoender Darmen*; et il est à remarquer, que ces Spires, ces replis, ces différentes inflexions, qu'on leur voit, ne sont que purement accidentelles, d'où il vient que, malgré la variété infinie qui en résulte par rapport à leur forme, on leur donne toujours le nom de VERMICULAIRES.

Fig. 6. *Lepas* brun qui ne se feroit guères remarquer, sans les grâces que lui donnent ces points d'un verd clair, qui sortent d'un fond olivâtre, disposés sur des lignes en forme de raions qui partent du sommet vers la circonférence, et faisant comme des bandes interrompues. Le sommet de cette Coquille est peu élevé, et les bords sont un peu endommagés. On lui donne en Hollande le nom de *Groengesipt Kapje*, LEPAS POINTILLÉ DE VERD.

Fig. 7. Dans la description des Coquilles de la Pl. VII. *** de cette Partie nous avons eû occasion de parler d'une sorte de *Cames* que l'on connoit généralement sous le nom de *Tours de Bras*, et il a été rendu en même tems raison de cette dénomination. Ici nous mettons sous les yeux des Curieux la copie d'un battant d'une Came de cette sorte, qui surpasse de beaucoup, tant du côté de ses couleurs que du dessin de sa robe, celles qui se voient dans la Planche que nous venons de citer. Intérieurement il est bordé de dents très fines. Du reste cet individu se fait remarquer aussi par sa grandeur.

Fig. 8. Cette Coquille se distingue aussi d'une manière très avantageuse par la beauté de sa robe; un rouge de cinabre s'y repand doucement et com.

comme en forme de bandes qui traversent les stries fines dont elle est radiée. Elle s'appelle en Hollande *de rood Stompje*, LA CAME COUPÉE DE COULEUR ROUGE; et quoiqu'elle ressemble beaucoup à une autre sorte de Came qui porte en Hollande le nom de *Scie*, à cause de ses bords dentelés intérieurement, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur la figure pour sentir en quoi elles diffèrent. Chacun des battans de cette Coquille est marqué dans sa partie concave de deux taches, l'une d'un violet éclatant, l'autre rouge, et tout près l'une de l'autre; et ces taches relevées extrêmement par la blancheur éclatante du fond distinguent cette sorte de Came de toute autre d'une manière particulière.

Fig. 9. Ce morceau est du nombre des *Lepas* à tête arrondie que l'on connoit sous le nom de *Bonnets*, qui leur a été donné à cause de leur forme; ce qui le distingue en particulier, c'est son sommet, qui est d'un blanc de neige, et c'est aussi pour cela qu'il porte en Hollande le nom de *mit getopt Bonnetje*, PETIT BONNET À SOMMET BLANC; dans le reste il est d'un brun jaunâtre à côtes et stries blanches les unes et les autres dirigées vers la circonférence en forme de raïons; la tête est cerclée de brun noirâtre.

PLANCHE XXIX. ***

Fig. 1. Dans l'explication de la *Planche XVIII.* ** *Part. V.* où il a été parlé des *Poires couleur d'Agathe*, on s'est réservé de donner dans la suite la copie d'un des plus beaux morceaux que l'on puisse voir dans ce genre; on s'en acquite, en offrant dans cette figure une POIRE-AGATHE ou AGATHINE, en Holl. *Agate - Peer*, dont la forme justifie assés le nom, elle n'est pas éfilée, quoique ses orbes soient assés allongés, sa queue, qui n'est pas trop longue, est d'une épaisseur assés considérable, et de tout cela il résulte une forme qui la fait rapporter parmi les *Fuseaux*. Les orbes de cette sorte de Coquille sont cerclés de stries brunes. La robe en est couleur de chair nuée d'un rouge-brun, et lorsqu'elle est polie, comme l'individu dont cette copie a été tirée, sa marbrure imite celle des Tulipes, ce qui a engagé aussi MR. D'ARGENVILLE à lui donner le nom de *Tulipe*; on

Sixième Partie.

H

en

en trouve aussi qui ne sont que d'une seule couleur, rouge, jaune ou brune. Cette Coquille vient des Indes occidentales, et sa grosseur égale souvent celle d'un poing.

Fig. 2. Cette espèce de Coquille, qui n'arrive jamais à une grandeur considérable, est rapportée quelquefois parmi les *Pavillons d'Hollande*, mais c'est à tort, car non seulement elle s'en écarte par ses couleurs, dont on peut s'assurer, en comparant la *fig. 7. Pl. XXX: Part. I.* avec celle qui s'offre ici, mais aussi en ce que sa clavicule est chargée de rides. Cependant à considérer que ses orbes sont ornés chacun de plusieurs fascies jaunes, rougeâtres et brunes, qui font un effet très agréable sur un fond blanc, il faut convenir, que c'est toujours une espèce de *PAVILLON*, en Holl. *Vlaggetje*. Elle est terrestre, à coque très mince, et vient d'*Afrique*.

Fig. 3. Comme cette Coquille ressemble par ses fascies en quelque façon à ces Banderolles dont on pare les Vaisseaux, et que l'on connoît sous le nom de *FLAMMES*, nous l'appellons de ce nom, en Holl. *bet Wimpeltje*, pour la distinguer de celle qui précède immédiatement; Les fascies dont elle est ornée, sont d'une couleur verte et bleuâtre sur un fond jaune. Sa bouche allongée, oblique, et à lèvre retroussée en bourrelet d'une largeur assez considérable, c'est en quoi elle diffère le plus du *Pavillon* du N° 2. Il n'y a pas à douter que ce ne soit également une Coquille terrestre ou fluviatile.

Fig. 4. Nous comparons cette belle Coquille à fascies d'un brun clair à ce petit Pavillon échancré dont on a coutume de parer le mat de Baupré dans les Vaisseaux, et qui s'appelle le *GAILLARDET*, en Holl. *bet Geusje*. Sa bouche est de forme allongée et chargée de petits tubercules.

Fig. 5. *M^r. d'ARGENVILLE* rapporte cette Coquille à la Famille des *Buccins*, sous laquelle il range aussi les *Fuseaux*. En Holl. elle s'appelle *bet grootste Kinkhoorn*, LE *BUCCIN SILLONNE*. Par sa queue, qui est fort courte, et sa forme en général, il a en quelque façon l'air d'un *Fuseau*. Ses orbes,

orbes, au nombre de six, sont chargés de fillons étroits qui interceptent des côtes de couleur jaune. Sa lèvre extérieure est repliée en bourrelet assés épais, garni intérieurement de dents au nombre de 13. ou 14. et qui repondent à autant de côtes dont l'orbe qui se termine à la bouche, se trouve chargé.

Fig. 6. Les Hollandois ont coutume de donner le nom de *Kameel-Hoorens*, *Chameaux*, à certaines Coquilles chargées de bosses; telle est celle qui s'offre dans cette figure, et comme ses orbes sont chargés outre cela de côtes, il porte le nom de *Geribde Kameel-Hooren*, LE CHAMBAU A' CÔTES. Sa coque est d'une épaisseur considérable, à l'exception de la lèvre, qui est assés mince et garnie d'un grand nombre de petits tubercules en forme de dents écartés du bord à peu près de la distance d'une ligne.

Fig. 7. L'on donne en Hollande le nom de *Vaafen* à un genre de Coquille qui ressemble par sa forme à ces grands Vases ou Pots à fleurs dont ils ont coutume de parer leurs jardins. Celle qui s'offre dans cette figure est un VASE A' RAMAGE, en Holl. *getakte Vaas*. Il s'écarte un peu du commun des Vases en ce que sa clavicule n'est point chargée de rides, mais en échange il leur ressemble d'autant mieux par le reste de sa forme. Ordinairement ces Vases sont tout à fait blancs, tels qu'il s'en offrira un *Planche XXXV.* où nous aurons occasion de faire voir aussi en quoi cette espèce de Coquille diffère de celle que l'on connoit sous le nom de *Culottes de Suisse*. L'individu que nous avons sous les yeux est d'une couleur de chair fort vive, et chargé de grosses épines à pointes blanchâtres et creuses en dedans; du reste sa surface est unie et lisse.

Fig. 8. Le Genre des *Ailées* renferme plusieurs espèces difficiles souvent à distinguer les unes des autres. Telles sont par ex. les *Oreilles d'Ane* et les *Ailées Americaines*, que l'on a de la peine à discerner des *Ailées truites* et des *Grenouilles*, et même parmi ces dernières, lorsqu'on les considère avec un peu plus d'attention, l'on découvre encore plusieurs variétés, ce de quoi l'on peut s'assurer en comparant les *Ailées* des *Pl. XIII.*** et *XXVI.** Part. III.* avec celle qui s'offre dans cette figure. C'est une *Aillée*

H 2

rouge,

rouge, en Holl. *Roode Kikvorsch*, GRENOUILLE ROUGE, que l'on pourroit regarder aussi comme une *Oreille d'Ane* qui n'est pas arrivée à sa perfection. Elle est d'un rouge tirant sur l'Orangé; son Aile est mince, et le premier de ses orbes chargé de grosses pointes; l'on en trouve aussi d'incarnates, et à lèvres épaisses; Le dedans de la bouche est d'un blanc luisant.

P L A N C H E XXX. ***

Fig. 1. Nous aurions crû priver cet Ouvrage d'un ornement agréable, en le terminant sans y donner quelque échantillon de ces jolis Bouquets composés de Coquilles que les Indiens et les Afriquains savent ajuster d'une manière si intelligente, que l'on diroit voir des fleurs naturelles. Ce qui ajoute une grace particulière à celui qui s'offre dans cette figure, ce sont ces petits Ourfins de Mer verts surmontés de petites Coquilles marbrées de rouge, qu'on a eû soin de placer de distance en distance, et qui imitent des boutons de fleurs. Chaque fleur est composée d'un nombre de petites Patelles couleur de rose, ajustées autour d'un petit Limaçon. La tige est garnie d'une espèce de Porcelaine que l'on connoit sous le nom de *Cauris*, de deux Limaçons marbrés de rouge, et quelques jolies Vis en ornent le sommet.

Figg. 2. 3. 4. Ayant jugé à propos de remplir le vuide de cette Plancher par quelques LEPAS peu communs, nous en offrons dans ces figures trois à côtes larges, en Holl. *Geribde Patellen*, qui ressemblent par leur forme en quelque façon à l'*Astrolepas* qui se voit Pl. XXX.** *Part. III.* L'un de ces Lepas est d'un rouge de feu, un autre marron, le troisième marbré de jaune et de verd. Ils viennent des *Indes orientales*.

Figg. 5. 6. Ces deux viennent probablement de quelque Mer de l'Europe; ils sont à bords tout à fait unis, à robe lisse, et par leur forme ils ressemblent à des Boucliers, d'où il vient qu'on les appelle en Hollande *Effene Schildjes*, PETITS BOUCLIERIS UNIS. L'un est violet, l'autre couleur d'Olive avec un bord noir et blanc.

Figg. 7.

Figg. 7. 8. En voilà encore deux, à côtes larges qui partent du sommet vers la circonférence en forme de raïons, semblables à ceux des *figg.* 2. 3. 4. mais un peu plus grands; la marbrure de leurs robes leur a fait donner en Hollande le nom de *Getygerde Patellen*, LEPAS OU PATELLES TIGRÉES. Tous les deux sont à fond jaune, très joliment marbrés de taches et de flammes, vertes dans l'un et brunes dans l'autre. Ils nous sont venus des *Indes orientales*.

P L A N C H E XXXI. ***

Comme il y a plusieurs sortes de Coquilles à robe d'un blanc de neige, peu propres par conséquent à être représentées comme il faut sur un fond blanc, mais qui ne laissent pas d'être très dignes de l'attention des Curieux, nous avons pris le parti d'en joindre ici quelques Planches à fond brun qui les relève, et de terminer par là ce Volume et en même tems cet Ouvrage. Les morceaux qui s'y voient sont tirés du Cabinet de **MR. LE DOCTEUR HOUTTUYN d'Amsterdam** qui a eu la complaisance de nous les communiquer, avec leur description.

Nous commençons par un très beau morceau de la Famille des *Nautil*es, qui diffère beaucoup de ceux qui se voient dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. La première Partie *Pl. I.* offroit un *Grand Nautil*e épais, *Nautilus crassus*; la Planche **XXII.*** Part. IV.** un autre du même genre, depouillé et par là nacré. Outre ce genre de *Nautil*es il y en a un autre, que l'on connoit sous le nom des *papyracés*, qui leur a été donné à cause de la délicatesse de leur coque, dont l'épaisseur n'excède guères celle du papier; et ceux-ci sont, les uns à *carénne étroite*, les autres à *carénne large*; de ceux de la première sorte l'on voit des morceaux qui ont jusqu'au de là d'un pied de diamètre, ceux de l'autre n'arrivent pas à cette grandeur. Des échantillons de l'une et de l'autre de ces deux sortes de *Nautil*es papyracés se trouvent déjà *Pl. II. Part. I.* de cet Ouvrage, et *Pl. XL.*** Part. IV.* s'en voit un à *carénne large* d'une grandeur assez considérable. L'on trouve encore, parmi ceux à *carénne large*, une variété

H 3

dont

dont les individus deviennent assez grands dans leur espèce, et qui se distingue en particulier, en ce qu'elle est radiée de côtes chargées de petits tubercules en forme de grains de ris. Ceci, joint à la couleur de sa robe, qui est d'un blanc de lait, lui a fait donner en Hollande le nom de *Rysenbry Nautilus*, LE NAUTILE A' BOUILLON DE RIS. Ces côtes, creuses en dedans, forment dans l'intérieur de la Coquille comme autant de gouttières, et les tubercules autant de petites cavités. Du côté de la careme les bouts de ces tubercules sont la plupart gris cendrés, et cette couleur s'y repand aussi un peu sur la Coquille. Pour juger du reste de sa forme on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur la copie qui s'offre dans cette figure; Des morceaux de cette grandeur et d'une conservation si parfaite sont de grand prix.

PLANCHE XXXII. **

Fig. 1. C'est une NAVETTE DE TISSERAND de couleur blanche, en Holl. *Witte Weverspoel*, qui est représentée ici parce qu'elle diffère considérablement de cette belle Navette qui se voit *Pl. I. ** Part. V.* Ses avances, moins longues à proportion du corps que celles de cette dernière, indiquent assez, qu'elle est d'une autre sorte. Outre cela celle que nous venons de citer, est d'un rouge pâle, au lieu que celle que nous avons sous les yeux, est tout à fait blanche; et les stries, qui se voient aux deux avances, et desquelles MR. DE LINNÉ fait un caractère particulier, prouvent suffisamment que ce sont deux espèces différentes; aussi viennent-elles de parages fort différents, savoir cette dernière des *Indes occidentales*, *fig. 1.* fait voir combien le corps de cette Coquille a de ressemblance avec un Oeuf; et dans la *fig. 2.* se présente la bouche avec sa lèvre extérieure qui est d'une grosseur très considérable.

Fig. 2. Il y a une espèce de grand Limaçon terrestre aplati, que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Karkallen*, *Caracolles*; et l'on en voit qui sont fort aplatis, à bords tranchans, et d'une couleur brune, qui portent les noms de *fausses Lampes* ou *Lampes des Indes occidentales*. Un échantillon

tillon de cette dernière forte se trouve Pl. V.*** Part. IV. Les vraies CARACALLES au contraire, qui se trouvent dans les bois de l'Allemagne, sont plus convexes et à lèvres retroussées. L'individu qui s'offre dans cette figure est tout blanc en dehors, et il ne se voit qu'une teinte légère de brun dans l'intérieur de la bouche du côté du fût.

Fig. 3. Cette Coquille a ceci de particulier, qu'elle paroît comme tronquée au sommet, d'où il vient qu'elle porte en Hollande le nom de *Geknot Hoorentje*, la vis TRONQUÉE. Sa Spirale cependant qui se voit au bout prouve assez que cette forme lui est naturelle. Peut-être que cela vient de ce que l'animal qui habite cette forte de Vis, s'étend dans ses accroissemens d'avantage vers le sommet que vers la bouche. Du moins voit-on des Coquilles de cette même forme dans les Ouvrages de GUALTIERI, BONANNI et d'autres, ce qui nous fait supposer, qu'on les trouve dans la Méditerranée, ou même en Italie, puisque le premier de ces Auteurs les rapporte parmi les Coquilles terrestres.

Fig. 4. Cette Coquille est rangée quelquefois parmi les Porcelaines, et quand les François l'appellent la *Bouffée*, ils veulent dire la PORCELAINE BOUSSÉE. En Hollande on lui donne le nom de *Hoogruggetje*. Un autre morceau de cette même espèce, mais de couleur jaune, se voit Pl. XIV. Part. I. La bouche de cette Coquille n'a point de dents, ce de quoi l'on peut s'assurer par la figure que nous venons de citer, et par cette raison on ne devoit pas la mettre parmi les Porcelaines. C'est plutôt une espèce de *Bulle*, et Mr. de LINNÉ lui donne aussi le nom de *Bulla gibbosa*. Il nous en viennent de couleur blanche des Indes orientales, telle qu'est celle que nous avons sous les yeux.

Fig. 5. Nous avons déjà eû occasion de parler dans cet Ouvrage de la variété qui se remarque parmi les *Opercules* avec lesquels les Animaux qui habitent les Coquilles univalves ferment l'ouverture de leur demeure après s'y être retirées. Les uns sont de forme allongée (voy. Pl. XXX. Part. I) les autres orbiculaires, et ces derniers sont connus sous les noms de *Nombrils de Venus*

Venus et d'Umbilics de Mer. Un beau morceau et d'une grandeur considérable de cette sorte d'Opercule se trouve représenté du côté plat, qui est celui de dessous, dans la cinquième Partie *Pl. XXII.* ** tous ceux de cette sorte sont épais, d'un beau marron luisant, et la spirale qui s'y voit, marque l'endroit par où ils avoient été attaché au corps de l'animal. Les Planches *XI.* *** et *XIV.* *** de cette sixième Partie en offrent des échantillons de la petite sorte, et du côté de dessus qui est convexe et bossû, et cette sorte d'Opercule est tantôt d'un très beau rouge, tantôt d'un verd superbe. L'on en trouve aussi de forme oblongue, et minces comme du parchemin, tels qu'est celui qui se voit ci-dessus *Pl. XXVIII.* *** Celui qui s'offre dans la *fig. 5.* que nous avons sous les yeux, ressemble, par son épaisseur et sa superficie plate, à ces opercules des Limaçons à bouche ronde que l'on connoit sous les noms d'*Olearia* et du *Soldat*, mais de l'autre côté, qui est convexe et bossû, il est chargé de grains portés sur des petites tiges; et ces grains qui sont de couleur blanche et ressemblent à du sucre, sont ce qui contribue le plus à donner du relief à cette sorte d'opercule. On lui donne en Hollande le nom de *Witt-Korrelige Zeenavel*, LE NOMBRIL DE VENUS A' GRAINS BLANCS. Il s'en voit aussi un dans l'Ouvrage de *RUMPHIUS*, où il est dit que sa surface paroissoit comme chargée de Perles.

P L A N C H E XXXIII. ***

Fig. 1. Cette Coquille porte généralement le nom de LA PORCELAINE BLANCHE, en Holl. *Witte Klipbooren*, quoiqu'à parler juste, elle n'appartienne pas à cette Famille; le nom qui lui convient le mieux c'est celui d'OEUF, qu'on lui donne en France d'après *RUMPHIUS*, étant justifié par sa forme, sa grandeur, sa couleur, qui lui donnent beaucoup de ressemblance avec un Oeuf; seulement elle a aux deux bouts ces avances ou prolongations des lèvres qui sont ordinaires aux Porcelaines; en échange sa bouche n'est dentée que d'un côté, et cela encore d'une manière assez imparfaite, ce en quoi elle diffère beaucoup des vraies Porcelaines dont la bouche est toujours garnie de dents des deux côtés. Plus la blancheur de cette sorte de Co-

Coquille est parfaite, plus aussi elle est estimée. L'on en voit souvent des individus dont la lèvre extérieure et épaisse, qui dans cette copie se trouve tournée vers le bas, a une teinte légère de jaune, ou gris-cendré; et le dedans de la bouche est d'une couleur brune. L'animal qui l'habite est, suivant la description qu'en donne RUMPHIUS *Tab. XXXVIII. fig. 2*, noir comme la poix. Cet Auteur lui donne le nom d'*Ovum*, l'*Oeuf*, et observe que les bouts de la bouche étoient plus longs que la Coquille entière; par ces bouts il entend probablement la lèvre extérieure dans toute son étendue, et dans ce sens il auroit raison, puisqu'elle excède la Coquille des deux côtés; mais si ce n'est pas ce qu'il voulut dire, il doit avoir eû en vue la *Navette de Tifferand*, de laquelle d'ailleurs il n'a point parlé. LINNAEUS la rapporte parmi les *Bulles*.

Fig. 2. Il arrive souvent aux Curieux de confondre les *Misaines* avec les *Tourterelles*, deux fortes d'Allées, dont la première est plus ramassée, à lèvre plus épaisse, et en général d'un air tout à fait différent de celui de la première, comme l'on peut s'en assurer par celle de la *Pl. XVIII. Part. I*. Celle qui se voit dans la figure que nous avons sous les yeux, s'appelle la *MISAINÉ*, en Holl. *Bezaantje*, parce que la lèvre imite en quelque façon la Voile du Mât qui porte ce nom. L'on en trouve d'une couleur jaunâtre, souvent aussi d'un blanc de neige, telle qu'est celle de ce N^o; une chose qui s'y remarque aussi entre autres, c'est l'échancrure vers le bas de la lèvre, qui se voit aussi dans les Canaries, et qui sert probablement à faciliter le jeu de l'osselet, dont l'animal qui habite cette Coquille, se trouve armé dans cet endroit, et avec lequel il se bat avec ses ennemis. Ses orbes sont garnis de jolis tubercules.

Fig. 3. Cette Coquille, commune d'ailleurs et à coque épaisse, se fait remarquer, en ce que ses orbes, se recouvrant un peu les uns les autres, forment comme une fascie qui regne tout le long de ses spires. Sa queue un peu recourbée lui donne en quelque façon l'air d'un *Buccin*. En Hollande elle s'appelle *het Gesoomd Hoorentje*, le *BUCCIN A' REBORD*. L'on en trouve à robe de couleur jaune, et tirant sur le brun, mais lorsqu'elle est dé-

Sixieme Partie.

I

pouil-

épouillée, elle est blanche tant au dehors qu'en dedans. Probablement elle vient de quelque Mer qui baigne les côtes de l'Europe.

Fig. 4. Cette PATELLE BLANCHE A' CÔTES SAILLANTES EN DEHORS, en Holl. *Geribde witte Patelle*, a quelque ressemblance avec celles que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Medusa-Hoofd*, *Têtes de Meduse*, (voy. Pl. XXX.** Part. III.) quoique ce soit une espèce différente. Elle est toujours de couleur blanche, ou tirant sur le jaune. Sa hauteur égale la moitié de sa longueur, qui excède tant soit peu la largeur. Cet individu est chargé d'environ vingt grosses côtes saillantes en dehors & quelques petites. Le dedans en est d'un blanc terne, et en dehors sa robe est ornée de quelques points jaunes.

PLANCHE XXXIV.***

Fig. 1. Cette forte de Coquille se rapporte en France à la Famille des *Cames*, et parce qu'au côté antérieur elle paroît comme coupée, on lui donne le nom de *CAME COUPÉE*. L'individu qui s'offre ici, est un morceau superbe, qui vient des Indes occidentales. Aujourd'hui qu'on aime à classer les Bivalves d'après la conformation des charnières qui en réunissent les battans, la Famille des *Cames* est dépouillée de plusieurs fortes qui s'y rapportoient autrefois, du nombre desquelles se trouve aussi celle que nous avons sous les yeux, et qui se range parmi les *Conques de Venus* de Mr. de LINNÉ, parceque le devant de la Coquille représente en quelque façon la vulve d'une femme. Et d'après cette classification les *Vieilles ridées* ne doivent également se ranger que parmi ces *Conques de Venus*. (voy. Pl. XXVIII.* fig. 2. 3. Part. II. Pl. XXIV.*** fig. 3. Part. IV. et Pl. VI.*** de cette Part. VI.) à cette même famille appartiennent aussi quelques fortes de *Corques* lissés en dehors, telles que la *Tigrée* Pl. XXVIII.* fig. 5. Part. II. et la *Came à jouer* Pl. IV.*** fig. 1. Part. VI. C'est à cette dernière qu'approche le plus celle dont nous donnons ici la copie, seulement elle en diffère un peu par la forme du devant, par laquelle elle ressemble plus encore à ces *Cames coupées* dont il se voit un échantillon ci-dessus Pl. VII.*** fig. 3. En Hollande elle porte le nom de *Stompe Kous-Doublet*, en France celui



celui de **CAME COUPÉE**. Si l'on considère une Valve détachée de cette Coquille comme couchée sur son plat, elle présente la figure d'un triangle; les deux valves étant réunies il en résulte une Conque de l'épaisseur d'un pouce, dont la charnière se trouve au sommet. Le devant de cette Coquille, qui paroît comme coupé, ressemble en quelque façon à un coin de bas faillant en dehors et strié longitudinalement, (d'où il lui vient aussi le nom de *Kous-Douplet* qu'elle porte en Hollande). Sa couleur est un blanc de neige, et la même que celle de ces Conques qui nous viennent de l'Islande, et qui sont de la même grandeur et de la même forme, excepté que le devant de ces dernières est arrondi.

Fig. 2. De fausses Arches de forme ordinaire se voient dans la première Partie de cet Ouvrage Pl. XXIV. figg. 3. 4. Celle qui s'offre dans cette figure, ne s'en écarte qu'en ce que ses grosses côtes se trouvent chargées de tubercules arrondis ou petits globules, placés à des distances égales des bords; & c'est ce qui a fait donner à cette Coquille le nom de FAUSSE ARCHE A' TUBERCULES, en Holl. Korrelige Bastard-Ark.

*Fig. 3. Ce Peigne mérite d'être considéré, tant à cause de ses belles stries hérissées de petites tuiles, qui lui donnent l'air d'une Rape ou Ratif-soire, que par sa forme oblongue & évalée d'un côté. Un coup d'oeil jeté sur la copie en fera mieux sentir la beauté que ne feroit une description plus détaillée. On se contente de remarquer encore, que l'un de ses côtés étant presque tout droit et fort long, on diroit voir une Coquille de S. Jacques coupée par le milieu. Elle porte le nom de *Rasp-Douplet*, la RAPE OU RATISSOIRE.*

*Fig. 4. 5. Des Olives, dont il se voit déjà un grand nombre dans cet Ouvrage, ne se distinguent celles que nous offrons ici que par leur couleur, qui est un blanc de neige tant au dehors qu'en dedans, et c'est aussi ce qui les fait appeller en Holl. *Witte Dadels*, OLIVES BLANCHES. Quant aux couleurs & aux desseins qui se voient dans les autres sortes d'Olives, & des variétés & dénominations différentes qui en résultent, il en a été suffisamment parlé dans les Parties précédentes de cet Ouvrage.*

P L A N C H E XXXV. ***

Fig. 1. Les Coquilles qui se voient dans les trois premières figures de cette Planche, sont fort sujettes à être confonduës ensemble dans leurs dénominations; les copies que nous en offrons ici jointes aux descriptions que nous allons en donner, feront voir de la manière la plus évidente en quoi elles diffèrent. **Fig. 1.** est incontestablement du nombre de ces Coquilles que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Vaas*, un vase, puis qu'elles ressembtent par leur forme à ces ornemens des batimens & des jardins, que l'on a coutume de désigner de ce nom, qui est françois dans son origine, & se donne aussi à toute sorte de meubles. L'on en voit qui sont ornées de côtes, de tubercules, de boutons, de piquans, couronnées de pointes, & d'une forme si élégante, qu'elle surpassent tout ce que l'Art de l'Architecte pourroit imaginer. Leur clavicule est chargée de quelques plis, & percée vers le bas à côté de la bouche d'un trou, qui fait toujours un caractère qui leur est propre. L'on trouve de ces Vases qui ont deux fois plus de hauteur que celui-ci, mais il ne sont pas communs. **BONANNI**, qui est le seul qui en ait donné une bonne copie, les appelle *Murex marmoreus*, à cause de l'épaisseur et de la pesanteur de leur test, qui approche de celle du Marbre ou de l'Albâtre.

Fig. 2. Cette Coquille est proprement une **CULOtte DE SUISSe**, en Holl. *Switzers Brock*; les Curieux la rangent souvent parmi les *Vases*, quoiqu'elle ne leur ressemble absolument point. Les côtes plissées, et les tubercules dont elle est chargée dans toute sa longueur, lui donnent en quelque façon l'air de ces Culottes larges que portoient les Suisses dans les anciens tems, et qui sont usitées encore de nos jours parmi leurs païsans et la Garde-Suisse du Prince Stadhouder. Les bords de ses orbes, surtout du premier, sont garnis de gros tubercules, mais qui ne se terminent pas en pointe; et c'est ce qui la distingue tant des *Cheveux de frise*, que des *Vases*. *Voy. Pl. II.* Part. II. fig. 2. 3. et Pl. XXIX. *** Part. VI fig. 7.* où se voient des *Vases à ramages* ou à *piquans*.

Fig.

Fig. 3. Si la clavicule des Coquilles des deux N^{os} précédens se trouve chargée de plis, celle-ci au contraire n'en a point, non seulement à la clavicule, mais aussi dans le reste on ne découvre ni côtes ni bosses qui soient fort sensibles. Dans la troisième Partie de cet Ouvrage Pl. VII. ** et Part. V. Pl. IV. ** se voient des Coquilles de cette sorte de couleur brune; pour distinguer de ces dernières celle que nous avons sous les yeux dans cette figure, nous lui donnons le nom de NOIX MUSCADE BLANCHE, en Holl. *Witte Noote Moschaat*. Du reste l'on n'y découvre au dehors que quelques rides très légères, ou stries plutôt, tant longitudinales que transversales, et les orbes sont garnis de quelques épines, mais qui ne lui donnent pas cet air gracieux, qui distingue la *Muscade épineuse-jaune* de la Pl. XXIV. ** de cette Partie. Quand cette Coquille est ornée de fascies colorées, les Curieux lui donnent quelquefois le nom de *Bedde-Teik*, *Toile à Matelas*.

Fig. 4. 5. L'on compte parmi les Lepas qui portent en Hollande le nom de *Rapjes*, ce qui veut dire *Bonnet*, une espèce qui s'appelle communément *Vischbuijje*, BONNET DE PÊCHEUR, CABOCHON BLANC. Cette denomination leur vient de la ressemblance qu'on leur a trouvée avec une espèce de bonnets que les femmes des pêcheurs portoient autrefois en Hollande. RUMPHIUS leur a déjà trouvé cette ressemblance, et c'est à tort, lorsque certains Curieux prétendent leur donner le nom de *Vischbuijjes* (ce qui signifieroit des crêtes ou des couronnes de poisson). La fig. 4. représente ce Lepas de profil, pour faire voir la structure de sa coque qui paroît comme feuilletée. Dans la fig. 5. se fait voir la cavité d'un autre individu un peu plus grand mais de la même espèce; l'on y découvre un appendice en demi-cornet de substance osseuse qui descend du sommet. Le dedans en est lisse, le dehors d'un blanc mat. Ils nous viennent des Indes orientales; on les y trouve attachés aux rochers de la manière qui est ordinaire à ce genre de Coquille. L'on en voit encore plusieurs variétés qui se distinguent les unes des autres.

P L A N C H E XXXVI. ***

Fig. 1. 2. Le nom de *Paarde Voet* (*Sole de Cheval*) qui se donne en Hollande à une Coquille que l'on connoit en France sous celui de *Feuille de Chou*, et dont se voient les deux battans séparés dans la première Part. Pl. XXII. fig. 1. 2. et réunies dans la Partie que nous avons devant nous Pl. IX. *** se justifie suffisamment par ces copies que nous venons de citer; nous leur joignons dans ces figures celle d'un rare morceau, qui, outre qu'il offre tous les caractères de cette même espèce de Coquille, se distingue encore en ce que ses côtes, qui partent du sommet et s'étendent jusqu' aux bords, sont hérissées d'épines d'une longueur très considérable quoiqu' inégale; et c'est ce qui lui a fait donner le nom de *Gedoornde Paarde Voet*, FEUILLE DE CHOU ÉPINEUSE. Dans les interstices que les côtes laissent entre elles, la robe de cette Coquille est comme picotée ou parsemée de petits points enfoncés. Sa couleur est un blanc de neige; et elle vient des *Indes occidentales*.

Fig. 3. Ce morceau qui suit immédiatement dans cette figure, est un battant isolé d'un bivalve que l'on connoit en Hollande sous le nom de *Nagelschulpje*, en France sous celui de FAITIÈRE, il est de la petite forte, qui s'appelle quelquefois aussi le BASSIN DE FONTAINE. Dans la première Partie Pl. XIX. fig. 3. se voit une Coquille semblable mais à côtes chargées de tuiles.

Fig. 4. Petite vis à pas des spires ornés d'une cordelette ou fascie, d'une forme très gracieuse & fort éfilée. On lui donne en Hollande le nom de *Gekeperd Topboortje*.

Fig. 5. Ce beau morceau, qui occupe le milieu de cette Planche, porte en Hollande le nom de *Sniker-Pot*, POT AU SUCRE; les côtes dont il est chargé, lui donnent un air fort gracieux & qui surpasse toutes les productions de l'Art.

PLAN-

PLANCHE XXXVII. ***

Fig. 1. La forme de la Coquille dont il s'offre ici la copie, fait d'abord voir, qu' elle doit être rangée parmi les *Fuseaux*, & en particulier parmi ceux qui sont chargés de tubercules, dont nous avons déjà donné quelques échantillons dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. Mr. LINNÉUS la rapporte parmi les *Volutes*, à cause des trois plis qui se voient du côté interne de sa clavicule, & en effet paroît elle approcher le plus près de l'espèce qu'il designe du nom de *Pyrum*, la *Poire*. Ses orbes sont chargés tout à l'entour de gros tubercules arrondis. La queue finit en une pointe lisse & contournée en spirale à la manière de certains tuyaux vermiculaires. Sa couleur est un blanc de neige; & c'est ce qui la fait nommer en Holl. *Witte geknobelde Spil*, FUSEAU BLANC À TUBERCULES.

Fig. 2. C'est un battant isolé d'une espèce de *Came* qui s'appelle en Holl. *S. Domingo Schulp*, la *CAME* DE S. DOMINGUE, parce qu'elle vient de cette île. On lui donne aussi le nom de *Witte Venus-Labaar*, TOURS DE GORGE DE VENUS BLANCS, puisque c'est de cette sorte de Coquille, lorsqu' elle est dépouillée & polie, que résultent les *Tours de Gorge de Venus ordinaires*. Lors qu'on l'oppose au jour, on y découvre ce teint jaune qui donne un air si agréable à ces *Tours de Gorge de Venus*; & ce bord couleur de rose qui orne ces derniers, se remarque quelquefois aussi dans ces *Cames de S. Domingo*, lorsqu' elles ne sont pas encore dépouillées. Dans cet état, qui leur est naturel, elles se trouvent chargées de côtes fines, tant longitudinales que transversales, qui les font paroître comme couvertes d'une espèce de Réseau. En dehors elles sont tout à fait blanches, en dedans elles ont une teinte légère de rouge ou pourpre. Le contour en est à peu près circulaire, & on en trouve qui sont deux fois plus larges.

Fig. 3. Outre celle que nous venons de voir, il y a encore trois fortes de *Cames* auxquelles leur surface raboteuse a fait donner des noms particuliers. La première, qui se voit dans la seconde Partie de cet Ouvrage Pl. II. *, s'appelle la *Chagrinée*. La seconde est celle qui s'offre dans la figure que nous avons sous les yeux, & celle-ci se distingue de la première,

en

en ce qu'elle n'est pas de forme oblongue mais circulaire, & à robe beaucoup plus rude; la troisième est plus rude encore, & s'appelle *la Langue de Chat*, comme nous verrons dans l'explication de la Planche suivante. Celle dont il s'agit ici, porte en Hollande le nom de *Robbe-Tong*, **LANGUE DE VEAU MARIN**, parce qu'elle ressemble à la peau chagrinée de cet Animal dépouillée de ses poils; quelquefois on lui donne aussi le nom de *Sagryne*, **la CHAGRINÉE**, ou bien aussi **la LANGUE DE TIGRE**; ces noms lui viennent de ce qu'elle est couverte de petites tuiles en forme de croissant tournées en dehors, qui diminuent vers la charnière, & en rendent la surface très rude au toucher.

Fig. 4. 5. Ces Coquilles, que l'on ne connoit que depuis peu, portent en Hollande le nom de *Magellaansche Kievits-Eyeren*, en France celui d' **OUBLIES DE MAGELLAN**. Ce dernier nom leur a été donné à cause de leur ressemblance avec une espèce d'Oublies roulées; l'on doit se garder de les confondre avec la Coquille que l'on connoit depuis quelques années sous le nom de *opgerolde Kaneel-Wafel*, **ESPÈCE DE GAUFFRE AVEC DE LA CANNELLE**. Ces Coquilles appartiennent au Genre des *Gondoles*; mais si elles ressemblent en plusieurs points aux espèces ordinaires & communes, elles s'en écartent en d'autres; pour sentir ces différences, on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur celles de la *Pl. VIII. Part. I. & XXI. ** Part. VI.* & en les comparant avec celles que nous avons sous les yeux dans ces figures, l'on trouvera que ces dernières se rétrécissent d'un côté, tandis qu'elles s'élargissent de l'autre, au point que l'on y découvre toute la cavité. L'épaisseur de leur coque est peu considérable; elle est ornée de stries transversales, & d'un blanc de neige; l'on en trouve quelquefois d'un teint jaunâtre. Autant que nous savons, on n'en a point eue de copie jusqu'ici.

P L A N C H E XXXVIII. **

Fig. 1. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, ressemble parfaitement à cette espèce de *Peigne* que l'on connoit sous le nom de *Coquille de S. Jacques*; on l'appelle en Holl. *Spaansche St. Jacobs Doublet*, **COQUILLE DE S. JACQUES D'ESPAGNE**. Les valves qui la composent, sont l'une convexe

en

en dehors & concavé en dedans, l'autre platte avec un léger enfoncement, & cette dernière est d'un rouge pâle et se trouve en dessous de celle qui se présente dans cette figure. Celle-ci, qui se voit ici en dehors ou du côté convexe, est chargée de côtes longitudinales creuses en dedans, de sorte qu'au revers l'on y voit autant de cannelures qu'il y a de côtes, singularité qui ne se trouve pas dans les Coquilles de S. Jacques ordinaires. Sa robe est d'un blanc de neige. Un morceau semblable, mais qui a un peu de rouge du côté de la charnière, se voit dans la seconde Partie Pl. XXII.* On peut la comparer avec les Coquilles de S. Jacques ordinaires, qui se trouvent Pl. XIV. Part. I. & par-ci par-là dans les autres Parties de cet Ouvrage.

Fig. 2. 3. La GONDOLE BLANCHE, en Holl. *Wit Kievits-Ey*, dont il se voit le dessous fig. 2. et le dessus fig. 3. est plus rare que les autres sortes du même genre; desquelles elle s'écarte aussi un peu dans sa forme. Elle est d'une coque papiracée, transparente, & extrêmement légère. Sa couleur tire sur le bleu, ce qui vient de sa transparence. Sa bouche est évalée & forme une levre saillante des deux côtés, & c'est en quoi elle diffère encore des Gondoles ordinaires.

Fig. 4. Cette TELLINE BLANCHE, en Holl. *Witte Telline*, n'a rien de particulier que sa couleur, & ce n'est que celle-ci qui lui a fait donner ici une place; ce qui caractérise en particulier les Tellines, c'est à dire, leur forme allongée, y est très sensible. On pourroit lui donner aussi le nom de LANGUE BLANCHE.

Fig. 5. Cette Coquille appartient à la Famille des *Peignes*, quoiqu'elle s'en écarte beaucoup par sa forme extraordinaire. Depuis le sommet, où se trouve une espèce de charnière, ses bords vont presque tout droit jusqu'à la base qui est circulaire. Sa robe est rude au toucher, comme celle de la *Chagrinée*. Elle est de couleur blanche, quelquefois l'on en voit d'un brun jaunâtre. On lui donne en Hollande le nom de *Katte-Tong*, LANGUE DE CHAT, & parce qu'en dedans elle paroît lisse comme la glace, on l'appelle quelquefois aussi de celui d'YSDOUBLET.

Sixième Partie,

K

PLAN.

P L A N C H E XXXIX. ***

Fig. 1. Le *Buccin* qui orne le milieu de cette Planche, porte en Hollande le nom pompeux d'*Offerbooren*, *SIJANCO*, *BUCCIN D'OFFRANDE*, qui lui vient de l'usage que les Nations idolâtres en faisoient autrefois dans leurs Sacrifices, ou dans le Sacre de leurs Rois ou de leurs Princes, et peut-être dans l'une & l'autre de ces cérémonies. Il est extrêmement rare, et un *Buccin* de cette espèce, lorsqu'il a la bouche posée à contresens des autres, est regardé comme un morceau de grand prix tant aux Indes qu'en Europe. Sa forme approche beaucoup de celle d'un *Fuseau*, ou d'un *Buccin - Paire* à tête élevée; d'après Mr. DE LINNÉ il faudroit le ranger parmi les *Volutes*, parceque sa clavicule est chargée du côté interne de plis. Le long de la levre intérieure regne un sillon qui se termine au bout de la queue. Parmi les plus beaux morceaux de cette sorte de *Buccin* se trouvent aussi de plus grands, d'un blanc de neige, et de la dureté du marbre. Quelquefois on les creuse au tour, & les orne en dehors de gravures. Les *Uniques* qui sont tournés à contresens, portent aux Indes le nom de *Sjanko*, aussi bien que celui-ci, quoiqu'on leur donne en particulier celui de *Buccins des Rois*, à cause de l'usage dont il a été parlé ci-dessus.

Fig. 2. VIS DE TAMBOUR BLANCHE, en Holl. *Witt Trommelschroeffe*, qui se fait remarquer, tant par sa couleur, que parceque ses orbes ne sont chargés que d'une seule strie en vive-arrête, tandis que d'autres de même espèce en ont plusieurs, telle qu'est celle de la Pl. XIX. ** fig. 5. Part. III.

Fig. 3. FAUSSE SCALATA DES INDES ORIENTALES, en Holl. *Oostindisch Wendeltrapje*. En quoi celle-ci diffère des Coquilles ordinaires de même espèce qui se trouvent sur les côtes d'Hollande près de *Scheveningne*, peut se voir en jettant un coup d'oeil sur la Pl. XX. *** Part. IV. où l'on peut découvrir aussi en quoi elle s'écarte de celles d'*Amboine* qui s'y voient aussi, de même que sur les Pl. XXIII. ** et XXIV. ** Part. V. c'est qu'elle est beaucoup plus longue à proportion de sa largeur, plus effilée, & que sa levre n'a point de trou; & c'est aussi ce qui lui a fait donner le nom de *Fausse - Scalata*.

Fig. 4

Fig. 4. Cette Coquille doit à son air & à sa forme le nom d'*Amandel-Doublet*, L'AMANDE. La *fig. 3. Pl. III. **** de cette Partie fait voir en quoi elle diffère d'une autre sorte de *Came*, qui porte en Hollande le nom de *Rysdoublet*. Cette *Amande* est d'un blanc de lait en dehors, d'un jaune de souffre en dedans, & ressemble beaucoup à une Coquille qui se voit dans *GUALTIERI Tab. 75. fig. C.* La structure de sa charnière nous la fait rapporter aux *Cames en forme de Cœur*.

Fig. 5. La petite OREILLE DE MER, en Holl. *Wit Oorſtelpje*, qui se voit dans cette figure, semblable, à la couleur près, à celle de la *Pl. XVII.*** Part. IV.* est de couleur blanche tant au dedans qu'au dehors, & plus rare que la jaunâtre de même espèce que nous venons de citer. *Voy. D'ARGENVILLE Pl. 3. Lit. C.*

P L A N C H E XL. ***

Fig. 1. L'ARROSOIR, OU PINCEAU DE MER, en Holl. *Neptunusſchacht*, qui se presente dans cette figure, étant orné d'une couronne beaucoup plus belle, quoique du reste plus petit, que celui qui se voit dans la quatrième Partie de cet Ouvrage *Pl. XXVIII.****, nous avons jugé d'autant moins inutile de l'insérer ici, que cette copie, comparée avec celle qu'on vient de citer, fait voir d'une manière évidente, qu'un fond brun relève les Coquilles blanches infiniment mieux qu'un fond blanc. C'est tout ce que nous avons à remarquer par rapport à cette Coquille.

Figg. 2. 3. Ces KERITES BLANCHES, en Holl. *Witte balve Maan-Hoovers*, se rapportent parmi celles qui portent en Hollande le nom de *Eyer-Doovers*, *Jaunes d'Oeuf*, dont la clavicule se termine en une espèce de Marmelon saillant, qui leur a fait donner aussi en France le nom de *Mammelons*. Elles ne se distinguent de celles qui se voient *Pl. VI.*** Part. IV.* que par leur couleur, à laquelle elles doivent aussi le nom de *witte Eyerſchaalen* qu'on leur donne quelquefois. L'une de ces copies en fait voir la bouche, l'autre le dessus.

Figg.

Figg. 4. 5. DEUX FAUSSES-CHENILLES, en Holl. *Witte Snuitpennen*, qui ne diffèrent guères dans leur forme des striées & de couleur jaune qui se voient dans la troisième Part. Pl. XX.** fig. 3. Les bords de leurs orbes étant échancrés, elles paroissent en quelque manière un peu rudes au toucher.

Figg. 6. 7. Nous finissons par ces deux CHICORÉES BLANCHES, en Holl. *Witte Krullboorentjes*, qui servent à confirmer, une chose que l'on a déjà eue occasion de remarquer dans cet Ouvrage ; savoir qu'il y a une variété prodigieuse parmi les Coquilles de la Famille des *Pourpres*. L'on en voit de brunes, de jaunes, de bariolées, & des blanches, on trouve des morceaux à ramage frisé, d'une force & d'une beauté surprenante, mais d'une grandeur qui excède de beaucoup les bornes de ces Planches; cependant nous n'avons pas voulu laisser d'en donner ici un petit Echantillon, & d'y joindre un autre, lequel, quoique à feuillages moins saillans, ne laisse pas de se faire remarquer par les deux fascies brunes - jaunâtres qui n'en relèvent pas peu la beauté.

Et voila ce que nous jugeons suffire pour avoir de quoi se faire une idée des Coquilles blanches, par lesquelles nous avons voulu terminer cet Ouvrage, en souhaitant à nos Lecteurs la satisfaction de goûter abondamment les plaisirs délicieux que procure à ses Amateurs la Contemplation des Productions de la Nature.





J. C. Keller delov.

Valentin Bischoff sculps.



Cedo nulli

1

Fig. 2-5, Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculpsit.

P.VI.

II * * *



Ex Museo Houttuyniano.

Andreas Koffer sculpsit.

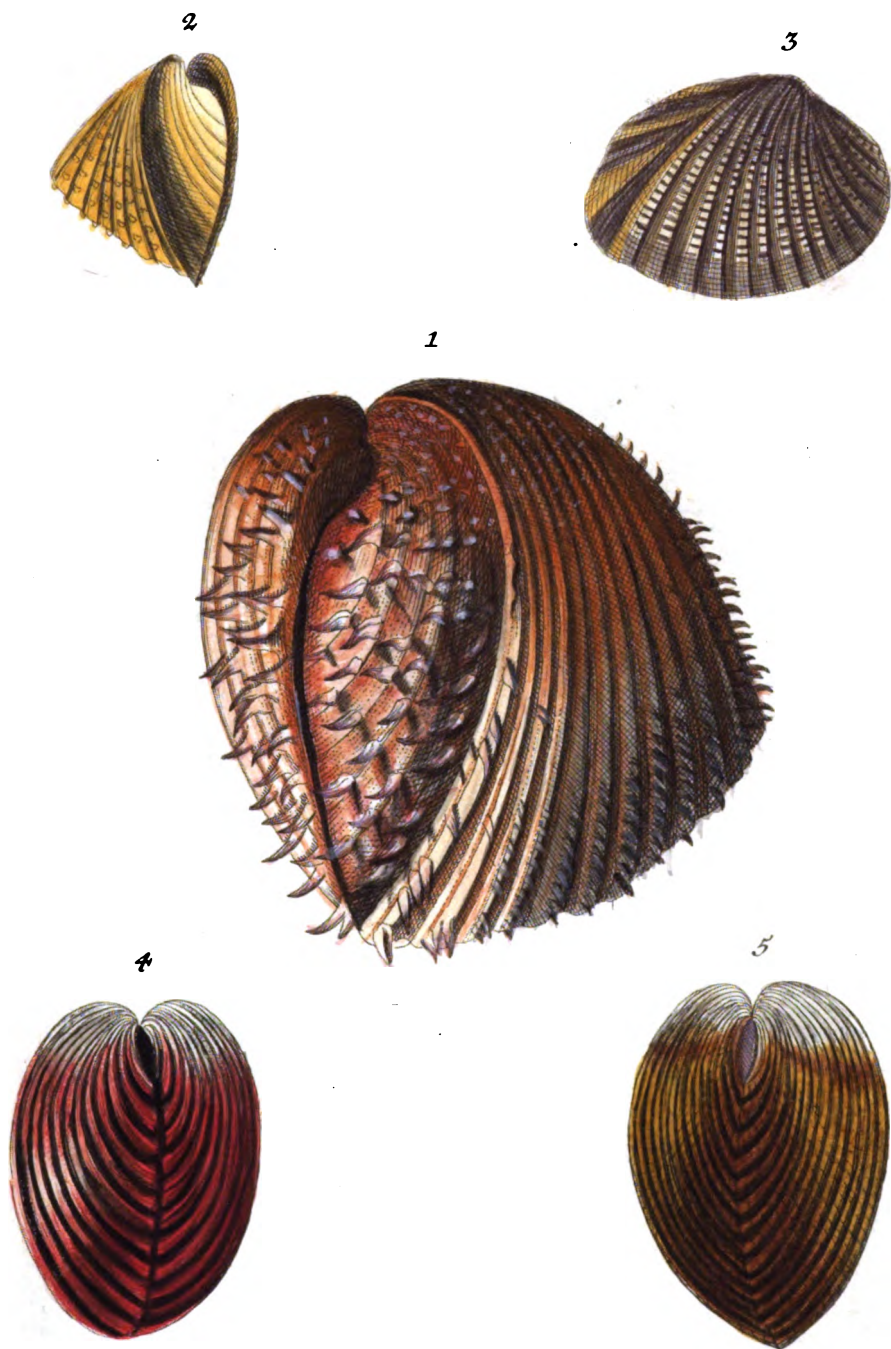
P.VI.

II ❖❖❖



Ex Museo Houttuyniano.

Andreas Höffer sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

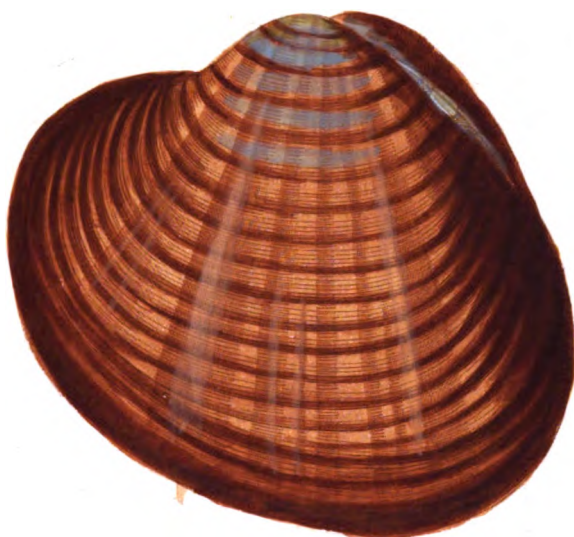
Paul. Houttuyn, del.

P.VI.

IV

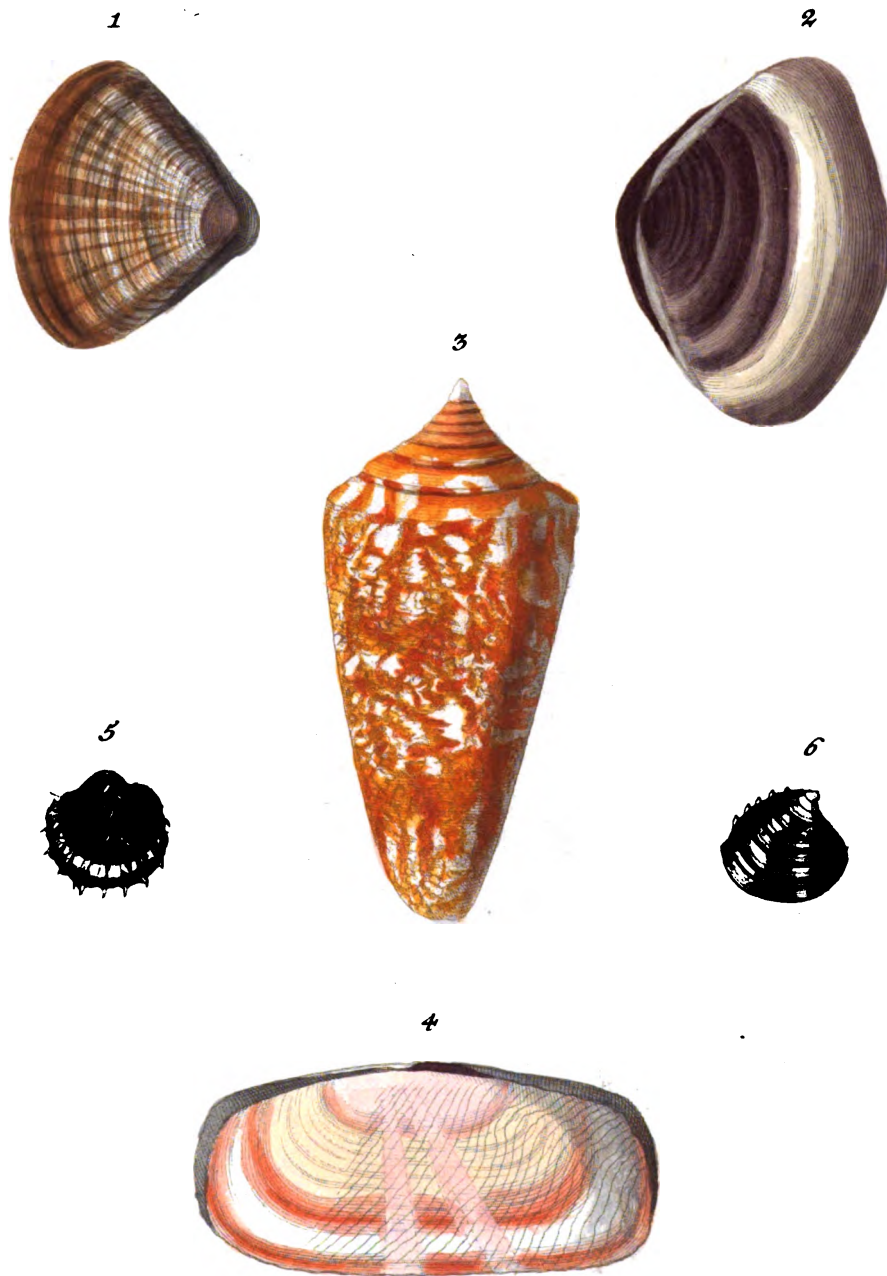


1



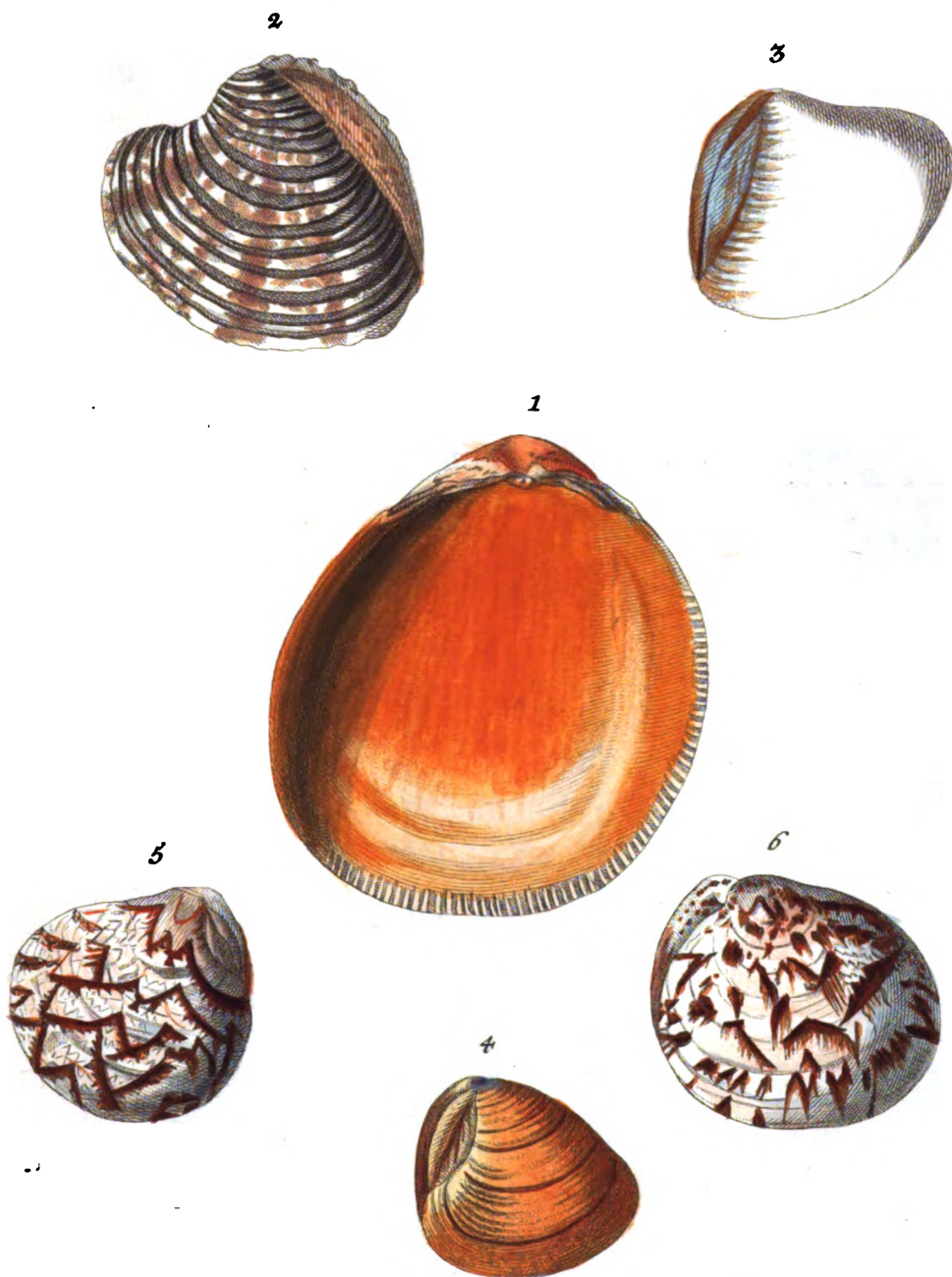
Ex Museo Hóttúgniano.

J. A. Effenmann, sculp.



Ex Museo Hoiuttuyniano.

G. P. Trautner sculp.

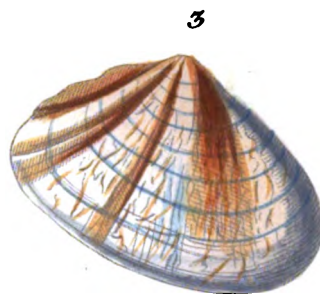
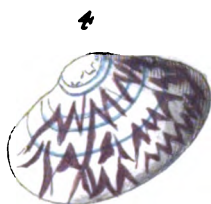
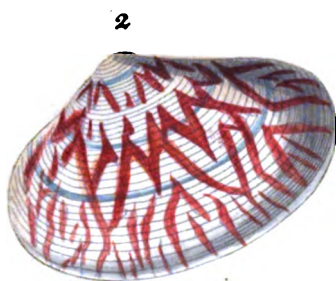


Ex Museo Hoiittuigniano.

Andr. Hoffer sculpit.

P.VI.

VII.:::



Ex Museo Houltuyniano.

J. A. Sjömann sculp.

P.VI.

VIII. ✱✱✱

2



3



1



4



5



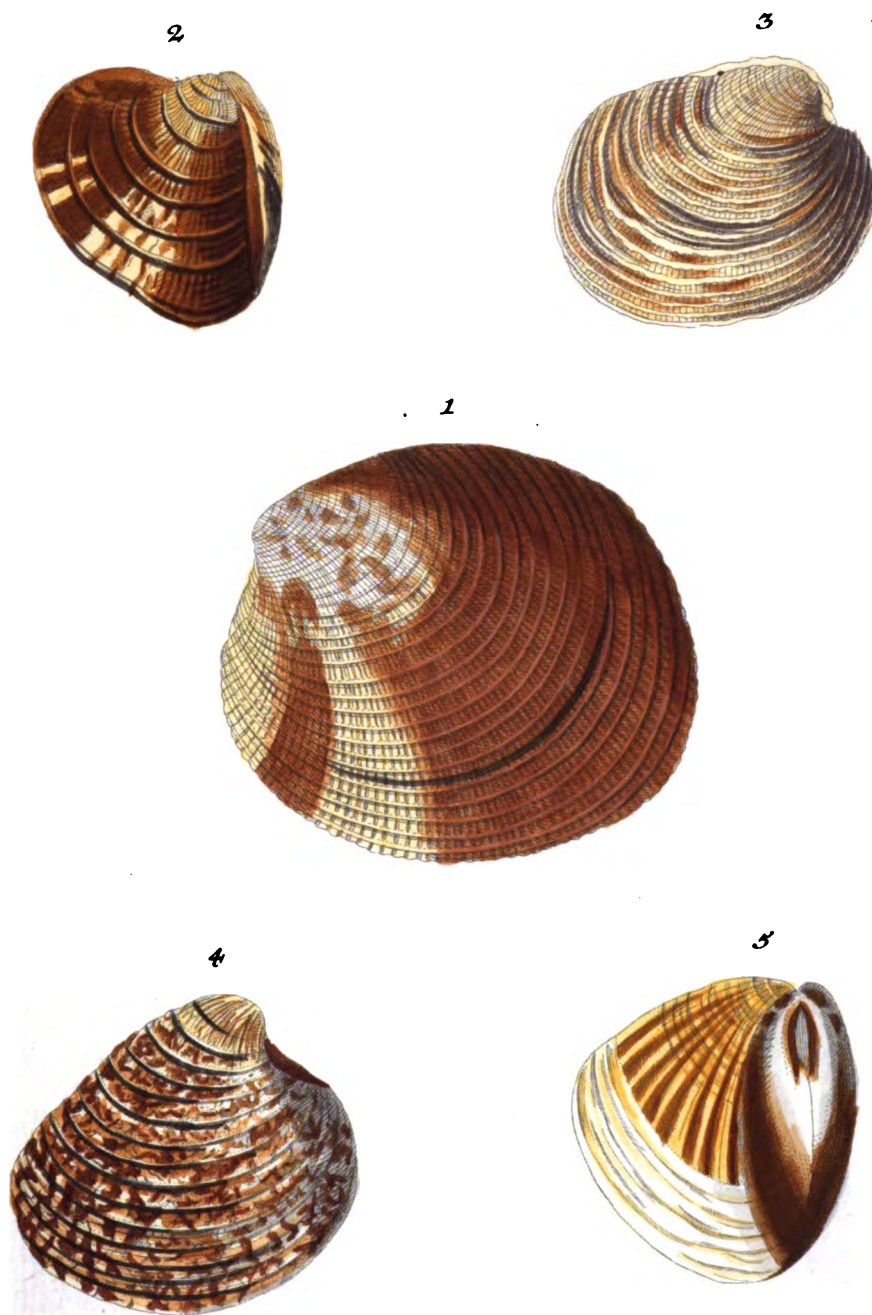
Ex Museo Horittuyniano.

J. A. Toninger sculp.



Ex Museo Houttuigniano.

Andr. Kefffer sculp.



Ex Museo Houttuigniano.

J. L. Eisenmann sculp.

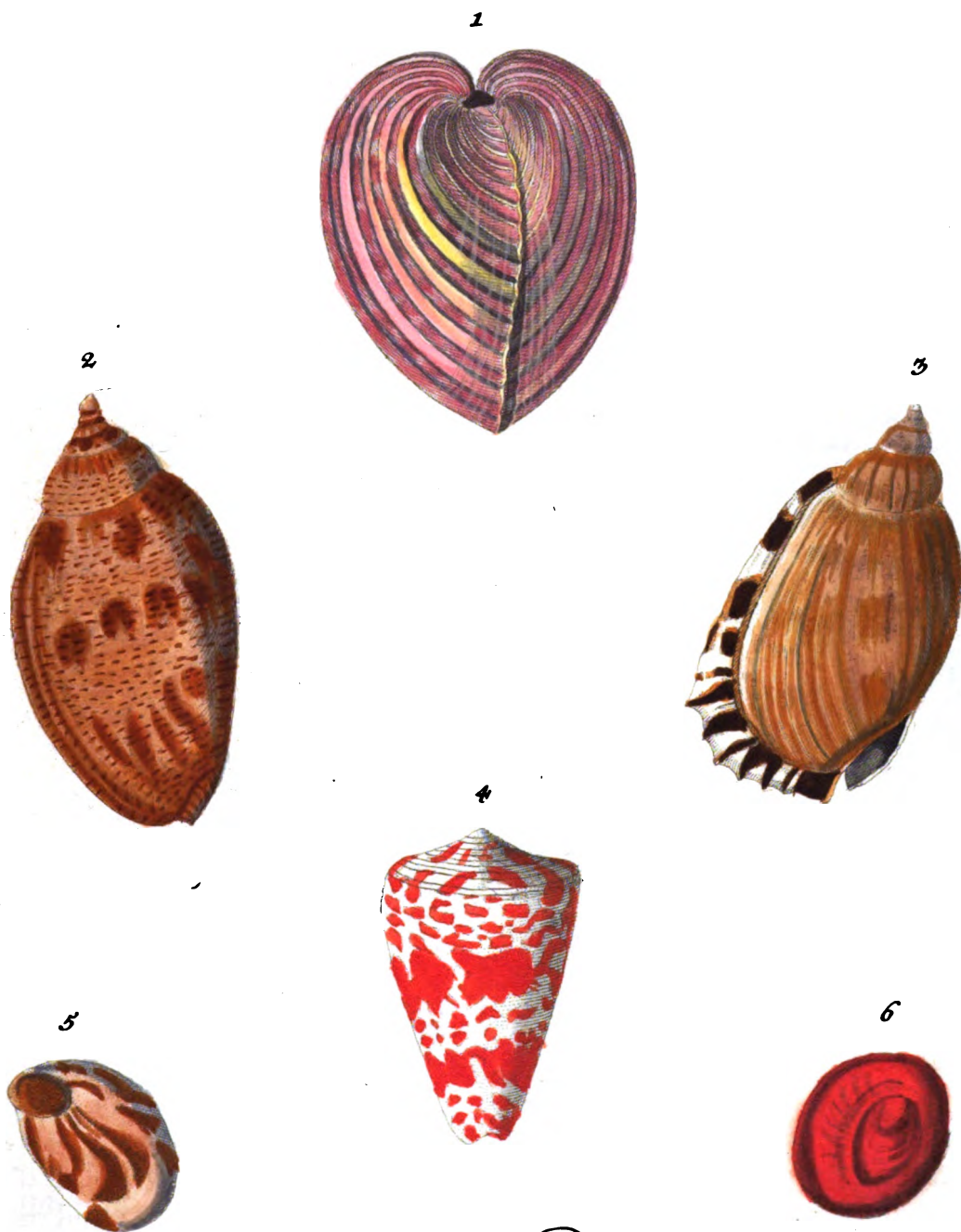
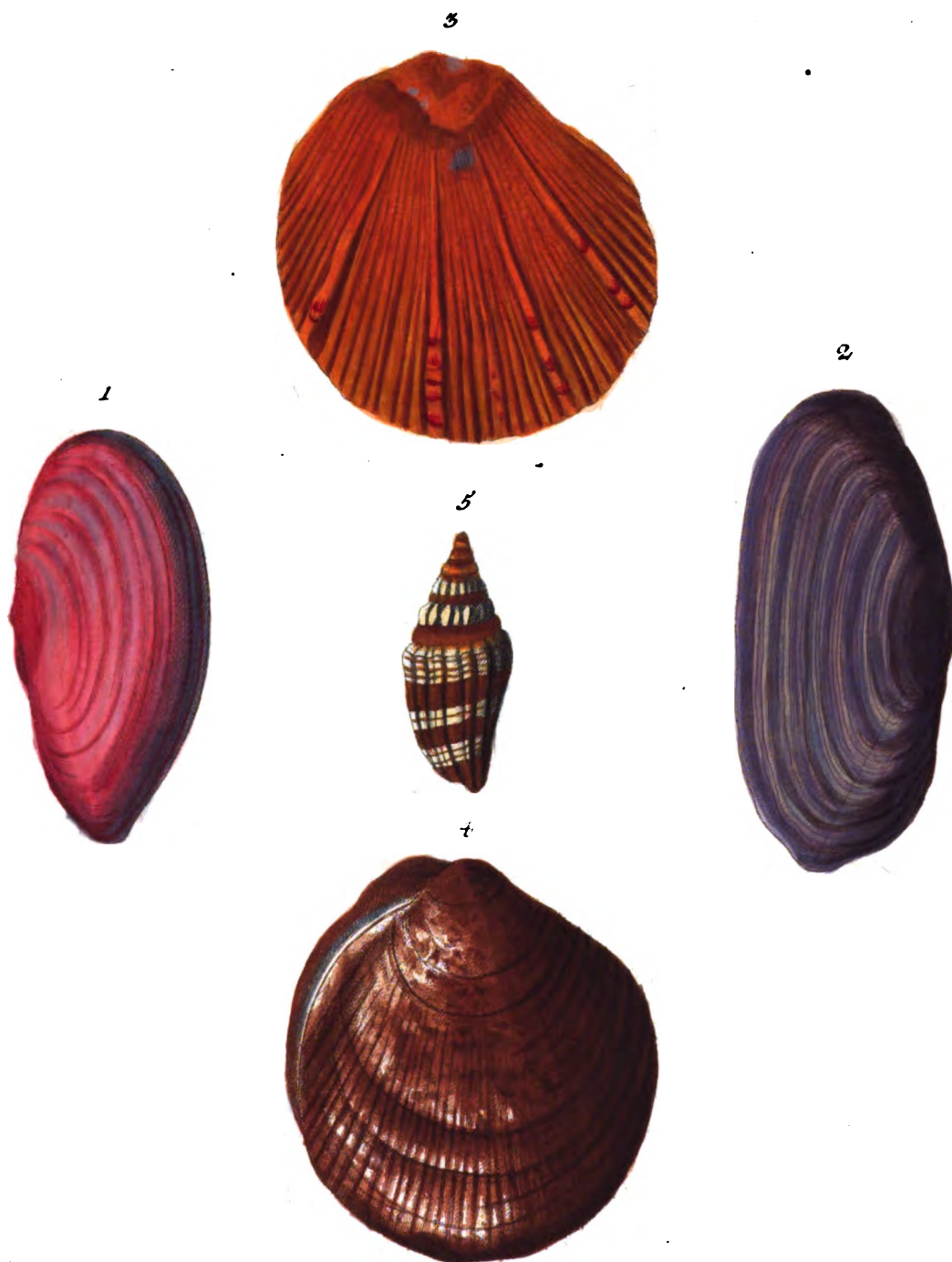


Fig. 2-6. Ex Museo Houittuyniano.

A. A. Doninger sculp.



Ex Museo Houttuyniano.

J. A. Effenmann sculps.

P.VI.

XIII ❖❖❖

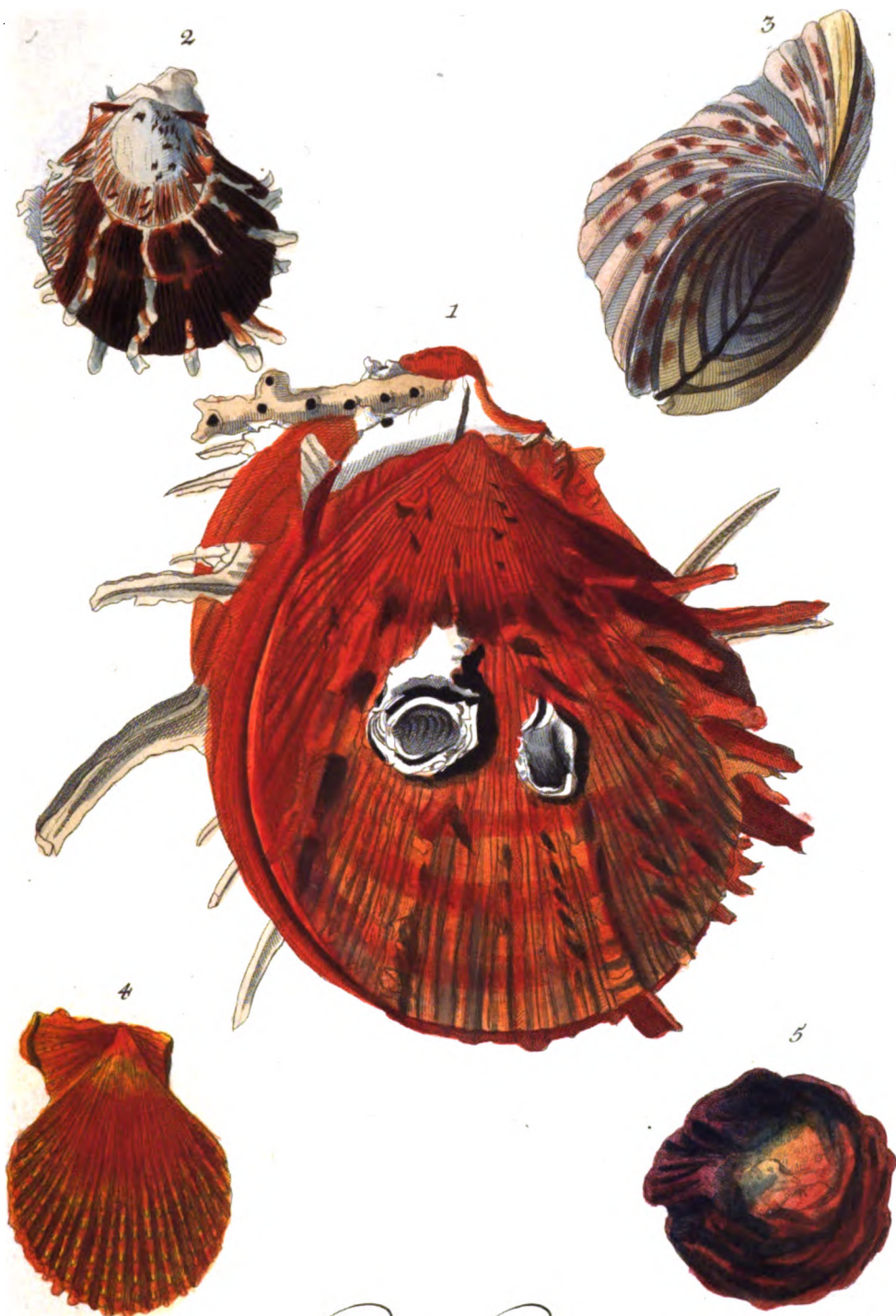


Ex Museo Houltiigniano.

J.P. Frautner sculpsit.

P.VI.

IX❖❖



Ex Museo Houttuyniano.

Andr. Hoffer sculpsit.

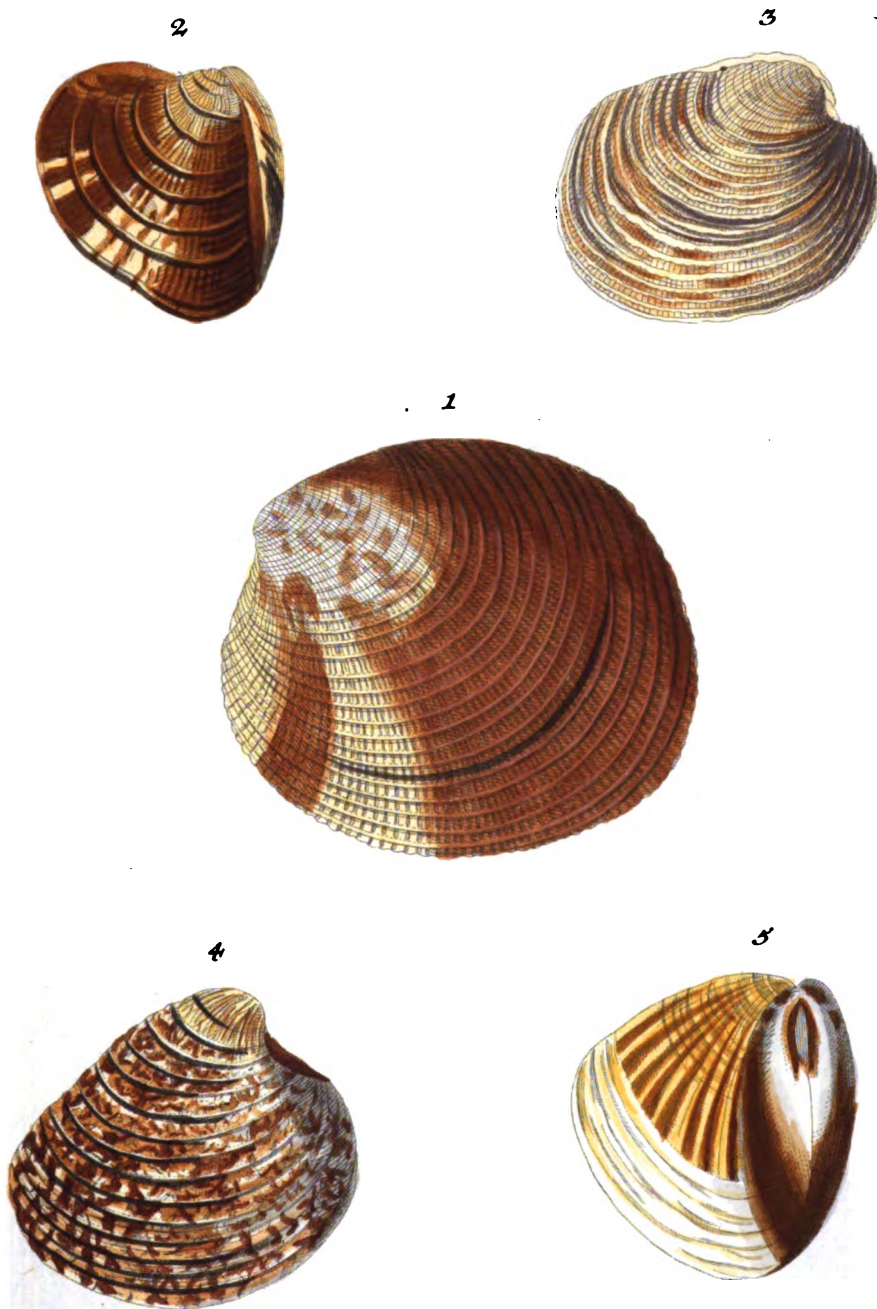
P.VI.

IX



Ex Museo Hoittuyniano.

Andr. Hoffer sculpit.



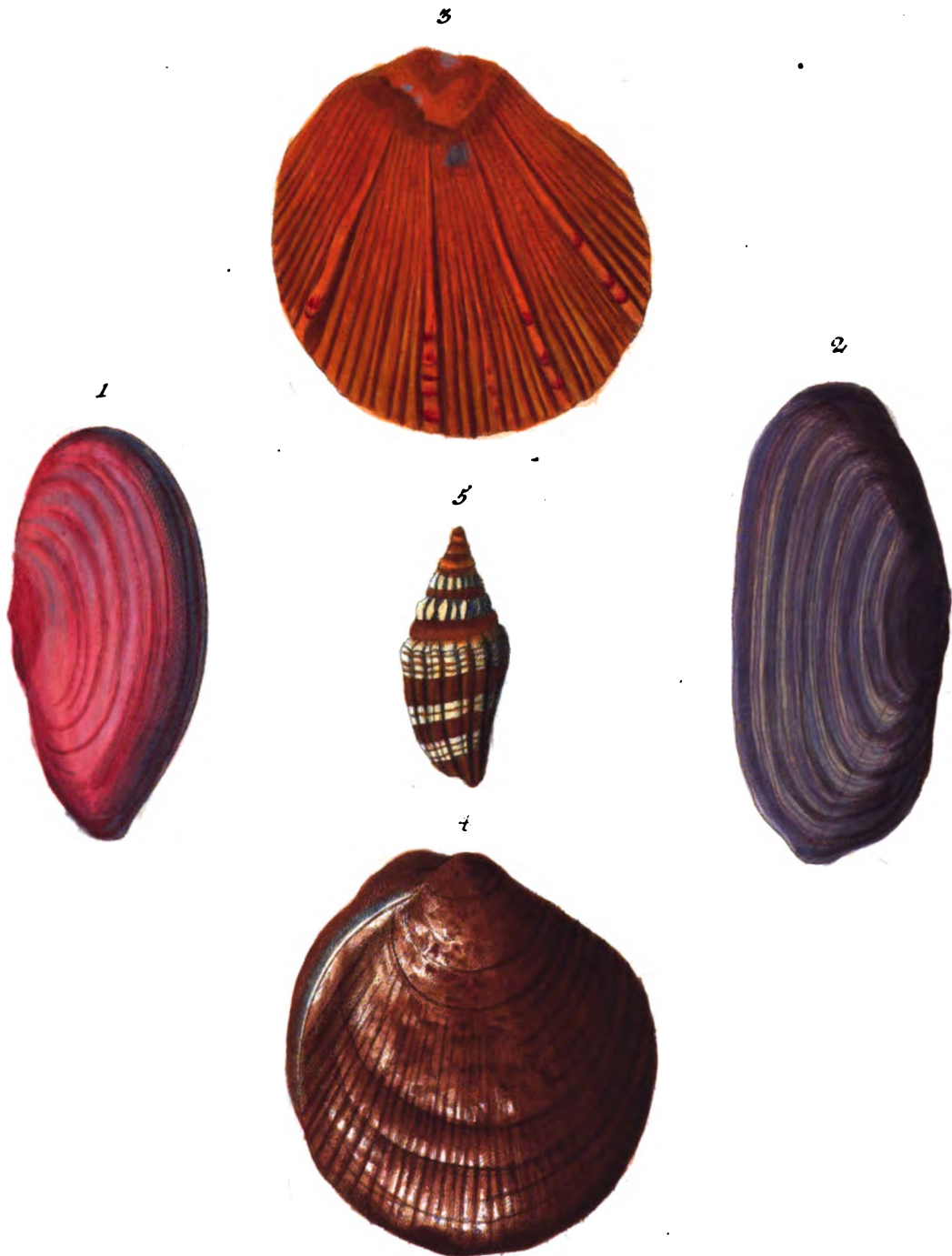
Ex Museo Houttuyniano.

J. A. Eisenmann sculp.



Fig. 2-6. Ex Museo Houttuigniano.

A. A. Soninger sculp.



Ex Museo Houttuyniano.

J. A. Eismann sculp.

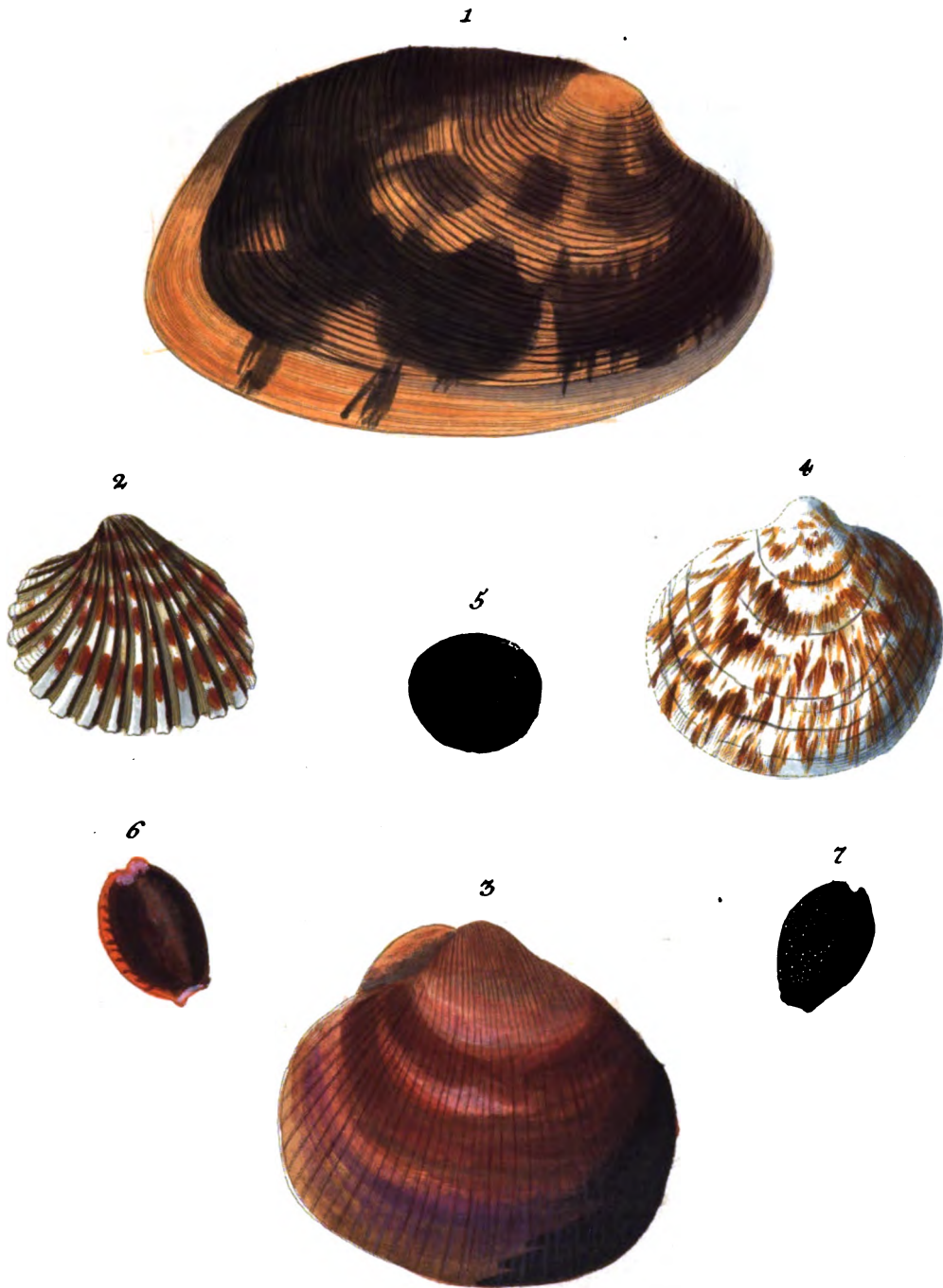
P.VI.

XIII❖❖



Ex Museo Hoittijñiano.

G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Hóittuñiano.

G. P. Trautner sculp. sin.



Ex Museo Horitiuigniano.

G. P. Frautner sculp. sit.

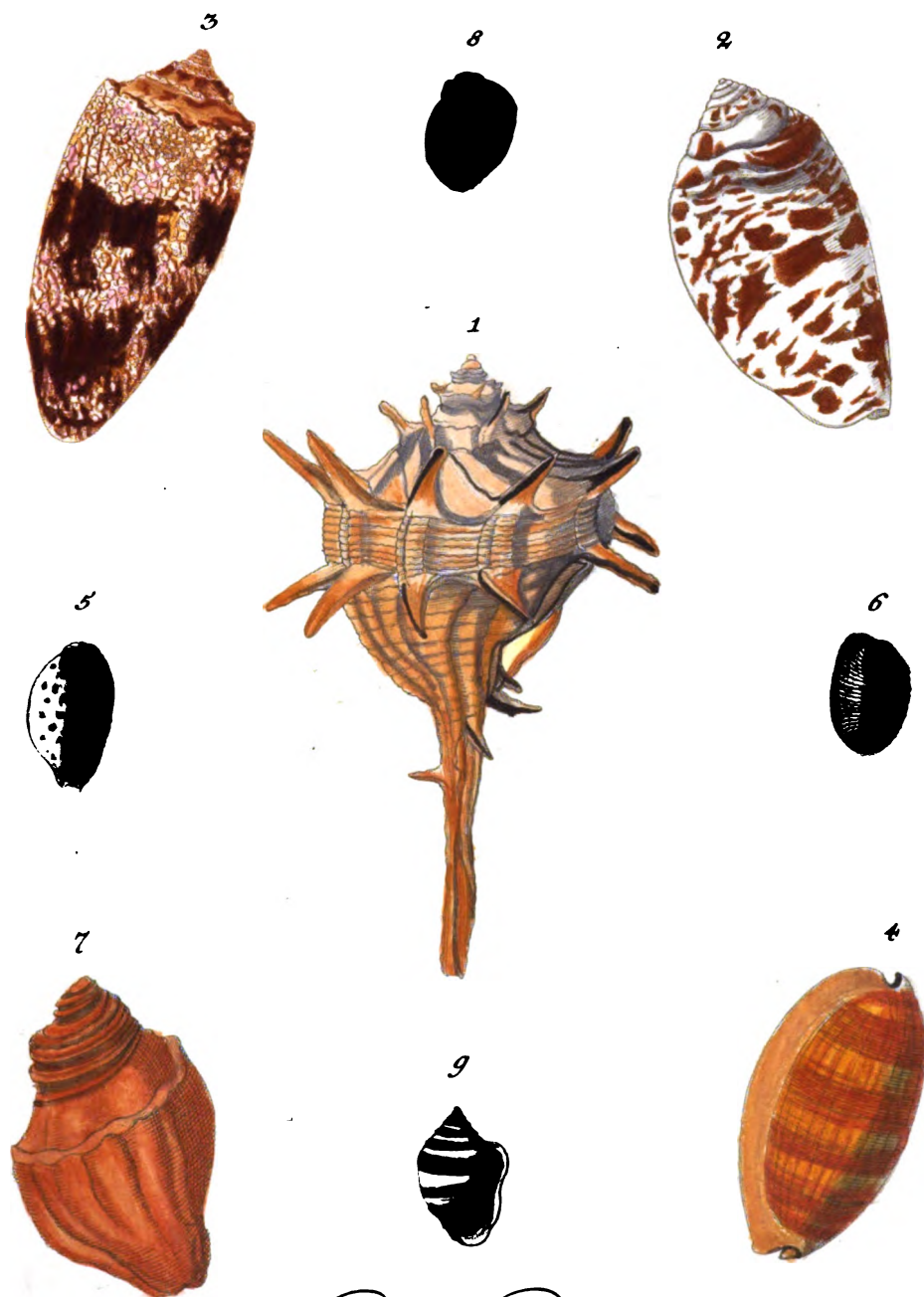
P.VI.

XVI.



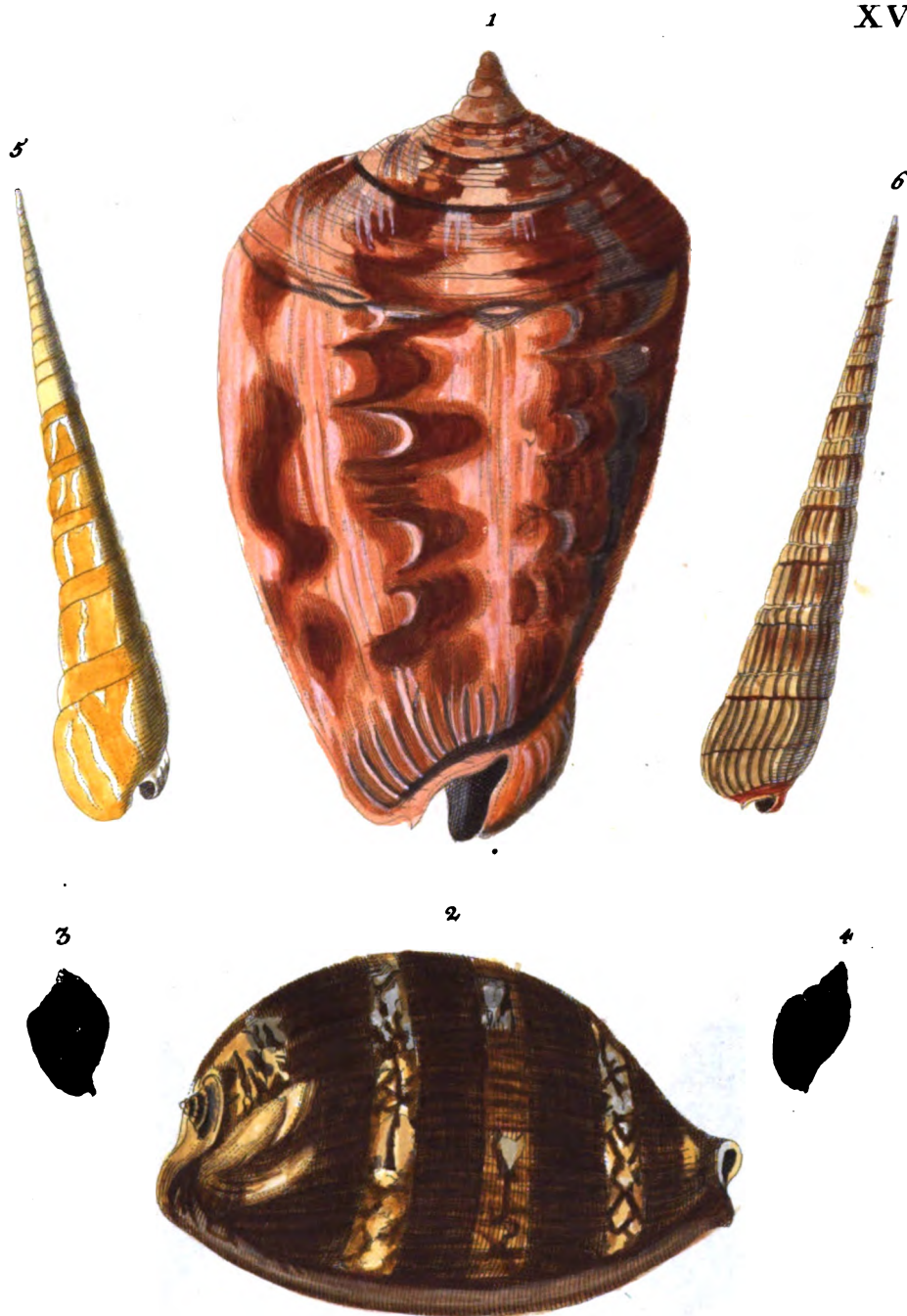
Ex Museo Houttuyniano.

G.P. Fautner sculp.



Ex Museo Houttuïgniano.

J. P. Frautner sculps.



Ex Museo Houttuigniano.

J. A. Eismann. sculp.

P. VI.

XIX.

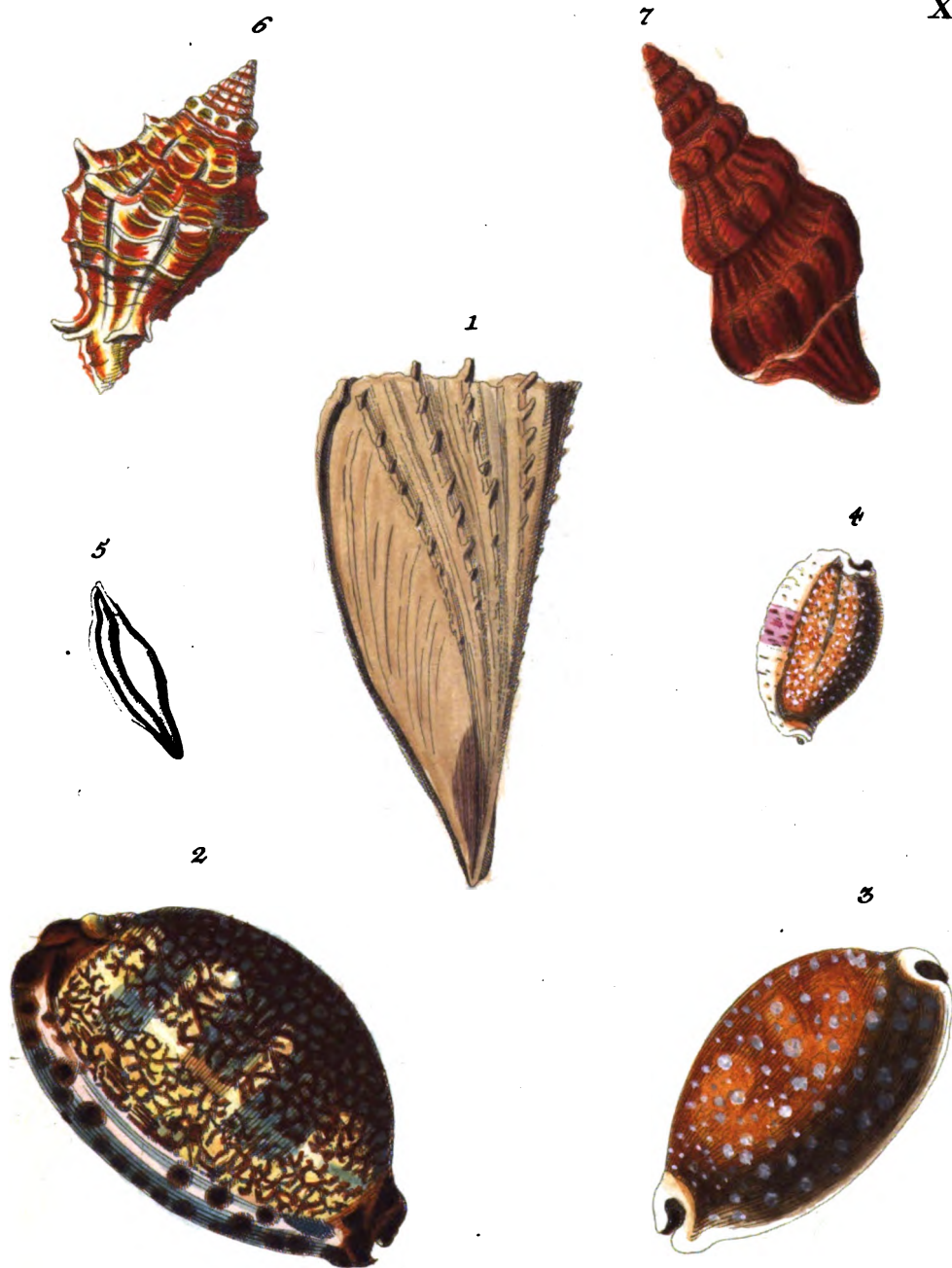


Ex Museo Houttuyniano.

Paul Kuffner sculp.

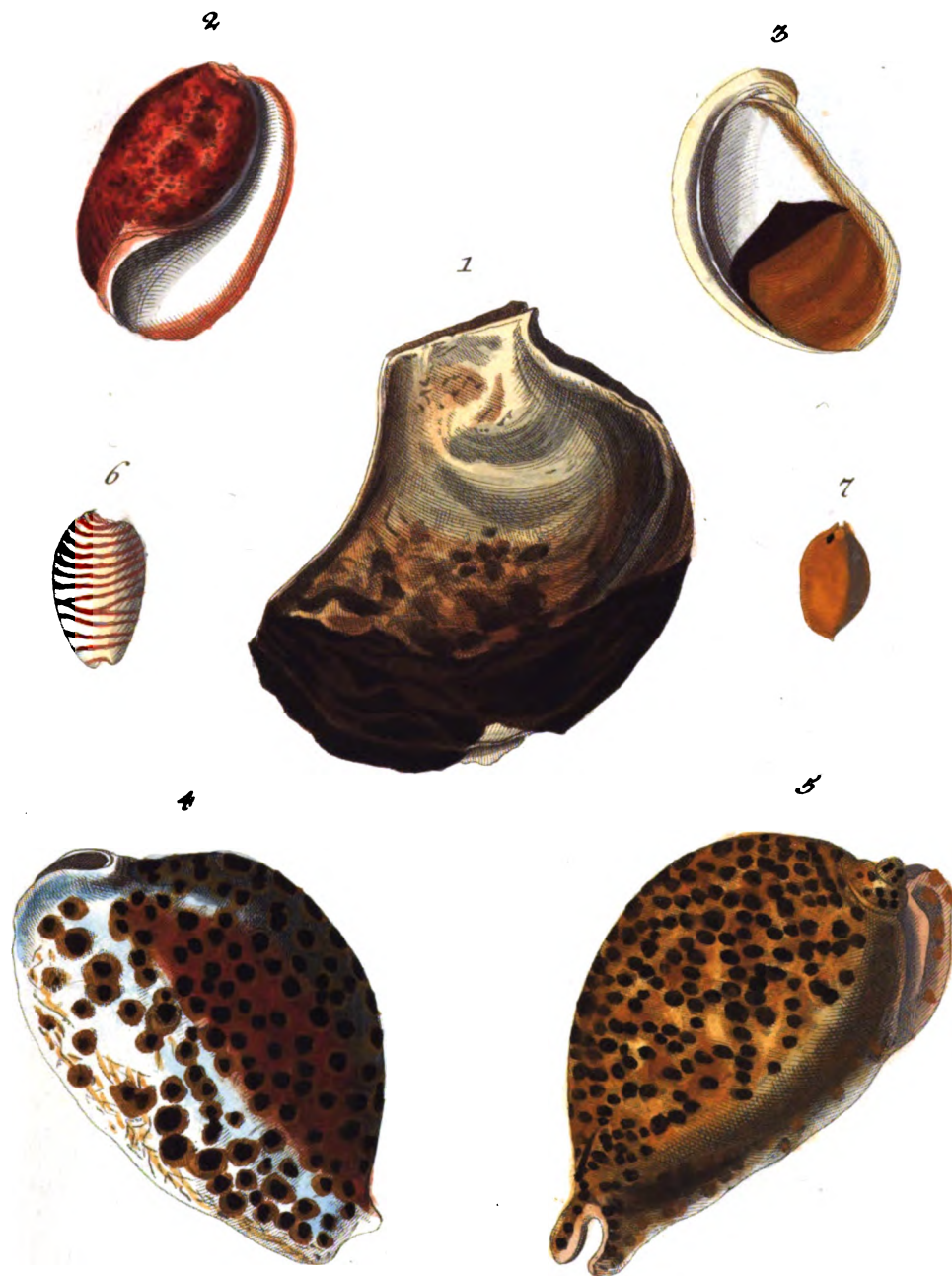
P.VI.

XX❖❖



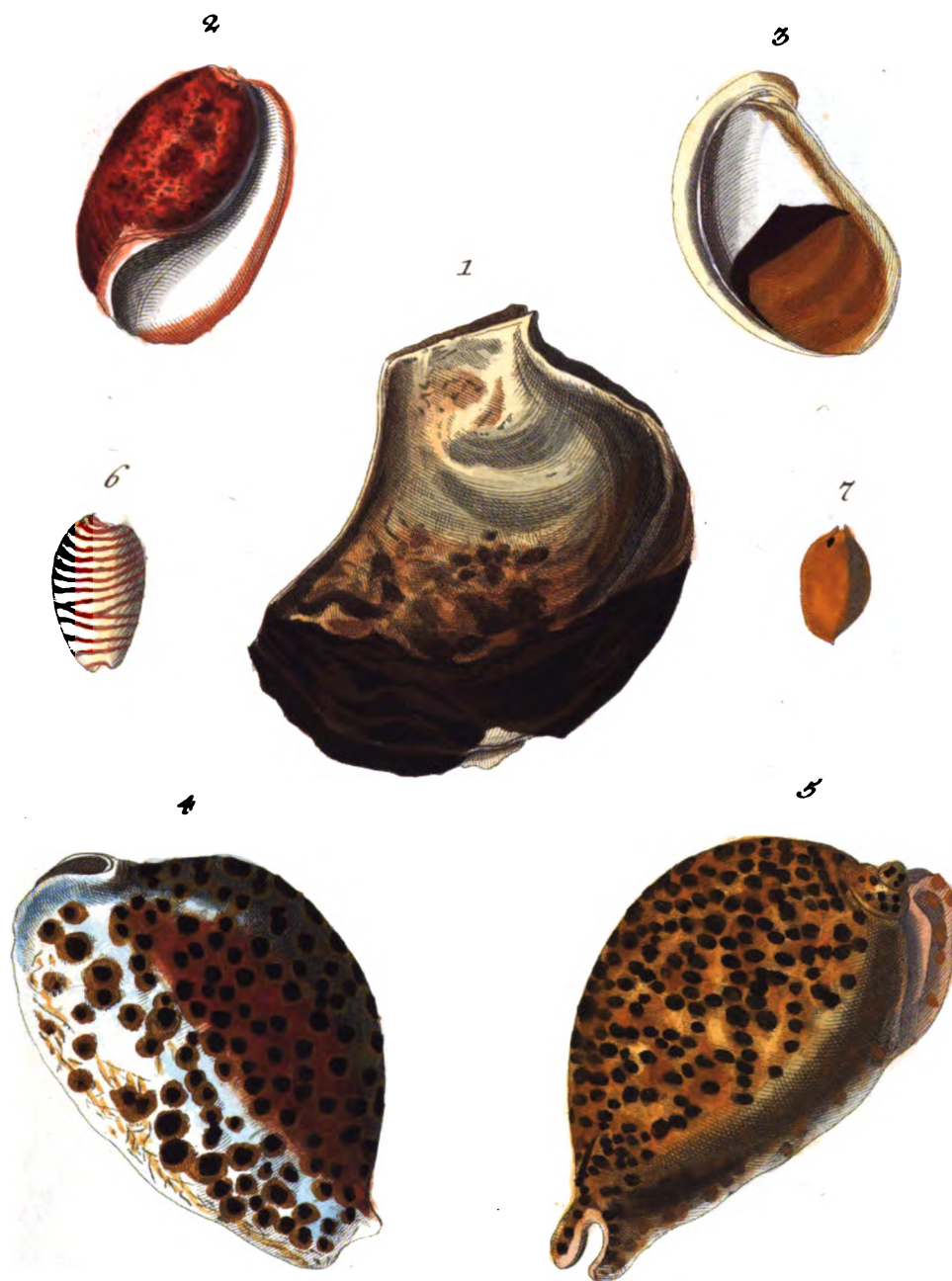
Ex Museo Houttuigniano.

J.A. Eifenmann sculps.



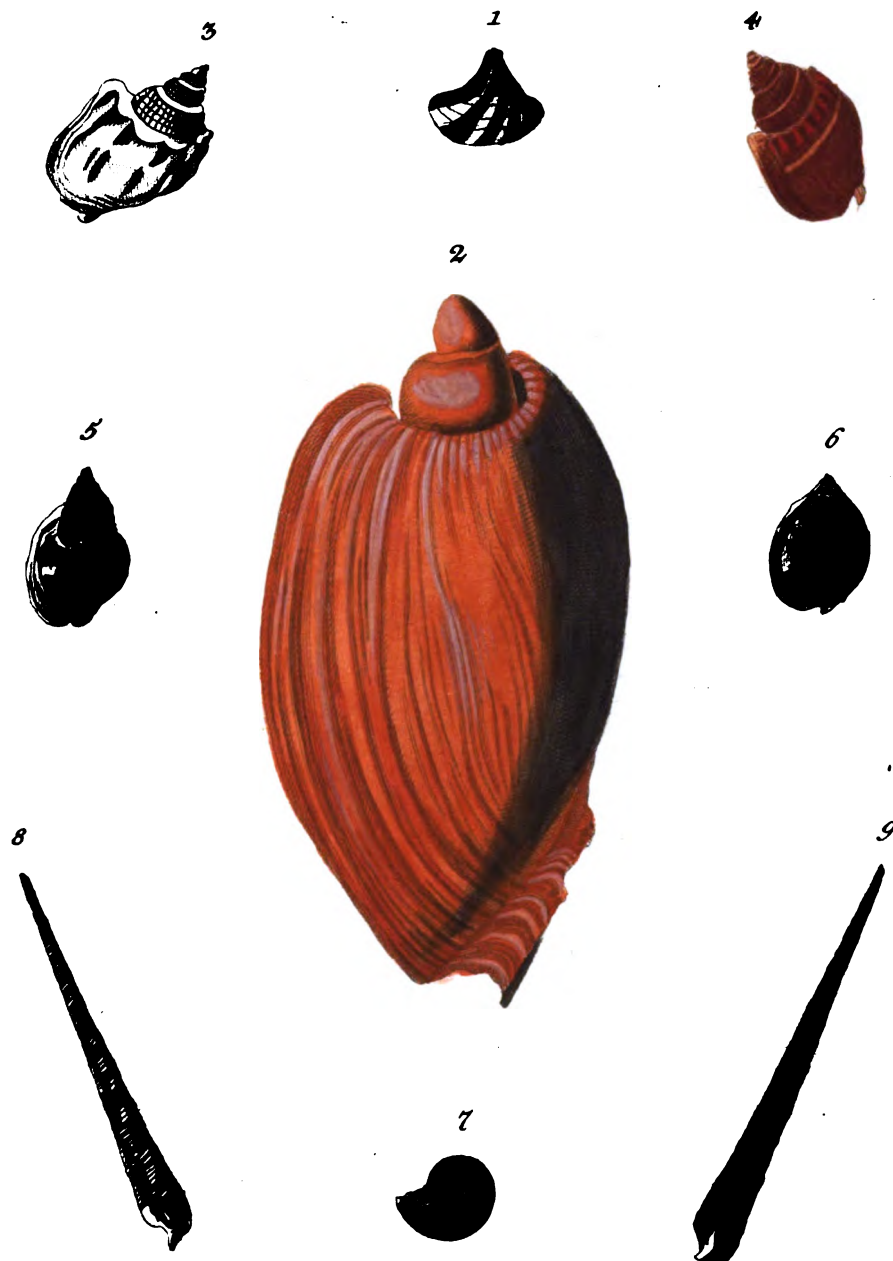
Ex Museo Houltiigniano.

Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Houltiigniano.

Andr. Hoffer sculps.



Ex Museo Hoittuïjniano.

Andr. Hoffer sculpsit.



Ex Museo Houttuyniano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houttuigniano.

G. P. Trautner sculp.



Ex Museo Houttiŕjniano.

Andr. Keffŕ sculp. r.

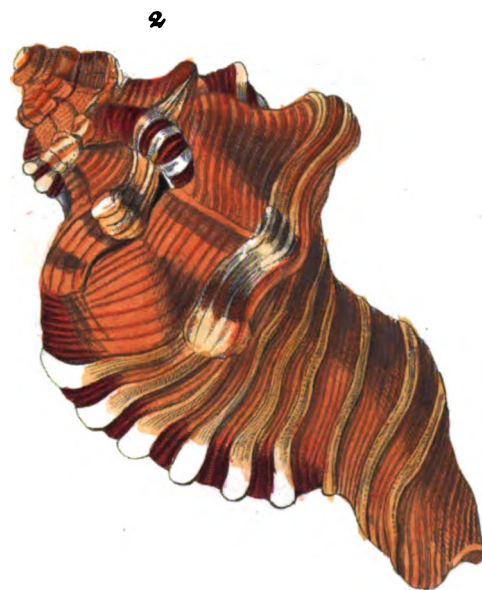
P.VI.

XXVI.:::



Ex Museo Hoittuigniano.

Andr. Hoffer sculp.



Ex Museo Hoittuñiano.

Andr. Hoffer sculps.

P.VI.

XXVII ❖❖❖

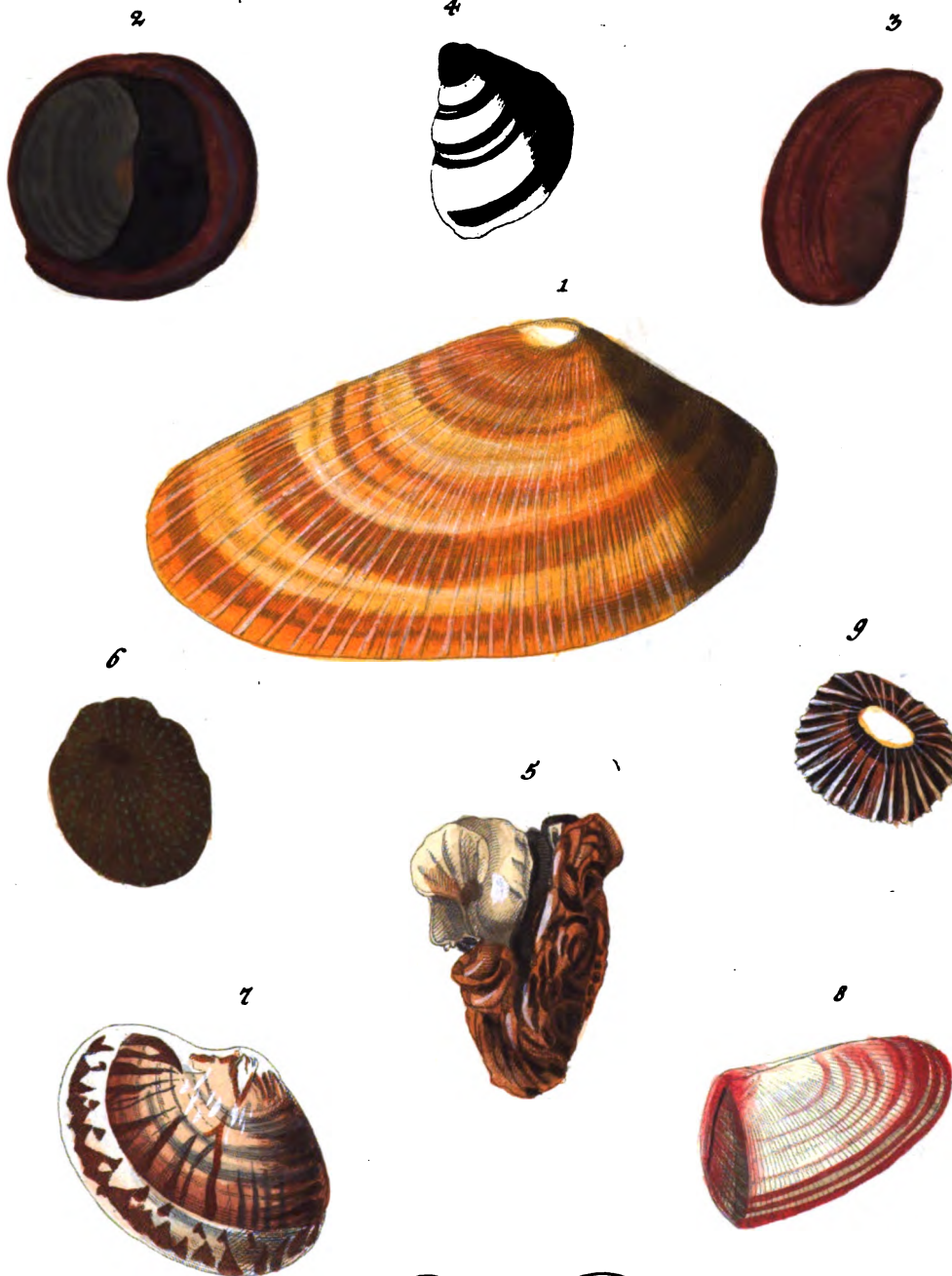


Ex Museo Horitiuyniano.

J. A. Effermann sculp.

P.VI.

XXVIII.❖❖❖

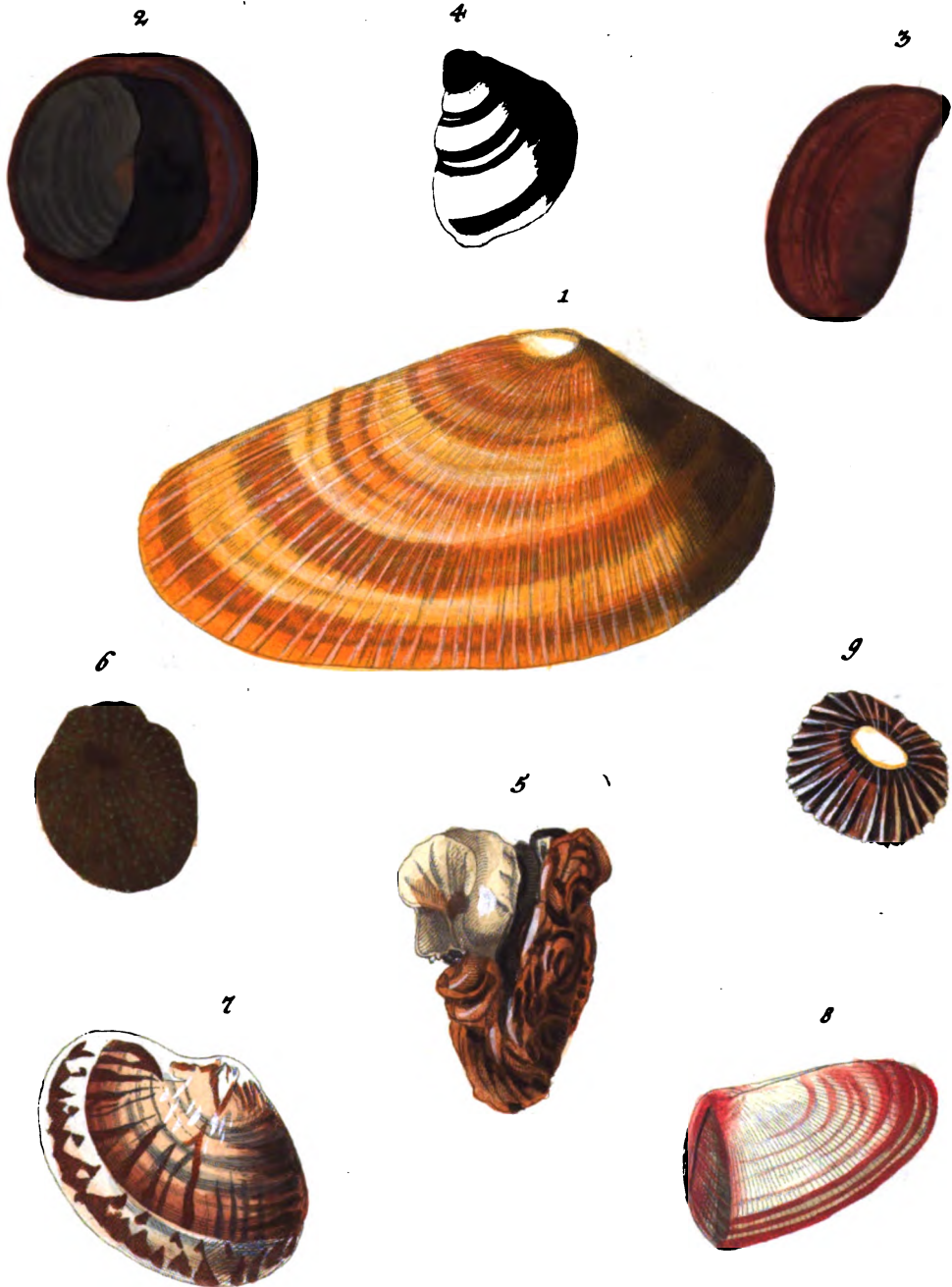


Ex Museo Hvitthiyniano.

Andr. Hoffer sculpit.

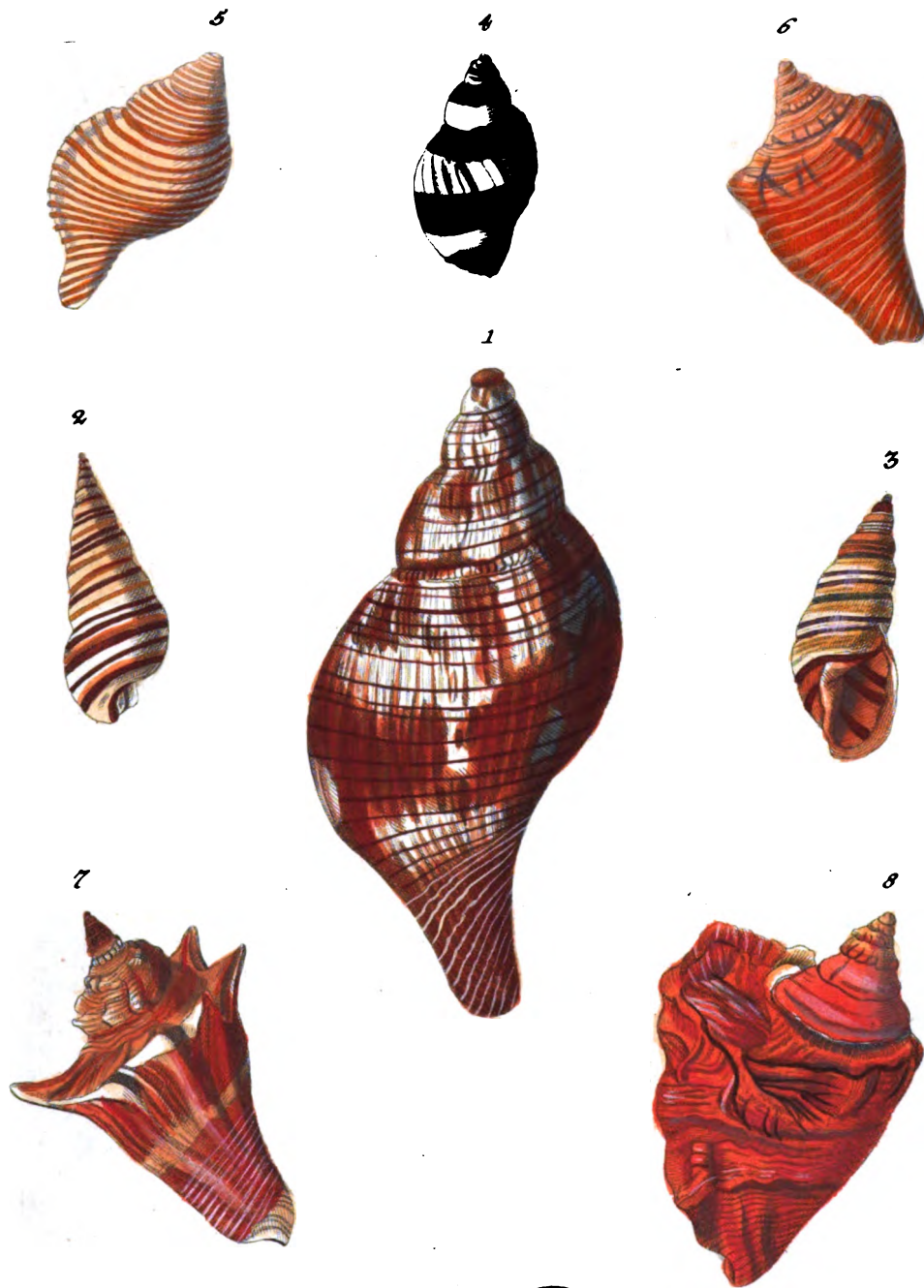
P.VI.

XXVIII.❖❖❖



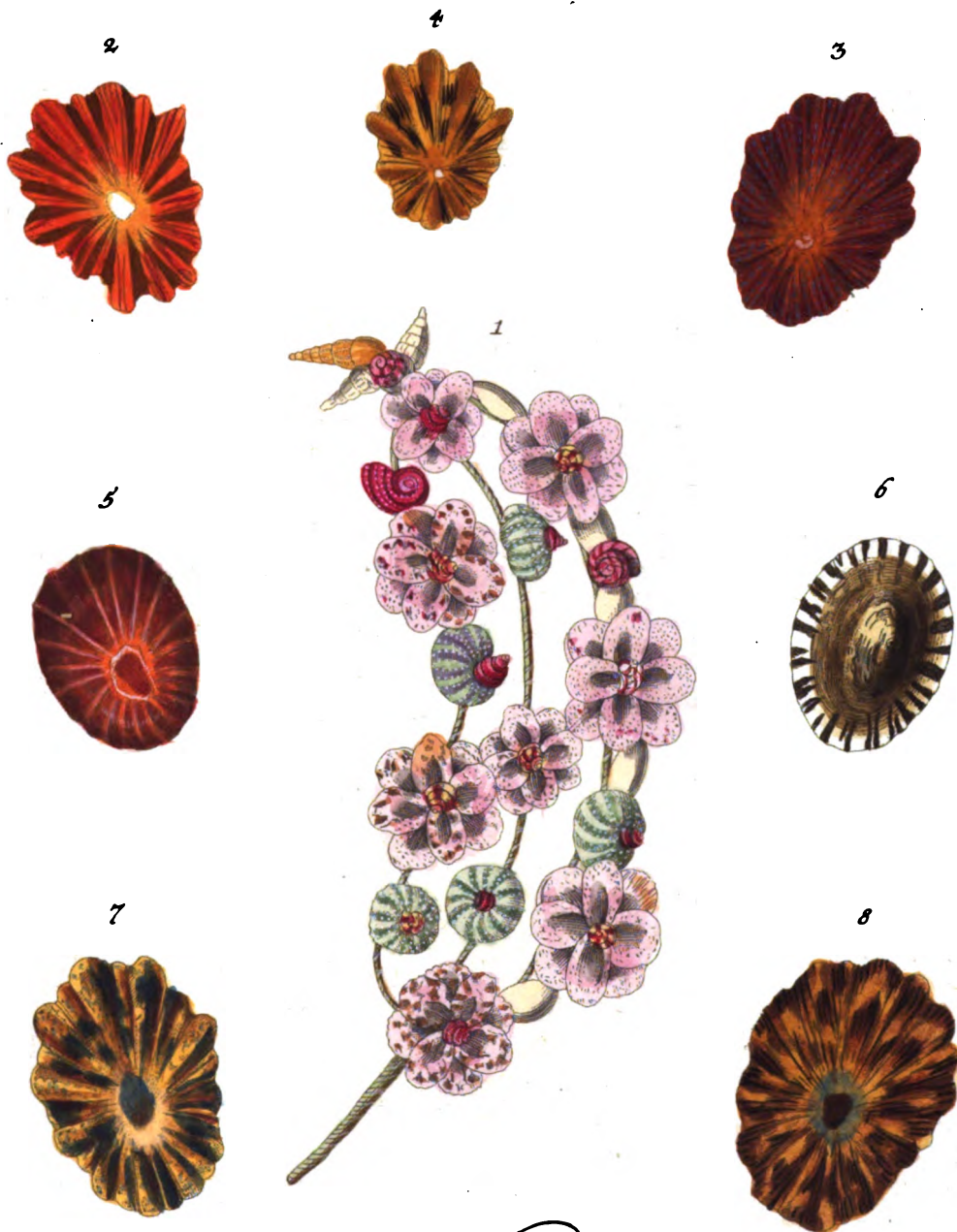
Ex Museo Hoittuigniano.

Andr. Hoffer sculpit.



Ex Museo Horittuyniano.

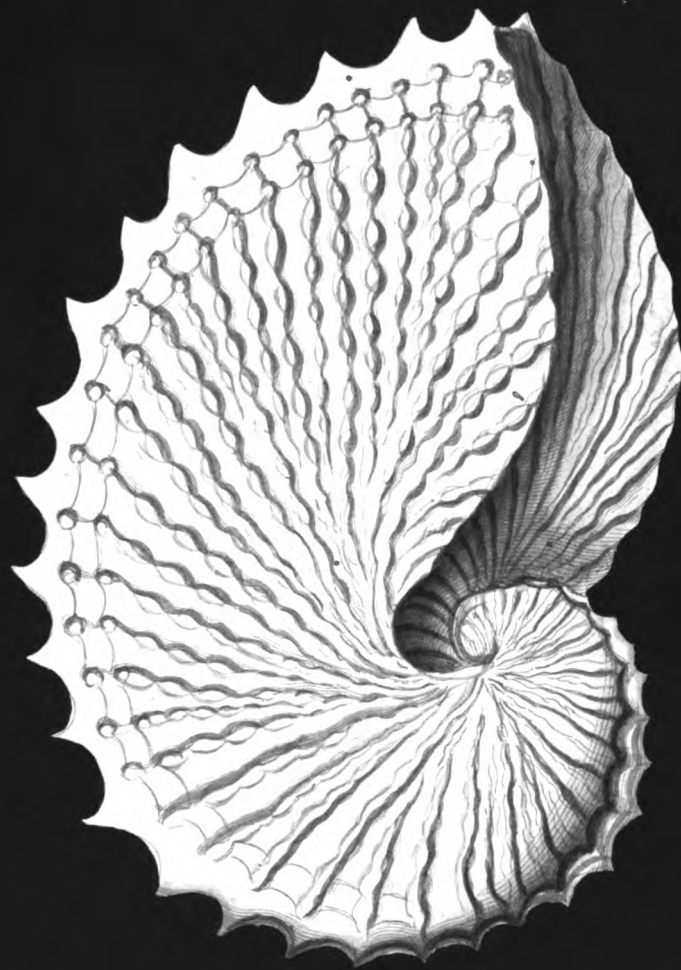
Andr. Koffer sculpit.



Ex Museo Hortuigniano.

J. Wartenaar omn. Part. V. & VI. Tabul. prototypa ad objecta fecit.

J. A. Effenmann sculpsit.





2.



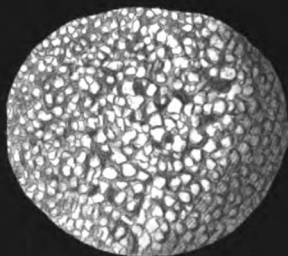
3.

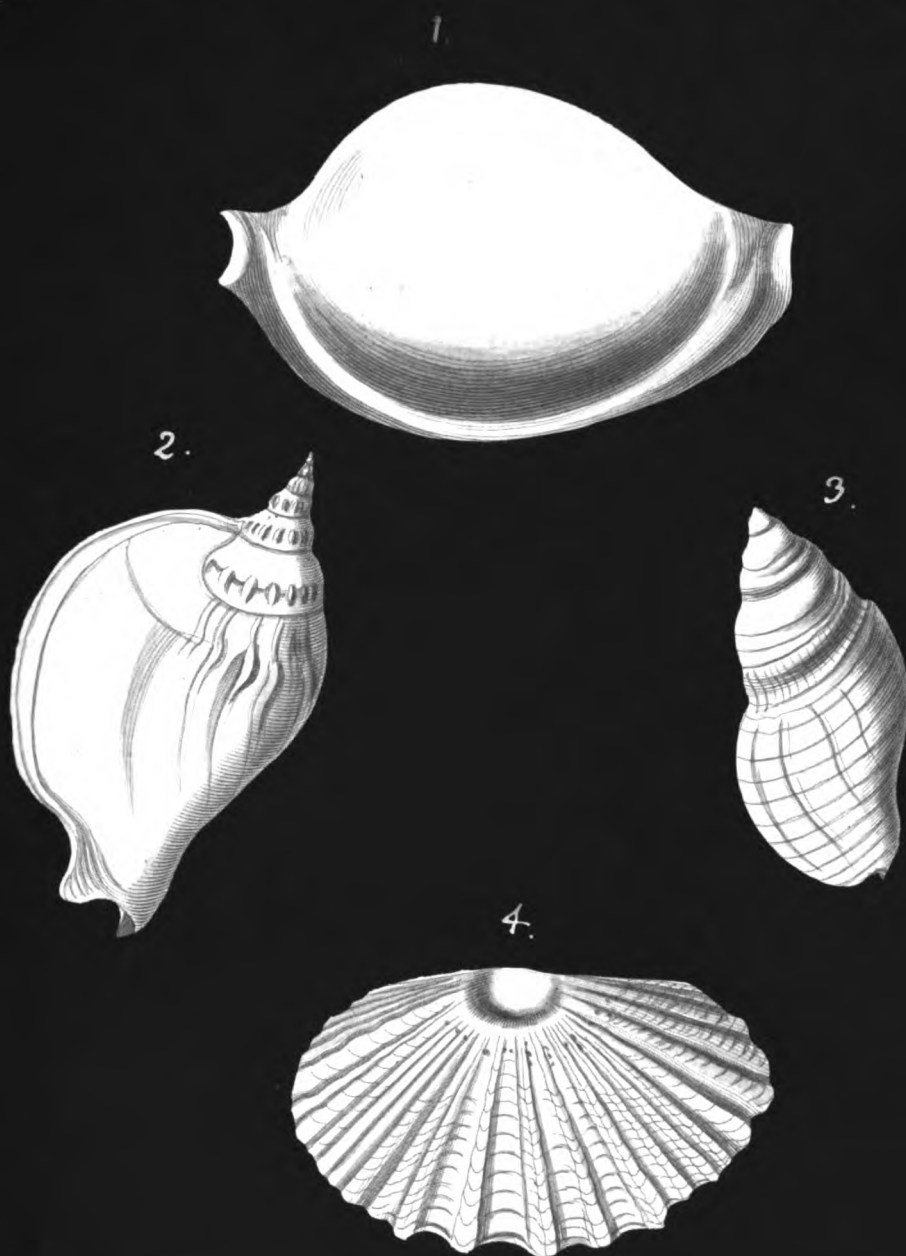


4.



5.

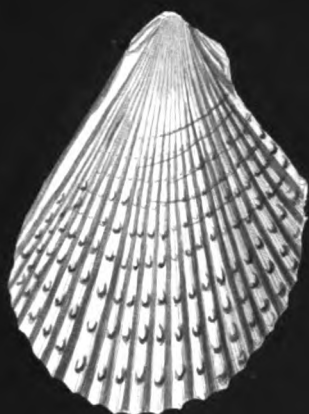




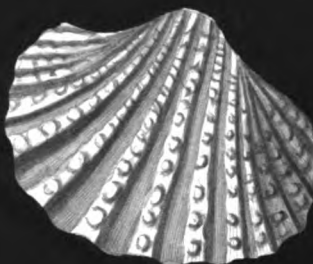
P. VI.

XXXIV

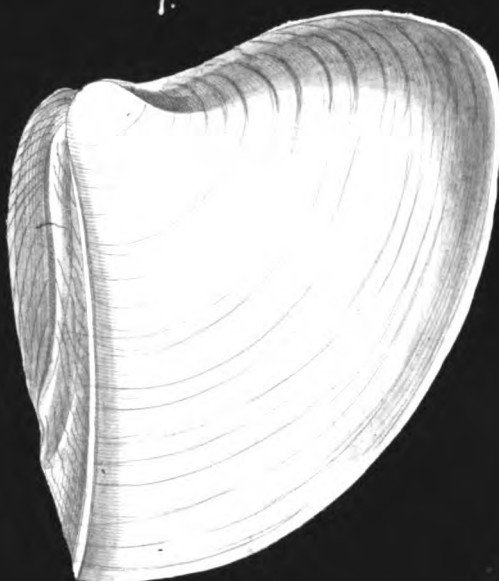
3.



2.



1.

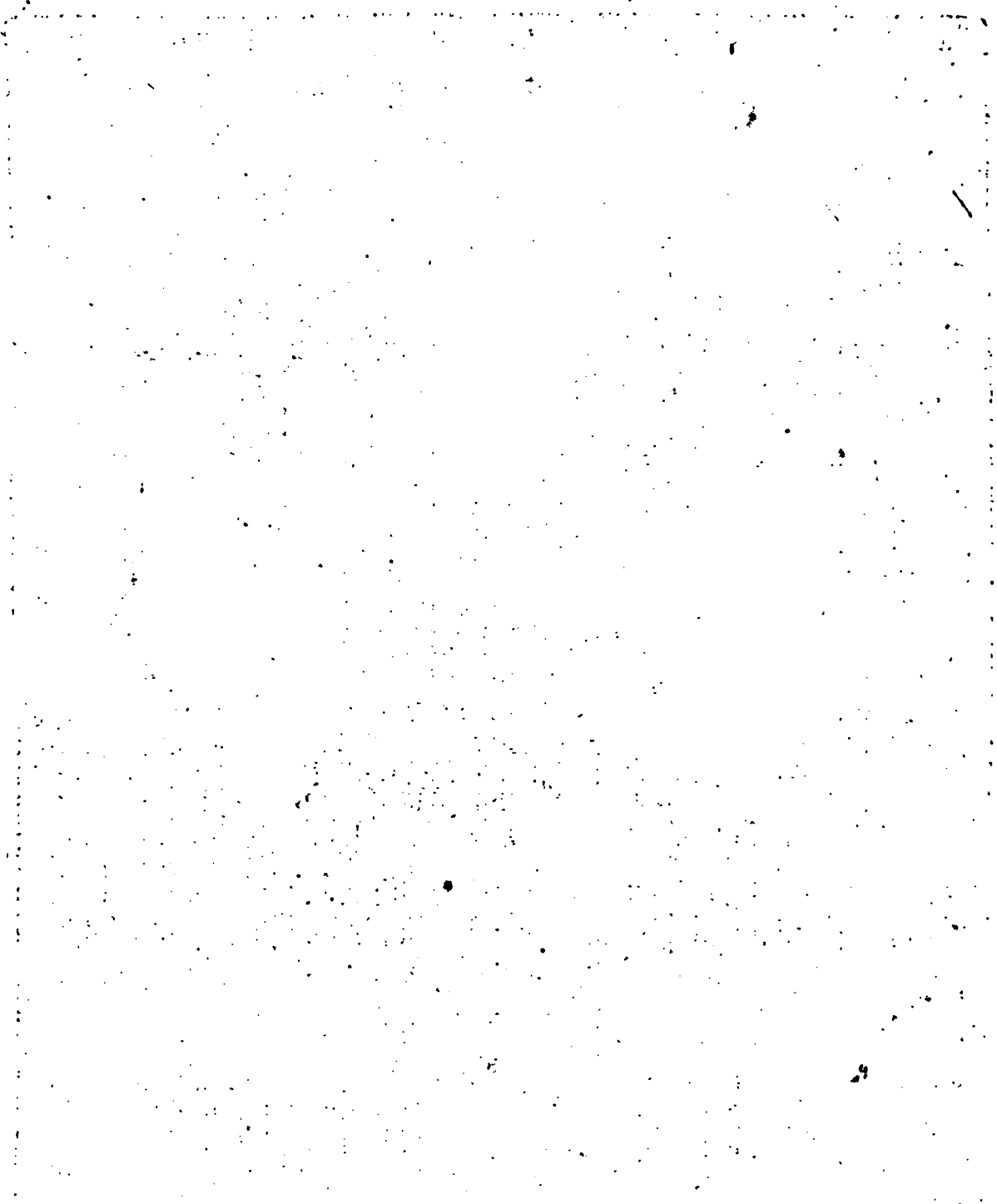


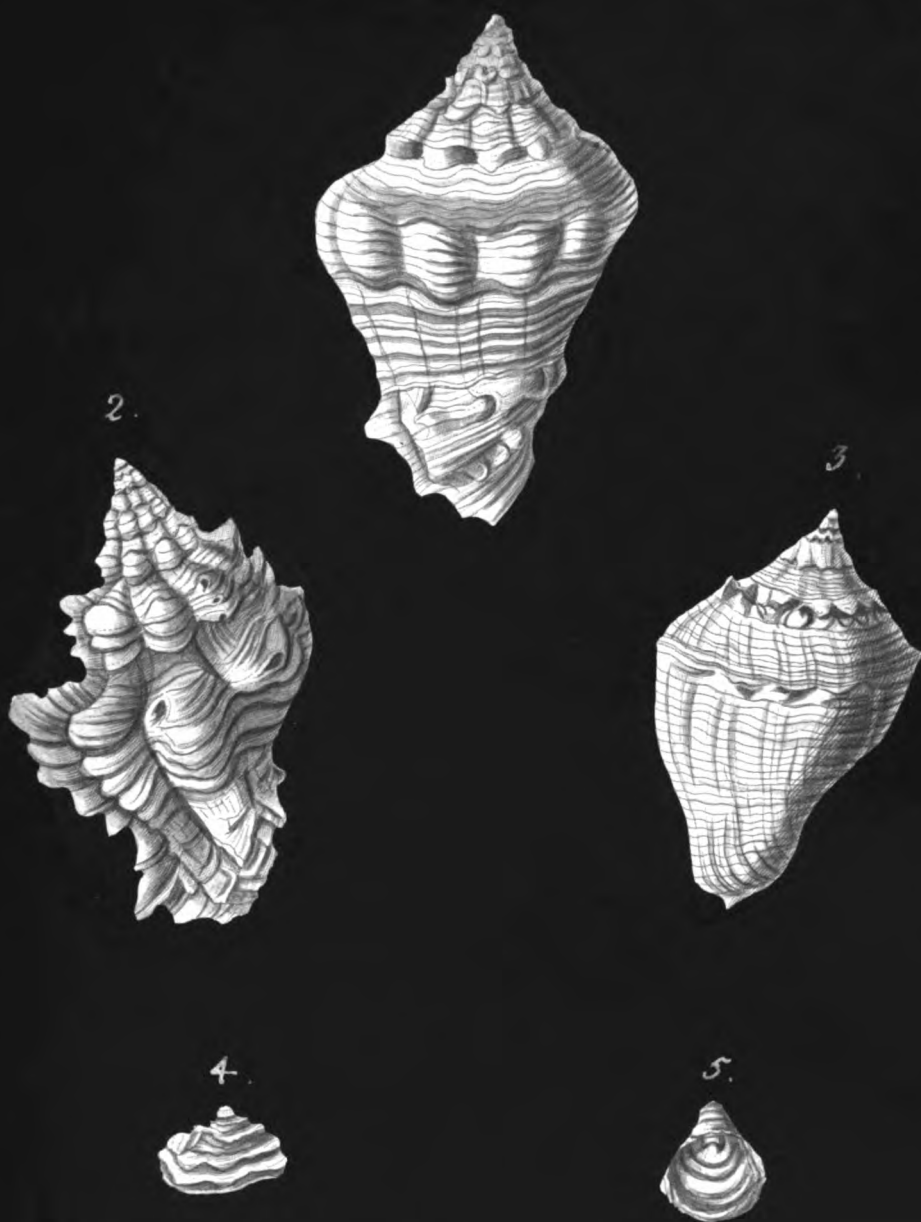
4.

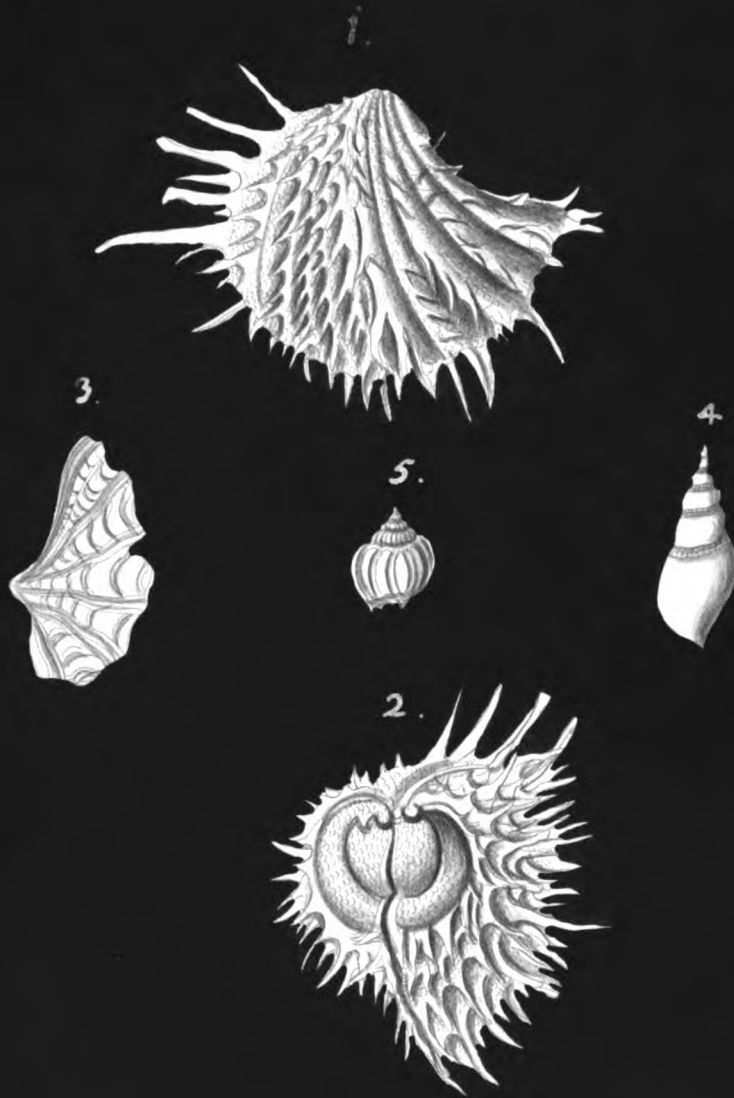


5.

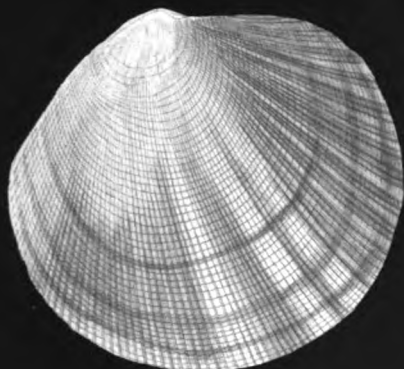




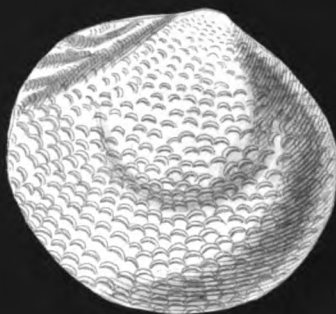




2.



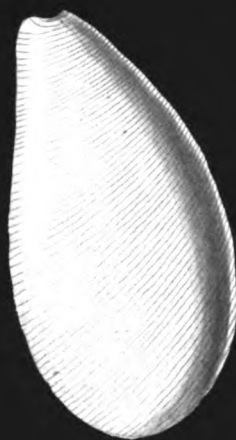
3.



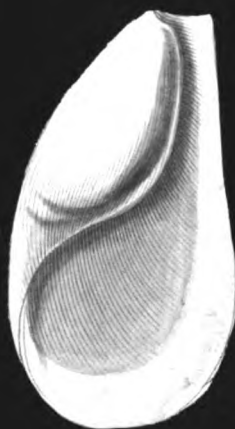
1.



4.

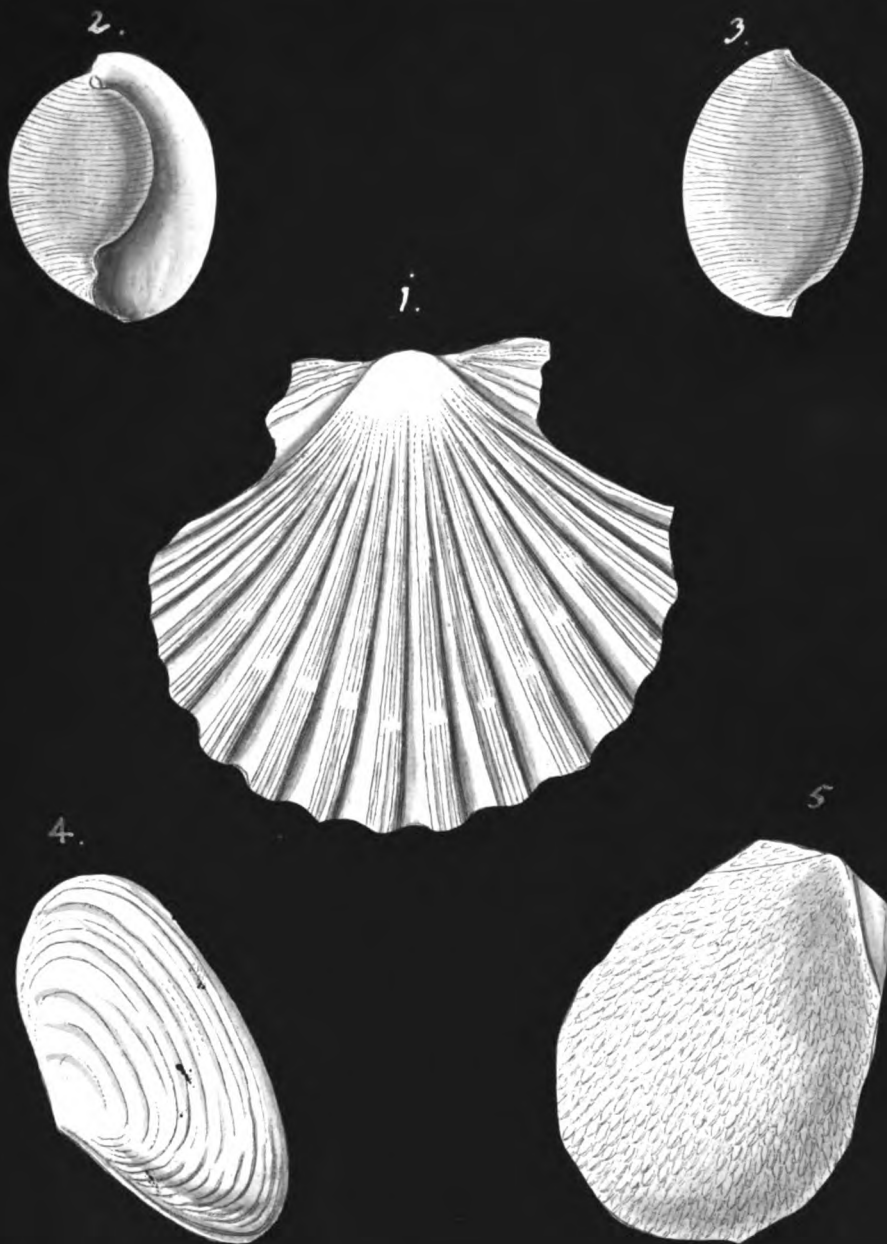


5.



P VI.

XXXVIII.***



P. VI

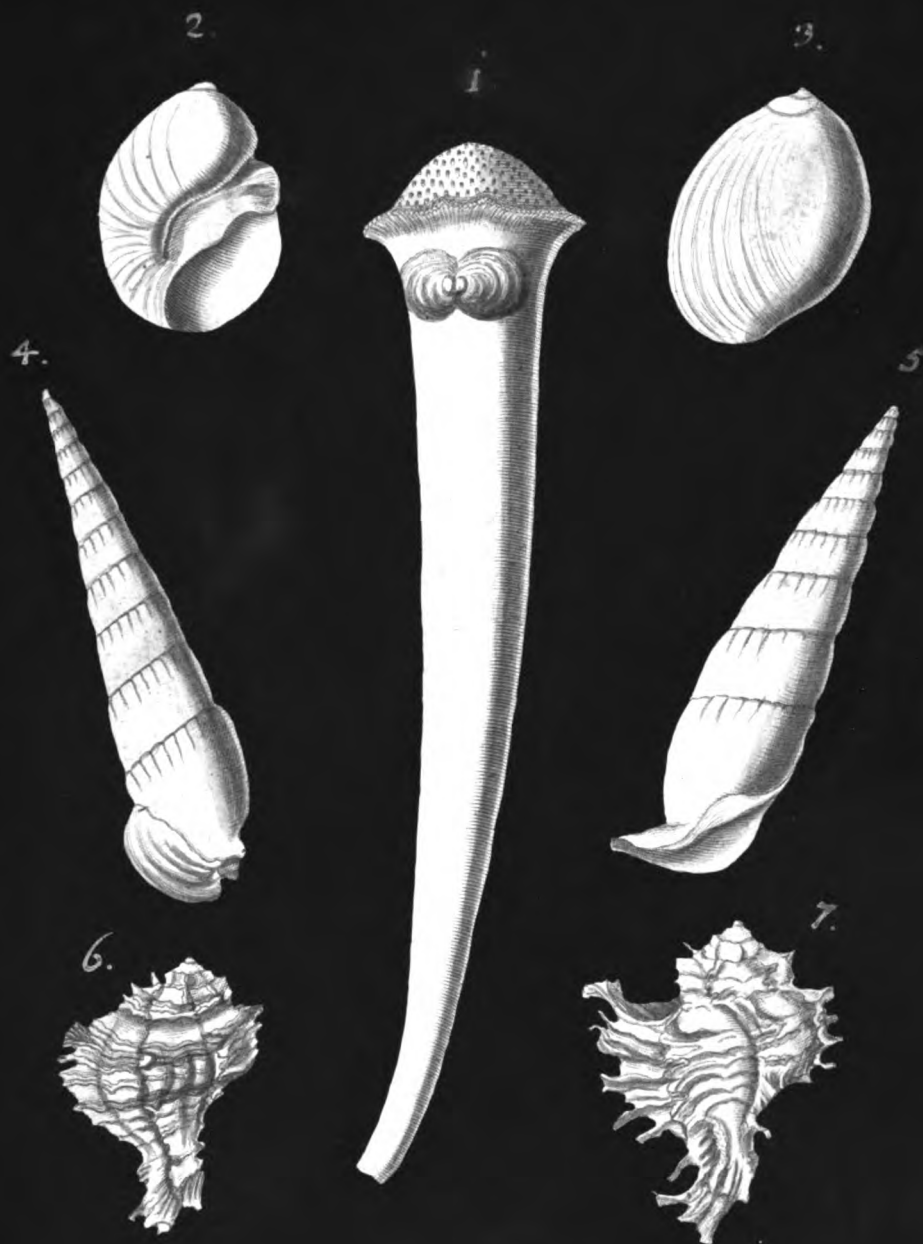
XXXIX



P VI

XXXIX







CONTINUATION DE LA TABLE SISTEMATIQUE DES COQUILLES

REPRESENTEES
DANS LES CINQUIEME ET SIXIEME PARTIES
DE CET OUVRAGE SUIVANT LE SYSTEME

DE
Mr. G. E. RUMPH.

NB. Le Chifre Romain accompagné de quatre étoiles marque les Planches de la cinquieme Partie
& le même Chifre avec cinq étoiles se rapporte aux Planches de la sixieme.

ORDRE I. UNIVALVES.

Classe I. Coquilles contournées en Spirale.

Cochlea in spiram contorta.

Famille I. Nautil. Nautilus

Genre 1. Nautilus proprement dits.

Nautil à stries chargées de grains de ris	Pl. XXXI ***	Fig. 1.
---	--------------	---------

Genre 2. Espèces.

Cornet de Postillon à fascies	—	XXI **	—	3, 4.
Cornet de Postillon d'Europe	—	XXII **	—	6.
Caracol brun bordé de blanc	—	XXII **	—	7.
Caracol blanc	—	XXXII ***	—	2.

(2)

Famille II.

2 *Table. Ordre I. Classe I. Univalves contournées en Spirale.*

Famille II. Cochleæ Lunares. Alykruiken. Limaçons à bouche ronde.

Genre 1. Limaçons à bouche ronde. *Cochleæ Lunares.*

Turban à tête jaune	-	-	-	-	Pl. III **	Fig. 1.
Oeil de Bœuf	-	-	-	-	— V **	— 2.
Oeil de Vache	-	-	-	-	— V **	— 3.
Four ardent	-	-	-	-	— XIII **	— 3.
Limaçon - Sabot à fascies	-	-	-	-	— XVII **	— 4.
Limaçon à sommet élevé	-	-	-	-	— XXVIII ***	— 4.
Limaçon rouge	-	-	-	-	— XXII ***	— 7.

NB. Opercules des Limaçons à bouche ronde.

Umbilic de mer, ou nombril de Venus	-	-	-	-	— XXII **	— 8.
Fève de mer	-	-	-	-	— XI ***	— 6.
Oeil de Lune	-	-	-	-	— XIV ***	— 5.
Opercule orbiculaire	-	-	-	-	— XXVIII ***	— 2.
Opercule allongé & papiracé	-	-	-	-	— XXVIII ***	— 3.
Nombril de Venus à grains blancs	-	-	-	-	— XXXII ***	— 5.

Genre 2. Sabots. *Trochi.*

Turban turc à boutons	-	-	-	-	— XII **	— 3.
Petite Veuve rougeâtre	-	-	-	-	— XXVII ***	— 4.
Petite Toupie cordonnée	-	-	-	-	— XXVII ***	— 5.
Vis trônquée	-	-	-	-	— XXXII ***	— 3.
Buccin à rebord	-	-	-	-	— XXXIII ***	— 3.
Vis fasciée	-	-	-	-	— XXXVI ***	— 4.
Pot au Sucre	-	-	-	-	— XXXVI ***	— 5.

Genre 3. Coquilles à sommet élevé.

La vraie Lampe antique des grandes Indes	—	XXVI **	— 5, 6, 7.
Le grand Eperon, le Soleil	-	— XXVI ***	— 4.

Famille III.

Famille III. *Cochlea Semilunares*. Limaçons à bouche demi-ronde.

Genre 1. *Cochlea valvata*. Nerites.

Quenottes saignantes	-	-	-	Pl. III. **	Fig. 2.
Nerite à bouche jaune	-	-	-	— XIII ***	— 3.
Jaune d'œuf	-	-	-	— XIII ***	— 7.
Nerite rayée de pourpre	-	-	-	— XVII ***	— 8.
Pois de mer d'un jaune citron	-	-	-	— XXIII ***	— 8.
Pois de mer orangé	-	-	-	— XXIII ***	— 9.
Nerite blanche	-	-	-	— XL ***	— 2, 3.

Genre 2. *Cochlea striata*. Nerites cannelées.

Nerite couleur de Rose	-	-	-	— XV **	— 4.
Le petit Camelot, Nerite onquée	}			— XIII ***	— 2, 4.
Nerite bariolée de blanc & de noir					

Famille IV. *Cassides*. Casques.

Genre 1. *Cassides tuberosæ*. Casques à tubercules.

L'Escalier étroit	-	-	-	— III **	— 5.
Le Perron orangé	-	-	-	— XVIII ***	— 7.

Genre 2. *Cassides verrucosæ*. Casques à mammelons.

Le Cheval de Frise orangé	-	-	-	— XX ***	— 6.
La Fraïse	-	-	-	— XXIV ***	— 7.
Muscade épineuse jaune	-	-	-	— XXIV ***	— 2.

Genre 3. *Cassides laeves*. Casques lisses.

Bezoard à lèvres épineuse	-	-	-	— XI ***	— 3.
Petit Casque à bandes brunes	-	-	-	— XVII ***	— 9.
Papier marbré	-	-	-	— XVIII ***	— 1.

(2 2)

Genre 4.

4 *Table. Ordre I. Classe I. Univalves contournées en Spirale.*

Genre 4. *Murices. Pourpres.*

Brulée blanche nuée de brun	-	-	Pl. IV **	Fig. 1.
Chausse-Trape brune à grandes feuilles fri-				
sées, ou le Cheval de Frise brun	-	-	XI **	— 1.
Pourpre à fascies noires	-	-	XIII **	— 4.
Rocher à robe granuleuse orangé-brune	-	-	XVIII **	— 7.
Pourpre à fascies orangées	-	-	XIX **	— 6.
Poire sèche	-	-	XXI **	— 1.
Grande Becasse épineuse	-	-	XXVII **	— 1.
Becasse à ramage	-	-	XVII **	— 1.
Chicorée couleur de marron bariolée	-	-	XIX **	— 1.
Massué à longue queue	-	-	XXIV **	— 3.
L'Indien	-	-	XXVI **	— 1.
Poire sèche	-	-	XXVI **	— 2.
Figue épineuse	-	-	XXVII **	— 1.
Poire mouchetée	-	-	XXVII **	— 2.
Vase à ramage	-	-	XXIX **	— 7.
Le Vase	-	-	XXXV **	— 1.
Culotte de Suisse	-	-	XXXV **	— 2.
Noix Muscade blanche	-	-	XXXV **	— 3.
Chicorées blanches	-	-	XL **	— 6, 7.

Famille V. Cochleæ globosæ. Conques sphériques.

Genre 1. Tonnes.

Noix Muscade	-	-	IV **	— 2.
Perdrix brune	-	-	XII **	— 1.
Gondole bleuâtre	-	-	XVII **	— 6.
La Rave	-	-	XXI **	— 2.
Petit Grelot à côtes	-	-	XV **	— 7.
Oublie pourprée	-	-	XXI **	— 2.

Grosse

Größe Lèvre, ou Tonne à lèvre épaisse	Pl. XXIII ***	Fig. 2.
Muscade épineuse jaune - - -	— XXIV ***	— 2.
Figue à fascies - - -	— XXVII **	— 7.
Oublies de Magellan - - -	— XXXVII ***	— 4, 5.
Oublies blanches - - -	— XXXVIII ***	— 2, 3.

Genre 2. *Cymbia*. Gondoles.

Couronne d'Ethiopie bariolée - - -	— VIII **	— 1.
Tonnes d'Agathe nuées - - -	— VIII **	— 2, 3.
La Tulipe - - -	— XX **	— 1, 2.
L'Amiral des Agathes nuées - - -	— XXV **	— 5.
Gondole bariolée à mammelon - - -	— XXVIII **	— 2.
Gondole à gros mammelon - - -	— XXVIII **	— 7.
Gondole brune rayée à fascies - - -	— IV **	— 5.
Gondole mammillaire couleur de Citron - - -	— XXII **	— 2.
Tonne marbrée - - -	— XXVII ***	— 6.

Famille VI. *Buccina*. Buccins.

Genre 1. Buccins proprement dits.

L'Argus fascié — - -	— III **	— 3.
Buccin à côtes brunes - - -	— III **	— 4.
Trompe marine, ou Conque de Triton - - -	— V **	— 1.
Ane rayé, Ane du Cap, ou Zebre - - -	— XII **	— 2.
Tarriere jaune à pointe bleue - - -	— XVIII **	— 3.
Rocher à robe granuleuse orangé - brune - - -	— XVIII **	— 7.
La Scalata d'Amboïne - - -	— XXIII **	— 1.
Buccin Magellanique strié - - -	— XXIII **	— 2.
L'Unique verdâtre - - -	— XXIII **	— 4.
L'Unique brune - - -	— XXIII **	— 5.

(a 3)

Sca.

Scalata d'Amboine	-	-	-	Pl. XXIV **	Fig. 6.
Pavillon du Prince	-	-	-	— XXV **	— 4.
Pomme grenade jaune	-	-	-	— XXIII **	— 3.
Gateau à l'huile applati	-	-	-	— XXIV **	— 6.
Orcille de Midas	-	-	-	— XXV **	— 1.
Grenouilletts	-	-	-	{ — XXV **	— 5.
				{ — XXV **	— 6.
Le Gaillardet	-	-	-	— XXIX **	— 4.
Buccin filonné	-	-	-	— XXIX **	— 5.
Sjanco, ou Buccin d'Offrande	-	-	-	— XXXIX **	— 1.
Fausse Scalata des Indes orientales	-	-	-	— XXXIX **	— 3.

Genre 2. *Turricula*. Vis-Buccins.

Cornot brun à bandes	-	-	-	— X **	— 3.
Aiguille rubannée à côtes	-	-	-	— XV **	— 8.
Aiguille à fascies brunes sur un fond d'orange	-	-	-	— XVI **	— 3.
Aiguille marbrée	-	-	-	— XVIII **	— 6.
Aiguilles à fascies blanchâtres & jaunes sur un fond brun	-	-	-	— XIX **	— 4, 5.
Aiguille fasciée de brun	-	-	-	— XII **	— 5.
Petit Buccin plat à bouche dentée	-	-	-	— XIX **	— 2, 3.
Arculaire blanc	-	-	-	— XXII **	— 3.
Arculaire brun	-	-	-	— XXII **	— 4.
Arculaire bossu	-	-	-	— XXII **	— 5.
La petite bosse	-	-	-	— XXII **	— 6.

Genre 3. *Fusi*. Fuseaux.

Fuseau d'Orange à tubercules, ou Tapis de Perse	-	-	-	— X **	— 4.
Poire-Agathe brune	-	-	-	— XVIII **	— 5.

Buccin

Buccin de Ternate	-	-	Pl. XV **	Fig. 4.
Fuséau brun à tubercules	-	-	— XV **	— 5.
Fuséau rouge à tubercules	-	-	— XX **	— 7.
Petit Fuséau imitant le Pavillon d'Orange	-	-	— XXVI **	— 5.
Petit Fuséau fait au tour	-	-	— XXVII **	— 3.
Poire - Agathe, ou Agathine	-	-	— XXIX **	— 1.
Fuséau blanc à tubercules	-	-	— XXXVII **	— 1.

Genre 4. *Harpæ*. Harpes.

Musique batarde, ou bois-veiné	-	-	— XV **	— 1.
Musique fasciée de brun	-	-	— XXIII **	— 1.
La grande Gueule ou Gueule ouverte	-	-	— XXIV **	— 1.

Famille VII. *Strombi*. Aiguilles.

Genre 1. Vis.

Fuséau étoilé épais	-	-	{ — VI **	— 1.
			{ — VII **	— 1.
Aiguille de Couleur brune	-	-	— XXII **	— 5.
L'Enfant au maillot, Ruches d'abeilles, le Berceau	-	-	— XXV **	— 4.

Genre 2. Aiguilles proprement dites.

Vis aîlée	-	-	— XIII **	— 8.
Chenille blanche à bandes brunes	-	-	— XV **	— 6.
Aiguille à pointe fasciée de noir	-	-	— XV **	— 7.
Aiguille rubannée à côtes	-	-	— XV **	— 8.
Petite Vis bariolée	-	-	— XVI **	— 8.
Vis cordonnées	-	-	{ — XVII **	— 5.
			{ — XVIII **	— 6.

Vis

Table. Ordre. I. Classe I. Univalves contournées en Spirale.

Vis de Tambour	-	-	-	Pl. XIX **	Fig. 5.
Aiguille de ralingue	-	-	-	— XIX **	— 6.
Aiguilles	-	-	-	{ — XXII **	— 8, 9.
				{ — XXIV **	
Vis d'Agate, Vis de Tambour bariolée	-	-	-	— XXV **	— 2.
Vis de Tambour brune à orbes arrondis	-	-	-	— XXV **	— 3.
Fausse Chenille granuleuse	-	-	-	— XXVI **	— 3.
Le Pavillon	-	-	-	— XXIX **	— 2.
La Flamme	-	-	-	— XXIX **	— 3.
Vis de Tambour blanche	-	-	-	— XXXIX **	— 2.
Fausse Scalata des Indes orientales	-	-	-	— XXXIX **	— 3.
Fausse - Chenilles	-	-	-	— XL **	— 4, 5.

Famille VIII. Volute. Volutes.

Genre I. Fasciata. Volutes à fascies.

Fromage verd	-	-	-	— XVI **	— 2.
Petit Cornet rouge	-	-	-	— XVII **	— 5.
Amiral d'Orange	-	-	-	— XXIV **	— 1.
Amiral d'Orange des Indes occidentales	-	-	-	— XXIV **	— 2.
Cornet à Zones orangé	-	-	-	— XXIV **	— 3.
Vice - Amiral	-	-	-	— XXIV **	— 4.
Fausse Aile de Pavillon	-	-	-	— XXIV **	— 5.
Peau de Chagrin à fond jaune	-	-	-	— XXV **	— 3.
Le Roi du Sud, ou Cedo nulli	-	-	-	— I **	— 1.
Amiral d'Amérique	-	-	-	— I **	— 2.
Cornet de buis	-	-	-	— I **	— 4.
Cornet ponctué à fascies	-	-	-	— XIII **	— 6.
Minime aurore à fascies blanches	-	-	-	— XV **	— 2.
Petit Cornet à Zones blanches tigré de jaune	-	-	-	— XVI **	— 5.

Genre 2.

Genre 2. *Coni*. Volutes coniques sans fascies.

Chiûres de Pucés	-	-	-	Pl. IX **	Fig. 6.
La Tortuë	-	-	-	— XVII **	— 4.
Cornet marbré de brun	-	-	-	— XXII **	— 2.
L'Hébraïque	-	-	-	— XXII **	— 3.
Minime, ou bois de Chêne	-	-	-	— XXV **	— 2.
Le Lion	-	-	-	— I **	— 3.
L'Amadis	-	-	-	— I **	— 5.
L'Espandian, ou Toile d'Araignée	-	-	-	— IV **	— 4.
Amadis jaune	-	-	-	— V **	— 3.
Pavé à l'Italienne ou Mosaïque	-	-	-	— XI **	— 4.
Lion rampant grainé	-	-	-	— XIII **	— 5.

Genre 3. *Voluta*. Volutes cylindriques, Rouleaux.

Amiral des nuages	-	-	-	— XXV **	— 5.
Rouleau nué d'orangé	-	-	-	— XI **	— 4.
Rouleau à réseau couleur d'orange	-	-	-	— XI **	— 5.
Moire rouge	-	-	-	— XVI **	— 4.
Brocard de foie brun	-	-	-	— XVII **	— 3.

Famille IX. *Alata*, Aîlés.

Genre 1. à pattes.

Le Scorpion	-	-	-	— VI **	— 3.
-------------	---	---	---	---------	------

Genre 2. à lèvres étenduë.

Pavillon d'orange	-	-	-	— I **	— 1.
Aîlée à bandes	-	-	-	— IX **	— 5.
Chameau rouge	-	-	-	— XVI **	— 4.
Gueule noire	-	-	-	— XVI **	— 5.

(b)

Arti-

Artimon marbré	-	-	-	Pl. XXIII **	Fig. 3.
Canaris à Fleur	-	-	-	— XV ***	— 3.
Ailée de Laponie	-	-	-	— XI ***	— 2.
Canaris tacheté	-	-	-	— XVII ***	— 2.
Chameau à côtes	-	-	-	— XXIX ***	— 6.
Grenouille rouge	-	-	-	— XXIX ***	— 8.
Mifaine	-	-	-	— XXXIII ***	— 2.

*Famille X. Porcellanæ. Porcelaines.**Genre 1. Grandes Porcelaines.*

Navette de Tifferand	-	-	-	— I **	— 2, 3.
Porcelaine à flammes d'Orange	-	-	-	— XXVIII **	— 1.
Agathe nuée	-	-	-	— XXVIII **	— 5.
Porcelaine papiracée	-	-	-	— XVIII ***	— 2.
Ecriture Arabe	-	-	-	— XX ***	— 2.
Petite Verole	-	-	-	— XX ***	— 3.
Peau de Tigre	-	-	-	— XXI ***	— 4.
Grande Tete de Serpent	-	-	-	— XXI ***	— 5.
Rougeole brune	-	-	-	— XXIII ***	— 6.
Rougeole rouge	-	-	-	— XXIII ***	— 7.
Navette de Tifferand blanche	-	-	-	— XXXII ***	— 1.
Porcelaine blanche, l'Oeuf	-	-	-	— XXXIII ***	— 1.

Genre 2. Petites Porcelaines.

Kakerlaques	-	-	-	{ — XIV ***	— 6.
				{ — XIV ***	— 7.
Petit Grelot à côtes	-	-	-	— XV ***	— 7.
Taupe rouge	-	-	-	— XVII ***	— 4.
Porcelaine rayée en Ziczacs	-	-	-	— XVII ***	— 5.

Fon

Table. Ordre I. Classe I. Univalves contournées en Spirale.

II

Pou tacheté	-	-	-	Pl. XVII ***	Fig. 6.
Kauris	-	-	-	— XX ***	— 4.
Petite navette de Tisserand	-	-	-	— XX ***	— 5.
Petite Persanne	-	-	-	— XXI ***	— 6.
Petit Bouton lisse	-	-	-	— XXI ***	— 7.
Porcelaine bossue	-	-	-	— XXXII ***	— 4.

Famille XI. Cylindri. Olives.

Genre 1. Grandes Olives.

Olive brodée	-	-	-	— IV **	— 4.
Olive rare	-	-	-	— XVIII **	— 1, 2.
Olive à fascie jaune	-	-	-	— XIX **	— 1.
Drap mortuaire, ou Funerailles du Prince	-	-	-	— XXVI **	— 3, 4.
Olive fasciée à robe imitant le bois de chene	-	-	-	— XXVII **	— 4.
Moire ou Satin	-	-	-	— XXVII **	— 5.
Olive noire	-	-	-	— XXVIII **	— 6.

Genre 2. Petites Olives.

Olive à gouttes bleuës	-	-	-	— XXIII ***	— 4.
Petite Olive marbrée	-	-	-	— XXIII ***	— 5.
Olives blanches	-	-	-	— XXXIV ***	— 4, 5.

Ordre I. Classe II. Univalves non contournées.

Famille I. Solenes univalvi. Tuyaux de Mer.

Grand Vermisseau noir	-	-	-	— XXII **	— 1.
Le Boyau	-	-	-	— XXVIII ***	— 5.
L'Arrosoir, ou Pinceau de mer.	-	-	-	— XL **	— 1.

(b 2)

Famille

Famille II. En forme de Bassin

Genre I. Oreilles de mer.

Oreille de mer à stries en forme de feuilles	Pl. XX **	Fig. 3.
Petite Oreille de mer non percée - -	— XXXIX ***	— 5.

Genre 2. *Patella*. Lepas ou Patelles.

Patelles couleur de Rose striées - -	— VIII **	— 4,5,6.
Tête de Méduse - - -	— XIII **	— 5.
Lepas à tête couleur de Rose, radiée et marbrée de brun - - -	— XIX **	— 2.
Lepas à larges rayons rouges sur un fond jaune	— XIX **	— 3.
Pantoufle bigarrée - - -	— XI **	— 5.
Cabochon - - -	— XVI **	— 3.
Sandale - - -	— XXI **	— 3.
Petit Bonnet à sommet blanc - -	— XXVIII **	— 2.
Lepas verdâtre - - -	— XXVII **	— 8.
Lepas ou Patelle jaune - - -	— XXVIII **	— 1.
Lepas pointillé de verd - - -	— XXVIII **	— 6.
Lepas à côtes larges - - -	— XXX **	— 2,3,4.
Petits Boucliers unis - - -	— XXX **	— 5,6.
Lepas ou Patelles tigrées - - -	— XXX **	— 7,8.
Patelle blanche à côtes saillantes en dehors	— XXXIII **	— 4.
Bonnet de pecheur, Cabochon blanc -	— XXXV **	— 4,5.

ORDRE II. BIVALVES.

Famille 1. *Chama*. Cames.Genre 1. *Chama aspera*. Cames ridées et feuilletées.

Feuille de chou, sole de Cheval - -	— IX **	— 3.
		Feuille

Feuille de Chou épineuse	-	-	Pl. XXXVI ***	Fig. 1, 2.
Faitière	-	-	— XXXVI ***	— 3.

Genre 2. *Chama levis*. Cames lisses.

Came en forme de Coeur, couleur d'orange	—	X **	— 7.
Came striée ou radiée	-	XV **	— 2.
Ecriture arabe bâtarde	-	XV **	— 3.
Came tigrée	-	XX **	— 4.
Came de Bacassan d'un rouge luisant	-	XXI **	— 5.
Cames à stries dirigées en sens différens	-	XXVI **	— 1, 2.
Petite Came de même espèce	-	XXVII **	— 3.
Came à jouer du Japon	-	IV **	— 1.
Came rayée	-	V **	— 1.
Came bleue triangulaire	-	V **	— 2.
Coeur orangé	-	VI **	— 1.
Conque de Venus à lèvres bleues	-	VI **	— 4.
Came à l'A grec	-	VI **	— 5.
Ecriture arabe	-	VI **	— 6.
Came à caractères des Isles de Xulan	-	VII **	— 2.
Came coupée	-	VII **	— 3.
Tours de Bras	{	VII **	— 4, 5.
		XXVIII **	— 7.
Came coupée jaune	-	VII **	— 7.
Came coupée de Couleur rouge	-	XXVIII **	— 8.
Boucarde ou Coeur de boeuf	-	VIII **	— 1.
Came unie de Rivage à fascies	-	VIII **	— 5.
Came à Réseau	-	X **	— 1.
Came coupée en bec de flûte	-	X **	— 3.
Came striée ou radiée	-	X **	— 5.

(b 3)

Bignet

Bignet lisse	-	-	-	Pl. XII ***	Fig. 4.
Ecriture Arabique marbrée	-	-	-	— XIV ***	— 1.
Bignet pale	-	-	-	— XIV ***	— 3.
Bignet à flammes jaunes	-	-	-	— XIV ***	— 4.
Came coupée	-	-	-	— XXXIV ***	— 1.
Came de S. Domingue, ou Tour de Gorge de Venus blanc	-	-	-	— XXXVII ***	— 2.
Langue de Veau marin	-	-	-	— XXXVII ***	— 3.
Langue de Chât, l'Ys Doublet	-	-	-	— XXXVIII ***	— 5.
Amande	-	-	-	— XXXIX ***	— 4.

Genre 3. Conques de Venus.

Vieille ridée à dents	-	-	-	— V ***	— 6.
Vieille ridée, ou Levantine	-	-	-	— VI ***	— 2.
Conque de Venus à lèvres brunes	-	-	-	— VI ***	— 3.
La Pucelle, ou Conque de Venus à lèvres bleuës	-	-	-	— VI ***	— 4.
La Vieille en treillis	-	-	-	— X ***	— 2.
Vieille bigarrée	-	-	-	— X ***	— 4.

Genre 4. Coeurs.

Coeur de Venus triangulaire	-	-	-	— III ***	— 2.
Coeur de Venus couleur de Rose	-	-	-	— XI ***	— 1.

Famille II. Peignes.

Genre 1. Manteaux.

Gibeciére jaune	-	-	-	— IX **	— 2.
Gibeciére	-	-	-	— IX **	— 4.
Gibecières bariolées de brun	-	-	-	— X **	— 5, 6.
Manteau ponctué	-	-	-	— XI **	— 3.

Man-

Manteau de Pourpre	-	-	Pl. XII **	Fig. 9.
Manteau d'Orange tacheté	-	-	— XIII **	— 2.
Coraline	-	-	— XIII **	— 9.
Manteau à fascies d'Orange	-	-	— XV **	— 1.
Sole rayonnée de rouge	-	-	— XXI **	— 6.
Manteau Ducal à côtes d'orange	-	-	— XXVII **	— 2.
Peigne marbré	-	-	— XXVIII **	— 3.
Manteau d'Orange	-	-	— XXVIII **	— 4.
Manteau jaune	-	-	— XVI **	— 2.
Coquille de S. Jacques d'Espagne	-	-	— XXXVIII ***	— 1.

Genre 2. Petoncles.

Bignet	-	-	— XII **	— 4.
Fraise brune	-	-	— XX **	— 5.
Conque de Carthagene	-	-	— XXX **	— 2.
Bignet tacheté	-	-	— XXX **	— 3.
Coeur de Boeuf épineux	-	-	— III **	— 1.
Petoncle à grains de ris	-	-	— III **	— 3.
Pomme rouge	-	-	— III **	— 4.
Fraise jaune	-	-	— III **	— 5.
Coeur de pigeon	-	-	— VII **	— 6.
Petoncle ou Coeur jaune	-	-	— VIII **	— 2.
Petoncle bariolé	-	-	— VIII **	— 3.
Petoncle bleu	-	-	— VIII **	— 4.
Noix de mer	-	-	— XIV **	— 2.
La Rape, ou Ratissoire	-	-	— XXXIV **	— 3.

Genre 3.

Genre 3. Arches.

Fausse Arche à tubercules - - - Pl. XXXIV *** Fig. 2.

Famille III. Tellinæ. Tellines.**Genre 1. Tellines proprement dites.**

Telline radiée couleur de rose	-	-	IX **	— 3.
Telline radiée de Bacassan	-	-	XI **	— 2.
Langue d'or	-	-	XXIX **	— 2.
Soleil levant à robe couleur de Rose radiée de blanc	-	-	V ***	— 4.
Feuille de Rose	-	-	XII **	— 1.
Langue bleue	-	-	XII **	— 2.
Telline blanche	-	-	XXXVIII ***	— 4.
Pince de Chirurgien, Gouffes de fèves	-	-	II **	— 1, 2, 3.

Genre 2. Solenes bivalvi. Manches de Couteau.

Manche de Couteau - - - VII *** — 1.

Famille IV. Musculi, Mytuli. Moules.

Hirondelle	-	-	X **	— 1, 2.
Moule brune à côtes	-	-	XIII **	— 6.
Moule large de couleur bleuë	-	-	XXV **	— 1.
Le grand Oiseau, l'Equerre	-	-	II ***	— 1.
Petites moules des Indes Orientales	-	-	IV ***	— 2, 3

Famille V. Ostrea. Huitres.

Petite Huitre épineuse blanche	-	-	VI **	— 2.
Petites Huitres épineuses bariolées	-	-	VII **	— 2, 3.

Huitre

Table. Ordre II. Bivalves.

17

Huitre épineuse à longues épines	Pl. IX **	Fig. 1.
Huitre épineuse de Malthe	— XIII **	— 1.
Crête de Coq, ou Oreille de Cochon double	{ — XVI **	— 1.
	{ — XVII **	— 1, 2, 3.
Huitre couleur d'ambre jaune	— XXV **	— 6.
Selle polonoise	— XXIX **	— 1.
Huitre épineuse rouge des Indes occidentales	— IX **	— 1.
Huitre épineuse des Indes orientales	— IX **	— 2.
Pelure d'oignon	— IX **	— 5.
Huitre épineuse orangée	— XII **	— 3.
Equerre	— XIII **	— 1.
Gateau feuilleté	— XVI **	— 1.
L'Aile	— XXI **	— 1.

Famille VI. Pinnae. Pinnes.

Jambonneau épineux	— XX **	— 1.
--------------------	---------	------

ORDRE III. MULTIVALVES.

Pouffepied	— XIII **	— 7.
Bouquet de Glands de mer de l'espèce des Tulipes	— XXX **	— 1.

Groupes naturels.

de quatre sortes différentes	— XIV **	— 1, 3, 4, 5.
Came chargée d'une espèce de Coralline en forme de Cheveux	— XIV **	— 2.

(c)

Grou-

Groupes artificiels.

Bouquet composé de petits Limaçons, Le-
pas et Ourfins. - - -

Pl. XXX ***

Fig. 1.

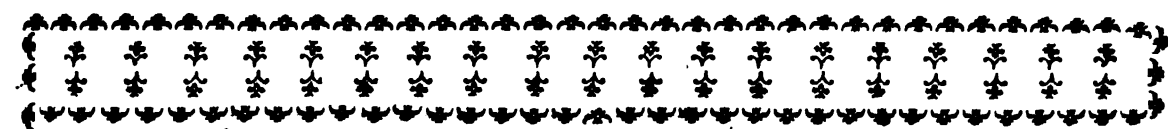
Coquilles en Mignature

Speculatie Goed - - -

Coquilles dont la plupart ne se trouvent
guères plus grandes,

— XVII **	— 5.
— XXII **	— 4, 5.
— V ***	— 5, 6.
— VII ***	— 4.
— XIV ***	— 6, 7.
— XV ***	— 6, 7.
— XVI ***	— 6, 7, 8.
— XVII ***	— 5, 6, 8, 9.
— XVIII ***	— 3, 4.
— XIX ***	— 4.
— XX ***	— 5.
— XXI ***	— 6, 7.
— XXII ***	— 1, 3, 4, 5, 6, 7.
— XXIII ***	— 8, 9.
— XXV ***	— 4, 5, 6.





CONTINUATION
DE LA
TABLE DES COQUILLES
CONTENUES DANS CET OUVRAGE,
D'APRÈS LA XII^e EDITION
DU SYSTEME DE LA NATURE
DE
Mr. DE LINNE.

NB. Les noms qui se trouvent imprimés en Caractères italiques & avec des chiffres plus gros designent les Genres, les autres, les espèces qui s'y rapportent.

Les chiffres qui se trouvent placés au devant de chaque nom se rapportent à la XII^e. Edition du dit Système, ceux au contraire qui les suivent, à la X. Ed.

(2) denote la V^e Partie de cet Ouvrage, & (2.) en indique la VI^e.

Ed. XII. Genre 301. *Lepas*. Glands de Mer. Ed. X. Genre 267.
Multivalves qui s'attachent par leur base à des corps qui se présentent.

			Planche.	Fig.
15. <i>Mitella</i> 8.	=	.	— XIII **	— 7.
303. <i>Mya</i> 269. <i>Moules</i> .				
30. <i>Perna</i> 21.	=	.	— XXV **	— 1.
31. <i>Vulsella</i> 22.	-	.	— II **	
304. <i>Solen</i> 270. <i>Manches de Couteau</i> .				
35. <i>Ensis</i> 25.	.	.	— VII **	— 1.
39. <i>strigilatus</i> 29.	.	.	— V **	— 4.
41. <i>bullatus</i> 31.	.	.	— VII **	— 6.
305. <i>Tellina</i> 271. <i>Tellines</i> .				
46. <i>virgata</i> 35.	.	.	— XXXVIII **	— 4.
50. <i>albida</i> 38.	.	.	— IX **	— 3.
			X	51. fo.

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
51. foliacea 39.		— XXIX **	— 2.
51. planata 40.		— XII **	— 1.
64. scobinata 49.		— XXXVII **	— 3.
306. <i>Cardium</i> 272. <i>Coeurs</i>.			
76. hemicardium 60.		— III **	— 2.
78. aculeatum 62.		— III **	— 1.
83. fragum 67.		— XX **	— 5.
84. Unedo 68.		— III **	— 4.
87. flavum 71.		— III **	— 5.
89. ferratum 73.		[— X **	— 7.
		[— VI **	— 1, 4.
91. rusticum 78.		— VIII **	— 3.
92. pectinatum 79.		— III **	— 3.
93. virgineum 81.		— V **	— 2.
99. stultorum 80.		— V **	— 1.
100. solida.		— VIII **	— 5.
308. <i>Donax</i> 273. <i>Cames tronquées</i>.			
105. Trunculus 85.		— VII **	— 3.
109. scripta 88.		— VII **	— 2, 4, 5.
309. <i>Venus</i> 274. <i>Conques de Venus</i>.			
113. Paghia		— VI **	— 2.
118. cancellata		[— X **	— 2.
		[— XV **	— 2.
122. erycina 98.		— X **	— 5.
125. Chione 100.		— IV **	— 1.
126. maculata 101.		— XX **	— 4.
127. Meretrix 102.		— VI **	— 3.
128. liza 104.		— VI **	— 4.
129. castrensis 105.		— VI **	— 5, 6.
133. fimbriata 109.		— X **	— 3.
134. reticulata 110.		— X **	— 1.

136. ti.

Ed. XII.	Ed. X.		Planche.	Fig.
136. tigerina 112.	-	-	— XXXVII **	— 2.
145. scripta 121.	-	-	— XV **	— 3.
147. literata 124.	-	-	— XIV **	— 1.

310. *Spondylus* 275. *Huitres épineuses.*

151. <i>Gæderopus</i> 127.	-	-	{ — XIII **	— 1.
			{ — IX **	— 1.
			{ — VII **	— 2, 3.
			{ — IX **	— 1, 2.
152. <i>regius</i> 128.	-	-	— VI **	— 2.
153. <i>plicatus</i>	-	-	— XII **	— 3.

311. *Chama* 276. *Garnes.*

154. <i>Cor</i>	-	-	— VIII **	— 1.
156. <i>Hippopus</i> 131.	-	-	— IX **	— 3.
157. <i>antiquata</i> 132.	-	-	— XIV **	— 2.
164. <i>Lazarus</i> 129.	-	-	— XIV **	— 1.
165. <i>Gryphoides</i> 137.	-	-	— XVI **	— 1.
167. <i>Arcinella</i>	-	-	{ — IX **	— 1, 2.
			{ — XXXVI **	— 1, 2.

312. *Arca* 277. *Arches.*

177. <i>decussata</i> 147.	-	-	— XXX **	— 3.
178. <i>palleus</i> 148.	-	-	— XIV **	— 3.
179. <i>undata</i> 149.	-	-	— XIV **	— 4.
180. <i>pectunculus</i> 150.	-	-	— XII **	— 4.
181. <i>Glycymeris</i> 151.	-	-	— XII **	— 4.

313. *Ostrea* 278. *Peignes.*

190. <i>Pleuronectes</i> 159.	-	-	— XXI **	— 6.
191. <i>Radula</i> 161.	-	-	— IX **	— 4.
192. <i>Plica</i> 162.	-	-	{ — IX **	— 2.
			{ — X **	— 5, 6.

Ed. XII.	Ed. X.		Planche.	Fig.
193. Pallium 163.	-	-	— XXVII **	— 2.
196. pelluceus 166.	-	-	— XIII **	— 2.
		-	— IX **	— 4.
197. Obliterata	-	-	— XV **	— 1.
198. sanguinea 167.	-	-	— XI **	— 5.
		-	— XVI **	— 2.
199. varia 168.	-	-	— XI **	— 3.
200. Pufio 169.	-	-	— XXVIII **	— 3.
202. opercularis 171.	-	-	— XXVIII **	— 4.
205. fasciata 174.	-	-	— XXXVIII **	— 5.
206. Lima 175.	-	-	— XXXIV **	— 3.
214. Isogonum	-	-	— XIII **	— 1.
215. Ehippium 181.	-	-	— XXIX **	— 1.
314. Anomia 279. Anomies.				
219. Cepa 186.	-	-	— IX **	— 5.
220. electrica 187.	-	-	— XXV **	— 6.
315. Mytilus 280. Huitres.				
243. Crista Galli 206.	-	-	— XVI **	— 1.
		-	— XVII **	— 1, 2, 3.
255. bidens	-	-	— XIII **	— 6.
260. ruber 221.	-	-	— IV **	— 2.
261. discors	-	-	— IV **	— 3.
262. Hirundo 222.	-	-	— X **	— 1, 2.
		-	— II **	
316. Pinna 281. Pinnes marines.				
266. muricata 225.	-	-	— XX **	— 1.
317. Argonauta 282. Nautilus papiracés.				
271. Argo 231.	-	-	— XXXI **	— 1.

Ed. XII.

Ed. X.

319. *Conus* 284. *Cornets*.

		Planche.	Fig.
299. <i>Capitaneus</i> 254.	-	— XVI **	— 2.
299. <i>Vicarius</i> "	-	— XXIV **	— 4.
300. <i>Senator</i> 258.	-	— I ***	— 5.
304. <i>Monachus</i> 262.	-	— XVIII **	— 4.
308. <i>betulinus</i> 266.	-	{ — XXII **	— 3.
		{ — XXIV **	— 5.
309. <i>figulinus</i> 267.	-	— XXV **	— 2.
311. <i>stercus Muscarum</i> 269.	-	{ — IX **	— 6.
		{ — XVI ***	— 4.
312. <i>varius</i> 270.	-	— I ***	— 3.
313. <i>Clavus</i> 272.	-	— XI **	— 5.
315. <i>granulatus</i> 274.	-	— XVII **	— 5.
316. <i>Araufiacus</i> 275.	-	— XXIV **	— 1, 2.
317. <i>Magus</i> 276.	-	— XVI ***	— 5.
321. <i>Spectrum</i> 280.	-	— XXVII ***	— 2.
322. <i>bullatus</i> 281.	-	{ — VIII **	— 2, 3.
		{ — XI **	— 4.
		{ — XXV **	— 5.
323. <i>Tulipa</i> 282.	-	— XX **	— 1, 2.

320. *Cypræa* 285. *Porcellaines*.

327. <i>Arabica</i> 286.	-	— XX ***	— 2.
331. <i>carneola</i> 290.	-	— XVII ***	— 4.
334. <i>amethystea</i> 293.	-	— XXVIII **	— 5.
338. <i>fragilis</i> 297.	-	— XVIII ***	— 2.
340. <i>Mauritiana</i> 299.	-	— XXI ***	— 5.
341. <i>Vitellus</i> 300.	-	— XX ***	— 3.
343. <i>Tigris</i> 302.	-	— XXI ***	— 4.
344. <i>Lynx</i> 303.	-	— XXIII ***	— 6, 7.
349. <i>Ziczac</i> 307.	-	— XVII ***	— 5.

) (3

357. de-

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
357. deroſa 315.	-	- XX ***	- 4.
361. helvola 316.	-	- XIV ***	- 6, 7.
364. Pediculus 322.	-	- XVII ***	- 6.
368. Globulus 326.	-	- XXI ***	- 7.
321. Bulla 286. Conques ſpberiques.			
369. Ovum 327.	-	- XXXIII ***	- 1.
370. Volva 328.	-	- XXXII ***	- 1.
371. biroſtris -	-	- I **	- 2, 3.
372. Spelta 329.	-	- XX ***	- 5.
375. Naucum 332.	-	- XXXVIII ***	- 2, 3.
378. Ampulla 334.	-	- XVII **	- 6.
		- XXI ***	- 2.
382. Ficus -	-	- XXVII ***	- 7.
389. Cypræa. -	-	- XXVII ***	- 6.
390. virginea. -	-	- XXV **	- 4.
322. Voluta. 287. Volutes.			
392. Auris midæ -	-	- XXV ***	- 1.
393. Auris Judæ. -	-	- XIX ***	- 2, 3.
394. tornatilis, -	-	- XIX ***	- 4.
399. Olyva 350.	::	- IV **	- 4.
		- XVIII **	- 1, 2.
		- XIX **	- 1.
		- XXVI **	- 3, 4.
		- XXVII **	- 4, 5.
		- XXVIII **	- 6.
400. Iſpidula 351.	-	- XXIII ***	- 4.
404. Perſicula 352.	-	- XXI ***	- 6.
405. pallida -	-	- XXIII **	- 3.
408. reticulata -	-	- XVIII **	- 5.
409. Mer-			

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
409. mercatoria 357.	-	[XVI ** XVIII ***	— 6. 7. — 5.
410. rustica 358.	-	— XVIII ***	— 4.
420. Caffra 363.	-	— XIX **	— 4.
421. Morio -	-	— XIX **	— 5.
422. Vulpecula 365.	-	[XVI ** XIX **	— 3. — 4, 5.
423. plicaria 366.	-	— XII **	— 5.
424. pertufa 367.	-	[XV ** XVIII **	— 8. — 6.
427. Musica 370.	-	— XXIII **	— 1.
429. ebrza 372.	-	— XV **	— 1.
431. Capitellum.	-	— XXXV **	— 1.
432. Ceramica.	-	— XXXV **	— 2.
433. Pyrum -	-	— XXXVII **	— 1.
434. Lapponica -	-	— XI **	— 2.
435. Æthiopica 373.	-	— VIII **	— 1.
436. Cymbium 374.	-	— XXVIII **	— 2.
437. Olla 375.	-	[XXVIII ** XXII **	— 7. — 2.
323. Buccinum 288. Buccins.			
438. Olearium 376.	-	— XII **	— 1.
441. Pomum 379.	-	— XXIII **	— 2.
452. Erinaceus 390.	-	— XI **	— 3.
457. Arcularia 395.	-	— XXII **	— 3.
458. Pulvis 396.	-	— XXII **	— 4, 5.
459. gibbosum 397.	-	— XXII **	— 6.
465. Patulum 401.	-	— XXIV **	— 1.
470. glabrum 406.	-	— XVIII **	— 3.
473. Bezoar -	-	[IV ** XXIV ** XXXV **	— 3. — 2. — 3.
			477. niti-

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
477. nitidulum 413.	-	- X **	— 3.
479. maculatum 415.	-	- XIX ***	— 6.
485. duplicatum 419.	-	- XXIV ***	— 4.
486. lanceatum -	-	- XXIV ***	— 5.
487. dimidiatum 420.	-	- XVII ***	— 5. 6.

324. *Strombus* 289. *Rochers.*

489. Fufus -	-	{ — VI **	— 1.
		{ — VII **	— 1.
492. Scorpius 424.	-	- IV **	— 3.
500. Luhuanus 432.	-	- XVI **	— 5.
503. Lucifer 434.	-	{ — IX **	— 5.
		{ — XVI **	— 4.
506. Epidromis 437.	-	- XXXIII ***	— 2.
514. Tuberculatus -	-	- XXII **	— 5.
516. ater 441.	-	- XII **	— 8.

325. *Murex* 290. *Pourpres.*

519. Tribulus 444.	-	- XXVII **	— 1.
520. cornutus 445.	-	- XVII **	— 1.
522. Trunculus 447.	=	{ — XIII **	— 4.
		{ — XIX **	— 6.
523. ramosus 448.	=	{ — XIX ***	— 1.
		{ — XL ***	— 6, 7.
		{ — XI **	— 1.
525. saxatilis 450.	=	- IV **	— 1.
526. erinaceus 451.	-	- XXIII ***	— 3.
528. gyrinus 453.	-	- XXV **	— 5, 6.
530. Olearium 455.	-	- XXIV ***	— 6.
533. Lotorium 457.	=	- XXVI ***	— 2.

534. Pi-

Ed. XII.	Ed. X.		Planche.	Fig.
534. pilcare 458.	-	-	— XXI **	— 1.
538. reticularis 461.	-	-	— XXIV ***	— 6.
540. Ricinus 464.	-	-	— XXIV ***	— 7.
544. Mancinella 469.	-	-	— XXVI ***	— 2.
553. Cochlidium 482.	-	-	— XXVI ***	— 1.
554. Spirillus -	-	-	— XXIV ***	— 3.
555. canaliculatus 483.	-	-	— XXI **	— 2.
556. Arvanus 484.	-	-	— XXVII ***	— 1.
560. Tritonis 488.	-	-	— V **	— 1.
562. Tulipa 489.	-	-	{ — XVIII **	— 5.
			{ — XXIX ***	— 1.
564. Dolarium -	-	-	— III **	— 5.
565. corneus 491.	-	-	— XXXIII ***	— 3.
566. lignarius 492.	-	-	— XXVII ***	— 3.
567. Trapezium 493.	-	-	{ — X **	— 4.
			{ — XV ***	— 5.
571. Vertagus -	-	-	{ — XV **	— 6.
			{ — XL ***	— 4 5.
577. granulatus 501.	-	-	— XXVI ***	— 3.

326. *Trochus* 291. *Sabots*.

585. Magus 507.	-	-	— XXVII ***	— 4.
593. solaris -	-	-	— XXVI ***	— 4.
594. vestiarius 515.	-	-	— XXII ***	— 7.
595. Labio 516.	-	-	{ — III **	— 1.
			{ — XII **	— 3.
599. zizyphinus 520.	-	-	— XXVII ***	— 5.
601. dolabratus 522.	-	-	— XXIX ***	— 2.

X X

327. *Tur-*

Ed. XII.	Ed. X.	Planche.	Fig.
327. <i>Turbo</i> 292. <i>Vis.</i>			
614. <i>Christostomus</i> 535.	-	-	XIII ** — 3.
630. <i>scalaris</i> 548.	-	-	{ XXIII ** — 1. XXIV ** — 6.
632. <i>ambiguus</i> -	-	-	— XXXIX *** — 3.
636. <i>Uva</i> 553.	-	-	— XXV *** — 4.
640. <i>imbricatus</i> 557.	-	-	— XXV *** — 2.
641. <i>replicatus</i> 558.	-	-	— XXV *** — 3.
642. <i>acutangulus</i> 559.	-	-	{ XIX *** — 5. XXXIX *** — 2.
646. <i>variegatus</i> 563.	-	-	— XVI *** — 8.
328. <i>Helix</i> 293. <i>Limaçon à bouche ronde.</i>			
655. <i>Scarabæus</i> 571.	-	-	— XIX *** — 2, 3.
664. <i>ringens</i> 580.	-	-	— XXVI ** — 5, 6, 7.
666. <i>Cornu militare</i> 582.	-	-	— XXXII *** — 2.
671. <i>cornea</i> 587.	-	-	— XXII ** — 6.
676. <i>ampullacea</i> 592.	-	-	— V ** — 2.
678. <i>glauca</i> 594.	-	-	— V ** — 3.
679. <i>citrina</i> 595.	-	-	— XXII ** — 7.
681. <i>Zonaria</i> -	-	-	— XXI ** — 3, 4.
688. <i>perversa</i> 601.	-	-	— XXIII ** — 4, 5.
690. <i>vivipara</i> 603.	-	-	— XVII ** — 4.
695. <i>decollata</i> 608.	-	-	— XXXII *** — 3.
709. <i>lævigata</i> -	-	-	— XXIII *** — 8, 9.
329. <i>Nerita</i> 294. <i>Limaçons à bouche demironde, Nerites.</i>			
716. <i>glauca</i> 624.	-	-	— XVI *** — 7.
719. <i>Mamilla</i> 627.	-	-	— XL *** — 2, 3.
722. <i>Cor-</i>			



Ed. XII.	Ed. X.		Planche.	Fig.
722. cornea 631.	-	-	— XVII ***	— 8.
726. pulligera	-	-	— XIII ***	— 3.
730. virginea 637.	-	-	— III **	— 2.
733. Albicilla 640.	-	-	— XIII ***	— 4.
737. Chamæleon 644.	-	-	— XV **	— 4.
738. undata 645.	-	-	— XIII ***	— 2.
330. <i>Haliotis</i> 295. <i>Oreilles de Mer.</i>				
743. varia 650.	-	-	— XX **	— 3.
331. <i>Patella</i> 296. <i>Patelles, Lepas.</i>				
747. equestris 654.	-	-	— XXXV ***	— 4, 5.
749. Chinensis 656.	-	-	— XXII ***	— 1.
751. fornicata 658.	-	-	— XI ***	— 5.
			— XXI ***	— 3.
757. granatina 663.	-	-	— VIII **	— 4, 5, 6.
			— XIX **	— 2, 3.
			— XXXIII ***	— 4.
758. vulgata 664.	-	-	— XXVII ***	— 8.
761. Ungarica 667.	-	-	— XVI ***	— 3.
772. compressa 675.	-	-	— XXVIII ***	— 1.
774. fusca 677.	-	-	— XXVIII ***	— 9.
333 <i>Serpula</i> 298. <i>Tuyaux de Mer.</i>				
795. triquetra 694.	-	-	— XXVIII **	— 4.
804. anguina 700.	-	-	— XXVIII ***	— 5.
805. vermicularis	-	-	— XXII **	— 1.
806. Penis 701.	-	-	— XL ***	— 1.







